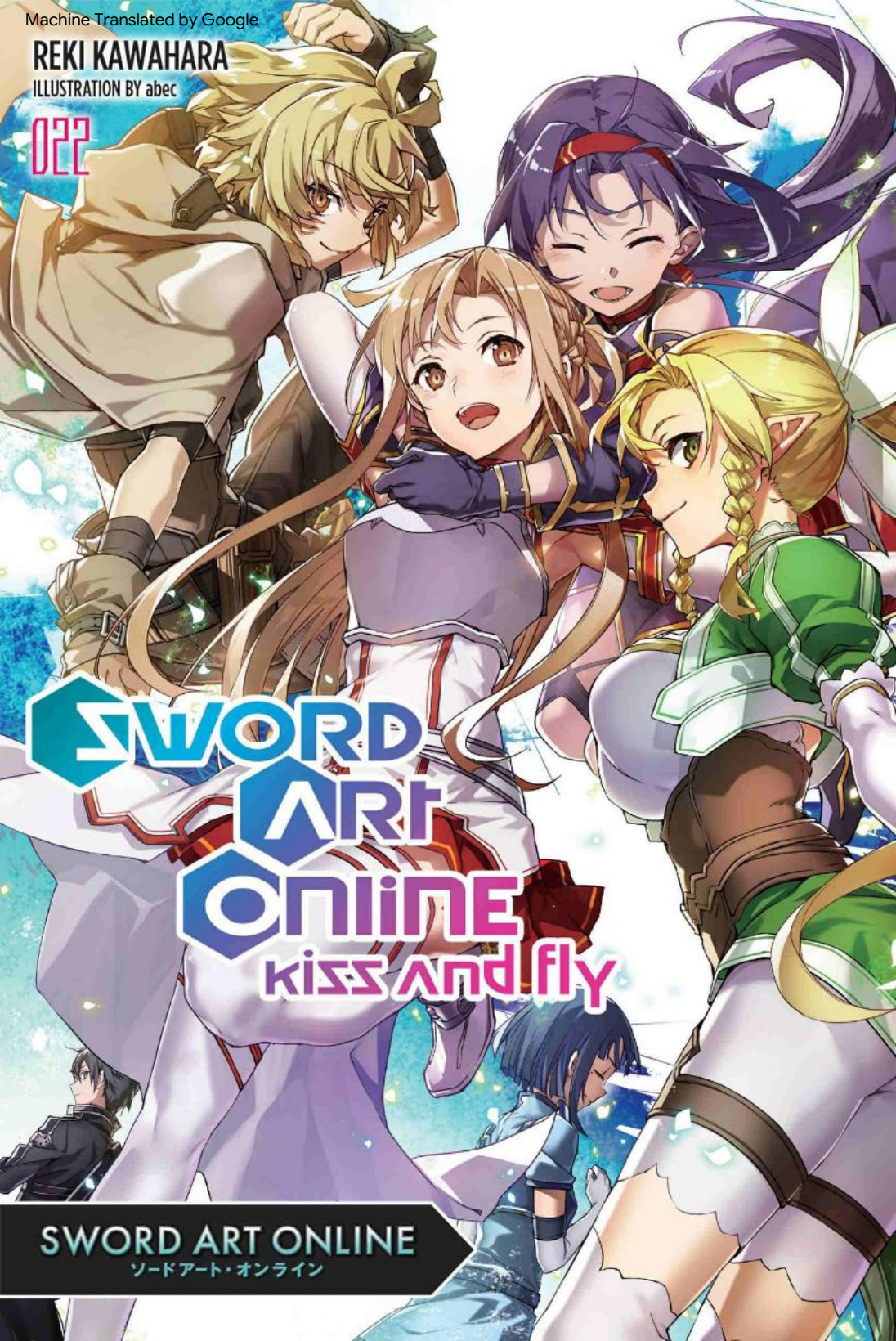


Machine Translated by Google

REKI KAWAHARA

ILLUSTRATION BY abec

022

The illustration features four main characters in a dynamic, close-up pose. In the center is a blonde girl with long hair, wearing a purple and white outfit, looking forward with a surprised expression. To her right is a green-haired girl with braids, wearing a green and white outfit, looking towards the center. Above the blonde girl is a purple-haired girl with a red headband, smiling and looking down. To the left is a blonde boy with a large orange cape, looking towards the center. The background is a bright, blue sky with white clouds and small, glowing particles. The title 'SWORD ART ONLINE' is written in a stylized, blue and white font, with 'kiss and fly' in a smaller, pink and white font below it.

SWORD ART ONLINE

kiss and fly

SWORD ART ONLINE
ソードアート・オンライン

022

REKI KAWAHARA ABEC BEE-PEE

ΣWORD ART ONLINE

kiss and fly



“...Wh-what's the point of you
comin' up here?!”

Argo §

The mysterious and flighty info dealer of Aincrad. She has high agility and fights with claws. Her nickname is Argo the Rat.

“Hiya. It's been a while.”



"Mmm...I...feel it..."

Asuna §

Kirito's girlfriend. In ALO, she plays an undine magician, but her rapier skills from SAO are still as sharp as ever.

"Haaah...Then it seems like your BSIS level really is normal..."

Kirito §

The Black Swordsman, who saved everyone trapped inside SAO, the game of death. In ALO, he plays a spriggan.



"That's right,
Big Brother.
I don't think
you're supposed
to grab that
branch!"

Leafa

Kirito's sister.
Real Name: Suguha.
She plays a magic
fighter syiph in ALO.

"Let go, Kirito!"

Lisbeth

The girl who forged
Kirito's swords in both
SAO and ALO. In ALO,
she is a leprechaun
blacksmith.

"It's all right!
I won't...let...go!"

"Um, Kirito...?! I feel like...
you aren't meant to do that—!"

"You see?
You're perfectly in sync!"

Merida Member of the Sleeping Knights.
Invited Yuuki and Ran to play the
VRMMORPG Asuka Empire.

"I-I'm just swinging my katana
around. Sis is the one who times
everything to match me..."

Yuuki A player known as the Absolute Sword for
her incredible skill in swordsmanship. Started
the Sleeping Knights with Ran and Merida.

"I'm just casting spells from
the back, so I have a good
view of Yuu..."

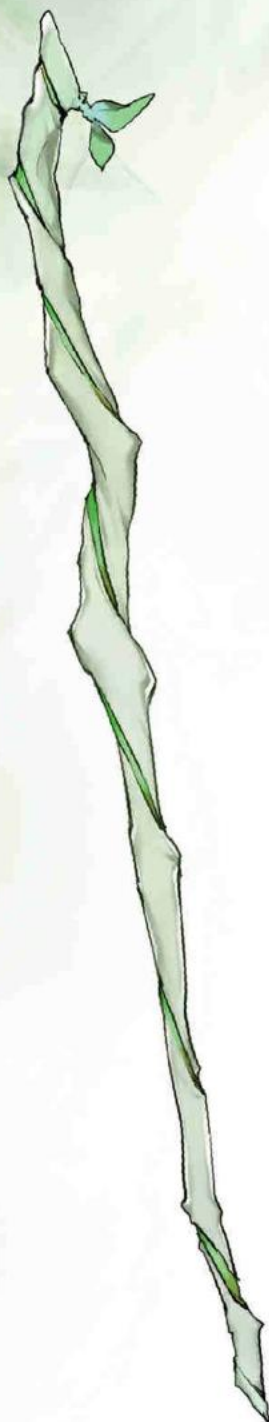
Ran Yuuki's identical twin sister.
The elder of the two. The original
leader of the Sleeping Knights.

Legendary Weapons

The strongest class of weapons in *ALfheim Online*—as Unique items, supposedly only one of each exists on the server at a time. Some known legendary weapons include the Holy Sword Excalibur; the Demon Blade Gram; the Spirit Katana Kagutsuchi; the Bow of Light Shekinah; and the Hammer of Lightning Mjölir.

Crest of Yggdrasil

A legendary weapon made from the highest branch of the World Tree, which Kirito snapped off and took with him. It looks like a narrow branch that measures over four feet long, but it is classified as a Two-Handed Staff and commands incredibly high stats worthy of a Unique. In the story "Calibur" from Volume 8 of *Sword Art Online* and later on in this volume, Asuna uses it as her main weapon to aid her role as a healer.



**SWORD
ART
ONLINE**
kiss and fly

VOLUME 22

Reki Kawahara

abec

bee-pee



NEW YORK

Traduction Française : Wabaya_style & Alpha Ken

Si vous n'êtes toujours pas membre de Notre Canal Télégramme

Souvenez-vous en Rejoignant notre Canal Télégramme de Light novel pour plus d'info sur la sortie des œuvres et pour trouver d'autres Œuvres Intéressantes en Light Novel Traduit en Français

<https://t.me/lightnovelf> [canal Light Novel (roman léger) VF]

Nom et Lien du Canal télégramme

Sachez que la Traduction De Novel est Illégal donc n'oubliez pas D'aller acheter L'œuvre

Originale quand il sera dispo dans votre Région 😊💎

[droits d'auteur](#)

SWORD ART ONLINE, Volume 22 : BAISER ET VOLER
REKI KAWAHARA

Traduction par Stephen Paul
Couverture par abec

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages, les lieux et les incidents sont le produit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou morts, est fortuite.

SWORD ART ONLINE Vol.22 ©Reki
Kawahara 2019 Edité par Dengeki
Bunko Publié pour la première fois au
Japon en 2019 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.
Droits de traduction en anglais arrangés avec KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par
l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction en anglais © 2021 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient le droit à la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur.
Le but du droit d'auteur est d'encourager les écrivains et les artistes à produire des
œuvres créatives qui enrichissent notre culture.

La numérisation, le téléchargement et la distribution de ce livre sans autorisation constituent un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser le contenu du livre (autrement qu'à des fins de révision), veuillez contacter l'éditeur. Merci pour votre soutien aux droits d'auteur.

yen activé
150, 30e rue, 19e étage

New York, NY 10001

Rendez-nous visite sur _____
yenpress.com [facebook.com/](https://www.facebook.com/yenpress)
[yenpress](https://twitter.com/yenpress) twitter.com/yenpress
yenpress.tumblr.com _____
[instagram.com/yenpress](https://www.instagram.com/yenpress) _____

Première édition Yen On : juin 2021

Yen On est une empreinte de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui n'appartiennent pas à l'éditeur.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque

du Congrès Noms : Kawahara, Reki, auteur. | Abec, 1985— illustrateur. | Paul, Étienne, traducteur.

Titre : Sword art online / Reki Kawahara, abec ; traduction, Étienne Paul.

Description : Première édition Yen On. | New York, NY : Yen On, 2014—

Identifiants : LCCN 2014001175 | ISBN 9780316371247 (v. 1 : pbk.) | ISBN 9780316376815 (v. 2 : pbk.) | ISBN 9780316296427 (v. 3 : pbk.) | ISBN 9780316296434 (v. 4 : pbk.) | ISBN 9780316296441 (v. 5 : pbk.) | ISBN 9780316296458 (v. 6 : pbk.) | ISBN 9780316390408 (v. 7 : pbk.) | ISBN 9780316390415 (v. 8 : pbk.) | ISBN 9780316390422 (v. 9 : pbk.) | ISBN 9780316390439 (v. 10 : pbk.) | ISBN 9780316390446 (v. 11 : pbk.) | ISBN 9780316390453 (v. 12 : pbk.) | ISBN 9780316390460 (v. 13 : pbk.) | ISBN 9780316390484 (v. 14 : pbk.) | ISBN 9780316390491 (v. 15 : pbk.) | ISBN 9781975304188 (v. 16 : pbk.) | ISBN 9781975356972 (v. 17 : pbk.) | ISBN 9781975356996 (v. 18 : pbk.) | ISBN 9781975357016 (v. 19 : pbk.) | ISBN 9781975357030 (v. 20 : pbk.) | ISBN 9781975315955 (v. 21 : pbk.) | ISBN 9781975321741 (v. 22 : pbk.)

Sujets : CYAC : Science-fiction. | BISAC : FICTION / Science-Fiction / Aventure.

Classement : pz7.K1755A en 2014 | DDC [Fic]—dc23

Enregistrement LC disponible sur <https://lccn.loc.gov/2014001175>

ISBN : 978-1-9753-2174-1 (broché)

978-1-9753-2175-8 (ebook)

E3-20210521-JV-NF-ORI

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Titre de page](#)

[droits d'auteur](#)

[Épigraphe](#)

[022-01 : La veille : 22e étage d'Aincrad octobre 2024](#)

[Chapitre 1](#)

[Chapitre 2](#)

[chapitre 3](#)

[Chapitre 4](#)

[Chapitre 5](#)

[Chapitre 6](#)

[Chapitre 7](#)

[022-02: Le jour d'après : Alfheim juin 2025](#)

[Chapitre 1](#)

[Chapitre 2](#)

[chapitre 3](#)

[Chapitre 4](#)

[022-03 : Pont arc-en-ciel : Alfheim juillet 2025](#)

[Chapitre 1](#)

[Chapitre 2](#)

[chapitre 3](#)

[Chapitre 4](#)

[Chapitre 5](#)

[022-04 : Prière des sœurs : Jardin serein mai 2024](#)

[Chapitre 1](#)

[Chapitre 2](#)

[chapitre 3](#)

[Chapitre 4](#)

[Chapitre 5](#)

[Chapitre 6](#)

[Chapitre 7](#)

[Chapitre 8](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

**"THIS MIGHT BE A GAME,
BUT IT'S NOT SOMETHING
YOU PLAY."**

—Akihiko Kayaba, *Sword Art Online* programmer



Reki Kawahara

abec

bee-pee



The Day Before

§ 22nd Floor of Aincrad
October 2024



21 h 00, 23 octobre 2024, heure normale d'Aincrad.

Moi, Kirito, l'épéiste de niveau 96, j'ai proposé à Asuna, l'escrimeuse de niveau 94, et elle a accepté.

Ce n'était bien sûr que dans le VRMMORPG appelé Sword Art Online .

Dans le monde réel, Asuna et moi ne nous étions jamais vus en personne, et je n'étais pas assez vieux pour être légalement marié, même si Asuna l'était peut-être.

Je ne sais pas quel était le premier jeu en ligne à intégrer un système de mariage, mais depuis au moins vingt ans, les mariages entre personnages étaient une caractéristique populaire des MMO. Dans la plupart des jeux, un bonus était accordé au couple marié, de sorte que de nombreux joueurs ont choisi de le faire pour des raisons pratiques, tandis que d'autres se sont mariés à la suite d'un jeu de rôle. Il y avait même des exemples de personnes se mariant dans le jeu et se mariant ensuite dans la vraie vie par la suite. J'imagine que si vous sondiez tous les joueurs de MMO dans le monde entier et leur demandiez s'ils avaient déjà eu un mariage dans le jeu, plus de la moitié d'entre eux répondraient oui.

Mais malheureusement (ou peut-être heureusement) pour moi, de tous les MMORPG auxquels j'ai joué, je n'avais jamais été mariée à un autre joueur.

La raison pour laquelle, mis à part mon manque total de compétences en communication, c'est parce que je ne me sentais absolument pas sûr de ce que signifiait être "marié dans un jeu". Si moi, Kazuto Kirigaya, jouant l'avatar masculin Kirito, j'étais marié au personnage féminin Random-ko, joué par quelqu'un quelque part dans le monde réel (qui aurait très probablement pu être un homme ou une femme), devrais-je me considérer comme étant dans un fêta permanente avec Random-ko pour toujours ? Dois-je également supposer que je m'étais associé d'une manière ou d'une autre avec la vraie personne jouant à Random-ko... ?

Pour être tout à fait honnête, ce n'est pas comme si je n'avais jamais reçu de

invitation à se marier de joueuses de ma liste d'amis ou de ma guilde dans des jeux auxquels j'ai joué avant SAO. Mais chaque fois qu'on me le demandait, je me figeais devant mon écran, transpirais abondamment, et je leur rendais les choses gênantes.

J'étais un lâche trop réfléchi et trop timide, et je le savais.

Mais la raison pour laquelle j'étais si captivé par les MMO était parce qu'il s'agissait de mondes où rien n'était réel. Derrière chaque personnage se trouvait un joueur inconnu de sexe et d'âge incertains. Il était inutile de se demander, qui est cette personne de toute façon ? Tout le monde, y compris moi, n'était pas vraiment leur personnage dans le jeu.

Cependant, il y avait quelque chose dans le système matrimonial qui se heurtait tête la première à cette perception que j'avais. Même si c'était juste dans un jeu, il y avait quelque chose dans le fait d'avoir une relation unique avec une autre personne que je ne pouvais pas dépasser. Je ne pouvais pas m'empêcher d'être conscient de cette personne dans le monde réel, assise devant son ordinateur avec une souris et un clavier.

J'ai donc évité de devenir des partenaires permanents avec d'autres joueurs en ligne, et cela s'est répercuté sur Sword Art Online après qu'il se soit transformé en jeu de mort. En fait, j'aurais peut-être encore plus gardé mes distances avec les autres, puisque l'apparence et le corps de nos avatars étaient essentiellement les nôtres.

Mais il y avait une personne qui a lentement mais sûrement fondu l'aliénation, ma peur, Asuna.

Au cours des presque deux années que nous avons passées piégées dans ce jeu mortel, elle a occupé différentes positions, mais elle n'a jamais quitté mon champ de vision. Elle a commencé comme membre impromptu du groupe, puis a finalement rejoint la guilda des Chevaliers du Sang et a également participé à nos raids de boss. Parfois, elle aidait à enquêter sur de mystérieux meurtres dans des zones sûres, et parfois, elle cuisinait des ingrédients classés S dans mes repas. C'est grâce à mes expériences avec Asuna que j'ai appris une leçon précieuse.

Dans ce monde - et dans le monde réel aussi - et peut-être même dans les MMO de la vieille école auxquels je jouais sur un ordinateur de bureau, c'était mon choix de décider si la personne à qui je me tenais en face était vraiment eux ou non . Si je doutais d'eux et les tenais à distance, ils seraient faux. Si je leur faisais confiance et me rapprochais, ils seraient réels.

Et avec moi maintenant, juste ici, il y avait une guerrière nommée Asuna.

C'était amusant d'être avec elle. Asuna se battant, Asuna riant, Asuna boudant - elles ont toutes suscité de puissantes émotions en moi. Je voulais qu'elle soit toujours à l'intérieur

sans lien de dépendance, et je voulais un lien tangible avec elle. Quand j'ai regardé Asuna, je ne me suis plus demandé qui elle était vraiment, même pour un instant.

C'est pourquoi je lui ai proposé.

Ce n'était pas comme si tous mes doutes avaient disparu. Je ne pouvais pas être complètement certain que mon désir de la présence d'Asuna était vraiment ce que vous appelleriez de l'amour. Je me suis tenu à distance de ma famille dans le monde réel et j'ai maintenu ma position de joueur solo dans ce monde. Cela m'a fait me demander si j'étais vraiment capable d'aimer une autre personne.

Mais j'étais sûr que si je restais assez longtemps avec Asuna, je apprendrais la réponse à cette dernière question.

C'était le côté mental du mariage à SAO, comme j'en étais venu à le ressentir.

Par contre, même dans un jeu, ça laissait quand même le côté physique de se marier – ou plus concrètement, la question de notre situation domestique.

Après notre mariage, nous vivrions ensemble, bien sûr. La pièce de la ruelle où je dormais à Algade au cinquantième étage était beaucoup trop petite pour nous deux, et même la maisonnette d'Asuna à Selmburg au soixante et unième étage n'était pas tout à fait à la hauteur. Et à part le problème d'espace, il y avait une autre raison pour laquelle nous ne pouvions pas continuer à vivre dans les mêmes endroits.

Asuna the Flash, sous-chef des Knights of the Blood, était essentiellement le joueur le plus populaire de tout Aincrad à l'heure actuelle.

Les journaux imprimés et vendus par les revendeurs d'informations comportaient des sondages de popularité, où elle se classait régulièrement première à un mile. Elle avait plusieurs fan clubs. Le propriétaire d'une chaîne de magasins généraux lui avait proposé d'enregistrer non pas des CD, mais des RC – des cristaux d'enregistrement – mais ils avaient reculé lorsqu'elle avait tiré sa rapière dessus.

Elle était très différente de la joueuse dont je me souvenais au début de tout cela, quand elle portait une cape à capuche comme le Petit Chaperon Rouge. Tout de même, si l'on disait que la chérie du jeu était mariée, ce serait en première page nouvelles.

Si tous ses nombreux fans pleuraient le changement et que leur énergie se transformait finalement en attaques de type malédiction visant moi, son partenaire de mariage, alors ma chance dans la vie réelle était sûre de chuter. Eh bien, d'accord, peut-être que ce n'était pas vraiment un problème, mais nous ne pouvions pas profiter de notre nouvelle vie ensemble si les gens essayaient de l'interviewer à ce sujet tout le temps, alors nous voulions garder le secret aussi longtemps que possible.

Naturellement, nous serions en train de lui dire beaucoup d'amis, et mes quelques-uns, donc le secret ne durerait pas aussi longtemps, mais nous ne pourrions pas profiter de la lune de miel éternellement, de toute façon. Seulement quatre jours s'étaient écoulés depuis que nous avions renversé les Gleameyes, le boss du soixante-quatorzième étage, il faudrait donc encore plusieurs jours avant que les joueurs découvrent la chambre du boss au soixante-quinzième. Mais même si Asuna et moi n'avons pas participé à la cartographie de la tour du labyrinthe, nous devions être là pour combattre le boss.

Alors avant cela, nous devions trouver une maison dans un endroit agréable et paisible où nous passerions du temps ensemble pendant au moins dix jours... ou peut-être deux semaines... ou encore plus.

En ce qui concerne les finances, si Asuna et moi vendions tous les objets que nous avons collectés et qui ne servaient plus à rien, nous aurions assez de col pour acheter une maison à un étage dans la zone sûre, près d'une ville. Mais le même jour, les revendeurs d'informations nous reniflaient. Idéalement, nous voudrions une maison sur l'un des étages oubliés depuis longtemps, dans un endroit discret et à l'écart mais avec un espace confortable.

C'était un ensemble de conditions difficiles à remplir, mais en fait, j'avais eu l'œil sur un tel endroit avant de proposer.

Le vingt-deuxième étage d'Aincrad n'avait plus été la frontière de la progression des joueurs depuis un an et demi. Étant plus bas sur le château volant conique, c'était donc un étage plus grand, mais presque tout était couvert de forêts profondes et de prairies - un magnifique étage qui manquait de caractéristiques intéressantes pour la plupart des joueurs. Il n'y avait pas non plus eu de quêtes mémorables ni de boss sur le terrain. Le groupe d'avancement s'est dirigé vers le labyrinthe depuis la ville principale de Corral, s'est précipité à travers la tour légèrement difficile et a battu le boss en un nombre de jours nettement inférieur à la moyenne. À ce stade, les seuls joueurs qui visitaient le vingt-deuxième étage étaient des pêcheurs se dirigeant vers l'un de ses nombreux lacs et des artisans du bois ramassant du bois dans ses forêts.

Je ne l'avais pas visité depuis longtemps non plus, mais il y avait un spectacle qui m'était resté longtemps et que je ne pouvais tout simplement pas oublier : le jour où le boss du vingt-deuxième étage a été vaincu, je me suis précipité retour à Corral seul pour nettoyer toutes les quêtes que j'avais laissées inachevées.

Près des rives d'un lac bleu cristallin, j'ai trouvé un petit sentier qui était presque invisible jusqu'à ce que vous y soyez. Cela ne semblait pas lié à des quêtes, mais je l'ai quand même descendu, j'ai escaladé une colline et je me suis retrouvé devant une seule bûche

cabane tranquillement assise au milieu d'une dense forêt de pins.

De la mousse parsemait les murs en rondins, et il y avait deux ou trois jeunes arbres qui poussaient sur le toit, mais il n'était pas délabré du tout. Au contraire, il avait une sorte de beauté naturelle, comme une maison construite par des elfes qui se confondait avec les arbres qui l'entouraient.

J'ai ouvert la porte en bois (le fait que je pouvais le faire était la preuve qu'aucun autre joueur n'était propriétaire de la maison) et j'ai utilisé ma compétence Recherche pour inspecter l'intérieur (il était vide, ce qui signifie qu'aucun PNJ n'y vivait non plus) avant de m'approcher de la terrasse avant. Enfin, accroché à la poignée de la porte, j'ai trouvé le panneau en bois À VENDRE .

À l'époque, j'étais encore sous le niveau 40, alors j'ai utilisé mon doigt pour compter les chiffres du nombre sur le panneau, puis j'ai expiré et me suis retourné pour partir, même si je n'ai pas pu m'empêcher de regarder plusieurs fois par-dessus mon épaule avec désir. Dans ma tête, il y avait des visions d'être assez riche pour que le col dont j'aurais besoin pour acheter la maison déborde de mon inventaire bien rempli.

En fait, au moment où j'étais au niveau 70 quelque chose à la fin du cinquantième étage, j'aurais pu rassembler assez d'argent pour l'acheter. Mais en tant que membre de l'équipe de première ligne, je ne pouvais pas faire de ma base d'opérations une maison située à vingt minutes à pied de la porte de téléportation la plus proche. Finalement, j'ai choisi un petit perchoir à Algade au cinquantième étage, et j'y passais mes nuits jusqu'à il y a quelques jours.

Cela faisait un an et demi que j'avais trouvé cette petite cabane en rondins dans les bois, mais quand j'ai décidé de faire ma demande en mariage à Asuna et que je me suis demandé où nous vivrions, c'est la première image qui m'est venue à l'esprit. Franchement, pour moi, il n'y avait pas d'autre choix.

Pour lui proposer, j'avais fait monter les infos sur la cabane en rondins, a suggéré que nous y emménagions ensemble, et enfin, a dit: «Marions-nous.»

Asuna avait dit oui sans un instant d'hésitation. J'aime à penser que la cabane en rondins a joué un petit rôle là-dedans.

2

Donc, avec cela à l'écart...

Le lendemain de ma proposition, à deux heures de l'après-midi le 24 octobre, Asuna et moi avons visité le vingt-deuxième étage.

La veille, nous nous sommes rendus au quartier général des Chevaliers du Sang à Grandzam, au cinquante-cinquième étage, et avons soumis notre avis de congé temporaire. Temporaire ou non, cela signifiait techniquement quitter la guilde au niveau du système, donc la croix rouge de l'insigne de la guilde n'apparaissait plus sur nos curseurs de joueurs.

Nous avons traversé la porte de téléportation de Corral et avons commencé à marcher vers un grand lac au sud-ouest. J'ai demandé à Asuna : « Depuis combien de temps as-tu rejoint le KoB ?

« Eh bien... », répondit l'escrimeuse en inclinant la tête et en faisant onduler ses cheveux châtain, « le commandant m'a recrutée en décembre dernier... ça fait déjà plus d'un an. C'était juste après le combat contre le boss au vingt-cinquième étage... »

"Oh, c'est vrai... Le KoB a démarré après que l'armée ait été décimée..."

Je jetai un coup d'œil au bas de l'étage au-dessus de nous.

À trois étages d'ici, le vingt-cinquième étage d'Aincrad avait été le plus grand test pour les meilleurs joueurs depuis le tout premier étage.

Immédiatement après qu'un joueur ait quitté la ville principale, il est devenu évident que les monstres du vingt-cinquième étage étaient nettement plus coriaces que le précédent. La disposition du paysage était complexe et labyrinthique, et un certain nombre de joueurs sont morts juste en arrivant à la ville voisine. Les PNJ n'offraient pas beaucoup d'informations et il y avait de nombreux pièges comme des marécages empoisonnés et des fosses. Au moment où nous avons fini d'explorer le sol et atteint la tour du labyrinthe, le groupe de première ligne dans son ensemble était épuisé.

La personne qui était chargée de nous remettre en forme et de nous donner de l'énergie pour la tour était Kibaou, le chef de la guilde connue sous le nom de

Aincrad Liberation Squad - à cette époque, ils ne s'appelaient pas encore l'armée.

Il a lancé des insultes au groupe avec son dialecte caractéristique du Kansai jusqu'à ce que nous soyons tous assez furieux pour nous remettre sur pied et être prêts à l'action.

Cependant, juste avant que nous nous précipitions dans la chambre du boss pour combattre le boss de l'étage, quelqu'un a donné à Kibaou, le chef incontesté du groupe de première ligne, de fausses informations. Ils se sont précipités dans la chambre avec seulement plus de quarante membres de guildes, bien moins qu'un groupe de raid complet. Plus de la moitié des SLA sont morts dans cette bataille. Ce n'est que lorsque la force principale du groupe d'avancement est arrivée, y compris moi et Asuna, que nous avons réussi à renverser l'horrible patron, malgré d'autres morts.

Mais personne ne pouvait se réjouir ouvertement du passage du quart de marque d'Aincrad. Pas quand les furieux cris de chagrin de Kibaou résonnaient sur les murs de la chambre.

De là, il s'est séparé des joueurs de première ligne, ramenant ses camarades survivants jusqu'au premier étage. Là, ils se sont associés à un groupe d'entraide appelé MMO Today, et cette alliance a formé la base de l'armée.

"L'ambiance de tout le groupe d'avancement était désastreuse à l'époque... Soudain, nous avons perdu un tiers de nos effectifs - et c'était peut-être à cause d'un piège intentionnel. Je suppose que ce n'est pas une surprise que les choses soient crues. Les gens étaient abattus même lors de la réunion pour battre le chef de terrain au vingt-sixième étage... mais c'est à ce moment-là que la nouvelle guildes KoB est apparue. Tout le monde était vêtu d'un équipement blanc et rouge personnalisé... cela a eu un impact considérable », ai-je dit, revenant sur les vieux souvenirs alors que nous marchions le long du lac. Mon partenaire était très calme, alors j'ai jeté un coup d'œil et j'ai vu Asuna, avec ses joues rouges, se détourner pour une raison quelconque.

Comprenant, j'ai feint l'ignorance et j'ai continué : « Mais surtout, c'est la vue du vice-commandant qui a attiré mon attention... et celle de Klein, et même celle d'Agil. Mais elle, eh bien ! Elle est passée d'un équipement d'apparence simple à tout le contraire, avec un corsage sans manches d'un blanc pur, une minijupe rouge vif, puis ces bas blancs jusqu'aux genoux... Si vous me demandez, c'était comme les restes éparpillés du groupe s'est réuni en un seul... »

Pan! Il y a eu une attaque matraque sur mon épaule gauche juste avant de causer des dommages réels, coupant court à mes pensées. J'ai tourné la tête et j'ai vu la vice-commandante elle-même, le visage rouge vif, tenant un poing.

"Pouah! Tu sais comme j'étais gêné d'être vu comme ça ! Je supposais

le commandant se tenait à l'avant, mais ensuite il dit simplement : "L'effet sera plus grand si tu te tiens à l'avant, Asuna", alors je l'ai fait par pure résignation !"

« Euh... je vois... Au fait, je suppose que ça devait être un uniforme personnalisé, droite? Qui l'a conçu ?

« ... Tous les autres officiers ont tenu de nombreuses réunions de conception en secret, m'excluant. Quand ils m'ont montré l'uniforme, j'ai dit : « Je ne porte pas ça ! Mais ensuite, Daizen a eu les larmes aux yeux et a déclaré: "Vous ne croiriez pas combien cela nous a coûté rien que pour produire cette seule tenue!" Alors encore une fois, par pure résignation... »

"Ah, je vois."

Les Chevaliers du Sang étaient connus aujourd'hui pour leurs règles à toute épreuve et leur discipline stricte, mais il semblait que leurs débuts étaient plutôt joviaux. Quoi qu'il en soit, l'arrivée du KoB a certainement donné un gros coup de pouce au groupe de première ligne, et ils se sont tenus en première ligne du jeu mortel depuis. Même en ce moment même, au soixante-quinzième étage nouvellement ouvert, les partis rouges et blancs se battaient furieusement...

Une fois de plus, je levai les yeux vers le bas de l'étage supérieur. Ce geste a suffi à Asuna pour lire dans mes pensées. Elle desserra son poing et attrapa doucement ma main.

"En gros, vous avez battu le boss du soixante-quatorzième étage tout seul. Il ne restait plus que deux ou trois pixels sur sa barre HP. Personne ne va se plaindre si vous faites une petite pause dans les activités habituelles.

"...Mais ils vont tous se plaindre s'ils apprennent pourquoi je veux une pause," répondis-je avec un sourire narquois, serrant sa main en retour. La vice-commandante avait l'air de ne pas savoir si elle devait être en colère ou embarrassée, mais elle se contenta d'un petit rire.

Au moment où nous avions parcouru la moitié du tour de l'immense lac, qui faisait probablement un demi-mille de large, il y avait un conifère qui ressemblait à un cèdre, qui se dressait plus haut que les autres. À ses racines massives se trouvait un léger petit sentier qui s'écartait du sentier qui contournait le lac et se dirigeait vers le sud-ouest.

« ..Alors tu as trouvé ce chemin ? Tu es toujours si enthousiaste lorsqu'il s'agit de trouver ces routes cachées », a déclaré Asuna, ce que j'ai choisi de prendre comme un compliment.

"Et je n'avais pas le mod de détection sur ma compétence de recherche à l'époque, donc il

n'était que vision et intuition pures », me suis-je vanté. "Une fois que nous aurons franchi cette colline, vous verrez tout de suite la maison."

C'était maintenant au tour d'Asuna de s'illuminer d'excitation. "Ooh, j'ai hâte de découvrir ce que c'est ! Allons-y!"

"... Euh, Asuna, c'est... juste une cabane en rondins typique, donc je ne veux pas que tu aies vos espoirs sont trop élevés.

« Quand j'étais petite, je rêvais souvent de vivre dans une cabane en rondins. Tant qu'il y a un bon foyer et une chaise berçante pour s'asseoir, je serai aux anges ! » chanta-t-elle en se dépêchant de gravir la colline. Je me suis précipité après elle.

Une chaise berçante pouvait être achetée dans un magasin de meubles, mais je ne pouvais pas me rappeler s'il y avait eu un foyer ou non. Mais à ce stade, je devais supposer qu'il y en avait un. J'ai trouvé cette cabane il y a un an et demi dans le but d'aujourd'hui. Si le destin m'avait bien guidé, il y aurait eu un incendie.

Priant pour que nous voyions une cheminée sur le toit de la cabane, j'ai gravi la colline à quelques pas derrière Asuna et me suis tenu à côté d'elle, cherchant désespérément une cheminée.

Mais...

Ce n'était pas là.

Il n'y avait pas de cheminée.

Nous regardions un espace circulaire couvert de sous-bois verdoyant, avec pas un seul objet fabriqué par l'homme là-bas... et certainement pas de maisons.

Ce n'était pas le bon endroit.

C'était l'explication la plus logique. Alors je me suis excusé auprès d'Asuna, j'ai redescendu la colline et j'ai parcouru la zone pendant les deux heures suivantes, à la recherche.

Mais non seulement il n'y avait pas de cabanes en rondins, mais je n'arrivais même pas à trouver un autre sentier bifurquant. Abasourdi, je suis retourné à la colline d'origine et j'ai examiné ce que je pouvais voir à partir de là.

"Ça y est. C'est définitivement l'endroit... ? » me murmurai-je.

La cour gazonnée spacieuse (juste un terrain vide maintenant sans maison), les épais bois de conifères derrière, les piliers menaçants soutenant l'ouverture extérieure d'Aincrad au loin, et l'étendue infinie du ciel derrière tout cela. J'ai pu me rappeler clairement chacun de ces détails de mon souvenir d'être ici il y a un an et demi.

Mais la chose la plus importante de toutes, la cabane en rondins, n'était pas là. Juste pour être sûr, je suis allé dans la clairière, j'ai même marché jusqu'au centre même, mais la maison n'a pas soudainement surgi.

Choqué et enraciné sur place, j'ai entendu des pas marcher à travers le l'herbe derrière moi jusqu'à ce qu'ils s'arrêtent tout près.

Je ne pouvais pas me retourner. La suggestion d'emménager dans la cabane en rondins au vingt-deuxième étage était ma demande en mariage. Maintenant que la maison n'était plus là, ma proposition avait essentiellement été rendue fausse.

« Asuna... c'est vrai. Il y avait une cabane. Ici, murmurai-je, le visage abattu.

Elle a fait le tour directement devant moi, m'a tapoté les épaules, puis a pris mes joues en coupe avec ses mains et a levé la tête. Ces yeux noisette étaient aussi gentils et doux que jamais.

"Je te crois. Bien sûr, je te crois », dit-elle, lâcha prise et recula de quelques pas. "Je suis sûr qu'il a été supprimé pour une raison systémique. C'est dommage,

mais même sans la maison, c'est un bel endroit. Je suis très heureux d'être venu ici avec vous.

Elle se tenait au sommet de l'herbe verte et tournait sur place, la jupe virevoltant. Le soleil scintillant à travers les arbres et brillant sur ses longs cheveux, son plastron en platine et le fourreau de sa rapière, Lambent Light, étaient si beaux qu'ils pouvaient être utilisés pour des vidéos promotionnelles.

De toute évidence, Asuna ne pouvait pas lire dans mes pensées, mais elle s'est arrêtée et m'a fait face de toute façon, en tapotant la poche de la ceinture sur son côté droit.

« Hé, puisque nous sommes ici, prenons une photo pour commémorer l'occasion. je apporté un cristal photo.

« Oh... euh, bien sûr... » J'ai souri, mais Asuna pouvait dire à ma voix et expression que quelque chose n'allait pas.

"Est-ce vraiment un tel choc pour vous ?" elle a demandé. « Que la maison est partie... ?

"Euh, non, pas un choc, nécessairement," dis-je en secouant la tête et les mains, mais Asuna semblait toujours inquiète pour moi. Il allait être impossible de lui dissiper cette idée à ce stade, alors j'ai avoué.

« Le truc, c'est que... j'avais tout un plan concernant ce que j'allais faire ici aujourd'hui. Et ça ne peut pas arriver si la maison n'est pas là... »

"Hmm? Que voulais-tu faire?"

C'était difficile à expliquer avec ses grands et beaux yeux qui me fixaient, mais après lui avoir proposé, je ne pouvais plus être timide à ce sujet maintenant. Je me suis raclé la gorge et j'ai commencé par expliquer comment le système fonctionnait.

« Eh bien, voici le truc. Se marier à SAO est assez simple en termes de fonctionnement. Vous partez du menu principal, allez dans l'onglet communication, puis descendez la liste des demandes tout en bas, là où se trouve le bouton MARIAGE . Ensuite, appuyez dessus, sélectionnez votre cible... et s'ils cliquent sur OK, tout est fait.

Pas besoin de soumettre de formulaires à aucun bureau... »

"Et tu n'as pas besoin de rendre visite à mes parents et de dire : 'Je te demande ton la main de sa fille en mariage ! non plus », intervint Asuna avec un sourire narquois.

Je n'ai pas pu m'empêcher d'imaginer cette cinématique inévitable (avec le commandant Heathcliff du KoB jouant son père, pour une raison quelconque), et cela m'a fait frissonner. La fille... euh, Asuna gloussa en me voyant.

Je me suis raclé la gorge. « A-en tout cas ! Parce que le processus ne prend que cinq secondes, je voulais, vous savez, le faire d'une manière qui serait plus

mémorable pour vous. Malheureusement, nous ne pouvons pas organiser une grande et grande cérémonie de mariage, alors j'ai pensé que la meilleure méthode serait d'acheter notre nouvelle maison et d'avoir quelque chose devant... »

À la fin, j'avais tendu mon cou vers le sol et commencé à marmonner maladroitement, mais j'ai réussi à terminer ma pensée avec succès et j'ai expiré avec soulagement.

Et puis j'ai pris un tacle à grande vitesse.

Ou plutôt, on était venu me chercher. Je ne m'y étais pas préparé, alors j'ai atterri durement sur le dos dans l'herbe.

Heureusement, Asuna n'essayait pas de me marteler le visage avec des sandwiches aux articulations. Sa chaleur s'appuya contre ma poitrine alors qu'elle murmurait : « C'est... merveilleux.

"Euh, je veux dire, c'était juste une idée impulsive..."

« Mais c'est ce qui le rend si merveilleux. Tu as tellement pensé à rendre les choses agréables pour nous, et vous avez même cherché partout une maison... »

De près, à quelques centimètres de moi, je pouvais voir que des larmes coulaient dans les yeux d'Asuna. Cela m'a profondément touché et j'ai enfoncé son corps svelte dans mon bras.

Pendant un moment, nous étions tous les deux allongés sur l'herbe, sentant la brise. Avec le temps, la voix d'Asuna murmura à mon oreille.

"C'est assez."

"Hein...?"

« Je suis déjà assez heureux. Alors allons-nous faire le processus de mariage et revenir en arrière pour aujourd'hui? Nous pourrions chercher une maison une autre fois.

Le sol en pierre de l'étage au-dessus de nous était teint en jaune avec la lumière du soleil d'après-midi. Le soleil se coucherait dans une heure ou deux.

« Ouais... bonne idée.

Je me redressai, serrant toujours ma fiancée dans mes bras, et regardai autour de moi. cercle vide au milieu de la forêt de conifères.

Si nous faisions preuve de patience et de minutie pour rechercher des bâtiments de taille modeste situés à l'extérieur de la ville, si aucun monstre n'apparaissait à proximité et si nous étions suffisamment éloignés pour que d'autres joueurs ne se promènent pas, nous trouverions sûrement quelque chose. Il y avait aussi la possibilité de demander de l'aide à Argo, le revendeur d'informations. Le Rat ne vendrait sûrement pas les coordonnées de notre nouvelle maison à quelqu'un d'autre. Sûrement.

Donc, comme l'a dit Asuna, il n'était pas nécessaire d'être obsédé par la cabine. La petite

la butte herbeuse était assez frappante, et le souvenir de notre cérémonie de mariage ici resterait sûrement dans la mémoire d'Asuna – et la mienne – longtemps après que SAO ait été battu, si cela se produisait.

.....Et encore.

C'était bien beau. Mais il y avait quelque chose dans cette expérience, sans rapport avec notre mariage, qui me démangeait au fond de moi, me rongait. C'était comme une quête inachevée sur laquelle je m'étais retrouvé coincé et abandonné, assis au bas de mon journal de quête. Me narguer.

« ..Kirito ?

Le son de mon nom me ramena à mes sens en sursaut.

Le visage d'Asuna était proche ; elle avait une expression qui disait qu'elle pouvait tout voir. J'ai de nouveau gelé.

« O-oui ? »

"... Je parie que vous pensez, 'C'est bien beau, et pourtant...'"

J'ai failli faire une expression d'erk coupable mais j'ai réussi à le cacher avec un tisonnier visage juste à temps. "Euh, qu'est-ce que tu veux dire?"

« Je peux dire ces choses, tu sais. Vous vous demandez pourquoi la maison n'est pas ici plus et je veux aller au fond des choses.

OK, donc mon visage impassible n'était pas génial. C'était utile à savoir. J'avais appris par expérience que continuer à le nier ne ferait que le rendre plus douloureux, alors j'ai avoué et l'ai admis :

« Hummm, eh bien... oui. M-mais je veux dire ! Cela n'a tout simplement pas de sens qu'une maison de joueur disparaisse comme ça. Vous avez mentionné une sorte de problème au niveau du système, mais SAO n'a pas de GM, donc je ne peux pas imaginer qu'il a été supprimé manuellement par un administrateur. Même si la cause provenait d'un programme, les maisons ont une durabilité infinie - elles ne se gâtent pas. Et il n'y a pas de tremblements de terre ou d'incendies de forêt à Aincrad, donc la seule autre possibilité que je peux imaginer est... euhhh... »

J'ai commencé à passer en mode déduction lourde jusqu'à ce qu'Asuna appuie sur son index doigt contre ma bouche.

"D'accord, arrête là ! Écoute, je te connais depuis assez longtemps. Je sais que tu n'es pas le genre de personne qui peut simplement désactiver cette partie de son cerveau... » Elle soupira avec résignation.

J'ai défait la pause avant même qu'elle ait pris son prochain souffle. "B-eh bien, je sais que notre temps libre est précieux, mais je peux en utiliser une partie pour comprendre cela... n'est-ce pas ?"

Asuna a grommelé dans sa barbe qu'elle avait eu le sentiment que cela arriverait et que ce n'était pas le but de nos vacances, mais à la fin, elle a pris une profonde inspiration et a annoncé : « La fenêtre d'enquête s'ouvre et se ferme ce soir ! »

4

Plus de 99% des innombrables objets de terrain qui peuplaient les nombreux étages d'Aincrad ont été classés comme indestructibles. Toutes les caractéristiques naturelles, à l'exception des arbres sur pied, et tous les objets fabriqués par l'homme, comme les bâtiments et les murs, étaient imperméables à toute tentative de destruction.

Dans certains donjons, selon la conception, il y avait des murs cassables, et de temps en temps, vous trouviez des roches cassables et de la terre molle dans l'environnement, mais je n'avais jamais entendu parler d'une maison qui pouvait être détruite.

Et si vous achetiez une maison qui pourrait être détruite ? Imaginez que vous dormiez dans votre lit lorsqu'un énorme trou s'est écrasé dans le mur et qu'une guilda de joueurs criminels orange est entrée en trombe à l'intérieur... Vous vivriez dans le monde des Trois Petits Cochons.

Donc, dès le départ, j'ai su que ma maison de rêve manquante ne pouvait pas avoir été détruit par les joueurs.

"...Eh bien, je suis d'accord avec toi là-dessus." Asuna hocha la tête quand j'eus fini mon explication. "C'est-à-dire, en supposant qu'il n'y ait pas de compétence supplémentaire comme la spéculation foncière ou quelque chose comme ça."

« M-mais quel serait l'intérêt de faire grimper les prix des terrains ici ? Ils le feraient le long du lac à Selmburg ou quelque chose comme ça.

"Ah oui. L'immobilier le long du lac y est cher. Cela coûterait trois fois plus cher que chez moi... Mais je suppose que si nous ne trouvons pas la maison ici, nous pourrions chercher une place là-bas.

"Euh, je ne sais pas... M-c'est peut-être un peu dur pour mes revenus," balbutiai-je en devenant pâle. Asuna m'a fait un grand sourire et m'a assuré qu'elle plaisantait.

Elle revint rapidement en mode officier stratégique et fixa l'espace vide du petit vallon. "Eh bien, éliminons la possibilité que quelqu'un ait détruit la maison... Et juste pour être certain, la personnalisation des maisons des joueurs ne s'étend pas aux murs extérieurs et aux toits, n'est-ce pas ?"

"Euh, qu'est-ce que tu veux dire?"

« Je veux dire, quand vous achetez une maison, il y a un menu de personnalisation avec lequel le propriétaire peut jouer, n'est-ce pas ? Où pouvez-vous décider quels appareils vous souhaitez supprimer ? »

Enfin, j'ai compris le point de vue d'Asuna. "Ahhh," dis-je en hochant la tête, "donc vous voulez dire que quelqu'un a peut-être acheté la maison, utilisé le menu de personnalisation pour supprimer les murs, le toit et le sol, et l'a transformé en un terrain vierge. Hmm... Je n'ai jamais vécu que dans de petits endroits comme des appartements, donc je n'ai jamais vu les options de personnalisation sur une maison... »

« Il en va de même pour moi. Hé... demandons à Liz ! suggéra Asuna en l'ouvrant menu pour taper un message rapide à sa bonne amie Lisbeth la forgeron.

J'étais aussi en bons termes avec Liz. C'était elle qui avait forgé mon épée, Dark Repulser, donc c'était l'une des rares personnes sur la liste que nous informions de notre mariage. Après avoir acheté la maison aujourd'hui et terminé le processus de mariage, nous avons l'intention d'envoyer rapidement un message à une douzaine de personnes, dont Liz. Mais maintenant, l'ordre des événements avait changé et nous allions lui poser des questions sur l'immobilier.

La réponse est revenue en quelques instants. Asuna lut le message sur un écran qu'elle seule pouvait voir, et elle hocha la tête.

« Elle dit que vous ne pouvez pas enlever ou réorganiser les murs extérieurs et le toit. Si vous payez, vous pouvez changer la couleur ou ajouter des baies vitrées et des parterres de fleurs et des options comme ça, mais c'est tout... »

"... Et je suppose que l'une de ces options de couleur n'est pas" invisible ".

Plus important encore, Asuna et moi avons marché partout sur le terrain vide et n'avons trouvé aucune trace du bâtiment. S'il était là mais invisible, j'aurais claqué mon visage sur la porte d'entrée.

« Alors... y a-t-il une autre option ? Comme l'équiper pour pouvoir s'enfoncer sous terre ? se demanda Asuna en tapotant le sol du bout de sa botte.

Je ne pus m'empêcher de sourire. "Ha-ha, ça ne va pas être comme la base secrète d'un super-vilain. De plus, si vous creusiez un trou à Aincrad suffisamment profond pour y loger une maison entière, vous sauteriez par le bas et tomberiez à l'étage supérieur.

"Awww, ça a l'air si beau, cependant. Comme la maison d'un gnome.

« Je pensais qu'ils étaient creusés dans le flanc d'une colline... Ne serait-ce pas la maison d'un nain si elle est souterraine ? Vous vous souvenez de cette immense citadelle naine avec au moins une douzaine d'étages, n'est-ce pas ? »

« Ew, je détestais cet endroit. C'était tellement génial et il y avait tous ces monstres d'insectes... De plus, même ce château "souterrain" se trouvait juste à l'intérieur d'une montagne sur la carte au sol.

« C'est un défaut structurel d'Aincrad, n'est-ce pas ? Puisqu'il y a une limite à l'épaisseur du sol, vous n'obtenez pas ces donjons souterrains tentaculaires RPG classiques.

"Cela me convient!" Asuna a craqué. "Mais voulez-vous vraiment rester debout autour de bavarder? Je veux dire, je m'amuse, mais... »

Je regardai le ciel sur les côtés. Les traînées de nuages dans le ciel étaient de couleur orange. Le soleil serait couché dans à peine deux heures.

"B-bon point. Eh bien, si ce n'est pas invisible ou une base souterraine secrète, alors... est-ce une forteresse mouvante ? Non, ce serait trop facile de marcher directement de la ville principale à la tour du labyrinthe. Et cela exclurait aussi une forteresse volante... »

Je m'éloignais des possibilités probables et m'enfonçais dans des fantasmes sauvages, au grand dam d'Asuna. Elle a jeté un coup d'œil vers le haut, pendant que je baissais la tête, croisais les bras et réfléchissais.

"Il ne semble donc pas probable qu'il ait été effacé avec le menu de personnalisation. De plus, cela signifierait qu'un autre joueur l'a déjà acheté... J'ai le sentiment que ce qui a causé cela n'était pas lié au joueur... »

".....Hé."

"Mais cela signifie-t-il... un boss de terrain avec la capacité de détruire des objets de terrain... ? Non, même le Geocrawler au cinquante-sixième étage n'a pas pu forcer la porte du village. S'il y avait eu un patron aussi fou au vingt-deuxième étage, nous aurions dû organiser toute une équipe de raid... »

"Salut Kirito."

Je sentis un tiraillement sur la manche de mon manteau et m'interrompis pour regarder Asuna.

"...Quoi?"

".....Regarder."

Elle leva une de ses mains gantées de blanc et pointa. J'ai suivi l'angle de son doigt vers le ciel.

C'était là, dans le ciel, directement au-dessus du plus grand cèdre, au-delà du côté nord de la clairière vide.

Flottant haut dans les airs, touchant presque le bas de l'étage au-dessus de nous, se trouvait une maison. En raison de l'angle par rapport au sol, vous ne pouviez voir que le fond, mais la combinaison de rondins massifs indiquait clairement que c'était le

cabine que je cherchais.

J'étais tellement abasourdi que je ne pouvais pas me réjouir de l'avoir repéré - juste choqué qu'il flotte à plus de 250 pieds au-dessus de moi.

Dans un état second, j'ai murmuré : « Pourquoi... la maison... vole... ?

"... Vous avez mentionné une option de forteresse volante... Ce n'est pas ça, n'est-ce pas...?" demanda Asuna. J'ai plissé les yeux pour mieux voir la minuscule caractéristique au-dessus de ma tête, mais je ne pouvais rien voir comme des ailes, des ballons ou des hélices.

Mais grâce à ma vision améliorée, j'ai repéré deux choses que je n'avais pas remarquées auparavant : premièrement, il y avait un tourbillon d'air sous la maison, scintillant comme une brume de chaleur. Il

volait probablement au-dessus de quelque chose comme un tourbillon fixé en place.

Deuxièmement, une personne sortait de la fenêtre de la maison orientée au sud et nous faisait de grands signes de la main tout le long du sol.

"S'il y a quelqu'un là-dedans," fis-je remarquer à la surprise d'Asuna.

Elle tendit la tête un peu plus et dit : « V-tu as raison. De cette distance, Je ne peux pas dire si c'est un PNJ ou un joueur, cependant... »

L'indice visuel qui distinguait un joueur d'un PNJ était la couleur de le curseur. Mais cette distance était bien trop grande pour que le curseur puisse l'afficher.

Je n'avais aucune idée de la raison pour laquelle la maison volait, mais si la silhouette à l'intérieur était un joueur plutôt qu'un PNJ, nous ne pouvions pas simplement les laisser là-haut. Si la maison tombait de cette distance, elle les tuerait facilement.

"Qu'est-ce que c'est...?"

Asuna et moi avons regardé en retenant notre souffle – lorsque la silhouette a soudainement tiré son bras agité, puis l'a tendu à nouveau. Il a lâché un objet qui est tombé, scintillant au soleil. L'angle était si droit qu'il semblait se déplacer lentement, se dirigeant directement vers la clairière où nous nous trouvions.

"Oh oh oh..."

J'ai fait quatre pas vers la droite, puis trois pas vers l'avant, et j'ai attrapé le petit objet avec les deux mains. Asuna s'est précipitée pour que nous puissions l'examiner.

« Une... bouteille de potion vide... ? dit-elle. J'ai hoché la tête, puis j'ai levé les yeux vers la cabane flottante dans le ciel.

"C'est un joueur !" J'ai crié. Une bouteille vide après que le contenu de la potion ait été bu se désintégrerait rapidement et disparaîtrait. Pour éviter cela et conserver la bouteille, il fallait la ranger dans un sac ou dans votre menu d'inventaire virtuel.

Les PNJ ne feraient pas quelque chose comme ça, donc avoir une bouteille vide était un signe que c'était un joueur piégé dans cette maison flottante là-haut.

« N-nous devons les sauver », ai-je dit en tenant la bouteille.

Mais Asuna, comme toujours, a posé la bonne question : « H-comment ?!

"....."

C'était bien la question. En règle générale, il n'y avait aucun moyen pour un joueur de voler dans SAO. Après tout, vous pouvez simplement voler jusqu'au prochain étage et contourner la tour du labyrinthe et le boss, ou monter jusqu'au centième étage, le but.

Il y a quelques mois, Asuna, moi et le forgeron Lisbeth avons brièvement volé lorsque nous nous sommes accrochés à la queue d'un dragon blanc. Mais il n'y avait pas de choix de destination à l'époque, il n'y avait pas de dragons à cet étage, et je ne voulais certainement pas répéter cette expérience.

« W-eh bien, dirigeons-nous vers l'endroit juste en dessous de la maison », suggérai-je sans meilleures options. Asuna m'a lancé un drôle de regard mais a accepté.

Lorsque nous sommes sortis de la clairière et sommes entrés dans la forêt, le tapis de branches au-dessus de nous bloquait la vue de la maison volante. Mais j'ai utilisé ma compétence spéciale Direct Line Intuition pour maintenir mes repères. C'était étonnamment difficile dans une forêt, où vous ne pouviez pas voir au loin. J'avais essayé de l'expliquer une fois à Asuna, qu'il fallait traiter ses jambes comme si elles couraient automatiquement, mais elle m'a juste regardé comme si ma tête était en feu.

Mais mon intuition était correcte, et après deux ou trois minutes, le cèdre particulièrement grand est apparu. Il était définitivement placé directement sous la maison. J'ai levé les yeux en m'approchant du tronc, et à travers les nombreuses branches, je pouvais voir la petite ombre flottante au-dessus.

« Alors... et maintenant ? Grimper tout en haut de cet arbre ne nous rapprochera pas d'atteindre la maison, » observa Asuna, avançant avec son visage pointé vers le ciel.

J'ai pris la même pose et j'ai répondu : « Je pensais que si nous étions directement en dessous, nous pourrions être à portée de cris... mais cela ne semble pas probable non plus... »

"Ahhh. Si nous pouvions nous parler, nous pourrions apprendre comment cela s'est passé. Faut-il grimper à l'arbre, alors ? Peut-être que le fait d'être dans les branches permettra d'entendre.

"Le problème, c'est que ces pins sont plus difficiles à escalader... Peut-être trop durs sans l'utilisation de la compétence Acrobate... »

Nous étions à moins de quinze pieds du cèdre massif quand il y eut un rugissement proche, comme celui d'un monstre, nous faisant sursauter tous les deux de peur.

« Arf ! Harrf-harf-harf !!

Par pur instinct, j'ai atteint derrière mon dos la poignée d'Elucidator mais je me suis arrêté là. Le hurlement provenait d'une créature quadrupède de pas plus de seize pouces de long... Quelque chose que j'appellerais normalement...

Un chien.

Il avait une fourrure assez longue de couleur marron clair, avec de grands yeux brillants et une queue duveteuse avec un ruban bleu attaché dessus. Le curseur de couleur était jaune, indiquant qu'il s'agissait soit d'un PNJ, soit d'un animal de compagnie de dresseur de bêtes, soit d'un monstre inactif qui n'était pas dans un état agressif.

"Oh, c'est trop mignon !" cria Asuna. Elle s'accroupit et tendit la main une main, mais je l'ai rapidement retenue.

"N-non ! Attendez!"

"Comment venir? C'est trop mignon."

« Ça pourrait être une sorte de piège ! D'une part, c'est bizarre qu'il n'y ait qu'un chien qui traîne sur la carte. Et s'il se transforme en loup-garou dès que vous le touchez ?

"Tout ira bien. Regarde comme sa queue remue.

Pendant ce temps, le petit chien sautillait et tournait devant Asuna, la suppliant pratiquement de le ramasser. J'ai maintenu une prise serrée sur la ceinture d'épée d'Asuna pour qu'elle ne puisse pas s'accroupir, et j'ai regardé le clébard pour vérifier son curseur. Le nom qui est apparu était Toto.

« ...Tôto ? Ce n'est pas un nom d'espèce... Alors est-ce que c'est son prénom... ?

"Awww ! Même son nom est mignon ! Viens, Toto ! Tiens, mon garçon !

"Je t'ai dit de rester en arrière..."

Asuna avait déjà été touchée par l'effet de statut négatif Charmed, clairement. Je l'ai tirée en arrière de toutes mes forces et j'ai regardé dans les grands yeux profonds du cabot nommé Toto, cherchant en eux des signes de ruse méchante.

Tardivement, j'ai repéré un nouveau détail. Flottant à environ huit pouces au-dessus du la tête ronde du chien était un peu ? icône.

"Quoi...? Un symbole de quête ? !" J'ai crié. "Mais pourquoi est-ce déjà en cours...?"

Asuna le remarqua également, et la traction contre ma prise diminua.
"Tu as raison... Il y a une quête..."

Chaque étage d'Aincrad contenait tellement de quêtes que vous pouviez à peine espérer les terminer toutes. La plupart d'entre eux provenaient de PNJ avec ! symboles au-dessus de leurs têtes, et lorsque les quêtes étaient déjà actives, les symboles se sont transformés en ?.

Cela signifie que ce chien était une personne clé - euh, un animal - pour une quête en cours. Mais le problème était que ni moi ni vraisemblablement Asuna n'avions accepté de quêtes concernant un chien...

"Oh! C'est ça!" cria Asuna. Surpris, je lâchai sa ceinture. L'escrimeur s'est retourné et m'a fixé avec un air mortellement sérieux. "Nous sommes généralement occupés à éliminer la tour du labyrinthe et le boss d'étage, donc nous n'acceptons généralement pas les quêtes secondaires, n'est-ce pas ? C'est notre angle mort. Chaque fois qu'il y a un phénomène qui ne semble pas logique, cela a quelque chose à voir avec une quête. Comme... une maison volante !

« Hmm, » ai-je fredonné, acquiesçant. Asuna se retourna pour faire face au petit chiot, qui était toujours dans un état de grande agitation.

« Et cela signifie que pour trouver la cause de la raison pour laquelle la maison vole... nous devons entrer en contact avec le petit Toto ici ! Tu comprends, n'est-ce pas, Kirito ? Nous n'avons pas le choix !" dit-elle, faisant sonner comme un grand sacrifice personnel. Avant que je puisse l'arrêter encore une fois, elle s'accroupit et attrapa la boule de poils.

« Arf-arf-arf ! le petit chien brun a aboyé joyeusement et a sauté sur elle bras. Sa queue remuait furieusement alors qu'elle lui léchait le visage.

"Hahaha! Oh, ça chatouille ! Awww, tu es tellement mignonne ! J'ai toujours voulu avoir un chien comme ça !

Heureusement, Toto ne s'est pas transformé en un loup géant mangeur d'hommes.

Mais ce qui s'est passé ensuite a dépassé tout ce à quoi je m'attendais d'au moins trois années-lumière.

Un énorme tourbillon s'est levé autour de nos pieds. La puissance pure du vent nous a entraînés en déséquilibre sans aucune chance de résister. Je suis tombé et mes pieds ont quitté le sol - et à ma grande horreur, ils ne l'ont plus touché.

« K-Kirito ! »

Asuna a tendu la main libre qui ne tenait pas Toto, et je l'ai attrapée. Tous les trois, nous avons été projetés vers le haut par la tornade impromptue.

La lumière s'estompait et tournait, et le vent faisait battre fortement l'ourlet de mon manteau et la jupe d'Asuna (un phénomène qui ne s'était jamais produit avec les brises ordinaires dans la nature), bien que je n'aie pas eu l'attention d'y consacrer.

"Ah ! Aah ! Aaaaaah !" J'ai crié.

"Aiééééé !" cria Asuna.

"Harf-arf-arf !!" aboya le chien avec une grande excitation.

Nous nous sommes élevés directement dans les airs vers la cabane en rondins flottante au-dessus de nos têtes.



"... À quoi ça sert que tu viennes ici ? !" furent les premiers mots sortis de la bouche du joueur dans la cabane en rondins qui avait imploré de l'aide.

Environ quatre-vingt-dix secondes plus tôt...

Asuna et le chien et moi avons été aspirés dans le ciel vers la cabine volante. Le tourbillon nous emporta sur le toit, puis dans une cheminée béante à une extrémité de celui-ci. Après avoir traversé un tunnel étroit et sombre, nous avons atterri sur nos fesses sur le sol lambrissé du salon, où une joueuse nous a regardés, consternée.

Une fois que j'ai pu repenser à cet événement étonnant, j'ai levé les yeux vers le visage de l'habitant de la cabane. À mon grand étonnement, c'était très familier, mais je n'étais pas vraiment capable de trouver la force d'agir encore plus choqué.

Au lieu de cela, j'ai dit: «Hiya. Cela fait longtemps."

Et c'est ce qui m'a valu cette réponse.

Quoi qu'il en soit, la première étape consistait à échanger des informations.

Mais ma suggestion, bien que rencontrée avec l'accord de l'autre joueur, a également suscité un affaissement déçu de ses épaules. Elle désigna une table ronde fixée au sol du salon. Je m'assis à côté d'Asuna, qui tenait toujours le chien. La joueuse a gardé ses distances et s'est assise de l'autre côté.

À ce stade, Asuna avait également retrouvé ses esprits normaux. Elle salua la femme que nous connaissions bien tous les deux.

"C'est bon de te revoir, Argo."

« ...Bonjour, A-chan. Pareil pour toi, Kiri-boy, dit-elle avec un signe de la main et une expression indéchiffrable. Il y avait trois lignes peintes sur chacune de ses joues pour ressembler à des moustaches. Pendant près de deux ans depuis le début de cette

jeu de la mort - en fait, ajoutez un mois supplémentaire pour le test bêta - elle était restée fidèle à cette peinture pour le visage, car elle correspondait à son surnom, Argo the Rat. Elle était la meilleure marchande d'informations de tout Aincrad.

Asuna et moi la connaissions depuis les premiers jours du jeu, et nous avions acheté et vendu ses informations d'innombrables fois depuis lors. Même en dehors des circonstances professionnelles, nous l'avions aidée et avons été aidés en retour de nombreuses fois, et nous n'avions jamais été franchement hostiles. Cela ne me convenait pas qu'elle agisse avec prudence autour de nous, mais il y avait des questions plus urgentes pour le moment.

« Alors, Argo... qu'est-ce qui se passe ici ?

J'ai fait un geste de mon bras droit autour de la pièce, indiquant le bâtiment extrêmement aéroporté. Les yeux de l'info dealer clignèrent, encadrés par ses boucles dorées.

« Vous ne savez pas ? Il fallait l'avoir ramassé pour arriver ici ! La quête, mec, la quête !

"Oh... r-d'accord..."

J'ai jeté un coup d'œil au chiot, qui avait l'air endormi dans les bras d'Asuna. Le ? au-dessus de sa tête était toujours actif. Cela signifiait qu'il y avait une quête en cours...

"Mais ce n'est pas tant que nous avons accepté la quête que cela nous est arrivé ..."

Asuna hocha la tête. "C'est exact. J'ai ramassé ce chien, et puis tout d'un coup, on s'est fait projeter jusqu'à cette maison. En fait, c'était presque comme si quelqu'un d'autre avait commencé une quête et laissé... ça... derrière... »

Elle s'est tue et je l'ai regardée. Je savais exactement ce que la pensée avait vient de lui passer par la tête :

Si une quête que quelqu'un d'autre avait commencée était la cause de tout cela, alors le le coupable ne pouvait être personne d'autre qu'Argo le Rat ici.

Nos têtes se sont tournées avec un craquement pour regarder Argo, qui a courbé les épaules d'un air coupable et a dit: "Je suppose que je vais vous expliquer du haut."

Vous voyez, ces derniers temps, j'ai appris que de nouvelles quêtes étranges étaient générées dans les étages inférieurs d'Aincrad. Comme des ogres masqués qui ne cessent de réapparaître, peu importe combien vous en tuez, ou des tortues cracheuses de feu qui font des sauts en rotation, ou une femme mort-vivante vêtue de blanc qui sort en rampant d'une fenêtre de message maudite.

Étant donné que je suis celui qui publie le guide de quête complet et intégral, je dois obtenir le scoop sur chaque nouvelle quête dès que possible. Alors le

avant-hier, je suis venu ici dans la région sud-ouest du vingt-deuxième étage pour enquêter sur une quête, et j'ai trouvé le point de départ tout de suite.

Mais il y a un problème avec le contenu. J'ai sauté à l'intérieur de cette maison sans apporter de personnage clé pour la quête, et tout d'un coup, toute la maison s'est envolée ! Je suis coincé à l'intérieur de cet endroit depuis deux jours, espérant juste que quelqu'un viendrait et réinitialiserait la quête pour moi.

À ce moment-là, Argo a simplement levé les mains en signe de résignation.

La réinitialisation d'une quête était une opération effectuée à partir du menu, lorsqu'une quête active avait été ignorée pendant une longue période. Il y avait plus que quelques quêtes dans SAO qui ne pouvaient être tentées que par un joueur à la fois, c'est pourquoi la fonction existait. Bien sûr, vous deviez être à proximité du PNJ qui a commencé la quête en premier lieu.

En d'autres termes, au moment où nous avons repéré le chiot nommé Toto sous le cèdre et remarqué le ? au-dessus de sa tête, si nous avions ouvert nos menus et ouvert l'onglet de quête, il aurait dû y avoir un bouton de réinitialisation de quête. Mais maintenant que nous avons repris la quête en cours, ni Asuna ni moi ne pouvions la réinitialiser.

« ..Eh bien, je suppose que cela explique en quelque sorte la situation... mais il y a encore beaucoup de mystères. Argo, vous avez dit qu'il y avait un problème avec le contenu de la quête ? » J'ai demandé.

La marchande d'informations adopta la même expression conflictuelle qu'auparavant, et elle jeta un coup d'œil à Asuna – ou plus exactement, au petit animal qui dormait dans les bras d'Asuna.

"E-eh bien, le truc c'est que... même moi j'ai certaines choses pour lesquelles je suis meilleur que d'autres..."

"Oh, j'ai compris ! Vous avez peur des chiens ! dit Asuna avec un sourire. Le les moustaches peintes sur les joues d'Argo se contractaient maladroitement.

« Je... je ne peux pas m'en empêcher ! C'est mon statut par défaut ! Comme si tu étais parfait, j'ai J'ai entendu dire que tu avais peur des monstres de type astral, A-chan !"

« M-mais ce sont des fantômes ! Bien sûr, les gens ont peur des fantômes. Mais les chiots sont mignons ! Allez, tiens-le !

"N-non ! Arrêt ! Laissez le chien dormir !

Je me tenais sur le côté, permettant à Argo et Asuna de se chamailler pour que je puisse réfléchir aux faits. Argo (en dépit d'être un rat) avait peur des chiens, et il y avait un

marqueur de quête ouvert au-dessus de la tête du chien, ce qui signifiait...

« Ah, je comprends. Argo, vous avez commencé la quête, mais parce que le personnage de la quête était un chien, vous avez couru vers la maison avec toute votre stat d'agilité et vous vous êtes enfermé à l'intérieur, ce qui a fait avancer la quête et l'a tiré en l'air, mais le chien n'a pas pu pour suivre et entrer dans la maison avec vous, alors la quête s'est bloquée et vous avez été piégé à l'intérieur d'un bâtiment volant pendant deux jours entiers...

Ha-ha-ha, oh, le plaisir dans lequel vous vous amusez tout seul. Vous devriez un jour écrire sur vos exploits dans les Grandes Aventures d'Argo. Vous ferez fortune, ai-je lancé en riant.

Argo fit brièvement une grimace tentée – « Une fortune ? » – mais explosa ensuite : « Ce n'est pas drôle ! Ça veut dire que toi et A-chan êtes tous les deux coincés ici dans la maison maintenant aussi ! »

« Oh, vous exagérez. Si nous le devons vraiment, nous pouvons simplement utiliser un cristal de téléportation pour nous rendre dans une ville », répondis-je en riant – jusqu'à ce que je voie Argo et Asuna faire la même expression.

Asuna lui jeta un coup d'œil, puis de nouveau vers moi. "Euh, Kirito... ne penses-tu pas Argo aurait déjà essayé ça ?

« Eh ? »

"Cela peut varier en fonction de la quête, mais généralement dans les quêtes à événements forcés comme ça, ils vous empêchent de vous téléporter hors des ennuis. N'est-ce pas, Argo ?

« Tu paries ! »

"...Êtes-vous sérieux?" demandai-je, sentant une sueur froide jaillir.

Argo secoua simplement la tête de déception. "Eh bien, je suppose qu'il y a toujours la dernière option de sauter par la fenêtre et de se téléporter juste avant que tu ne touches le sol... mais je n'ai pas le courage d'essayer ça."

"O-ouais, je ne pense pas non plus...", dis-je en jetant un coup d'œil à tout l'espace de l'autre côté de la fenêtre.

J'ai accordé plus d'attention à la question. Quelle était cette quête, de toute façon? Vous prenez une quête du chien, puis vous entrez dans la maison avec lui, et il est soufflé dans le ciel dans un tourbillon ? La prémisse n'avait tout simplement pas de sens. Le serveur de jeu de SAO ne pouvait plus être sous le contrôle de son développeur, Argus, donc je doutais que quelqu'un chez Argus ait écrit ce script. Alors qui a inventé ce scénario inutile ? Et sans fonction pour appeler à l'aide de GM, comment allions-nous sortir du pétrin... ?

"... Oh... attendez une seconde," criai-je.

Asuna leva les yeux après avoir caressé la tête de Toto, et Argo détourna les yeux de

garder un œil sur la bête redoutable.

« Si la raison pour laquelle la quête est bloquée est que le chien, Toto, a été laissé au sol... alors cela n'a-t-il pas été résolu ? Cela ne signifierait-il pas que la quête fonctionne à nouveau normalement... ? »

« Ah... ! »

Argo claqua des doigts. Elle se précipita vers la fenêtre à une vitesse alarmante et regarda vers le sol.

« N-nous déménageons ! En fait, nous sommes presque redescendus !

"R-vraiment ?! Super, alors nous pourrions rentrer à la maison avant qu'il ne fasse noir, dit Asuna avec soulagement, marchant vers la fenêtre, mais je ne me sentais pas si optimiste. J'avais un mauvais pressentiment à ce sujet.

En ce qui concerne les ouvertures de quête, jeter une maison entière dans le ciel était drastique. Une histoire qui a commencé de façon dramatique ne se terminerait pas aussi facilement. Cela pouvait impliquer plusieurs étapes, comme aller ici et trouver quelque chose, y aller et aider quelqu'un... Et le plus important, réussir la quête ne garantissait pas que cette maison reviendrait à son ancien statut d'actif achetable.

Et à ce rythme, je ne savais pas quand Asuna et moi serions un jour mari—

"Oh !" J'ai grogné et j'ai jeté un coup d'œil à Argo, qui maintenait un distance gênante d'Asuna – ou plus précisément du chien dans ses bras.

C'était une vieille amie, mais il était impératif qu'Asuna et moi ne la laissions pas comprendre notre fugue avant que cela n'arrive. Dès qu'elle l'apprendrait, ça ferait la une du Weekly Argo, et je serais maudit dans la tombe par le fan club d'Asuna.

Donc, plus nous travaillerions ensemble sur cette quête, plus ce serait dangereux. Nous devons le battre rapidement et dire au revoir avant que le sens aigu de l'odorat du Rat ne détecte ce qui se passait.

Je me suis redressé avec un nouveau sens du but - juste comme le journal maison s'est effondrée au sol dans un endroit inconnu.

6

« ... Au fait, quel était le nom de cette quête ? » J'ai demandé.

Argo ouvrit sa fenêtre et répondit: "C'est 'Les Trois Trésors de la Méchante Sorcière de l'Ouest.'"

« Cela semble assez normal. Surtout pour quelqu'un d'aussi surréaliste..."

Tous les trois, nous sommes redescendus sur le sol - Argo pour la première fois en deux jours, Asuna et moi pour la première fois en quinze minutes - tandis que le prochain personnage clé de la quête se tenait hésitant devant nous.

Mais encore une fois, ce n'était pas humain. C'était un personnage avec un torse fait de deux bâtons croisés et une tête ronde en tissu qui était entièrement rembourrée - un épouvantail. Ça avait l'air idiot, mais c'était un monstre par définition. Les foules d'épouvantails n'étaient pas rares sur les sols à thème d'horreur.

Et l'épouvantail n'était pas la seule chose qui nous saluait. À sa gauche se trouvait un ennemi qui ressemblait à une armure creuse en plaques. Et à sa droite se trouvait un lion-garou, qui avait une tête humaine sur un corps de lion. Aucun des trois n'essayait de nous attaquer. Leurs curseurs de couleur étaient jaunes, indiquant qu'ils n'étaient plus agressifs maintenant.

Je me demandais juste ce qui se passait quand l'épouvantail a commencé à parler.

"Oh! Nous vous attendions !

À cela, le ! symbole au-dessus de la tête de l'épouvantail transformé en ?, indiquant qu'une quête avait initiée. Le symbole au-dessus de la tête du chien a disparu.

"Tu nous as... attendus ?" ai-je demandé en jouant le jeu. L'épouvantail hocha la tête beaucoup plus fort et commença à raconter son histoire. Ça s'est passé à peu près comme ça.

Nous sommes Scarecrow, Tin Man et Lion, et nous sommes en train de devenir de vrais humains. Mais la fille avec qui nous étions a été kidnappée par la méchante sorcière du

Ouest. Nous voulons la sauver, mais la sorcière a volé la farce de la tête de Scarecrow, le joyau du cœur de Tin Man et la crinière dorée du courage de Lion. Nous avons donc jeté un sort de tourbillon sur le chien de la fille, Toto, et l'avons envoyé au-delà des murs pour trouver un guerrier qui combattra la sorcière pour nous.

« Ah... ha-ha-ha... je vois... »

J'ai jeté un coup d'œil derrière nous.

D'après la carte, nous étions dans la partie nord-ouest du vingt-deuxième étage. Nous étions entourés de falaises verticales qui empêchaient de marcher ici. Ce devaient être les murs mentionnés par l'épouvantail.

Cela m'a donné une idée générale de la quête elle-même, mais je ne pouvais pas m'empêcher de ressentir à quel point la quête était étrange. D'une part, il n'y avait pas de magie dans SAO, donc des choses comme les sorcières et les sorts de tourbillon n'avaient pas de sens. De plus, l'épouvantail et le lion étaient faciles à comprendre, mais pourquoi l'armure vivante s'appelait-elle Tin Man ?

Ce n'étaient probablement pas les questions les plus urgentes pour le moment, mais je ne pouvais pas m'en empêcher. À côté de moi, cependant, Asuna a murmuré : « D'accord... j'ai compris. Je sais quelle est cette quête.

Argo acquiesça également. "Moi aussi. Pas étonnant que la maison vole."

"Hein? Que veux-tu dire?" demandai-je en tournant à gauche et à droite.

Asuna me sourit et dit quelque chose qui me prit complètement par surprise.

« Tu as dû le lire quand tu étais petit, Kirito. Certains détails sont différents... mais cette quête est clairement basée sur Le merveilleux magicien d' Oz !

« ... Ohhh... Oh, maintenant je comprends !

Pour être honnête, je ne me souvenais pas de chaque partie de l'histoire. Mais une fille avec son chien de compagnie est projetée dans les airs dans sa maison par une tornade, puis tombe dans un autre monde où elle rencontre un épouvantail, un homme de fer-blanc et un lion avant de retrouver le chemin du monde réel - oui, ça me paraît familier.

Eh bien, cela expliquait pourquoi le monstre d'armure vivant était «l'homme de fer», mais c'était aussi un signe annonciateur pour la quête à venir.

"... Je parie que cela signifie que celui-ci va prendre une éternité," gémis-je. Asuna m'a jeté un regard curieux, alors j'ai expliqué: «Je veux dire, nous devons probablement mettre en ordre le cerveau de l'épouvantail, le cœur de l'homme de fer-blanc et la crinière du lion, n'est-ce pas?

Combien d'heures chacun prendra-t-il... ? »

Asuna et Argo ont échangé un regard, puis ont souri pour une raison quelconque.

"Kiri-boy, tu ne te souviens pas vraiment comment l'histoire se passe, n'est-ce pas?"

"Euh ... W-eh bien, je suppose que non ..."

« Ha-ha, je ne pense pas que nous aurons besoin de récupérer des objets. Passons simplement au-delà tout ça et foncez droit vers le château de la sorcière ! »

« Quoi ! » J'ai crié. L'épouvantail, l'homme de fer-blanc et le lion ont également fait des visages choqués, bien que ce ne soit peut-être que mon imagination.

Sur la carte, la zone de quête elliptique comptait trois golden ! symboles pour indiquer les points de contrôle de quête, les uns avec les autres ! qui était gris (la destination finale, mais pas encore activée). Normalement, nous devions d'abord nous attaquer à chacun des trois symboles dorés avant de nous diriger vers le dernier, mais Asuna et Argo étaient résolus dans leur direction.

Les deux filles ouvraient la marche sur la route pavée de briques jaunes, suivies de trois monstres qui se voulaient humains, et de moi, le membre le moins sûr du groupe. Argo a gardé une distance gênante avec Asuna, probablement à cause du mignon petit chien dans les bras d'Asuna.

Depuis le ! Au-dessus de la tête de Toto avait disparu, et ce n'était plus le personnage principal de la quête, Argo et moi avons suggéré que le chien soit laissé dans la cabane en rondins. Mais Asuna a refusé de laisser tomber, et elle a fait la moue avec des grognements occasionnels, donc nous n'avons pas pu insister. J'allais bien avec ou sans le chien, mais il semblait que cela allait vraiment tester la résolution d'Argo.

Si elle était réellement aussi bouleversée, alors elle devait dire la vérité sur sa phobie – elle ne faisait pas que jouer un rôle pour le bien de son personnage. Argo devait avoir une peur mortelle des chiens dans la vraie vie. Mais si j'étais à sa place, serais-je capable de laisser mes sentiments les plus intimes s'exprimer aussi ouvertement ? Si j'étais elle, je chercherais désespérément à maintenir l'image que j'avais construite autour de moi, et je repousserais mes vrais sentiments et tenterais d'agir sans être dérangé.

Et si c'était ce que je ressentais, alors pourrais-je appeler les sentiments que je ressentais pour Asuna un véritable amour... ?

"...Qu'en penses-tu?" J'ai marmonné à l'un de nos PNJ accompagnateurs, le lion dont le courage avait été volé.

Presque tous les innombrables PNJ placés dans Aincrad fonctionnaient sur de simples

des algorithmes qui exécutaient certaines routines de questions-réponses de base, ce qui rendait les conversations réelles impossibles. Je ne m'attendais donc pas à ce que le personnage me donne une vraie réponse.

"Est-ce que quelqu'un t'a aussi pris quelque chose, mon pote?" le lion a marmonné retour, ce qui m'a pris un peu par surprise... Eh bien, peut-être beaucoup par surprise.

« Hmm... Ouais, peut-être que c'est vrai. Jusqu'à présent, je ne me souviens pas d'être jamais vraiment tombée amoureuse de quelqu'un », ai-je dit, laissant mon élan répondre pour moi. Le lion hocha la tête, l'air encore plus abattu. Il était très minable selon les normes des monstres lions-garous du jeu, qui sont apparus autour du quarantième étage.

"Je vois. Le fait est que je ne connais pas la vérité non plus. Je ne me souviens pas si j'étais vraiment cc-courageuse avant que la sorcière ne m'enlève ma crinière.

Il soupira et baissa la tête, révélant une partie de sa crinière à l'arrière de sa tête qui avait été coupée brusquement, comme si la tondeuse du barbier l'avait coupée tout de suite.

Dans cet esprit, j'ai regardé l'épouvantail rebondir à côté du lion et j'ai vu une déchirure à l'arrière de son sac de tête qui avait été grossièrement recousu. Passé devant lui, la cuirasse de l'homme de fer-blanc comportait un grand trou qui avait été recouvert de deux bandages en forme de X. C'était la preuve que la méchante sorcière de l'Ouest avait volé les choses qui étaient les plus importantes pour eux.

Bien sûr, je ne me souvenais d'aucune sorcière qui aurait volé ma capacité à aimer une autre personne. Si mon cœur avait été scellé, alors c'était moi qui l'avais fait – j'avais tenu tout le monde, même ma famille, à distance depuis que j'étais enfant.

Alors, où pourrais-je aller pour trouver ce cœur ? Si j'épousais Asuna et que je vivais avec elle, pourrais-je le trouver ? Mais que se passerait-il si les soupçons du lion étaient vrais dans mon cas, et que je n'en ai jamais eu pour commencer... ?

Juste à ce moment-là, comme si elle sentait psychiquement mon malaise, Asuna s'est retournée et m'a jeté un coup d'œil par-dessus son épaule. Elle inclina la tête et sourit, comme toujours. Puis elle a pointé dans la direction où nous allions et a crié : « Allez, Kirito ! Vous pouvez le voir juste devant !

Argo étendit les griffes métalliques qu'elle avait équipées sur le dos de ses mains et les frappa avec un son de sonnerie. " Si je ne connais pas cette quête, alors personne ne le sait! Ce donjon est intact ! Nous trouverons plein de trésors à l'intérieur !

« Écoutez... je déteste être un déprimant, mais ce n'est que le vingt-deuxième étage, donc ça ne va pas être bouleversant », dis-je, jouant pour une fois le cynique à propos du butin. Je me suis dépêché de rattraper les filles, et alors que je bougeais, un château est apparu au-delà des arbres. Il avait plusieurs flèches minces et des murs d'un gris si sombre qu'ils étaient presque noirs. Se dressant contre le rouge de plus en plus profond du ciel, il méritait vraiment d'être appelé un château de sorcière.

Si nous trouvions la sorcière au plus profond de ce château et que nous la battions, la quête devrait être terminée, mais nous ne pouvions pas entrer à l'intérieur pour le moment. Après tout, ils n'allaient pas ouvrir le dernier donjon et placer le boss à l'intérieur tant que nous n'aurions pas terminé les premières étapes et rendu les pièces manquantes à nos compagnons de voyage. Et pour être honnête, c'était juste méchant d'ignorer leur sort...

Mais pendant ce temps, Asuna et Argo ont continué à marcher à un rythme soutenu et à une distance gênante, et en quelques minutes, les portes du château sont apparues. Ils mesuraient quinze bons pieds de haut, étaient en fonte noire et solidement fermés. Ils n'ouvriraient pas de sitôt—

Clic-clic-ka-ching.

C'était un son de déverrouillage indéniable. Les portes s'ouvrirent en douceur et automatiquement, me laissant la bouche ouverte. Le petit chien dans les bras d'Asuna aboya, mais de toute évidence cela n'avait pas causé cela.

Les deux femmes se regardèrent et hochèrent la tête avec satisfaction, mais je n'avais aucune idée de pourquoi c'était arrivé. J'ai jeté un coup d'œil aux autres, à qui il manquait leurs pièces, et leur ai donné un haussement d'épaules inconfortable, puis j'ai marché dans le château.

Instantanément, il y eut des grognements tout autour et quatre monstres surgirent à l'entrée du château. C'étaient des panthères-garous, des monstres avec des torsos costauds et des têtes de panthère. Les sorcières gardaient les chats noirs comme familiers, donc cela semblait correspondre à l'image, je suppose.

"Gyaaaaowr !"

Les panthères hurlèrent de nouveau et tirèrent des cimenterres aux bords déchiquetés. L'épouvantail, l'homme de fer-blanc et le lion hurlèrent de terreur et se recroquevillèrent sur place. Il n'était pas clair s'ils étaient infligés avec le statut Peur ou juste normalement effrayés, mais ils ne semblaient certainement pas être d'une quelconque aide contre le boss plus tard. Cependant, je n'attendais pas grand-chose d'eux.

Secouant la tête, j'ai tiré Elucidator de mon dos et j'ai ciblé les deux panthères-garous chargeant du côté droit. Les épées à une main comportaient peu de compétences à effet de zone à attaque unique, mais j'en avais une à utiliser: Serration Wave.

L'épée s'est écrasée contre le sol et a vibré à un rythme élevé, envoyant des effets visuels déchiquetés et tranchants rayonnant vers l'extérieur. L'effet engloutit les deux panthères-garous et les laissa déséquilibrés. C'était une technique pour immobiliser les ennemis, sans infliger de gros dégâts, mais il s'agissait de vingt monstres du deuxième étage. Les panthères-garous ont perdu tous leurs PV avant de pouvoir reprendre pied, et elles ont éclaté en morceaux, les unes après les autres.

Les deux autres panthères-garous ont été facilement manipulées par Asuna, bien qu'elle tienne le chien dans une main, et Argo, qui était en fait assez puissante par elle-même. L'une des panthères-garous a laissé tomber une clé avec une étiquette d'objet de quête dessus, nous l'avons donc utilisée pour ouvrir une petite porte au coin du bâtiment du château.

J'ai jeté un coup d'œil au ciel une fois de plus avant d'entrer ; il était rouge passant au violet maintenant. Nous avons au mieux une heure avant qu'il ne fasse nuit. Le château était d'une taille considérable, il semblait donc peu probable que nous le terminions avant

coucher de soleil.

Mais encore une fois, Asuna a lu mes pensées et m'a tapoté le dos.

"Ne t'inquiète pas. J'ai apporté beaucoup de nourriture avec nous.

Je ne m'inquiète pas pour la nourriture – je m'inquiète de savoir si je pourrai t'épouser avant la fin de la journée, pensai-je, même si je ne pouvais pas le lui dire en face. Au lieu de cela, j'étais d'accord avec elle avec hésitation.

Argo dit allègrement : « Ooh, je ne peux pas attendre ça ! J'ai entendu les rumeurs selon lesquelles tu as développé ta propre version de la sauce soja, A-chan !

Dix minutes seulement après être entré dans le château de la méchante sorcière, le groupe composé de moi, Asuna, Argo, Scarecrow, Tin Man, Lion et le chien avait déjà atteint une grande porte qui appartenait probablement au patron.

Cela s'explique en partie par le fait que notre niveau de combat était bien au-delà de la difficulté de la quête, mais la partie la plus révolutionnaire de tout cela était l'incroyable mobilité d'Argo. Des balcons qui auraient dû nécessiter un détour pour être atteints, des sauts que même moi je n'étais pas sûr de tenter - elle a trouvé des raccourcis risqués partout et les a réussis avec facilité. Grâce à cela, le ciel était encore rouge à travers les fenêtres étroites donnant sur l'extérieur.

"... Je suppose que nous pouvons attendre pour manger après le combat contre le boss," nota Asuna, un peu exaspérée. Argo a accepté. Le trio de monstres avait toujours l'air un peu gêné, comme s'ils n'étaient pas sûrs que les choses devaient se passer dans cet ordre. L'épouvantail sauta en avant pour parler au nom du groupe, sa bouche un

trou dans le sac en toile de jute avec un seul point à travers.

"Ils disent que la méchante sorcière de l'Ouest utilise toutes sortes de sorts redoutables", a-t-il balbutié. "Si seulement ma tête n'était pas vide, je pourrais peut-être me souvenir de quels types..."

Ahhh... nous aurions probablement dû suivre les étapes de la sous-quête dans l'ordre, pensai-je. Mais Asuna tapota calmement l'épaule de l'épouvantail (qui n'était qu'un bâton) et le rassura : « Ne t'inquiète pas. Tous les trois, nous devrions être plus qu'assez forts pour sauver Dor... pour sauver ton ami. Allez, allons-y.

Elle tourna vivement les talons et poussa la porte sans une seconde d'hésitation.

La pièce au-delà était grande et rectangulaire, à la manière d'une véritable chambre de patron. Au moment où nous sommes entrés à l'intérieur, des bougies dans des lustres suspendus au-dessus de nos têtes se sont éclairées de flammes vertes étranges. Ils devenaient de plus en plus brillants plus loin dans la pièce, et il y avait une grande cage près du mur du fond.

Ligotée sur le sol de la cage se trouvait une fille. A côté d'elle se trouvait un grand marmite bouillonnante et une vieille vieille vêtue de noir, remuant avec une longue louche.

"Whoa ... c'est la sorcière la plus sorcière que j'aie jamais vue," murmurai-je. En règle générale, SAO n'avait pas de magie offensive, et pour cette raison, il n'y avait pas de magiciens. Un monstre de ce type était extrêmement rare.

Comment la vieille sorcière va-t-elle attaquer ? Je me demandais. Mais l'épouvantail a crié : « Oh, Dorothée ! L'aider ! Elle va être transformée en soupe !

Ensuite, l'homme de fer-blanc s'avança. « Dorothée ! Danger ! Aider ! Hâte !

Enfin, le lion prit la parole, les petites parties de sa crinière restées dressées.

« Attends, Dorothy ! Nous arrivons à... nous arrivons à... »

Mais la crinière du lion s'est de nouveau fanée, l'armure de l'homme de fer-blanc s'est tue et

la colonne vertébrale de l'épouvantail est courbée.

Asuna, Argo et moi nous sommes avancés pour prendre leur place. Nous nous sommes approchés avec précaution - le côté de la sorcière nous faisait face et elle a continué à remuer le pot.

Juste au moment où le groupe atteignit le milieu de la pièce, la sorcière en robe noire leva les yeux du pot et nous regarda. Ses yeux jaunes brillants se sont rétrécis et elle a crié : « Voudriez-vous goûter la soupe ? Une hirondelle vous rajeunira et deux vous rempliront de force.

La saveur est délicieuse aussi ! Hi-hi-hi-hi !

Étant donné qu'être assez négligent pour dire oui déclencherait une scène d'événement qui

finirait avec la pauvre Dorothy bouillonnant dans le pot, j'ai rendu nos intentions parfaitement claires.

"Non! Nous sommes ici pour la sauver !

"Je vois je vois. C'est dommage. Dans ce cas, dit la sorcière en ramassant la louche au fond de la marmite et en soufflant, je n'aurai qu'à t'ajouter à la soupe ! Heee-hee-heeeeeee !"

Elle nous a lancé le contenu de la louche. Le liquide s'est transformé en une horrible brume violette qui nous entourait.

Instantanément, il y avait une nouvelle icône Debuff bordée de vert sous ma barre HP dans le coin supérieur gauche : paralysie.

"Pouah..."

À peine le grognement était-il sorti de ma bouche que nous tous, y compris le trio de compagnons, nous sommes effondrés sur le sol. Le fait que même notre résistance de haut niveau n'ait pas fonctionné suggérait qu'il s'agissait d'un événement de paralysie forcée, mais c'était quand même dangereux. J'ai essayé de tirer une potion de guérison de ma poche - dans une paralysie normale, je pouvais encore bouger ma main droite, mais maintenant elle était immobilisée.

« Hee-hee-hee... Bien, bien, bien. Lequel d'entre vous devrais-je cuisiner en premier... ? »

La sorcière dansa plus près, utilisant sa louche à la place d'une baguette magique. Je commençais à m'inquiéter que nous courions un danger considérable. J'essayai désespérément de me relever, mais mon corps ne bougeait pas.

"Hé-hé ! Ne perdez pas votre temps, ma chérie. La seule chose qui peut rompre ce charme est le rugissement d'un lion.

Ohhh, je comprends!

C'était un indice très évident. Je tournai les yeux – la seule chose que je pouvais bouger – pour regarder derrière nous. L'épouvantail et l'homme de fer étaient paralysés, tout comme nous, mais le lion était le seul sans icône Debuff. S'il lui lançait un seul bon rugissement, cela devrait nous libérer tous de notre paralysie.

Et encore...

Hélas, la crinière du lion était à plat contre son cou. Il se recroquevillait et pleurnichait, berçant sa tête entre ses bras. Vous plaisantez j'espère? Je pensais. Mais ensuite je me suis souvenu.

Ce n'était pas sa faute. La sorcière lui avait volé son courage. Si nous avions fait la sous-quête et récupéré la crinière dorée qui était la source de son courage, ce serait une chose, mais pour le moment, il était impuissant. Nous pourrions avoir

prédit que cela arriverait, mais les filles avaient insisté sur le fait que nous n'avions pas besoin de nous embêter avec les autres étapes...

"ARF ! Harf-arf-arf ! aboya le petit chien, interrompant mes pensées.

Mais ce n'est pas la seule chose qui est arrivée. Le tremblement du lion s'arrêta et ses morceaux de crinière fanée recommencèrent à se gonfler. Mais pourquoi?

Pendant que je regardais, les yeux écarquillés et piégé sur le sol, le lion s'est levé pour se tenir debout. Il avait toujours l'air misérable, mais il y avait une nouvelle force dans ses yeux qui n'était pas là avant.

« Je suis... je suis ici... pour aider Dorothy ! cria-t-il, puis inspira autant d'air que ses poumons pouvaient en prendre - et laissa échapper un roaaaaaar ! Le beuglement a simplement effacé l'icône de paralysie qui m'affectait.

La sorcière a tenté deux autres attaques de paralysie après cela, mais après le lion, l'homme de fer-blanc s'est levé et a dissipé l'effet, et l'épouvantail a pris son tour en dernier. Une fois qu'elle était vraisemblablement hors de magie, la sorcière a paniqué et a simplement chargé avec la louche dans sa main.

Avec sa longue robe noire et son chapeau pointu, la sorcière ne ressemblait pas vraiment à une combattante au corps à corps, mais j'ai été un peu choqué lorsque le bout de la longue louche a commencé à briller en rouge au-dessus de sa tête. Comme il sied à une résidente de ce monde, elle pouvait apparemment utiliser ses propres compétences d'épée qui traitaient la louche comme une poleax.

"Kweeeaaaahhh!"

Elle a fait basculer la louche vers le bas avec un cri perçant, mais mon arc vertical l'a facilement bloqué. La compétence a frappé la sorcière en contre-attaque et l'a repoussée, laissant une ouverture pour qu'Asuna puisse intervenir.

Il ne semblait vraiment pas nécessaire pour Asuna de continuer à tenir le chien dans une main, mais elle était suffisamment talentueuse pour pouvoir exécuter des compétences d'épée malgré tout. Une attaque impitoyable en cinq parties repoussa la sorcière plus loin. Avant même qu'elle ne puisse toucher le sol, Argo était là. Avec une vitesse de sprint plus rapide que même Asuna, Argo a encerclé l'endroit où la sorcière tombait et a déclenché une compétence virevoltante et tranchante avec ses deux griffes métalliques.

C'était un trio de compétences de haut niveau combinées, mais la sorcière était un chef de quête, après tout, et elle n'a conservé qu'un tout petit peu de HP. Elle tomba sur le sol mais se leva tout de suite et se précipita vers le chaudron au fond de la chambre. Dès que notre délai de compétence nous a permis, nous avons couru après elle, déterminés à ne pas la laisser utiliser la soupe mystère pour un autre sort de malédiction.

Mais soudain, le petit Toto a jailli des bras d'Asuna et s'est lancé après

la sorcière comme un boulet de canon, mordant le talon noir de sa chaussure. La sorcière perdit l'équilibre, trébucha en avant et roula à grande vitesse, plongeant la tête la première dans la marmite bouillonnante.

Quelques secondes plus tard, un énorme effet de mort de monstre éclata du chaudron.

Une fois libérée de la cage, Dorothy a serré son précieux Toto dans ses bras et nous a remerciés encore et encore. Elle a dit qu'elle continuerait le voyage avec l'épouvantail, l'homme de fer-blanc et le lion, à la recherche de la ville d'émeraude qui existait ailleurs dans le monde.

De retour à la maison en rondins, nous avons regardé Dorothy et ses amis partir. Asuna avait l'air plus triste que nous (probablement à cause du chien), et Argo avait l'air soulagé (probablement à cause du chien). Je leur ai tapoté le dos ensemble. La finale ! de la quête flottait au-dessus de la cabane en rondins. Si nous entrions à l'intérieur et fermions la porte, cela devrait nous ramener là où elle devrait être.

"Allez. Il n'y a pas d'endroit comme à la maison », dis-je en regardant vers l'ouest ciel, où le soleil couchant se couchait derrière les nuages.

Dans l'histoire originale de Wonderful Wizard of Oz , comme Asuna me l'a appris lors du voyage de retour, l'épouvantail cherchait son cerveau; l'homme de fer-blanc, son cœur; et le lion lâche, son courage, tout comme dans cette quête.

Mais à la fin, ils n'ont jamais trouvé ces choses. À la fin de l'histoire, le sorcier éponyme leur dit qu'en train de sauver Dorothy de la sorcière, l'épouvantail a utilisé sa cervelle, l'homme de fer a exprimé son émotion et le lion a fait preuve de courage. En d'autres termes, ils avaient déjà ce qu'ils cherchaient.

"...Ah, je vois. C'est pourquoi vous et Argo ne vous êtes pas souciés de leurs parties de la quête. Tu savais qu'ils finiraient par s'en sortir, dis-je avec une grimace ironique. Les filles semblaient très satisfaites d'elles-mêmes.

La maison tomba de nouveau sur le sol. Dehors, nous étions de retour dans la même clairière vide dans la forêt où j'avais initialement trouvé la cabane.

Argo passa devant nous à travers l'herbe, puis se retourna et nous sourit.

"Tu m'as tiré d'affaire aujourd'hui. Alors je me rattraperai en ne vendant pas cette astuce. Ce sera mon petit secret.

"Hein? Conseil...? Quel pourboire ?"

"Vous savez lequel !" dit-elle en me lançant un grand clin d'œil. "Beaucoup bénédiction à toi, Kiri-boy, A-chan !

Alors que nous nous tenions là, enracinés sur place sous le choc, Argo a simplement disparu de la vue, comme un ninja. Quelques secondes plus tard, Asuna a commencé à rire et je me suis retrouvée à sourire aussi. La dernière épine qui avait été plantée dans mon cœur s'était enfin détachée, je pouvais le sentir - et j'ai commencé à rire.

Dès le moment où vous avez fait votre premier pas, ce que vous cherchiez était déjà à votre portée.

J'espérais être avec Asuna pour toujours, et je lui avais proposé. Donc j'aurais déjà trouvé ce que je cherchais à ce moment précis : l'amour pour une autre personne.

« ..Asuna.

Elle me regarda dans les yeux, toujours souriante.

Les derniers rayons de soleil sont venus sur le toit de la cabane en rondins, scintillant dans ces beaux yeux noisette. Sans rompre cette connexion, j'ai ouvert le menu de mon lecteur, déplacé deux onglets et passé mon doigt sur le bouton que je voulais.

J'ai appuyé sur la chaîne de texte qui disait MARIAGE, puis j'ai touché le nom ASUNA.

Ses yeux rompirent le contact, se dirigeant vers une petite fenêtre qui lui était apparue. Elle leva la main droite, ses doigts fins traçant le bord de la fenêtre.

« ...Kirito.

Elle me regarda droit dans les yeux et appuya sur le bouton OK .

Ce n'est que quelques jours après cela que nous avons appris le nom de Cardinal, le système autonome qui contrôlait le monde dans lequel nous vivions.

Mais ce n'est que bien, bien plus tard que nous avons appris les remarquables capacités de génération automatique de quêtes que possédait le Système Cardinal.

(La fin)





The Day After

§ Alfheim
June 2025



« Vous êtes-vous déjà habitué à cet avatar ?

La question soudaine a poussé Asuna à lever les yeux de la fenêtre avec elle
Devoirs d'anglais dessus.

Elle fit tourner les longs cheveux bleus de l'ondine posés sur son épaule droite et répondit:
«Ummm... Je pense que j'ai besoin de plus de temps. C'est étrange... Mon visage et ma silhouette
sont toujours les mêmes qu'à Aincrad, seuls les cheveux et les yeux sont différents. Mais il y a
des moments où ça fait bizarre. Comme si mon corps n'était pas entièrement connecté à mon
esprit... »

"Hmm..."

L'air inquiet était un garçon spriggan avec ses cheveux noirs dressés sur la tête. Elle le
considérait comme un garçon, mais le joueur à l'intérieur de lui n'avait qu'un an de moins
qu'Asuna, qui allait avoir dix-huit ans cette année. Mais l'avatar avait l'air tellement plus jeune et
espiègle que la vraie personne qu'elle ne pouvait s'empêcher de le considérer comme un garçon.

Le spriggan, qui était assis à côté d'elle sur le canapé, poussa le sien
holo-clavier en arrière, puis posa ses coudes sur la table et la fixa.

"Cela pourrait être un problème différent de celui de simplement s'habituer... Vous avez dit
qu'il n'y avait aucun problème avec le niveau et la réponse BSIS d'AmuSphere, n'est-ce pas?"

"Oui. J'ai vérifié le journal et les deux étaient au-dessus de la moyenne.

"D'accord..."

Il tendit la main gauche et la serra à droite.

"Euh, qu'est-ce que c'est?" demanda-t-elle, son cœur ratant un battement à l'attaque surprise.
Mais il avait l'air tout à fait sérieux alors qu'il ouvrait sa paume et y faisait glisser son index, le
touchant à peine.

Un petit chatouillement au centre de sa paume parcourut tout le long de son dos, et Asuna
ne put s'empêcher de crier un peu. Le spriggan avait toujours l'air parfaitement solennel,
cependant, et fixa sa paume.

« J'ai la sensation d'établir un contact. Vous pouvez le sentir aussi, n'est-ce pas ? »

"Oui... je peux," admit Asuna.

Le garçon fronça les sourcils. « Ensuite, je vais bouger mon doigt et l'éloigner lentement de ta peau. Dites-moi quand vous sentez la sensation disparaître. Alors... tu le sens toujours ?

Il glissa lentement, lentement son doigt sur sa paume, et la sensation plus faible stimula ses nerfs virtuels. Son avatar a tremblé et elle a chuchoté : « Oui...

Je le ressens toujours.

"Très bien... Alors qu'en est-il de ça ?"

« Mmm... Ouais... Je peux... »

« Haaah... Alors il semble que votre niveau de BSIS soit vraiment normal... »

"Ah, je suis... je..."

Enfin, Asuna a reconnu que ce qu'elle disait pouvait potentiellement être mal interprété.

Immédiatement, une chaleur ardente couvrit son visage. Elle retira sa main, la serra en un poing et beugla au spriggan abasourdi :

« Qu'est-ce que tu m'as fait dire ?! Kirito, tu... tu es un imbécile !! »

Le crochet droit qui s'est écrasé sur son visage n'a causé aucun dommage numérique, car ils se trouvaient dans une chambre d'une auberge du centre-ville, mais il a réussi à faire exploser le petit spriggan par-dessus le dossier du canapé jusqu'au mur du fond.



* * *

Il était 20 h 30 le samedi 21 juin 2025.

Asuna Yuuki était dans une pièce à la périphérie de la ville d'Yggdrasil à l'intérieur du VRMMORPG ALfheim Online (ALO), faisant ses devoirs scolaires avec Kazuto Kirigaya—Kirito.

Une société de capital-risque appelée Ymir avait repris la gestion d'ALO du RCT Progress, désormais dissous. Ce changement avait apporté un certain nombre d'ajustements révolutionnaires au jeu, dont l'un était une plus grande connexion (bien qu'encore limitée) au Net depuis ALO. Si vous avez ouvert un onglet de navigateur dans votre menu, vous pouvez effectuer une recherche sur le Net comme sur un ordinateur ou un smartphone et accéder à vos fichiers de devoirs à partir de leur serveur en ligne. Même si un joueur malveillant tentait d'exécuter une sorte de programme malveillant, Cardinal System pourrait le détecter instantanément et arrêter toute tentative de piratage. Ainsi, la cité féerique jouit de la paix et de la sécurité.

La mère d'Asuna n'a pas apprécié sa décision de reprendre l'utilisation de machines de plongée complètes, et elle a souvent dit : « Faites au moins vos devoirs de vos deux mains », mais Asuna a estimé que son corps physique et son avatar virtuel étaient tous les deux elle-même. De plus, il était plus efficace de faire ses devoirs en plongée complète, car elle pouvait ouvrir autant de fenêtres qu'elle le voulait (jusqu'à une limite), et elle n'avait pas à se soucier des yeux fatigués ou des épaules raides. Et le plus important de tout, en ligne, elle pouvait étudier côte à côte avec Kirito, alors que dans la vraie vie, ils étaient situés loin l'un de l'autre, à Miyasaka dans le quartier de Setagaya et à Kawagoe dans la préfecture de Saitama... bien que cela puisse être considéré comme un motif impur.

En tout cas, elle avait tapé sur son holo-clavier comme une fée, perdue dans ses devoirs, quand Kirito a soudainement commencé à tester ses sens.

Le spriggan s'assit du sol en gémissant. Asuna, qui n'était plus sur le canapé, se penchait sur lui, les mains sur les hanches en position de grondement.

"Écoutez, si vous voulez tester ma sensibilité aux stimuli, il y a de meilleures façons de le faire !"

"...Mais c'était la façon la plus simple de le faire... En plus, c'est toi qui a commencé à faire des sons érotiques, euh, marrants..." marmonna Kirito pour sa défense. Elle le fixa d'un regard encore plus aigu.

"Oh...? Ca c'était quoi? Qu'allais-tu dire ? Tu peux me le dire; je

ne sera pas en colère.

« C-c'est un mensonge ! En plus, tu es déjà en colère... »

"Je ne suis pas ! Mais si Yui n'était pas sorti à ce moment-là, je t'aurais vraiment laissé l'avoir », menaçait-elle. Kirito se redressa et trembla.

Yui était une IA descendante sophistiquée jouant le rôle d'un lutin de navigation au sein d'ALO - et était leur fille. En ce moment, elle assistait à une chasse aux monstres avec leurs amis Klein et Lisbeth. La pensée de sa fille bien-aimée témoin de cette scène embarrassante apporta une autre vague de chaleur aux joues d'Asuna.

Kirito a commencé à sourire pour une raison quelconque, et il a fait remarquer : "Asuna, ton visage est rouge."

Son sourire se transforma en panique lorsqu'il la vit serrer à nouveau une poigne de fer. Elle s'avança à grands pas dans sa direction avec une intention disciplinaire, quand— « ..Aah... »

Elle s'arrêta brusquement.

C'était encore cette sensation . Une sensation étrange, comme si son âme s'était momentanément échappée de son avatar virtuel. Comme si elle ne savait pas où étaient ses bras et ses jambes ni comment ils bougeaient... Comme si le présent n'était plus présent.

Kirito a senti le changement en elle et a immédiatement sauté à ses côtés pour l'aider. la tenir debout. Il la regarda dans les yeux, l'inquiétude se lisant clairement sur ses traits.

"Êtes-vous d'accord?"

« O... oui, je vais bien. Je vais mieux maintenant », répondit-elle, lui permettant toujours de supporter son poids. « C'est juste... juste un tout petit peu d'un sentiment étrange. Ce n'est pas comme si je ne pouvais pas bouger mon avatar, donc je pourrais probablement l'ignorer... En fait, peut-être que tout est dans ma tête... »

« Non... nous devrions examiner cela. Ce n'est pas une sensation que tu as ressentie à Aincrad, n'est-ce pas ? »

"Droite. Je ne l'ai jamais ressentie une seule fois... Du moins, je ne pense pas... ?

Kirito souleva facilement Asuna dans ses bras et l'emmena dans la chambre à côté. Leur chambre était une suite penthouse, de sorte que la vue depuis les larges fenêtres leur montrait le profil nocturne éblouissant d'Ygg City et le paysage d'Alfheim tout en bas. Le jeune homme ignora cependant la vue, allongeant Asuna sur le grand lit et s'asseyant à côté d'elle. Il caressa ses cheveux bleu pâle.

« Asuna... Je suis sûr que ce n'est pas quelque chose dont tu veux te souvenir, mais... »

Rien qu'au ton de sa voix, elle pouvait dire ce qu'il voulait dire. Elle

lui sourit et secoua la tête. « Je vais bien... Je n'ai jamais ressenti ça quand j'étais Titania. Ce n'est pas à cause du changement de serveur.

"D'accord..."

Kirito tourna la tête et regarda enfin par la fenêtre.

Il avait vaincu le meurtrier Sword Art Online et libéré 6 149 joueurs d'Aincrad le 7 novembre 2024. Mais environ trois cents joueurs, dont Asuna, n'ont pas été libérés de leur prison virtuelle. Un homme occupant un poste principal chez le fabricant d'électronique RCT Progress, Nobuyuki Sugou, avait retenu leurs esprits prisonniers dans son laboratoire virtuel à ALO en tant que sujets dans ses expériences illégales.

Asuna n'avait cependant pas été traitée comme un sujet de test; au lieu de cela, il l'avait enfermée dans une cage à oiseaux géante suspendue aux branches d'Yggdrasil, l'arbre du monde. Il lui avait donné le nom de Titania et s'appelait Oberon, le roi des fées.

Ce tourment avait duré jusqu'à ce que Kirito réussisse à la sauver le 22 janvier 2025. Cela faisait deux mois qui semblaient aussi longs que les deux ans à Aincrad, mais à aucun moment à ce moment-là, elle n'avait ressenti quelque chose qui n'allait pas avec son corps. sensations.

"... Je pense... la première fois que j'ai ressenti cette... eh bien, cette sensation dissociative... c'était il y a environ un mois..." murmura-t-elle.

Les yeux de Kirito s'écarquillèrent un peu. "Tu te souviens de la première fois que c'est arrivé ?"

"Oui. Parce que c'était quand nous combattions le boss au premier étage de New Aincrad.

Ses yeux noirs clignèrent plusieurs fois.

« À l'époque, hein... ? C'est vrai, vous avez tâtonné une fois sur votre sort magique. Était-ce ça... ? »

« Je suis étonnée que tu te souviennes de ça », remarqua-t-elle. Son partenaire avait un sens de rappel étrangement précis.

"Pendant que je chantais les mots du sort, j'avais l'impression que mes sensations corporelles s'éloignaient et j'ai arrêté de parler. Ensuite, c'est revenu tout de suite, et cela ne s'est produit qu'une seule fois dans cette bataille, alors j'ai supposé que c'était juste un coup de chance de mon esprit... mais depuis, cela arrive de temps en temps... »

« Ce qui voudrait dire que ce n'est pas seulement quelque chose auquel on s'habitue. Je veux dire, ce combat de boss a eu lieu au moins trois semaines après que vous ayez plongé pour la première fois dans ALO avec cet avatar, n'est-ce pas ? Si l'avatar inconnu en était la cause, cela aurait été fréquent juste après que vous ayez commencé.

"Oui exactement. Mais alors, qu'est-ce que cela pourrait être... ? » se demanda-t-elle en pensant alors qu'elle était allongée sur le lit.

Kirito y réfléchit un moment avant de demander : "Cela n'arrive jamais dans les espaces VR en dehors d' ALO ?"

« Euh... c'est vrai. Je ne plonge pas souvent dans des endroits autres qu'ici, mais je ne me souviens pas avoir ressenti la séparation ailleurs.

"Alors ce n'est pas seulement à cause d'une différence entre NerveGear et l'AmuSphere non plus. Et... hmm... je suppose que tu ne ressens pas ça dans le monde réel non plus... ?

« Non, je te l'ai dit. Ce serait une véritable expérience hors du corps.

Après avoir dit cela, elle a été frappée par une vague de terreur et elle a réévalué ses souvenirs, mais il n'y avait toujours rien qui ressemblait à ce sentiment dans la vraie vie.

Mais maintenant qu'ils avaient passé en revue les options, la cause était un véritable mystère.

Elle avait essayé de rechercher des informations en ligne, mais elle n'avait vu aucun utilisateur d'AmuSphere se plaindre de problèmes similaires, et ses symptômes étaient trop vagues et légers pour qu'elle demande une aide spécifique de RCT Progress ou d'Ymir.

Quand c'est arrivé, ça n'a duré qu'un instant. Tant qu'elle ne la laissait pas la déranger, ce n'était pas un problème assez gros pour gâcher son plaisir, mais après avoir passé autant de temps à y penser, il n'y avait aucun moyen qu'elle puisse tout oublier.

Kirito s'assit sur le bord du lit, lui offrant une vue de profil de son visage tandis que il grommela et fredonna. Finalement, il sembla arriver à une conclusion.

"La seule chose que nous puissions faire à ce stade est de parler à Yui, je pense."

"...Ouais..."

C'était une option qu'Asuna avait envisagée après le quatrième ou le cinquième cas de dissociation, mais qu'elle avait encore hésité à faire. Yui serait terriblement inquiète si elle apprenait le problème d'Asuna, et si les capacités de Yui n'étaient pas suffisantes pour trouver une solution, elle pourrait ne se retrouver qu'avec le fardeau mental de l'échec.

Yui était une intelligence artificielle créée pour offrir des conseils mentaux aux joueurs de SAO . Mais lorsque le jeu a été verrouillé et est devenu mortel, toutes ses capacités ont été gelées, la laissant impuissante à faire autre chose que surveiller les émotions négatives de milliers de joueurs. Ce fardeau incroyable s'était accumulé jusqu'à ce qu'il ait brisé son programme de base. Au moment où elle avait rencontré Asuna et Kirito, elle était à peine capable de parler.

C'est pourquoi Asuna se sentait si désespérée de ne pas accabler Yui avec cette nouvelle, de garde son petit cœur à l'abri de la douleur.

Mais Kirito hocha simplement la tête, voyant à travers son partenaire, et tendit à nouveau la main. Il caressa ses cheveux avec des mouvements doux mais fermes - peu de joueurs pouvaient effectuer des mouvements aussi délicats - et dit : « Je sais ce que tu ressens, Asuna.

Mais... si Yui apprend que nous avons choisi de ne pas lui demander de l'aide et des conseils, cela la rendrait tout aussi triste.

« Mais ce n'est vraiment pas si mal. Je suis sûr que je vais m'en remettre et que j'arrêterai d'y penser complètement.

"... Je ne suis pas sûr... Tu es très sensible, Asuna..." dit-il, s'interrompant.

Puis il ferma la bouche et secoua la tête en panique. "Euh, je veux dire, pas d'une manière bizarre."

« Oh, je sais que ce n'est pas ce que tu voulais dire. Donc...?"

« Alors... euh, plus un joueur est sensible, plus vous ne pouvez pas vous permettre d'ignorer de petites anomalies avec ce que vous pouvez ressentir. Surtout en pleine bataille. Je veux que vous puissiez profiter de ce VRMMO pour ce qu'il est, et non comme une roulette de la mort à gros enjeux. Et cela signifie éliminer tout type d'obstacle à votre expérience, aussi petit soit-il. Peut-être que c'est juste un désir obstiné de ma part... », finit-il dans un murmure, ce qui obligea Asuna à tendre la main vers lui.

Sa main se posa sur l'épaule de sa chemise noire moulante et elle l'attira plus près. La statistique de force élevée qu'elle avait héritée de son passage à SAO lui fit perdre l'équilibre, et le maigre spriggan glapit et tomba sur la poitrine d'Asuna.

Elle le serra fort des deux bras, serrant autant qu'elle valait.

"Merci, Kirito," murmura-t-elle. « Je m'amuse tellement en ce moment.

C'est tellement merveilleux d'être ici avec toi, Yui et tout le monde, de voyager partout dans Alfheim et New Aincrad dans les différentes villes et lieux, de faire du shopping ensemble, de partir à l'aventure... Je veux juste voyager partout dans le monde avec toi pour toujours.

Pendant qu'elle parlait, Kirito a finalement cessé de se débattre. Avec le temps, ses mains se sont faufilees autour de son dos.

Dans un sens, ils ne s'étaient pas tenus comme ça depuis l'époque de SAO. De janvier à fin avril, elle avait été occupée à se réhabiliter après avoir été libérée de la cage à oiseaux virtuelle. Après cela, elle avait fait de son mieux pour se réhabituer au monde réel, nouvelle école incluse, après deux ans coincée dans une expérience virtuelle. Ils avaient à peine eu le temps d'être seuls dans l'un ou l'autre endroit. La seule raison pour laquelle ils étaient comme ça aujourd'hui, c'est parce qu'ils

avait plus de devoirs que les autres. Les sessions d'étude habituelles étaient beaucoup plus encombrées.

Mais en ce moment, Asuna travaillait sur un petit projet au fond de son cœur - un promesse à elle-même, pourrait-on dire.

À un moment donné dans le futur, New Aincrad serait ouvert au-delà du dixième étage, qui était la limite actuelle. Lorsque cela s'est produit, elle voulait être la première à atteindre le vingt-deuxième étage et acheter cette petite cabane en rondins au fond des bois. La cabane en rondins où elle avait partagé une brève mais brillante période de bonheur avec Kirito.

Bien sûr, il y avait des différences subtiles dans les monstres, les objets et même les paysages entre Aincrad et New Aincrad, il n'y avait donc aucune garantie que la même maison serait au même endroit. Mais Asuna était certaine que la cabane serait là, les attendant. Elle était moins sûre s'ils auraient besoin de terminer la quête de la maison volante avant d'être autorisés à l'acheter.

"...Peut-être...", murmura-t-elle.

Dans ses bras, Kirito tendit légèrement la tête en réponse, mais elle changea cours et a dit: «Rien. Peu importe », gardant ses pensées pour elle-même.

Peut-être que l'étrange sensation de dissociation se produisait parce que son cœur avait trop envie de cette cabane. Parce que pendant un instant, son esprit abandonna son avatar et bondit vers ces bois au vingt-deuxième étage...

Son train de pensée fut interrompu par la voix de Kirito. " Parlons avec Yui demain. Je suis sûr qu'elle trouvera une sorte de problème dont nous n'aurions pas connaissance.

"Ouais... je suis sûr qu'elle le fera," acquiesça Asuna, relâchant son emprise sur lui.

Leurs joues se séparèrent et ils reculèrent jusqu'à ce qu'ils se regardent dans les yeux. Asuna sentit quelque chose commencer à monter en elle, mais après un moment, Kirito rompit le contact et s'assit, revenant à sa position précédente sur le côté du lit.

« Alors... que devrions-nous faire maintenant ? Allez retrouver les autres ? Il a demandé. Elle grimaça et secoua la tête. "Non. Nous n'avons pas presque fini nos devoirs.

"Oh... o-ouais, d'accord..."

« Et il sera presque dix heures quand nous aurons fini avec tout ça, donc jouer devra attendre demain. Agil et Leafa ont dit qu'ils seraient disponibles à ce moment-là, donc nous nous amuserions plus avec tout le monde là-bas.

"Fiiine," dit-il comme un enfant boudeur et laissa tomber son menton sur sa poitrine.

"Mec... Dix heures, c'était juste quand la chasse est devenue bonne à SAO..."

« Ne vous souvenez pas du mauvais vieux temps ! De plus, vous étiez connu pour ne pas participer aux activités nocturnes. Et pourtant, vous n'arrêtiez pas de monter de niveau – ils vous traitaient comme l'un des Sept Grands Mystères du groupe de première ligne », a déclaré Asuna, assise bien droite.

Kirito lui lança un drôle de regard et dit : « Euh... quels étaient les six autres mystères ?

"Voyons voir... Il y avait la légende du Black Swordsman combattant avec une épée à une main et sans bouclier... La légende de la façon dont le Black Swordsman a pris beaucoup trop de bonus de la dernière attaque..."

« H-attends, attends. Est-ce que tout cela me concerne ? »

"Ne vous inquiétez pas, le septième est la légende de la façon dont le commandant KoB est trop tendu... Mais celui-là n'était pas un vrai mystère..."

Elle pensait à il y a huit mois, lorsque l'épéiste aux cheveux noirs a percé le "mystère" du commandant Heathcliff, mieux connu sous le nom d'Akihiko Kayaba. Kirito tapota Asuna sur la tête.

« Je n'avais pas non plus de pouvoirs mystérieux. Je n'ai maintenu mon niveau que grâce aux encouragements et à l'aide des autres... y compris vous, bien sûr.

Il lui frotta la tête plusieurs fois, puis se leva et s'étira.

"Eh bien, revenons à ces devoirs... et si vous pouviez trouver votre chemin pour m'aider ici aussi..."

"Oh, bien," dit-elle en se levant et en lui adressant un sourire. "Mais quand on a fini, tu me dois un dîner au restaurant du rez-de-chaussée !"

En revenant du monde virtuel au monde réel, la première chose qu'elle a ressentie a été le poids de son corps physique.

Ou pour le dire autrement, la présence de la vraie gravité. Dans SAO, elle a joué une escrimeuse de vitesse, donc la sensation générale de gravité sur son avatar était légère. Elle a traversé Aincrad comme une rafale de vent, sautant par-dessus les obstacles comme une jeune pouliche puissante. Depuis qu'elle avait hérité de ces données de personnage pour ALO, le sentiment était toujours léger. En fait, elle se sentait probablement encore plus légère à cause des ailes de fée.

Alors, quand elle ouvrit les yeux dans la chambre obscure, la sensation de poids qui couvrait son corps était étouffante. Quand elle était piégée à l'intérieur de ça

jeu mortel, elle voulait un bouton de déconnexion depuis si longtemps, mais maintenant la sensation de cette transition était très désagréable. Elle s'y habituerait probablement avec le temps, décida-t-elle.

Après encore dix secondes à s'habituer aux nouvelles sensations, Asuna se leva lentement. Elle a enlevé l'AmuSphere de sa tête - la machine à plongée complète était incroyablement fragile par rapport au NerveGear. Les capteurs au plafond ont détecté son mouvement et augmenté l'éclairage indirect pour fournir suffisamment de visibilité.

Ses pieds touchèrent le sol et elle se remit prudemment en position debout, mais elle se sentit étourdie. C'était similaire à la mystérieuse sensation dissociative qu'elle ressentait dans son corps virtuel, mais contrairement à la sensation de son esprit glissant dans le ciel, la sensation du monde réel était comme être traînée au sol. Celui-ci était beaucoup plus désagréable.

Elle secoua la tête, chassant les étourdissements, et planta ses orteils en elle. pantoufles avant de se diriger vers la fenêtre du côté sud de sa chambre.

Par la fente des rideaux, elle pouvait voir le quartier la nuit, enveloppé dans l'air lourd et humide de juin. Il y avait des halos blancs autour des réverbères, peut-être à cause d'une légère pluie. Cela lui rappelait les effets de lumière du monde virtuel. "... ?"

Soudain, une partie de sa mémoire fut stimulée, nouant ses sourcils.

Une ville la nuit. Lumières enveloppées de brume. Eau courante à proximité. Elle était accroupie près de lui, tenant ses genoux contre sa poitrine. Seul, terrifié, mais sans nulle part où s'échapper...

Pour la vie d'elle, elle ne pouvait pas se rappeler où et quand elle avait vécu cela. Elle essaya de capturer et de clarifier cette vague image mentale, mais elle lui échappa aussi brusquement qu'elle était apparue.

Mais l'étrange note de solitude restait, au fond de sa poitrine.

Pendant un moment après cela, Asuna s'est retrouvée à regarder par la fenêtre le vision sombre du monde réel.

2

Il était quatre heures trente le lendemain, dimanche 22 juin.

Asuna était au dernier étage - la chambre du boss - de la tour labyrinthe du huitième étage à New Aincrad, le château flottant géant qui planait au-dessus d'Alfheim.

Il n'y avait qu'une chose à faire dans un endroit comme celui-ci : se battre contre le boss monstre.

"Kyurrrrr !" Un avertissement aigu retentit de Pina, un petit dragon couvert de duvet bleu clair. Son maître, le caith sith Silica, a crié : « Asuna ! Nous avons plus d'invocations de serviteurs ! »

"J'ai compris ! Tout le monde, groupez-vous ! » cria Asuna, tenant son bâton en l'air. Puis elle a commencé à chanter des mots épelés.

"Ek kalla hreinn brunnr, andask brandr og eitrid !" (Viens, sacré printemps, et arrêter le souffle de flamme et de poison.)

Avec la fin de la dernière syllabe, elle appuya le bas de la portée contre le sol de marbre noir. Des ondulations de faible lumière bleue s'étendaient de l'endroit, et un grand volume d'eau jaillit derrière eux jusqu'à ce qu'il forme une surface de près de trente pieds de diamètre.

« Apprécie-le, Asuna !

"Merci beaucoup ! »

Lisbeth le lutin brandissant la masse chargea sur l'eau, suivie de Silica avec Pina reposant sur sa tête. Ailleurs, le gnome guerrier à la hache Agil et la salamandre au katana Klein ont suivi - d'autres amis de l'époque SAO . Un instant plus tard, Kirito le spriggan, vêtu de noir, et sa vraie sœur, Leafa la sylphe combattante magique, revinrent de la ligne de front.

Cette équipe de sept hommes était la limite supérieure pour un seul groupe, mais ils n'étaient pas les seuls à se battre dans la salle des boss. Ils étaient dans un raid avec

quatre autres partis, ce qui porte à trente-cinq le nombre total de joueurs dans la chambre circulaire. La seule raison pour laquelle il ne se sentait pas à l'étroit était que la chambre elle-même était beaucoup plus grande qu'elle ne l'avait été à Aincrad.

Kirito a sauté à la surface de l'eau, ce qui a eu un effet curatif et une résistance accrue au poison et au feu, et a poussé un soupir de soulagement. Sur son épaule, Yui le petit lutin fit signe à Asuna.

« Maman, tu deviens vraiment douée pour ces incantations de sorts ! »

« Ah-ha-ha... Merci, Yui ! répondit-elle, juste avant qu'un certain nombre de colonnes de feu n'éclatent dans l'eau. Ils formèrent rapidement des maelströms tournants, et des figures humanoïdes qui se transformèrent en petits élémentaires de feu, chacun d'environ un mètre de haut, émergèrent du milieu.

Individuellement, ils n'étaient pas si durs, mais en grand nombre, c'était une autre histoire. Plus de trente élémentaires de feu venaient d'apparaître dans la chambre spacieuse. En plus de cela, il ne s'agissait que d'ajouts - des sbires supplémentaires qui combattaient aux côtés de la principale menace : le boss du huitième étage.

Le patron s'appelait Wadjet le Serpent Flamboyant.

D'après les recherches qu'ils avaient faites après la première tentative de combat, ils avaient appris que Wadjet était le nom d'un dieu serpent de feu dans la mythologie égyptienne. Cela avait l'air de la partie aussi; la créature ressemblait à une déesse à quatre bras et avait un énorme cobra pour tête. Son corps noir était entouré de flammes, provoquant un effet de dégâts sur la durée (DOT) basé sur le feu si vous étiez à portée.

À l'heure actuelle, deux autres parties traitaient avec le patron lui-même. Il était impératif que les autres s'occupent des aides tant que ces quatorze joueurs avaient encore assez de HP.

Asuna tenait son bâton contre le sol et scanna rapidement la zone autour d'elle.

Wadjet et les deux parties ont été enfermés dans une bataille féroce de l'autre côté de l'immense chambre. Parmi les deux autres groupes, l'un était dirigé par une femme salamandre, et ils s'étaient retirés dans un autre champ d'eau qu'un autre mage ondine avait créé. L'autre groupe n'avait aucun membre capable d'utiliser le sort Surface purifiée. Asuna leva sa main libre et les appela.

"Kite autant de sbires que possible et entre dans l'eau par ici !"

Leur chef sylphide a reconnu son conseil avec un signe de la main.

Pendant ce temps, les six compagnons de la sylphide s'affairaient à tourner la

faire progresser les élémentaires de feu en cendres. Ils étaient secondaires par rapport au boss réel, bien sûr, mais à eux seuls, ils étaient des ennemis coriaces qui neutralisaient la moitié de tous les dégâts physiques. Heureusement, entrer dans le champ d'eau magique les a instantanément affaiblis de manière significative, de sorte que même un groupe avec peu de capacité magique pourrait les combattre s'ils pénétraient à l'intérieur.

Une fois qu'ils ont vaincu tous les élémentaires de feu à proximité, l'autre groupe a sauté dans l'eau, entraînant avec eux un train d'ennemis. Le cercle de trente pieds de diamètre était étroit avec quatorze joueurs à l'intérieur, mais Kirito et Klein ont sauté en arrière, emportant avec eux la moitié des élémentaires de feu supplémentaires et permettant de se battre sur toute la surface.

La vue de tout ce métal clignotant a donné envie à Asuna de remplacer son bâton par une rapière, mais elle devait garder le bâton appuyé au sol pour maintenir le cercle de magie. Asuna a choisi d'être une mage axée sur la guérison dans ALO parce qu'elle pensait que ce serait amusant d'essayer un rôle de soutien, mais aussi parce qu'au moment où elle a repris le jeu, le groupe était déjà bien fourni en attaquants physiques.

Leafa pouvait sentir la frustration d'Asuna, et elle s'est approchée pour dire: «Je suis désolé que tu doives toujours rester en arrière et jouer le rôle de soutien, Asuna.

« Oh, ce n'est pas comme si je le faisais contre ma volonté. C'est amusant de dire les mots épelés.

"Oui bien sûr! Big Br—Kirito se sent toujours timide à propos de cette partie. Tu devrais lui expliquer un jour. Leafa sourit brièvement avant de lever sa main libre. "Thú fylla heilagr austr, brott svalr bani!" (Je te guéris avec de l'eau bénite, conjurant la mort froide.)

Elle prononça le sortilège magique de guérison à haute voix et en douceur. Une fois qu'elle a terminé, des gouttelettes bleues ont arrosé la zone de sa main gauche, aidant à réparer les dégâts que l'effet de guérison au fil du temps (HOT) du champ d'eau ne pouvait pas

couverture.

Finalement, tous les élémentaires du feu ont été vaincus, alors Asuna a soulevé le bâton du sol. L'eau a disparu avec un jet éclaboussant, et l'une des nombreuses icônes Buff sous sa barre HP a disparu.

À leur droite, l'un des autres groupes combattant les élémentaires de feu avait également terminé. Une fois que Klein a vu que tous les élémentaires de feu étaient partis, il a crié aux quatorze joueurs combattant le boss : "D'accord, nous nous sommes occupés des publicités ! Nous pouvons nous connecter à tout moment !

Un grand diabolon qui semblait être le chef là-bas a crié en retour: «Compris!

Prenez le relais à la prochaine pause !

Le boss ressemblant à un serpent leva haut sa tête de cobra évasée. La déesse noire avait une large épée dans l'une de ses quatre mains, qu'il levait haut.

Des éclairs violets ont traversé l'espace autour du boss, et d'autres lames géantes semi-translucides sont apparues. Les joueurs regroupés devant le boss se sont dispersés ; ceux avec des boucliers les ont tenus debout, et ceux avec des armes à deux mains se sont préparés à bloquer l'attaque.

"Shugyaaaaa !!" hurla le boss, Wadjet le Serpent Flamboyant, et il baissa ses armes. Huit épées fantasmagiques s'abattirent sur les joueurs.

Quatre des joueurs ont réussi à bloquer les coups, tandis que les quatre autres se sont retrouvés repoussés par l'impact contre leurs boucliers et leurs armes. Mais l'effet de l'utilisation d'une attaque aussi puissante a étouffé les flammes entourant Wadjet. Sans rater leur chance, les mages à l'arrière lancèrent les sorts liés au mouvement qu'ils avaient mis en file d'attente.

Presque tous les boss avaient une résistance élevée aux debuffs, mais si vous le chronométriez correctement, vous pouviez généralement les arrêter pendant environ dix secondes. Les debuffs ont généré des toiles d'araignées, des chaînes d'argent et des marécages collants, selon le sort. Lorsque le boss était coincé, le chef d'équipe de diabolins agita un bras.

"Se retirer!"

Avec un rugissement guttural, les joueurs humains se sont mis en mouvement. Les quatre qui avaient été repoussés par les épées ont repris pied et se sont précipités après leurs compagnons en gémissant : « Ne me laissez pas derrière !

"D'accord, nous sommes debout!"

Klein a sauté le premier avec son katana prêt, suivi de Kirito et Agil.

Alors qu'elle courait avec l'équipe, Asuna pensa : Tout le monde s'amuse tellement.

C'était également vrai pour les quatre autres groupes, pas seulement pour Kirito, Lisbeth et ses amis.

La majorité des vingt-huit joueurs des autres partis étaient de parfaits inconnus. Ils ont trouvé le groupe à la recherche de partenaires de raid sur la place de téléportation de Frieven, la ville principale du huitième étage. Après une brève série de présentations, ils se dirigèrent vers la tour du labyrinthe et se précipitèrent directement dans la chambre du boss. À Aincrad, vous ne pourriez jamais agir aussi vite.

Auparavant, vous deviez faire des reconnaissances encore et encore avant le vrai combat, tenir des réunions stratégiques, peser tous les risques et aller au combat.

avec le plus de puissance possible. Dans SAO, vous ne pouviez pas vous permettre une seule victime au combat. C'était impensable dans ALO, mais même quand même, Asuna ne pouvait s'empêcher de se demander : Allons-nous vraiment sauter dedans ? avant la bataille. Le huitième étage de New Aincrad était la ligne de front actuelle, ce qui signifiait que Wadjet le Serpent Flamboyant n'avait pas encore été vaincu. S'ils devaient combattre un adversaire invaincu, ne devraient-ils pas au moins discuter de la stratégie et des formations en premier ?

Mais maintenant, près de trente minutes après le début de la bataille, elle commençait à comprendre.

L'important n'était pas de battre le boss lui-même, mais de profiter le processus de la lutte.

S'ils ont battu le boss, cela ne devrait pas être à cause de la direction unilatérale d'un groupe puissant, comme les Chevaliers du Sang, dont Asuna avait été le vice-commandant. L'ensemble du groupe de joueurs devait agir comme un seul, penser, se battre et se réjouir ensemble... ou peut-être se lamenter.

C'était le vrai plaisir des RPG en ligne, et tant que vous en aviez une bonne dose, vous vous amusiez, même si vous perdiez.

Le diabolin dans la ligne arrière des deux groupes en retraite leva le bras au passage d'Asuna, criant : « Nous serons regroupés et prêts dans trois minutes !
Donnez-nous tout ce temps !

Elle a giflé sa paume au fur et à mesure et a répondu: «Nous avons compris! Manipulez le ajoute quand ils apparaissent !

Alors que le groupe s'éloignait, son armure claquant, elle entendit des voix se retirer en disant: "Pourquoi est-ce que tu lui parles au milieu du combat?!"

"Non, imbécile, ce n'est pas comme ça !"

A proximité, Lisbeth ne put s'empêcher de pouffer de rire. "Certaines choses ne changent jamais, Asuna."

« Qu-qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Je me souviens à Aincrad quand nous nous promenions ensemble, chaque de temps en temps, un type pourrait... »

"C-ce n'est pas important pour le moment, n'est-ce pas ? ! Regardez, le boss est sur le point d'attaquer ! dit-elle dans une légère panique. Wadjet a rompu ses liens et a recommencé à bouger.

Comparés aux dieux déviants qui vivaient à Jotunheim, la terre souterraine de glace sous Alfheim, les monstres boss de New Aincrad étaient plus petits mais beaucoup plus puissants. Pour preuve, plus d'un mois s'était écoulé depuis

les dix premiers étages du château flottant ont été mis en œuvre, mais ils n'avaient battu que les sept premiers étages jusqu'à présent. Des groupes de raid complets de quarante-neuf hommes (sept groupes de sept) avaient tenté Wadjet à plusieurs reprises au cours de la semaine écoulée, et chacun d'entre eux s'était soldé par une défaite.

Dans cet esprit, le monstre au visage humain et au corps de serpent dont le cou incurvé atteignait presque le plafond était un spectacle angoissant, mais elle pouvait sourire et aspirer. L'important n'était pas de gagner mais de s'amuser. Faire de son mieux pour se battre sans se soucier de perdre...

"Jruuah !!" cria Wadjet en agitant un bâton d'évêque avec sa main inférieure gauche.

En synchronisation avec ce mouvement, les piliers bordant le bord de la chambre ont tourné, révélant de grands miroirs qui avaient été cachés à l'arrière. Instantanément, les deux groupes qui venaient de se retirer du patron se séparèrent en petits groupes sans attendre les ordres et prirent place devant les miroirs, qui étaient au nombre de huit.

La pointe du bâton de Wadjet contenait un cristal qui émettait un faisceau lumineux d'une puissance mortelle. C'était assez effrayant, mais pour aggraver les choses, les miroirs au bord du champ de bataille déviaient le faisceau de manière complexe, ce qui rendait impossible de deviner la trajectoire qu'il prendrait.

Lorsque le combat contre le boss a été disponible pour la première fois, les joueurs ont essayé de détruire les miroirs lorsqu'ils sont apparus. C'était possible si vous les frappiez suffisamment de fois avec vos armes, mais cela prenait beaucoup trop de coups, et le temps qu'ils se soient débarrassés des huit, le faisceau lumineux aurait déjà éliminé plusieurs combattants.

Mais maintenant qu'une semaine s'était écoulée, ils travaillaient sur une tactique plus efficace. Les joueurs à côté des miroirs ont tenu la surface et ont poussé pour les faire pivoter, puis ont rapidement sauté. En quelques instants, le bâton dans la main de Wadjet a tiré un faisceau vert foncé.

Il a heurté le miroir du côté ouest de la pièce et aurait normalement rebondi vers un miroir différent, tuant tout joueur pris sur son chemin. Mais parce que le joueur avait tourné l'angle du miroir, il a rebondi directement sur Wadjet. Endommagé par sa propre attaque légère, Wadjet a crié et a perdu une grande partie de l'une de ses sept barres de HP. Cela ne l'a mis qu'à mi-chemin sur sa deuxième barre, mais il n'y avait eu aucun décès de joueur jusqu'à présent. Pour un groupe impromptu qui était à deux parties d'un raid complet, ils se débrouillaient plutôt bien.

Klein, qui agissait cette fois en tant que chef du parti, semblait d'accord. Il a fouetté son katana et a crié : « Nous allons bien ! Nous pouvons le faire ! Tout le monde, chargez !!

Agil, avec sa hache à deux mains, et Kirito, avec son épée longue, se précipitèrent en avant, suivis de Leafa et Lisbeth. Ils ont entouré le long torse du patron avec les deux autres groupes d'attaquants et ont commencé à le trancher, le frapper et l'enfoncer.

Cette fois, Asuna n'a pas reculé. Mais plutôt que de frapper dessus avec son bâton, elle a utilisé des attaques magiques. Avec son habileté à réciter à grande vitesse, elle a mis en place des sorts et a agité son bâton vers la moitié supérieure de Wadjet. Des lances de glace acérées pleuvaient et se coinçaient entre ses écailles noires. Les dégâts du faisceau lumineux auto-infligés avaient fait disparaître temporairement sa flamme, donc un complément complet de magie de glace a profité de son élément faible et, combiné à toutes les attaques physiques, a arraché de gros morceaux de la jauge HP.

Wadjet a subi les dégâts et son long corps a commencé à s'enrouler comme un ressort. Avec un meilleur point de vue grâce à sa distance supplémentaire, Asuna a reconnu ce qui se passait et a crié : « Tail attack ! Tout le monde, prêt à sauter !

Immédiatement, les assaillants gémissant sur le boss ont sauté et se sont préparés. Wadjet était plus un boss de dégâts élémentaires, mais ses attaques physiques étaient également puissantes, et la rotation en trois parties avec sa longue queue juste au-dessus du sol signifiait que si vous n'esquiez pas le premier, vous tomberiez et être touché avec le deuxième et le troisième.

Asuna plia les genoux en préparation du saut avec ses camarades. Avec sa queue entièrement enroulée sur elle-même, les yeux de la déesse brillaient d'un rouge profond. Et... sautez !

Mais ensuite, à ce moment précis...

Asuna sentit son esprit être tiré vers le haut, juste avant que son avatar ne puisse sursauter. C'était à nouveau la sensation dissociative.

Pas maintenant ! pensa-t-elle, attendant que ses sens se rétablissent. Cela n'a duré qu'un instant, mais dans cette situation, cela m'a semblé une éternité. Le pouvoir s'enroula dans chaque centimètre du corps du boss et sa queue se retourna. Ce n'était pas bon... Elle n'y arriverait pas.

Juste avant que le fouet massif ne balaye ses jambes sous elle, la conversation qu'elle avait eue avant le combat lui revint à l'esprit.

Une heure avant leur rendez-vous avec Leafa, Klein et les autres, Asuna et Kirito s'étaient connectés dans la même pièce de l'auberge que la veille, avaient convoqué Yui et lui avaient expliqué la situation.

Yui était passée de son look de lutin de navigation plus récent à son apparence d'origine. Elle s'assit entre eux deux sur le canapé et écouta attentivement ce qu'Asuna disait. Lorsque l'histoire fut terminée, elle murmura : « Votre esprit... se dissocie... »

Les yeux de la petite fille étaient écarquillés. Asuna a dit : « C'est vrai. C'est difficile à décrire avec des mots... mais je pense qu'il y a sans aucun doute quelque chose qui ne va pas avec ma connexion à mon avatar.

« Je n'avais aucune idée que tu avais ce problème... je suis désolé, maman. Si seulement j'avais compris plus tôt..."

« Non, Yui. Ce n'est pas de ta faute." Elle prit les joues de la petite fille dans ses mains. « Je suis désolé. Pour ne pas vous en avoir parlé plus tôt. Au début, je pensais que je n'étais tout simplement pas habitué à mon nouvel avatar. Mais après avoir parlé avec Kirito hier, je commence à penser qu'il y a une autre cause... »

De l'autre côté de Yui, Kirito dit : « Qu'en penses-tu, Yui ? Quoi que ce soit cela semble être une cause probable... ? »

"Voyons voir..."

Les longs cils de l'IA pointaient vers le bas alors qu'elle adoptait une expression réfléchie, son visage toujours bercé par les mains d'Asuna. Après seulement trois secondes, son visage s'est levé, mais il était toujours assombri.

"D'après ce que vous m'avez dit, je crains de ne pas pouvoir spécifier la cause de votre réaction... Et avec mes privilèges actuels, je ne suis pas en mesure de faire un examen direct des paquets échangés entre votre AmuSphere et le serveur ALO . Bien que, si cela se produit lorsque je suis à proximité, je pourrais peut-être glaner une sorte de données... »

"Non je comprends. Je suis désolé, Yui, je ne voulais pas te demander l'impossible, » dit Asuna, essayant de s'excuser. Mais Yui attrapa ses mains et les serra. Elle retira les mains de ses joues et les fit descendre entre les deux.

"Mais je peux faire des conjectures."

"Hein... ? Tu peux?"

"Oui. Tout d'abord, je fais l'hypothèse que la cause de votre phénomène n'existe pas avec votre AmuSphere ou avec vous. Ce qui signifie que la première possibilité est un problème de serveur, mais à partir de ce moment, le Cardinal System ne

détecter les erreurs, et aucune erreur du côté humain n'est signalée non plus », dit sèchement la petite fille, tenant toujours les mains d'Asuna. Cela a créé une sensation étrange dans la poitrine d'Asuna.

Hier, elle et Kirito craignaient que cela ne mette à rude épreuve la psyché de Yui. Mais cette préoccupation était apparemment inutile. Yui a admis qu'elle n'avait pas la capacité de résoudre le problème tout de suite, et elle faisait toujours de son mieux pour aider. Elle grandissait, jour après jour.

« Mais je peux supposer que quelque chose sur le serveur ALO , quelque chose à l'intérieur d'Alfheim, crée une sorte d'interférence anormale avec toi, maman. Je ne peux tout simplement pas déterminer pour le moment s'il s'agit d'un joueur ou d'un objet, ou si c'est intentionnel ou accidentel."

« Interférence... anormale... », répéta Asuna.

S'il s'agissait d'un être humain à l'origine des épisodes dissociatifs d'Asuna, ce ne pouvait pas être n'importe quel joueur. Il n'y avait pas de sortilège ou d'objet magique qui provoquait une telle chose, donc cela devait inévitablement être quelque chose avec un niveau d'autorité supérieur... un hacker ou un GM, peut-être.

Cette ligne de pensée a amené Asuna à imaginer un visage auquel elle ne voulait plus jamais penser. L'homme qui l'avait gardée enfermée dans une volière pendant plus de deux mois. Oberon, roi des fées—Nobuyuki Sugou.

Mais il était enfermé dans la maison de détention de Tokyo, et il lui serait impossible d'interférer avec le serveur ALO . Le visage de Kirito se durcit aussi, alors qu'il considérait momentanément cette idée, mais ensuite il secoua la tête.

Quand il regarda à nouveau Yui, il était redevenu lui-même.

"Salut Yui. Vous avez dit que ce qui interférait avec Asuna pouvait éventuellement être un objet... Qu'entendez-vous par là ? Est-il possible qu'un élément spécifique ou une partie du paysage puisse dépasser les limites du système de jeu et avoir un effet direct sur le joueur... ? »

La jeune fille inclina la tête, semblant se demander comment expliquer.

Lentement, elle a dit: «Comme je suis sûr que vous le savez tous les deux, j'ai été initialement développé comme une version test d'un programme de conseil en santé mentale destiné à aider les joueurs de SAO . Cela indiquerait que le NerveGear peut lire non seulement les sens et les mouvements cinétiques du porteur, mais également ses émotions. L'ancien Système Cardinal surveillait et collectait des données sur l'état mental de tous ses joueurs... »

Rien de tout cela n'était nouveau pour Asuna. Lorsqu'elle a rencontré Yui pour la première fois, le programme ressemblait à un tout-petit à peine capable de parler, car son programme de base était

brisée, étourdie par le poids de tant d'émotions négatives qu'elle pourrait pas la facilité.

Yui les regarda tour à tour et continua, sa voix professionnelle.

«Mais par rapport aux signaux des sens et du mouvement, la capacité d'analyser les signaux émotionnels a été plus lente à se développer. On n'a pu identifier que ce qui apparaissait le plus souvent dans les données agrégées : la colère, la tristesse, la peur, le désespoir. À l'époque, ni Cardinal ni moi, son programme subordonné, ne pouvions analyser quoi que ce soit d'autre. Ainsi, lorsque Cardinal recevait une entrée d'un schéma émotionnel particulièrement extrême et anormal, il l'enregistrait en tant que données brutes, y compris tout le reste présent. Cela signifie l'identifiant du joueur qui a émis le schéma émotionnel, bien sûr, mais aussi l'heure, le lieu et même les objets possédés. "... !"

Asuna prit une profonde inspiration et regarda Kirito.

C'était nouveau pour eux. Il était difficile de saisir l'explication de Yui, mais cela se résumait probablement à ceci : lorsqu'il trouvait un intérêt pour un joueur, le Cardinal System, qui gère le serveur SAO, stockait non pas des informations compressées qui avaient été analysées par motif, mais les émotions brutes. données elles-mêmes. Mais dans un sens, cela pourrait aussi bien copier l'âme du joueur - ou du moins, la couche la plus élevée de celle-ci.

Asuna se demandait si la technologie actuelle de plongée complète était réellement capable d'une telle chose quand elle se souvint soudainement : elle et Kirito auraient pu être témoins de cela de première main.

« ... Oh ouais... Kirito, tu te souviens ? Il y a très longtemps, quand vous et moi enquêtions sur un meurtre dans le refuge de la ville... »

Kirito acquiesça immédiatement ; il devait penser à la même chose.

"Ouais. Après avoir résolu l'affaire sur cette colline au dix-neuvième étage, nous avons vu Griselda, la victime du meurtre, debout à côté de la tombe. Peut-être que ce n'était pas juste une vision... mais le cœur de Griselda, stocké dans cette tombe – ou dans l'anneau enfoui sous le sol là-bas... »

Il n'y avait aucun moyen de déterminer la vérité de cela maintenant. Yui n'a aucun commentaire à ajouter. Quand elle ne dit rien, Kirito posa légèrement sa main sur le bas de son dos. Calmement et doucement, il a dit : « Ce que vous nous dites, c'est qu'à l'intérieur de SAO, lorsque les joueurs dégagent des émotions puissantes, ces émotions avaient tendance à être stockées et attachées aux lieux ou aux objets qui leur étaient associés. Est-ce correct?"

Le lutin hocha la tête.

"Alors, comme vous l'avez dit, l'objet ou les objets qui causent ce phénomène dissociatif pourraient-ils être ceux-là ?" il a continué. "Comme... les sentiments d'un joueur résident à l'intérieur d'un objet et interfèrent avec Asuna...?"

Encore une fois, Yui ne réagit pas. Mais son silence, Asuna pouvait le sentir, consistait moins à choisir les bons mots qu'à se demander s'il était juste de dire sa conjecture à voix haute.

"Pour le moment... je ne peux pas me résoudre à répondre par l'affirmative...", a déclaré Yui, sa voix frêle. Puis elle leva les yeux et, beaucoup plus fermement, dit : « Mais en discutant et en t'aventurant avec vous deux, et Lisbeth et Silica, et Leafa, et Klein, et Agil, et tous les autres, je pense que j'ai appris. J'ai appris que le cœur humain et le système de plongée complet possèdent des possibilités bien plus grandes que je ne le comprends. Je ne peux donc pas dire que la réponse à votre question est non. Comme je vous l'ai dit pour la première fois, je crois que cette supposition est une possibilité, c'est tout.

Ainsi, la cause du phénomène mystérieux était un joueur - ou une partie de la mentalité d'un joueur qui résidait dans un objet ou une zone de terrain...

C'était la possibilité que Yui avait évoquée juste avant qu'ils ne combattent le boss. Ensuite, il était temps de rencontrer le groupe, donc ils ne pouvaient pas en discuter plus en détail, mais sur le chemin de New Aincrad, Asuna a réfléchi aux déclarations de Yui, et elle en est venue à une interprétation avec laquelle elle pouvait être d'accord.

Peut-être que quelqu'un l'appelait. Quelqu'un qui jouait à ALO en ce moment – ou quelqu'un qui avait déjà joué à SAO – appelait Asuna. Et à cause de cela, sa conscience était éloignée de son avatar. Si c'est vrai, alors il ou elle ne le faisait probablement pas par malveillance. Le phénomène ne pouvait tout simplement pas choisir l'heure ou le lieu et, par conséquent, il interférait avec son gameplay. Tout comme en ce moment.

Juste au moment où la sensation de flottement fantôme est arrivée, elle a apporté des changements à tout le reste autour d'elle.

La chambre du boss en marbre noir s'estompa et s'éloigna, et une autre pièce apparut beaucoup plus près d'elle, floue et incertaine.

Il y avait des murs de blocs marron clair placés dans des arrangements aléatoires, et le sol était de la même couleur. Les monstres ont complètement envahi l'espace - des élémentaires de minerai (roche noircie sculptée en formes humanoïdes) et des éléments sombres.

nains, trapus et menaçants, avec des pioches acérées en guise d'armes. La vue scintillante lui était certainement familière d'une certaine manière, mais elle ne pouvait pas se souvenir de l'heure ou de l'endroit. La sensation était exactement la même que celle qu'elle avait ressentie en regardant par la fenêtre la nuit dernière.

Alors, ce souvenir appartenait-il à quelqu'un qui l'appelait... ?

La vue de la pièce et de ses monstres ne dura qu'un instant. Quand il a disparu, son esprit est revenu à son avatar. Ses yeux s'écarquillèrent juste à temps pour voir la puissante queue de Wadjet le Serpent Flamboyant fouetter le sol vers elle.

Tous ses coéquipiers à portée de frappe ont sauté droit vers le haut à l'unisson. Seule Asuna n'a pas réussi à faire correspondre le bon timing - à peine, mais cela a tout de même coûté cher. Elle n'y arriverait pas— « Asuna !

L'impact n'est pas venu de face mais de côté. Soudain, son corps fut soulevé vers le haut, et seul le bout de sa botte effleura la queue de Wadjet.

Oubliant même de vérifier sa barre de HP, Asuna se contenta de fixer le visage du spriggan qui la tenait.

"K-Kirito, comment...?"

Elle allait demander "Comment avez-vous su le moment où j'ai glissé?" mais Kirito l'a coupée. "Yui l'a senti avant que ça n'arrive."

Le lutin assis sur l'épaule de Kirito ajouta gravement : « Il y a huit secondes, j'ai capté un signal qui vous était envoyé. Il faudra un peu plus de temps pour l'analyser.

« ... Alors c'est vrai. Quelqu'un me fait ça... »

Abasourdie, Asuna ne réalisa qu'après plusieurs secondes qu'elle avait été en l'air tout le temps. Les ailes grises s'étendant du dos de Kirito dégageaient une faible lueur.

Les neuf races de fées d'Alfheim, même les moins centrées sur l'air comme les lutins et les gnomes, avaient le pouvoir de voler. Dans la mise à jour de mai du jeu, la limitation du temps de vol des jours RCT Progress avait disparu, vous pouviez donc voler autant que vous le vouliez. Mais il y avait des exceptions : le royaume souterrain de Jotunheim et les différents donjons du jeu. Les tours labyrinthes de New Aincrad étaient bien sûr incluses dans cette désignation.

Mais même alors, il y avait un contresens à cette règle. Seuls les spriggans, qui excellaient dans la chasse au trésor, avaient une capacité spéciale de haut niveau pour voler sous terre pendant une brève période. Cela n'a pas duré longtemps, bien que vous puissiez le prolonger avec un supplément

compétence, de sorte que vous ne pouvez l'utiliser qu'en cas d'urgence. Pour Kirito, cette situation comptait pour une.

« M-merci, Kirito... »

Elle voulait s'excuser, mais il se contenta de secouer la tête.

Au sol, l'attaque de la queue s'est poursuivie à travers ses deuxième et troisième coups. Près d'une vingtaine de joueurs y ont échappé avec des sauts parfaitement chronométrés. Une fois l'attaque de grande envergure de Wadjet terminée, Kirito atterrit avec son partenaire dans ses bras. L'habileté s'était dissipée et ses ailes grises avaient disparu sans un bruit. Le temps de recharge pour celui-là était d'environ cinq ou six cents secondes, donc il ne pourrait plus voler avant un bon moment. Si elle revivait le phénomène dissociatif, il ne pourrait pas la sauver.

Yui sauta de l'épaule de Kirito à celle d'Asuna, se pencha vers son oreille et murmura : « Maman, j'ai mémorisé le schéma général du signal, donc je pourrai te prévenir plus tôt.

"Merci Yui. S'il vous plaît, faites-le », a-t-elle répondu dans un souffle, puis s'est tournée vers ses coéquipiers et a crié : « Désolé, je viens de trébucher ! Je ferai en sorte de l'éviter la prochaine fois !

Lisbeth lui a fait un signe de la main et a dit : "C'est cool !" Pendant ce temps, Kirito se précipita vers le boss, qui s'était arrêté après sa grande attaque.

"Ryaaaa !" beuglèrent Klein et les autres, tandis que Kirito se précipitait derrière eux sans un mot. Cela parut étrange à Asuna.

Pendant toute cette bataille, Kirito avait été plus silencieux que d'habitude. En fait, il agissait de manière réticente avant même le combat, lorsqu'il a permis à Klein d'être le chef du parti. Elle allait interroger Yui à ce sujet mais a changé d'avis avant que les mots ne quittent sa bouche. Se concentrer sur le combat était plus important.

L'assaut de l'équipe qui venait d'échapper à l'attaque de queue indemne a réussi à faire tomber la deuxième des sept barres de HP de Wadjet dans la zone rouge.

La déesse au corps de serpent émit un grondement de rage, puis souleva une torche en bronze avec sa main droite en bas.

"Plus de serviteurs à venir !!" Klein a appelé.

Même avant qu'il ne le fasse, Asuna a reculé et a recommencé à réciter les mots du sort pour Purified Surface. Les deux groupes à l'arrière ne seraient pas suffisants pour s'occuper des élémentaires de feu qui apparaîtraient dans toute la pièce. L'équipe de la salamandre et l'équipe de la sylphide devraient rester pour s'occuper du boss pendant que le groupe d'Asuna se retire pour aider avec les publicités.

Klein est arrivé à la même conclusion, et quand il s'est retourné pour donner à Asuna le

ordre, il sourit en voyant qu'elle était déjà en train de lancer le sort.

"D'accord, reculons et assomons ces éléments - Hé ! Kiri !

Attirée par la consternation dans sa voix, Asuna suivit le regard de Klein vers l'endroit où Kirito se mêlait aux deux autres escouades attaquantes. Au bout de quelques instants, il sembla reconnaître la voix de Klein et s'arrêta.

Lorsqu'il leva sa main libre pour s'excuser et retourna vers le groupe, Asuna prêta une attention particulière à son visage alors qu'elle continuait son sort. Normalement, il ne ferait jamais ce genre d'erreur au milieu d'une bataille de boss.

Était-il tellement préoccupé par les expériences hors du corps d'Asuna qu'il perdait son attention sur le combat... ?

Elle termina sa rapide incantation du sort, tint le bâton au-dessus de sa tête et l'enfonça dans le sol. Le froid de l'eau bénite qui montait du sol s'infiltrait à travers ses bottes. Incapable de résister, elle décida de parler à nouveau à Yui ; il n'y avait rien d'autre à faire pour elle pendant qu'elle maintenait l'effet du sort.

"Euh, Yui, est-ce que Kirito semble...?"

Le lutin attendait pratiquement qu'elle l'aborde. "Oui, papa n'agit pas comme lui-même."

« C'est vrai... je me demande ce qu'il a... »

"Je ne sais pas non plus..."

Dans un sens, Yui avait beaucoup plus d'informations accumulées sur Kirito qu'Asuna, donc si elle le disait, il agissait vraiment différemment de d'habitude aujourd'hui. Et elle ne pouvait pas croire que ce n'était pas lié à son récent problème.

Quand cette bataille sera terminée, je dois avoir une vraie conversation avec lui. À propos de sites étranges que j'ai vus la nuit dernière et tout à l'heure. De tout.

Avec cette détermination ancrée dans son esprit, Asuna saisit le bâton et concentrée sur la bataille autour d'elle.

Environ trente minutes plus tard, Kirito et Klein, les deux derniers à se débattre seuls, se sont finalement téléportés au point de sauvegarde au rez-de-chaussée de la tour du labyrinthe. Dès que leurs avatars se sont matérialisés, les samouraïs ont serré les poings et se sont lamentés.

« Kaaaaah ! Merde ! Il nous restait à peine plus d'un bar à goooo!"

Agil, qui était mort et est revenu au point de sauvegarde avec Asuna, a juste souri et a noté :
«Ce dernier bar aurait été le pire. Ils disent

Wadjet est comme les autres patrons ; une fois que vous arrivez à la dernière barre, il y a tous les nouveaux mécanismes.

"Ouais, je sais, mais une fois que tu es aussi loin, tu as toujours l'impression que tu peux te frayer un chemin, tu sais?"

"Non! Ce n'est pas comme ça que ça marche ! Ce n'est pas comme ça que ça a marché pour toi, du moins !

Cette petite routine comique a suscité des rires non seulement parmi les amis, mais parmi les quatre autres parties du raid.

Après cette fois, il n'y avait plus eu d'épisodes dissociatifs, et Asuna s'est battue au mieux de ses capacités, mais le groupe n'a finalement pas réussi à vaincre le boss du huitième étage. Cependant, leurs visages étaient brillants. Le chef du parti sylphide qui les avait invités au groupe s'avança, les cretons d'acier claquant, et s'adressa à Klein avec un sourire.

« Je dois dire que je pensais que nous étions sur quelque chose. Nous l'aurions probablement fait avec un raid complet.

"Oui je suis d'accord! Nous avons eu un bon travail d'équipe. Si seulement le placement élémentaire du feu n'avait pas été complètement déséquilibré... »

« Eh bien, sans votre groupe, les lasers nous auraient anéantis.

Vous avez été incroyables, dit le sylphe en tendant la main droite. Klein gloussa et l'attrapa.

Une fois leur poignée de main terminée, le chef du raid réfléchit un instant et regarda vers Agil et Lisbeth. « Dis, si tu es d'accord, pourquoi ne pas retourner en ville et tenter une autre chance ? Peut-être que nous pouvons trouver deux autres groupes pour nous combler.

« Ouais, je suis à terre ! Qu'en dites-vous, patron ? » Klein a demandé à Agil, qui a répondu "Pourquoi pas?" En anglais. Les quatre filles du groupe leur ont également donné des réponses positives.

Le samouraï en rouge sourit et commença à parler pour le groupe mais s'arrêta d'abord, un sourcil levé. Le joueur qui serait normalement le plus enthousiaste à ce sujet était resté silencieux. Klein regarda Kirito, qui se tenait un peu plus loin, et dit: "Hé, es-tu là ou pas, Kiri?"

La tête du spriggan s'élança vers le haut. Il avait écouté après tout. Il a fait un sourire qui a semblé gênant à l'œil exercé d'Asuna et a dit: "Euh, ouais, bien sûr ..."

Mais son regard vacillait dans le vide. Ses lèvres se pincèrent et finirent par s'ouvrir à nouveau.

" ... En fait ... j'ai quelque chose à faire après ça. Je déteste te laisser

vers le bas, mais je dois abandonner ici.

« Euh... bien sûr. Pas de problème, mais..."

Klein était sur le point de dire autre chose, mais il s'arrêta et frotta son menton moustachu. Puis il sourit et hocha la tête. « D'accord, nous allons nous en occuper d'ici ! Je t'envierai une photo quand nous arriverons au neuvième étage !

À proximité, Agil a offert une ligne qui semblait étrangement familière : « Je vais vous donner un écrit sur le butin de Wadjet, en moins de huit cents caractères.

"J'ai hâte d'y être," dit Kirito avec un sourire ironique. Il s'inclina devant le chef sylphe, puis se détourna. Pendant un bref instant, il rencontra les yeux d'Asuna mais cligna simplement des yeux en signe d'excuse et commença à se précipiter vers la sortie de la tour au sud.

Asuna pouvait sentir Yui se tendre sur son épaule droite. Elle étendit son pied pour marcher après lui sur le pilote automatique mais s'arrêta là. Elle était la seule utilisatrice de magie du groupe. Elle ne pouvait pas les quitter maintenant...

"Vas-y, Asuna," dit une voix. Elle se retourna surprise et vit Leafa derrière elle, souriante. Elle leva une main et poussa Asuna dans le dos. « Je trouverai deux autres personnes à inviter. Nous serons bien. Prends soin de mon frère.

".....Mais..."

Elle regarda à ses côtés et vit Lisbeth, Silica, Agil et Klein qui souriaient et lui faisaient signe de la tête de partir. Alors elle prit une profonde inspiration, rassembla son courage et s'inclina pour s'excuser. Lorsqu'elle s'est relevée, elle a dit aux autres membres du raid : « Je suis désolée ! Je dois partir maintenant aussi !

Les autres avec qui ils jouaient criaient des choses comme « Merci ! » et " Jouons encore un jour !" et "Bonne chance avec tout ce que vous faites!"

Asuna s'inclina une fois de plus devant leur gentillesse, puis se retourna pour partir.

Kirito était déjà introuvable dans le couloir de plusieurs dizaines de mètres menant à la tour. Mais Yui était au-dessus.

"Papa vole vers la bordure sud de New Aincrad !"

"Merci, Yui," chuchota-t-elle en retour, rangeant son bâton en elle. inventaire. Puis elle sprinta vers la sortie de la tour du labyrinthe.

L'extérieur était maintenant enveloppé de nuit.

Le cycle jour-nuit d'Alfheim était de seize heures au total, il n'était donc pas synchronisé avec l'heure du monde réel. En dehors du match, il était plus de 17 heures ; étant juste après le solstice d'été, il y avait encore beaucoup de lumière à cette heure - mais dans le royaume des fées, le soleil était parti depuis longtemps.

Le huitième étage de New Aincrad était un étage sur le thème de la forêt. Le troisième étage avait le même motif mais comprenait des prairies et des zones rocheuses, tandis que le huitième étage était entièrement dédié aux épaisses forêts de mangroves. D'une part, il n'y avait pas de terrain réel. La surface du sol était couverte d'eau profonde qu'on ne pouvait pas traverser. Au lieu de cela, il y avait des arbres massifs (beaucoup plus petits que l'arbre du monde, Yggdrasil, bien sûr) tout autour, avec une disposition complexe de ponts suspendus reliant les plates-formes surélevées que les joueurs devaient traverser.

À l'époque de SAO , si vous tombiez, vous deviez patauger dans l'eau jusqu'à ce que vous trouviez un arbre avec une échelle à grimper, mais ce n'était plus un problème ici. Asuna a quitté l'arbre géant et noirci qui contenait la tour du labyrinthe, a ignoré l'escalier en colimaçon à proximité et a fait bourdonner les ailes sur son dos à la place.

La raison pour laquelle la tour du labyrinthe et ses arbres environnants ont été carbonisés de cette manière a été expliquée comme étant le travail du nouveau patron, Wadjet le serpent flamboyant. Le boss d'Aincrad était complètement différent, et les arbres autour d'ici étaient parfaitement verts. Les concepteurs d'Ymir avaient beaucoup travaillé pour redécorer cette zone pour leur nouvelle version de l'original.

Elle a lévité directement vers le haut sur une cinquantaine de mètres, ne passant au vol horizontal qu'une fois qu'il y avait une quantité décente de visibilité en dessous. Les immenses arbres de cet étage couraient jusqu'au bas du neuvième étage, il n'y avait donc aucun moyen pour elle de passer au-dessus de la canopée. À l'époque de SAO , c'était l'un des rares étages où un grimpeur intrépide pouvait toucher le fond de la

étage supérieur. Bien sûr, personne ne pouvait réellement creuser un raccourci dans la roche.

Yui est passée de l'épaule d'Asuna à l'avant de sa chemise alors que la fée s'envolait et s'enroulait autour d'énormes troncs de plusieurs dizaines de pieds de diamètre.

« Où est Kirito maintenant ? » demanda-t-elle au lutin.

« Il va atteindre l'ouverture extérieure d'un instant à l'autre. S'il s'éloigne un peu plus, je ne pourrai plus le détecter !

"J'ai compris! Merde, il est si rapide..."

Elle replia ses bras sur ses côtés et se concentra sur la vitesse. Elle s'était rapidement habituée au système de vol unique d'ALO et n'avait plus besoin du contrôleur de vol après seulement quelques jours de pratique, mais pour vraiment repousser les limites du vol, elle était toujours inférieure à Kirito et Leafa. Elle fit de son mieux pour éviter les obstacles, volant à la lueur des lanternes suspendues aux ponts reliant d'arbre en arbre.

Avec le temps, une lumière bleue apparut devant elle. C'était clair de lune; elle était presque à la limite de New Aincrad. Kirito avait déjà quitté la structure flottante, elle en était sûre.

Yui a choisi ce moment pour signaler : "Papa se lève à l'extérieur de New Aincrad !"

"Hein...?"

Les yeux d'Asuna s'écarrillèrent. Kirito avait dit qu'il avait quelque chose à faire, alors elle avait supposé qu'il se dirigeait vers la ville d'Yggdrasil au sommet de l'arbre du monde. Mais en y réfléchissant maintenant, s'il avait juste besoin de se déconnecter, il pourrait le faire dans n'importe quelle auberge au huitième étage, et s'il se rendait à Ygg City, il pourrait s'y rendre immédiatement depuis la place de téléportation de la ville des débuts sur le premier étage.

Cela signifiait que la destination de Kirito était ailleurs dans ALO – enfin, plus haut dans New Aincrad.

Mais à partir de maintenant, le 22 juin, le huitième étage était aussi haut que possible à New Aincrad. Les ouvertures extérieures du neuvième étage et plus étaient entièrement fermées. Vous ne pouviez pas simplement voler à travers eux sur le terrain des étages.

Asuna était une fois partie avec Kirito et leurs amis pour voler jusqu'à l'endroit où le Ruby Palace aurait dû être au centième étage, mais ils avaient atteint la limite d'altitude en vol autour du cinquantième étage. La seule chose qu'ils pouvaient voir de là était une pente d'acier sans fin.

Kirito savait qu'il ne pouvait pas entrer à un étage supérieur. Alors, où est-il

pense qu'il allait...? Cette question remplissait l'esprit d'Asuna alors qu'elle jaillissait de la pointe sud du huitième étage dans l'espace ouvert.

Elle se retourna et vit une énorme pleine lune dans le ciel derrière elle. Il brillait sur la surface fermée du château volant. Contre lui, juste à côté de la face d'acier, se dressait une minuscule silhouette.

Il semblait déjà être au quinzième étage environ. Il y avait quelque chose de désespéré dans la franchise de son chemin, et cela fit se demander à Asuna si c'était bien pour elle de le suivre.

« Kirito... », murmura-t-elle, tandis que Yui regardait par le col de sa robe courte.

"Papa..."

Quand Asuna a entendu cette petite voix, elle a pris sa décision. Elle plia les genoux et repoussa l'air aussi fort qu'elle put, étirant en ligne droite vers le ciel, une flèche bleue.

Elle et Kirito étaient séparés par la largeur de sept étages - environ sept cents mètres. À l'époque de SAO, cela aurait été un monde à part, mais tout cela appartenait au passé. Maintenant, Asuna avait quatre ailes bleues rayonnantes.

Elle a volé, poursuivant sa bien-aimée, mais elle a eu une prémonition. Où que Kirito se dirigeait, il devait contenir la réponse à la mystérieuse sensation qui l'affligeait. Il devait être venu à une hypothèse basée sur sa conversation avec Yui et essayait maintenant de voir s'il avait raison.

Kirito a déchiré l'atmosphère virtuelle du ciel bien au-dessus. Il avait dépassé le vingtième étage et ne montrait aucun signe de ralentissement. Il ne s'arrêta même pas au vingt-deuxième étage, où se trouverait leur précieuse cabane en rondins. En un clin d'œil, il dépassa le vingt-cinquième étage, où l'escouade de libération d'Aincrad s'était effondrée dans la bataille contre le boss. Où allait-il ?

Puis l'ombre noire a soudainement volé en une boucle pointue. Il a plongé à droite pour l'extérieur en acier à côté de lui.

"Oh...!" Asuna haleta, s'attendant à une collision, mais Kirito déploya ses ailes pour ralentir juste avant le mur. Il n'a pas frappé la surface assez fort pour causer des dégâts HP, mais Asuna a pu détecter l'impact de ses mains frappant le métal depuis son emplacement.

C'était... le vingt-septième étage.

Le nom de la ville principale à cet étage était Rombal. C'était un endroit couvert de rochers et de rochers escarpés, où les villes et les donjons étaient taillés à même les montagnes. Il avait été très populaire auprès des artisans de

l' époque de SAO , car de nombreux minerais y étaient disponibles, mais Asuna ne s'en souvenait pas bien. Ils avaient un peu lutté avec le boss métal-élémentaire, mais d'après ce qu'elle pouvait se souvenir, ils n'étaient restés au sol que quelques jours au total.

Cette information serait la même pour Kirito, qui faisait partie du même groupe de joueurs. Alors pourquoi se concentrait-il sur cet étage en particulier ?

Alors qu'elle regardait en retenant son souffle, la silhouette noire resta immobile, les mains pressées contre la surface en acier. Presque comme si, à force de prière, il pouvait vouloir ouvrir un trou dans le mur.

Mais bien sûr, le mur imperméable et indestructible n'a en rien changé. Asuna ralentit son ascension alors qu'elle atteignait le vingt-sixième étage, jusqu'à ce qu'elle soit en roue libre sur l'élan et le courant d'air ascendant et arrive à l'espace juste derrière Kirito.

Elle n'a rien dit. Yui était également silencieuse, assise à l'intérieur de sa chemise. Presque aucun monstre volant n'apparaîtrait à cette altitude, donc la seule chose à proximité était le clair de lune, la brise et la forteresse d'acier.

Enfin, Kirito lâcha le mur du vingt-septième étage. Il a baissé ses mains, battit un peu des ailes et se retourna.

« ...Asuna. Yui.

Il y avait le moindre soupçon de sourire sur ses lèvres. C'était une expression qu'elle n'avait presque jamais vue sur lui depuis deux ans et huit mois qu'elle le connaissait.

"Kirito...", murmura-t-elle, réduisant un peu l'écart. Mais elle hésitait à s'approcher. Il y avait tant de choses qu'elle voulait demander, mais elle ne savait pas quoi dire.

Il détourna les yeux d'elle et admira la vue, puis pointa vers le bas et vers la droite. "Parlons là-bas."

Il y avait une saillie en forme de pont s'étendant de la surface de la structure en dessous. Il ne mesurait qu'environ dix pieds de long, mais il servirait de banc. Asuna hocha la tête et vola avec lui, puis s'assit sur la pointe d'acier latérale.

Kirito s'assit à sa gauche, puis leva sa main droite et frotta la tête de Yui à l'endroit où elle ressortait du col d'Asuna. Le sourire sur son visage semblait contenir une pointe de douleur.

"Je suis désolé, Yui," dit-il. "Désolé, Asuna... J'ai dû t'inquiéter."

En réponse, Yui enleva les vêtements d'Asuna et s'assit à la droite de Kirito.

épaule. Ses grands yeux noirs regardaient directement ceux d'Asuna, disant : Vas-y, maman.

Asuna hocha la tête en retour et rassembla son courage.

« Kirito... qu'est-ce qu'il y a ici au vingt-septième étage ? elle a demandé. Au bout d'un moment, elle se corrigea. « Qu'est-ce... qu'il y avait ici... avant ? »

Mais le simple fait de dire ces mots était la clé pour lui ouvrir la porte souvenirs. Les yeux d'Asuna s'écrouillèrent.

Quelque chose s'est passé. A cet étage. En fait, elle avait entendu cette histoire directement de Kirito. Le numéro de l'étage lui-même n'était pas apparu, mais à ce stade, il était indéniable. Ce devait être le sol... où Kirito a vécu la tragédie qui l'a amené à résister au regroupement en guildes et en groupes et à rester le seul joueur solo du groupe frontalier...

"Ouais... c'est vrai," dit Kirito avec un petit hochement de tête, sentant à son expression qu'elle avait compris. "La tour du labyrinthe du vingt-septième étage... c'est là que ma toute première guilda, les Chats noirs au clair de lune, est tombée en ruine..."

Kirito avait raconté à Asuna l'histoire tragique des chats noirs au clair de lune deux jours seulement avant leur mariage devant leur maison forestière. C'était le 22 octobre 2024.

Ils ont d'abord rencontré Yui dans la forêt au vingt-deuxième étage une semaine après cela, mais Yui connaissait maintenant les détails généraux de l'histoire. Cette fois, Kirito ne parla plus du passé, mais du présent.

"Quand Yui a dit que les émotions puissantes d'un joueur pouvaient être enregistrées sur le serveur SAO en tant que pièce jointe à un lieu ou à un objet, j'ai eu une idée", a-t-il déclaré d'une voix douce. "Peut-être que les émotions de chacun des Black Cats sont également sauvées... Enregistrées dans cette pièce cachée de la tour du labyrinthe du vingt-septième étage, leur terreur et leur désespoir lorsque les élémentaires de minerais et les nains noirs les ont piégés et encerclés..."

_____!!

Cela a ramené l'image qu'elle a vue au milieu de la bataille de Wadjet avec une clarté distincte.

Le motif de blocs de grès aléatoires sur le mur - cela venait certainement de la tour labyrinthe du vingt-septième étage d'Aincrad. La salle était bondée d'élémentaires et de nains. C'était exactement comme Kirito venait de le dire.

« ...Kirito, » couina-t-elle, la seule chose qu'elle put dire. Quand Kirito

l'a regardée, elle a essayé d'expliquer ce qu'elle avait vécu. La vision qu'elle a vue au milieu de la bataille contre le boss, la pièce qui devait être l'endroit où les Black Cats sont tombés - et la vue de la ville la nuit qu'elle a vue dans sa chambre après s'être déconnectée hier. D'un cours d'eau qui coule et de lumières dans le brouillard...

"....."

Même Kirito était à court de mots après avoir entendu parler de cela. Finalement, il hocha la tête et dit : « Alors... c'est réglé. La vision nocturne était probablement... le souvenir de l'un d'eux... Ce qui signifie que le phénomène que tu ressens vient d'elle... »

Il s'arrêta, puis continua encore plus calmement : « De Sachi... appelant toi... Mais pourquoi serait-ce toi... et pas moi... ?

C'était plus une question pour lui-même que pour Asuna. Mais la réponse est venue de la seule personne qui était restée silencieuse jusqu'à présent : Yui.

« Je pense... que c'est parce que tu utilises un compte différent de celui que tu avais dans SAO, Papa... Un avatar différent. » "... !"

Kirito s'est redressé. Il baissa les yeux sur ses mains, vêtues de gants de cuir noir. Asuna était consciente que ses paumes et ses doigts étaient subtilement différents de ce qu'ils avaient été dans SAO.

En démarrant une nouvelle vie de jeu en ligne normale dans ALfheim Online, Asuna, Lisbeth, Silica, Klein, Agil et les nombreux autres survivants de SAO ont transféré les données de leur compte SAO à ALO telles quelles. Kirito était la seule exception, utilisant le jeune spriggen courageux qu'il avait créé à partir de zéro lorsqu'il tentait de sauver Asuna de la cage à oiseaux.

Si Kirito avait ramené son ancien avatar, alors les émotions de cette fille Sachi située quelque part au vingt-septième étage de New Aincrad l'affecteraient, pas Asuna. Si quoi que ce soit, il aurait été celui affecté par la sensation dissociative.

Mais pourquoi Sachi avait-il choisi Asuna en remplacement de Kirito ? Et comment avait-elle fait ?

Elle était décédée plus d'un an avant qu'Asuna et Kirito ne se marient. À l'époque, Asuna était membre de la direction des nouveaux Chevaliers du Sang. Elle s'était concentrée sur la construction de la guilde et la conquête de nouveaux étages. Elle a vu Kirito lors de réunions stratégiques et lors de combats de boss, mais rien de plus. Elle ne savait pas qu'il avait rejoint une guilde appelée les Moonlit Black Cats ou qu'ils avaient été anéantis, le laissant comme le seul survivant. Par ce jeton,

Sachi n'aurait même jamais connu le nom d'Asuna.

Encore une fois, c'était Yui qui avait une réponse.

"Maman, l'avatar que tu utilises maintenant, techniquement parlant, est toujours marié à l'ancien avatar de papa. Il n'y a pas de système de mariage dans ALO pour le moment, il n'apparaît donc pas sur le statut de votre personnage... mais il est toujours connecté à Papa quelque part dans vos données.

"R-vraiment ? !" s'exclama-t-elle malgré tout.

Les yeux de Kirito s'exorbitèrent également. Au bout d'un moment, il murmura : « Je vois... Quand Sachi est mort... J'étais là. Ses émotions au moment de sa mort sont probablement enregistrées sur le serveur, pas seulement dans la tour labyrinthe du vingt-septième étage, mais aussi liées à mon avatar. Mais depuis que j'ai changé d'avatar, le signal que les souvenirs de Sachi envoient ne peut aller qu'à la chose la plus proche suivante... et c'est Asuna, à cause de son lien avec l'ancien moi... ? »

Tout cela avait au moins une sorte de sens. Mais cela n'expliquait pas tout.

"...Pourquoi est-ce que ça se passe maintenant, cependant?" se demanda-t-elle en regardant l'extérieur du château flottant à sa gauche. "Le phénomène dissociatif s'est produit pour la première fois trois semaines après ma première plongée dans ALO. Et ils se produisent plus souvent ces derniers temps. De plus, il y a plus de détails, comme des souvenirs mélangés. Cela ne s'est pas produit au début... »

".....C'est parce que..."

Kirito fit une pause, puis vérifia sa fenêtre. Après avoir regardé l'affichage de l'heure, il a pris une profonde inspiration et d'une voix tendue, il a dit : « Sachi est mort... le 22 juin 2023... Cela fait deux ans aujourd'hui. Et c'est arrivé à... cinq heures quarante-cinq . Dans trois minutes..."

"...!!"

Asuna haleta. Sur l'épaule de Kirito, Yui était figée, ses grands yeux noirs s'écarrillèrent sous le choc.

Kirito ferma sa fenêtre et regarda le ciel nocturne, qui était maintenant plein d'étoiles scintillantes. Il a commencé à parler.

« ... Dans SAO... j'ai vu... de nombreux joueurs mourir. Certains d'entre eux ont trouvé la mort par ma propre épée. Donc... je ne voulais plus voir la mort des Black Cats et de Sachi comme étant spéciale. Quand nous étions à Aincrad, j'ai utilisé l'arbre qui poussait à l'extérieur de l'auberge que les Chats noirs appelaient chez eux comme une sorte de pierre tombale. J'irais le visiter de temps en temps... mais pour l'instant, je ne peux pas visiter le

onzième étage, où se trouvait l'auberge, ou au vingt-septième étage, où ils sont morts. Donc, mon plan était, pendant que nous jouions aujourd'hui, d'observer un moment de silence le moment venu et que ce soit la fin... Mais après ce que Yui a dit, j'ai réalisé que c'était probablement les émotions de Sachi enregistrées sur le serveur qui étaient causant votre sensation dissociative, et je devais être sûr... »



Il posa ses bras sur ses genoux et serra les poings. Sa tête était basse et il continua son histoire malgré une douleur évidente.

" Si ce que Sachi a ressenti à ce moment-là ... la terreur, le désespoir, la tristesse ... sont toujours enregistrés sur le serveur, essayant d'atteindre quelqu'un ... alors cela devrait être ma responsabilité, en tant que seul survivant. Mais j'ai changé d'avatar et j'ai coupé mon passé... et à cause de cela, les émotions de Sachi n'avaient nulle part où aller... sauf vers toi... »

".....Kirito," murmura Asuna, secouant la tête encore et encore. Il y avait tellement de choses qu'elle voulait dire qu'elle ne pouvait pas dire une seule.

Elle se sentait si impuissante qu'il lui était même difficile de respirer.

« Tu as tort, papa ! » cria Yui. Elle sauta de son épaule et voleta juste devant son visage, serrant ses poings minuscules avec ombrage. « La seule chose que le Système Cardinal a sauvée était des sorties émotionnelles spéciales qu'il ne pouvait pas classer avec les modèles qu'il connaissait. Cela pourrait être inapproprié à dire, mais les types de peur et de désespoir que les joueurs mourants ressentaient dans SAO n'étaient pas uniques. Deux semaines seulement après que le système a commencé à enregistrer, il a cessé d'enregistrer des données brutes basées sur le désespoir. Donc, si Sachi avait laissé un enregistrement émotionnel sur le serveur... ça n'aurait pas été du désespoir ou de la terreur ! »

La tête de Kirito ne se leva que d'un pouce. Sa voix était rauque.

"... Alors... ce que Sachi a laissé... était...?"

Asuna n'entendit pas la fin de cette phrase.

À cinq quarante-cinq et treize secondes le 22 juin, elle a connu le plus grand épisode dissociatif à ce jour.

La dureté de la pointe d'acier sur laquelle ils étaient assis, le froid des vents de haute altitude, la texture de l'équipement de son mage – toutes ces sensations s'estompèrent. Elle avait l'impression de flotter. Son poids virtuel a disparu.

Puis l'esprit d'Asuna se sépara complètement de son avatar. La structure noire flottante à côté d'elle, le ciel étoilé, tout était écrasé par une lumière vive.

Son âme a été aspirée dans un couloir de lumière vers un autre endroit...

La prochaine chose qu'elle sut, elle se tenait dans une pièce inconnue.

Ce n'était pas grand. Les seuls équipements étaient un lit simple et un bureau en bois. La fenêtre unique offrait une vue sur une ville rustique à l'allure européenne. Au lieu d'un ciel au-dessus, il n'y avait qu'un couvercle de pierre et de métal. C'était

pas le monde réel... C'était quelque part à Aincrad. Elle reconnaissait le style des toits et des murs des bâtiments. C'était probablement le chef-lieu du onzième ou douzième étage. Aucun d'eux n'était disponible pour le moment.

Il faisait nuit et la pièce était sombre car il n'y avait qu'une seule lampe au mur. C'était probablement une chambre dans une auberge, pas une maison de joueur. Asuna fit le tour du lit et s'approcha de la porte. Elle a essayé de tourner le bouton, mais sa main a glissé à travers; elle ne pouvait pas le saisir. Elle baissa les yeux sur elle-même et, à sa grande surprise, elle n'était plus une mage ondine. Elle portait un uniforme de chevalier blanc et rouge. Elle avait de longs gants et des bottes dans les mêmes couleurs. Il n'y avait pas de rapière à ses côtés, mais c'était sans aucun doute l'équipement de son temps dans les Chevaliers du Sang. Son corps entier était translucide, cependant, comme une vision.

Qu'est-ce qui s'est passé? Elle leva de nouveau les yeux et vit l'espace au-dessus du scintillement du lit, révélant un vague contour.

C'était une joueuse, maigre et frêle. Elle était assise sur les draps blancs, dos à Asuna. Elle portait une tunique bleu clair et une minijupe. Pas d'armure. Les cheveux coupés juste au-dessus de ses épaules étaient noirs avec juste une teinte de bleu. Il était clair même sans voir son visage qu'elle avait à peu près le même âge qu'Asuna.

La fille secouait son torse de gauche à droite. Elle semblait chanter - et en fait, à ce moment précis, une douce chanson résonna aux oreilles d'Asuna. C'était une célèbre chanson de Noël. Elle chantait le refrain lentement et tendrement.

Alors qu'elle écoutait, Asuna a constaté que sa vision commençait à se brouiller et à scintiller de grains de lumière. Ses yeux se sont remplis de larmes. Une puissante émotion lui saisit la poitrine. Les sentiments de la fille coulaient en elle à travers la mélodie. Il n'y avait pas une once de peur ou de désespoir. C'était une chaleur pure, comme la lumière du soleil du printemps remplissant son cœur...

Une grosse larme coula sur la joue droite d'Asuna alors que la chanson se terminait.

La fille se leva et se retourna sans un bruit, faisant face à Asuna de l'autre côté du lit.

À cause de la lumière tremblante qui remplissait ses yeux, Asuna ne pouvait pas distinguer son visage. Le seul détail qu'elle pouvait voir était une bouche souriante qui s'ouvrait pour parler.

Il y avait une voix.

Tu lui dis pour moi.

Dites-lui que j'étais heureux.

La lumière brillante entourait à nouveau Asuna. Elle était éloignée de la fille, de la chambre, de la ville.

Alors qu'elle sentait la sensation flottante l'entraîner, Asuna comprit naturellement que c'était la dernière expérience hors du corps qu'elle aurait.

Lentement et prudemment, elle ouvrit les yeux.

D'innombrables étoiles scintillaient dans un ciel noir teinté d'indigo. Le château d'acier se dressait au-dessus d'elle, avec une grande pleine lune à son extrémité.

Non loin de là, elle trouva les visages de Kirito et Yui qui la regardaient avec inquiétude. Sa main la soutenait en position assise.

"...Merci. Je vais bien maintenant, » murmura-t-elle, retrouvant son équilibre et jetant un coup d'œil à ce qu'elle portait. C'était à nouveau la robe bleue habituelle, de cours.

"Asuna," dit-il, inquiet et plaintif. Elle le regarda à nouveau. Elle n'était pas certaine de la façon de procéder, mais a ensuite réalisé que ce qu'elle avait besoin de dire était déjà dans son esprit.

"Sachi souriait", a déclaré Asuna. Les yeux de Kirito s'écarquillèrent autant qu'ils le pouvaient aller.

Elle pouvait voir les étoiles se refléter dans ses yeux noirs devenir plus nombreuses. Asuna a utilisé tout son cœur pour transmettre les mots qui lui avaient été confiés.

Tout aussi sincère que l'avait été la chanson de Noël de Sachi.

4

Le lendemain : lundi 23 juin, à neuf heures du soir. Asuna était de retour à Frieven au huitième étage de New Aincrad.

La deuxième tentative contre le boss, après qu'elle et Kirito aient quitté le groupe de raid, s'était une fois de plus soldée par une douloureuse défaite de dernière minute. Mais ils ont également rapporté qu'après avoir amené le boss à sa dernière barre de HP, ils ont pu concevoir une stratégie gagnante ; ainsi, toutes les personnes présentes avaient promis de se réunir le lendemain pour une revanche.

Cette fois, Asuna et Kirito seraient de la partie, ainsi que les meilleures équipes des salamandres du général Eugene et des sylphes de Lady Sakuya. Il y avait deux fois plus de chaleur et d'excitation dans la place de téléportation que la dernière fois.

Klein, qui jouait à nouveau le rôle de chef de raid, a dit au guerrier sylphe : "C'est un peu bizarre, non ?" L'homme avait semblé intimidé de rester dans la position de leader alors qu'il y avait deux chefs de fées dans le mélange, mais avec Sakuya elle-même lui lançant des regards furtifs et lui demandant de prendre le relais, il ne pouvait plus reculer maintenant.

« Vous avez appelé Sakuya et le général Eugene ensemble ? Qui es-tu ? demanda le chef sylphe.

Klein se contenta de rire maladroitement. "Aw merde, je ne suis personne de spécial, ha-ha."

Agil, quant à lui, intervint : « Ce n'étaient pas vos relations », tandis qu'Asuna secouait la tête d'exaspération.

Derrière elle, elle pouvait entendre Kirito et Yui parler.

« Qu-quoi ? Mes cheveux ? »

"Oui!"

Elle s'est retournée et a demandé: "Qu'est-ce qui se passe, vous deux?"

"Eh bien, le truc, c'est que," dit le spriggan, pinçant une mèche de ses cheveux noirs hérissés en guise de démonstration, "Yui dit que je devrais changer de coiffure parce qu'il est difficile de s'asseoir sur ma tête... Même si changer de coiffure est en fait

assez cher..."

De son épaule, Yui posa ses mains sur ses hanches et argumenta : « Vous pourriez supporter de dépenser votre argent pour autre chose que le magasin d'armes et le casino ! De plus, plus je peux m'asseoir haut, plus ma collecte d'informations sera efficace !

« Je suis désolé, Yui, qu'as-tu dit après 'magasin d'armes'... ?

« Aaah ! Bien bien! D'accord! Je vais le changer juste après ce combat de boss !" s'exclama soudain Kirito, ayant changé d'avis très rapidement.

Mais Yui secoua la tête. « Vous avez encore dix minutes avant l'heure de rassemblement ! C'est plus qu'assez de temps pour aller chez ce barbier et te faire changer les cheveux !"

« Bien, bien... Eh bien, désolé, Asuna. Je dois m'occuper de ça maintenant.

"Um sûr. Bon voyage, dit Asuna en faisant un signe de la main alors qu'ils partaient.

Il lui vint à l'esprit que même si le visage et les cheveux de son avatar étaient différents de ce qu'il avait dans SAO, s'il aplatissait ses cheveux, il pourrait en fait ressembler beaucoup à son ancien moi.

Elle n'espérait pas nécessairement qu'il reviendrait à son ancien look SAO , mais l'idée semblait plutôt amusante, alors elle fit signe à Lisbeth, Silica et Leafa alors qu'elles sortaient de la porte de téléportation.

"Hé! Viens vite!"

"Quoi? Quoi de neuf?" demanda Lisbeth à l'arrivée du trio, curieux.

Asuna rayonnait et criait : « Écoute, Kirito est sur le point de... !

(La fin)



Rainbow Bridge

§ Alfheim
July 2025



De l'autre côté du ciel violet, un château flottait, rouge brillant.

Deux mois s'étaient écoulés depuis que New Aincrad avait été ajouté au jeu, mais le regarder du niveau de la mer me remplissait toujours d'une sensation très étrange. Il était difficile de croire que la minuscule structure dans le ciel avait exactement la même taille que le monde flottant dans lequel j'avais vécu autrefois.

Bien sûr, si je déployais mes ailes et que je m'élevais vers New Aincrad, cela finirait par devenir si énorme qu'il remplirait tout mon champ de vision. Je pouvais voler à travers le bord extérieur du premier étage et être dans une vaste région pleine de montagnes et de lacs. Marcher d'un bout à l'autre prendrait le même temps qu'à Aincrad.

Mais même en sachant cela, je ne pouvais pas m'empêcher de me poser des questions.

A propos d'avoir été piégé là-bas pendant deux ans. À propos de l'errance dans le désert sans piste, de la lutte contre des monstres mortels et de la rencontre et de la séparation avec d'innombrables personnes. A propos de combattre Heathcliff au soixante-quinzième étage en duel, mettant fin à la partie mortelle. Et se demander si tout cela était réellement réel.

Ou peut-être...

Il atterrissait à Alfheim à la recherche d'Asuna endormie, entreprenait un voyage bref mais étourdissant et la libérait de la malice qui l'enfermait. Ensuite, rejoignez d'anciens et de nouveaux amis dans une vie paisible et agréable entre les mondes réel et virtuel. Cette partie était-elle réellement réelle ?

J'ai regardé la structure flottante éclairée par le soleil couchant, mon esprit piégé dans ce cycle de questions - quand il y a eu un bruit assourdissant comme un klaxon, s'élevant du sol tout autour. La surface gris crayeux sous les pieds de mon avatar tremblait et tremblait. J'ai levé les bras instinctivement et j'ai attrapé la main d'Asuna à droite et celle de Klein à gauche.

"Nwah ! Qu-qu'est-ce que c'est ?!" glapit Lisbeth.

"Ça ne va pas nous larguer ici, n'est-ce pas ?" cria Klein.

"Si c'est le cas, nous pouvons simplement nous envoler", fit remarquer calmement Agil.

Un petit trou dans le sol devant nous a grandi, puis a éclaté avec un énorme geyser d'eau.

« Kwirrr ! » "Hwaaaaaaah ? !"

Cela venait du petit dragon Pina, qui avait été situé directement au-dessus du trou, et de Yui le lutin, qui chevauchait le dos de Pina. L'eau les a soulevés plus de quinze pieds plus haut dans les airs, mais Pina a déployé ses ailes pour l'équilibre et a plané au sommet du jet. Le cri de terreur de Yui il y a deux secondes se transforma immédiatement en un rire ravi.

J'ai levé le bras pour bloquer la pluie de gouttelettes et me suis tourné pour conférer avec Asuna, esquissant un sourire.

"... Je veux dire, bien sûr, ça va faire exploser les gaz d'échappement."

Elle a hoché la tête et a répondu : "C'est une baleine, c'est ce qu'ils font."

Oui : Asuna, Leafa, Silica, Lisbeth, Agil, Klein et moi étions dans un groupe de sept joueurs accompagnés de Yui et Pina, debout sur le dos d'une énorme baleine blanche qui était si grosse qu'elle enverrait n'importe quel dieu déviant se précipiter Dans la terreur.

Le groupe se tenait là, hochant sagement la tête, alors que l'explosion de l'événement s'éteignait. Yui est descendu des airs au-dessus et s'est déplacé vers l'épaule gauche d'Asuna.

« Les baleines du monde réel ne tirent pas réellement l'eau de mer de leurs événements, cependant. C'est juste quand ils font surface et expirent qu'ils font exploser l'eau à proximité avec !

"Oh !" s'exclamèrent les sept humains à l'unisson.

Toujours heureuse de montrer son impressionnante capacité à mémoriser des faits, Yui plaça ses mains sur ses hanches avec une adorable fierté.

J'ai levé les yeux vers le château d'acier planant à nouveau dans le ciel du soir. Le nouvel Aincrad a volé en tours autour d'Alfheim à une vitesse incroyable, il était donc encore plus petit maintenant qu'il ne l'était il y a un instant. J'ai regardé de plus près un endroit à environ un cinquième du chemin à partir du bas - autour du vingt-deuxième étage.

Seuls les dix premiers étages étaient ouverts à ce stade, mais finalement, nous serions en mesure d'atteindre le vingtième étage et au-delà. Ce n'est que lorsque j'ai vu cette cabane en rondins au fond des bois enneigés que j'ai eu la certitude qu'Aincrad avait disparu dans les souvenirs du passé. Ce n'est qu'alors que nous serions de retour dans un monde où un jeu était censé être joué pour le plaisir.

La baleine blanche nous a emmenés de l'île de Thulé au sud-ouest de

Alfheim à la plage en territoire sylphide, puis nous a fait signe de descendre avec un appel comme un tuba massif. Le groupe a sauté sur le dos sur le sable blanc sous l'œil doux de la créature, après quoi il s'est retourné et a nagé dans le rouge du soleil couchant, accompagné de ses amis dauphins.

"M. Whaaaaale ! Merci beaucoup ! Laissez-nous monter sur votre dos encore un jour !" cria Yui. La baleine blanche a répondu avec un autre jet d'air majestueux, puis a commencé à plonger jusqu'à ce qu'elle soit sous l'eau et hors de vue. Ce n'est qu'alors que Yui cessa d'agiter sa petite main.

Je souris devant l'expression triste de son visage. « Nous le reverrons. Il semblait que cette quête avait plus d'histoire à raconter.

"Ouais! C'est juste ça, Kiri ! beugla Klein, ruinant complètement l'émotion persistante de notre séparation. Il frotta son menton hérissé et continua d'un ton grincheux : « Qu'est-ce que c'était que cette quête ? La princesse sirène était un vieil homme, et le vieil homme était une pieuvre géante, et la pieuvre géante était un roi de l'abîme des dieux quelque chose ou autre... Je n'ai aucune idée de ce que tout cela signifiait.

"Tout d'abord, la princesse sirène n'était que votre propre rêve de fièvre", ai-je rétorqué. Mais je ne pouvais pas vraiment résoudre son problème ; un coup d'œil au reste de notre groupe a raconté l'histoire - Asuna, le démon de la résolution de quêtes; Leafa, une étudiante passionnée de mythologie nordique; Agil, le tank intelligent ; et même Lisbeth et Silica – elles avaient toutes les bras croisés pendant qu'elles réfléchissaient.

C'était le vendredi 25 juillet 2025.

Nous avons décidé de nous attaquer à une quête appelée Pilleur des profondeurs, qui impliquait de gigantesques monstres aquatiques, puisque Yui avait mentionné qu'elle voulait voir une baleine.

Au début, cela ressemblait à une quête typique de récupération, lorsqu'un ancien PNJ nous demandait d'aller dans un donjon et de rechercher un objet. Mais en fait, le vieil homme était à l'origine du problème et espérait nous faire piller le trésor scellé dans un temple au fond de la mer - un autre schéma de quête assez courant. Mais à partir de ce moment-là, l'histoire s'est vraiment détraquée. Le vieil homme s'est transformé en l'énorme monstre de pieuvre Kraken le Seigneur des Abysses, une monstruosité avec sept barres HP qui, d'un simple coup de tentacule, nous a mis dans un état de mort imminente. Juste au moment où tout semblait perdu, un homme gigantesque nommé Léviathan le Seigneur de la mer est descendu d'en haut, et les deux ont partagé un dialogue compliqué, à quel point Kraken s'est retiré dans les profondeurs de la mer. Léviathan s'est emparé de la perle (en fait un gros œuf) que nous avons sorti du

temple, et nous avons eu une fanfare musicale et un avis de quête terminée. Il était difficile de savoir quel était le but.

Abasourdis, nous avons réalisé que le monstre aquatique supposé n'était en fait que Kraken, ce qui était décevant. Mais ensuite, l'homme qui se disait roi de la mer a invoqué une baleine blanche qui nous a ramenés à la plage, alors au moins nous avons atteint notre objectif initial de montrer une baleine à Yui. Ce fut une sortie réussie dans l'ensemble, mais je ne pouvais pas être en désaccord avec le mécontentement de Klein face à toute cette épreuve.

Après avoir réfléchi un peu, je me suis tourné vers mes amis et j'ai demandé: "Est-ce que quelqu'un se souvient exactement de quoi la pieuvre et le gars ont parlé?"

Dans un MMORPG classique, vous pouviez simplement faire défiler vers le haut votre fenêtre de message avec la souris pour voir tous les dialogues de la quête, mais les VRMMO n'avaient pas une fonctionnalité aussi pratique. Il y avait la possibilité d'utiliser un cristal pour enregistrer le dialogue lors d'un événement d'histoire qui semblait être important, mais nous n'avions pas les moyens de le faire à l'époque.

Les six autres ont tous incliné la tête et ont regardé vers le haut, cherchant leur mémoire, mais chacun d'eux a fini par secouer la tête.

"Awww, c'est ce que nous obtenons pour avoir un groupe de tous les meatheads sans mages," commentai-je avec un soupir. Liz a fait un mouvement de liquidation d'un lanceur et a lancé un index dans ma direction trois fois de suite.

"Tu as! Pas de chambre! Parler!"

"... Je suis désolé, madame."

Yui a sauté de l'épaule d'Asuna et a atterri sur ma tête comme Léviathan atterrir sur le fond marin.

« Très bien », dit-elle, résignée. "C'est un peu tricher, mais je peux ré créez la conversation pour vous !

Le groupe s'est exclamé avec émerveillement, et le lutin a gonflé sa poitrine avec délice. Elle a commencé à imiter la conversation entre la pieuvre et le homme.

Léviathan : « Ça fait combien de temps, mon vieil ami ? Vous ne pouvez pas vous débarrasser de l'habitude de vos projets, n'est-ce pas ? »

Kraken : « Et combien de temps demanderez-vous la miséricorde des Ases ? Vous rendez un mauvais service au nom du roi de la mer.

Léviathan : « Je suis satisfait d'être roi. C'est mon jardin. Et tu viendrais sciemment dans mon royaume pour combattre, Roi des Abysses ?

Kraken: "... Je vais me retirer pour l'instant. Mais je n'abandonnerai pas, mon ami. Pas avant que le pouvoir de l'enfant m'appartienne, et que je puisse avoir ma revanche sur ces dieux perturbateurs..."

Léviathan : « Cet œuf appartient à celui qui régnera un jour sur toutes les mers et tous les cieux. Vous devez le rendre afin que je puisse le transférer dans une nouvelle chambre.

"...La fin!"

Yui termina la conversation sous les applaudissements des humains et un battement d'ailes de Pina d'où il reposait sur la tête de Silica.

"Merci, Yui", ai-je dit à ma fille talentueuse, puis j'ai commencé à verbaliser mes pensées à haute voix. « Hmm... les deux choses qui me viennent à l'esprit sont les mots Aesir et enfant. J'ai l'impression de les avoir déjà entendus ensemble..."

"Oh !" cria Leafa la sylphe combattante magique en levant la main. Elle avait la plus profonde appréciation pour la mythologie et les légendes, et elle s'est avancée pour le démontrer.

« Les Ases sont un panthéon de dieux qui apparaissent dans la mythologie nordique ! Vous avez tous entendu parler d'Odin le tout-puissant, de Thor le dieu du tonnerre et du filou Loki, n'est-ce pas ? »

"Ouais, bien sûr, bien sûr," dit le reste d'entre nous, hochant la tête.

Leafa a poursuivi: "Et en ce qui concerne la partie enfant..."

"Euh-hein?"

"Je n'ai aucune idée!"

Nous avons tous fait un mouvement de glissement burlesque et nous nous sommes effondrés sur nos visages.

La suivante à parler fut Silica, la cait sith dompteuse de bêtes. "Ummm, donc le vieil homme Kraken n'aime pas les Ases, mais il ne peut pas les battre pour le moment, alors il veut que le pouvoir de l'enfant soit plus fort... n'est-ce pas ?"

"Si le pouvoir insensé de cette pieuvre géante n'était pas suffisant pour le faire, à quel point ces dieux doivent-ils être forts...?" se demanda Lisbeth la lutin, faisant rebondir ses cheveux roses d'une manière qui montrait leur éclat métallique.

"Eh bien, ce sont des dieux", a noté Asuna l'ondine.

Ensuite, Klein la salamandre intervint hautainement : « C'est vrai ! Vous les jeunes ne le savez probablement pas, mais Odin est le plus dur de tous !

Lorsque vous l'invoquez, il fait zwam ! et coupe tous les monstres en deux... »

"Euh, vous parlez d'un autre jeu, pas du vrai mythe", a cassé Agil le gnome, suscitant des rires de tout le monde, y compris Yui.

J'ai reniflé aussi, parce que j'ai reconnu ce à quoi Klein faisait référence, mais j'étais je cherchais toujours pourquoi cette conversation m'avait semblé si étrange.

La réponse est venue rapidement. Kraken et Léviathan n'étaient que des PNJ au milieu de la quête, même s'ils étaient tous les deux des monstres de type boss. Leur conversation aurait été écrite par les scénaristes d'Ymir, la société qui dirige désormais ALO .

Pourtant, nous agissions tous comme à travers les deux étaient de vrais êtres avec leur propre esprit.

C'était probablement parce que leur dialogue était très humain. Quand Kraken a tristement affirmé: «Je n'abandonnerai pas», cela vous a vraiment fait penser, mec, je parie que octo a traversé beaucoup de choses...

Ou se pourrait-il que Kraken et Léviathan... n'étaient pas en fait de simples PNJ ?

Au tout début d'Aincrad, Asuna et moi avons rencontré un chevalier elfe noir et sommes partis à l'aventure avec elle. Son nom était Kizmel, et c'était un PNJ, mais elle n'avait rien à voir avec les objets mobiles habituels qui répétaient des phrases programmées encore et encore. Elle avait la capacité de tenir des conversations naturelles avec nous... quelque chose presque comme une volonté et un esprit qui lui sont propres.

ALO fonctionnait sur une architecture presque identique à SAO. Cela signifie que simplement en termes de capacités du système cardinal, il y avait la possibilité que des PNJ IA hautement fonctionnels comme Kizmel puissent également exister ici.

Mais dans ce cas... cela signifiait-il que Kraken était à la fois un PNJ de quête et quelque chose de plus qu'un simple pion opéré le long du script de la quête ?

Était-ce la véritable volonté innée de la pieuvre géante qui l'a poussée à désirer le pouvoir de l'enfant pour mener une rébellion contre les Ases... ?

« ... Nan. Pas question, marmonnai-je, réalisant que mes pensées menaient au domaine de l'absurde. Pendant ce temps, Klein commençait à expliquer Odin et Bahamut du bon vieux temps aux autres, quand il a soudainement éclaté en un cri.

"Aaaah ! Merde! J'avais oublié que j'avais payé pour me faire livrer une pizza à dix heures !

"Oh-oh, c'est dans trois minutes. Il vous faudra dix bonnes minutes pour revenir à Swilvane à partir d'ici, fit remarquer Agil.

Klein posa ses mains sur les côtés de sa tête et cambra le dos avec consternation.

"Ma pizza aux fruits de mer et beeeeeer!"

J'avais l'impression de l'avoir entendu dire cela il y a longtemps, notai-je affectueusement. J'ai marché jusqu'au

porteur de katana et tapota la manche de son armure de style samouraï. « Nous vous surveillerons jusqu'à ce que votre corps disparaisse. Déconnectez-vous simplement ici. Assurez-vous de le récupérer à la porte cette fois.

Il cligna des yeux de surprise, puis réalisa à quoi je faisais référence et gloussa.

"Bon point. Eh bien, je vais accepter votre offre et me déconnecter pour aujourd'hui.

"Dites bonjour aux crevettes, au crabe, au calmar et au poulpe sur votre pizza pour moi", a déclaré Liz.

Klein blanchit, puis ouvrit son menu. « Eh bien, mes amis, au revoir ! »

Il a appuyé sur le bouton DÉCONNEXION et l'avatar de la salamandre a automatiquement coulé un genou à terre et ferma les yeux.

Dans ALO, la déconnexion du jeu en dehors de la ville a laissé votre avatar en place pendant plusieurs minutes par la suite ; c'était une mesure pour décourager d'échapper à une bataille PvP en se déconnectant simplement. Votre avatar pourrait être ciblé par des monstres, bien sûr, il y avait donc une forte possibilité que cela signifie que la prochaine fois que vous vous connecteriez, vous seriez sous la forme Romain Light (mort).

Ainsi, lorsque vous vous déconnectez dans une zone dangereuse, la méthode courante consistait à le faire avec des amis qui pouvaient garder votre corps jusqu'à ce que l'avatar finisse par disparaître lorsqu'il atteignait la limite de temps. Heureusement, cette plage ne semblait pas trop dangereuse, alors j'ai quitté des yeux le corps de Klein pour faire une suggestion au groupe.

"Si quelqu'un d'autre veut se déconnecter ici, allez-y. Je serai le dernier à attendre.

Asuna fut la première à lever la main, l'air penaud. « Euh... je pense...
J'irai aussi..."

Je n'avais pas encore eu d'audience avec elle, mais d'après ce qu'on m'avait dit, la mère d'Asuna était très stricte sur le temps et d'autres choses. J'ai hoché la tête et dit : « Bien sûr. Merci d'être venu aujourd'hui.

"Ouais. Merci à tous les autres aussi. C'était amusant. Prends soin de toi!" dit-elle et passa rapidement à la pose de déconnexion également. Ensuite, Agil a dit qu'il devait se préparer pour le café, Liz a mentionné une émission de télévision qu'elle voulait voir et Silica avait des devoirs à terminer. Ils ont quitté le royaume des fées d'un coup.

Lorsque Silica s'est mise en position d'attente, Pina a commencé à faire pivoter sa tête, comme si elle montait la garde pour protéger son avatar. C'était un détail très touchant, pensai-je en m'étirant.

Puis j'ai rencontré le regard de Leafa, qui s'étirait dans la même pose.

Nous avons tous les deux fait le même sourire maladroit, et j'ai regardé vers l'horizon à l'ouest.

Le soleil avait maintenant complètement disparu, ne laissant qu'un crépuscule profond le long de la terre. Yui est passée de s'asseoir sur ma tête à descendre sur mon épaule et dans la poche de ma chemise, où elle a bâillé adorablement.

"... Cette baleine était vraiment, vraiment grosse, n'est-ce pas, papa?" dit le lutin d'une voix endormie. Je lui ai frotté la tête du bout des doigts.

"Ouais. Nous devons prendre un autre tour un jour.

"Ouais..."

Yui ferma les yeux, et en quelques instants, elle dormait paisiblement.

Elle était une IA indépendante du système du jeu ALO, elle n'avait donc pas besoin de dormir comme une personne, mais lorsqu'elle recevait une grande quantité d'informations ou qu'elle n'avait pas quelque chose d'urgent à traiter immédiatement, elle entrait souvent dans un mode veille visible afin de ranger sa mémoire. Sous sa forme de rêves, elle revivait probablement déjà l'aventure d'aujourd'hui.

Un peu plus tard, l'avatar de Klein s'est transformé en petits grains de lumière qui dispersés et disparus, suivis par Asuna, puis Agil, Liz et Silica.

Je me tournai vers Leafa et lui tendis la main sans réfléchir.

"Allez, Sugu, revenons à Swilvane."

Ma sœur a pincé les lèvres et fait la moue. "Vous savez, nous ne sommes pas sous l'eau maintenant, je peux donc parfaitement voler sans avoir besoin de te tenir la main.

« Oh... d'accord. Désolé, euh, je ne réfléchissais pas, dis-je en retirant ma main, mais le guerrier magique aux cheveux d'or l'attrapa quand même.

"Mais comme je suis meilleur que toi dans le ciel, je peux être celui qui tire !"

« ... M-merci. »

Nous avons déployé nos ailes et avons décollé de la plage, la couleur violette inondant les environs.

J'ai jeté un coup d'œil vers le nord-est, où les étoiles commençaient déjà à scintiller derrière la silhouette massive de l'Arbre du Monde. Mais plus près que cela se trouvait une foule de lumières vertes, brillant comme des bijoux. C'était la capitale familière du territoire des sylphes, Swilvane.

Après avoir vérifié que Yui était bien rangé dans ma poche, j'ai rejoint Leafa en vol, glissant sur la brise marine vers notre destination.

2

"... Ho-hai-hee," murmurai-je avec intérêt au milieu de mâcher des nouilles udon épaisses et moelleuses.

De l'autre côté de la table à manger, Suguha m'a jeté un coup d'œil.

"C'est impoli de parler la bouche pleine, Big Brother."

Certes, manger avec mes baguettes dans une main et un comprimé dans l'autre n'était pas exactement la bonne étiquette pour les repas. Néanmoins, j'ai avalé la bouchée que je mâchais et j'ai déclaré avec une grande autorité : "Évidemment, il n'y a pas de mal à manger de l'udon en multitâche."

"... Alors qu'en est-il du curry udon?"

"Non."

"... Et kitsune udon avec du tofu frit?"

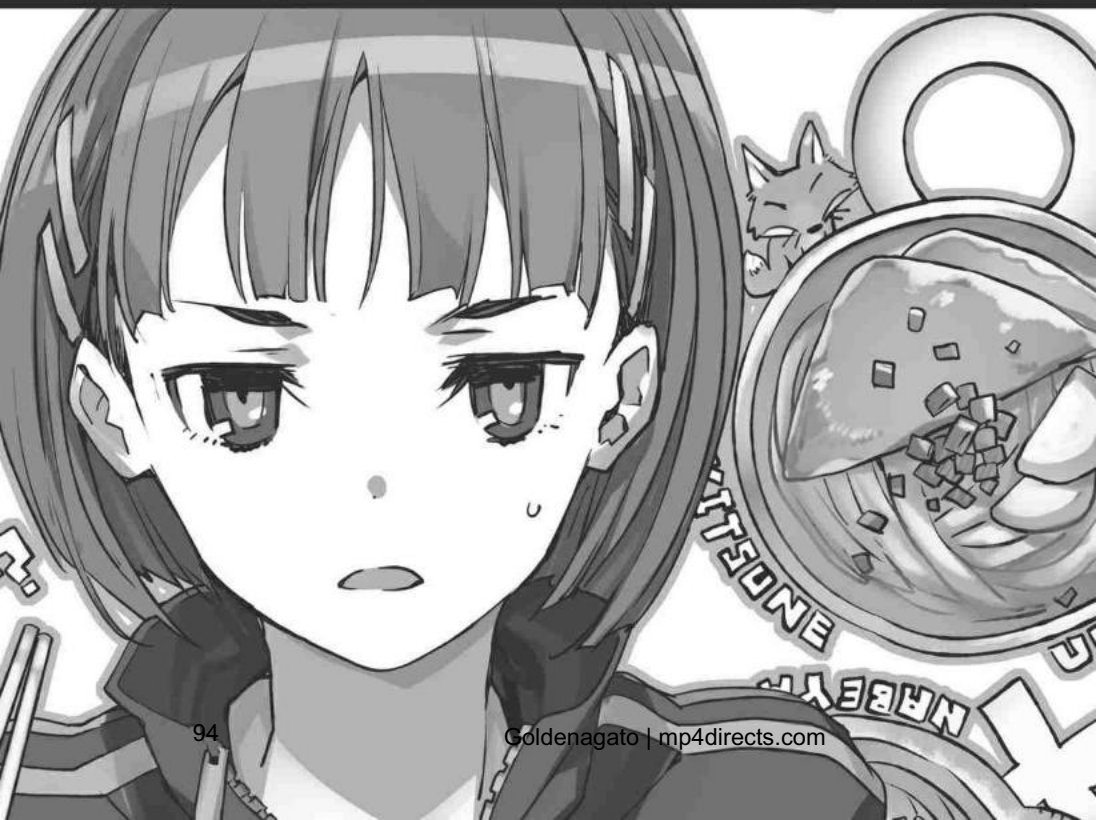
"D'accord."

« ... Qu'en est-il des nabeyaki udon servis dans une marmite ? »

"Non."

"Je n'ai aucune idée de vos normes." Suguha soupira. Elle a pris une bouchée de sa soupe udon réfrigérée (garnie d'œufs assaisonnés, de poulet cuit à la vapeur, de crevettes bouillies, de gommo, d'algues mekabu, de feuille de perilla et de nori haché) et a avalé les nouilles.

Nous nous étions déconnectés d' ALO environ quinze minutes plus tôt. Notre mère n'était pas encore à la maison, pour les raisons habituelles, alors nous dînions tard. C'était comme si nous nous habituions trop à ce genre de repas, car il était rapide à préparer et à nettoyer par la suite.



J'étais en train de faire une note mentale pour avoir un bon repas à trois plats demain quand sa voix a de nouveau dérivé sur la table.

« Alors, que voyez-vous ? »

Il m'a fallu une seconde pour reconnaître qu'elle faisait référence à ma déclaration « Ho-hai hee ».

« ... Je suis étonné que vous ayez pu détecter que je disais 'Oh, je vois'... Euh, désolé. Je voulais dire, je parlais des Ases.

"Oh, alors tu cherchais déjà ça."

"Je viens juste de lire un bref résumé du concept", dis-je en tendant à Suguha la tablette, qui affichait le contenu d'une encyclopédie en ligne.

Pendant qu'elle y jetait un coup d'œil, je me demandais si je devais fendre mon œuf pour laisser le jaune se mélanger à l'udon, ou simplement le mettre dans ma bouche. Suguha renifla hardiment.

"...Quoi?"

« Allez, grand frère. Vous ne pouvez pas regarder ça et penser que vous avez rien compris. C'est l'explication la plus superficielle.

"Oh... ça l'est ?"

"Oui. Si vous voulez vraiment en savoir plus, il faut commencer par le père d'Odin, le géant Borr, et son père, le dieu originel, Búri... Voyez, dans la mythologie nordique, l'histoire du monde commence par une énorme déchirure dans le tissu de existence appelée Ginnungagap— »

"S-stop, attends," l'ai-je interrompu. « Nous pourrions revenir sur l'origine du monde une autre fois. Mangez vite avant que vos nouilles ne refroidissent.

Suguha eut l'air perturbée mais obligée, posant la tablette et reprenant ses baguettes. Elle les a utilisés pour couper l'œuf à la coque en deux, envoyant le jaune dans le bouillon de nouilles. Son éclat jaune crémeux était si attrayant que j'ai fait de même et que j'en ai avalé avec les nouilles.

Je me sentais mal d'interrompre sa chance de donner un cours, mais je n'avais pas besoin de connaissances aussi détaillées pour le moment. La seule chose qui m'intéressait était la possibilité d'une poursuite de la quête Pillager of the Deep, pas une terre hypothétique des Ases qui pourrait exister dans ALO.

Suivant les instructions trompeuses de Kraken, nous avons retiré l'œuf de l'enfant sacré du temple sous-marin ; Léviathan nous l'a pris et a dit qu'il le transférerait dans une "nouvelle chambre". Mais je doutais que ce soit la conclusion heureuse de cette histoire. Je n'avais aucune idée de ce qu'était l'enfant – et puisqu'il sortait d'un œuf, il ne pouvait pas être humain – et Kraken ne semblait pas encore avoir abandonné. Et en plus de ça, je voulais une autre chance de combattre ça

poulpe géant.

Peut-être qu'il y avait un peu de sentiment personnel mélangé là-dedans. Mais pour moi, c'était clairement censé être l'introduction d'une série de quêtes entière plutôt qu'une seule quête.

Dans une série de quêtes ordinaire, terminer une quête commencerait automatiquement la suivante, avec un marqueur de quête indiquant la voie à suivre. Mais en de rares occasions, il a été laissé au joueur de suivre les informations fournies par la première quête et d'aller à un endroit ou d'effectuer une action pour révéler l'étape suivante.

Si cette série de quêtes faisait partie de ce dernier type, il devrait y avoir un indice quant à que faire dans la conversation entre Kraken et Léviathan... mais...

"...Frère. Grand frère!"

J'ai soudain réalisé que Suguha avait appelé mon nom, et j'ai repris mes esprits en sursaut.

"Euh, quoi-quoi?"

« Je suis sûr que vous n'avez pas oublié que demain matin commence le grand nettoyage de notre dojo. Nous devons nous coucher tôt ce soir pour être debout de bonne heure.

J'avais, bien sûr, complètement oublié. Mais je n'ai pas laissé ce spectacle.

« J'ai compris, j'ai compris. Je serai endormi à une... ou deux au plus tard.

Elle m'a lancé un regard perçant et sceptique, mais j'ai esquivé en prenant mon plat vide à la cuisine.

Je m'allongeai sur mon lit et regardai ma tête de lit pour voir mon réveil à l'envers.

Il était onze heures trente. À l'époque d'Aincrad, c'était en plein milieu de l'heure active de la nuit, lorsque j'emmenais mon épée dans des zones de broyage lucratives à la recherche d'un bon butin.

Bien sûr, la mise à niveau de votre personnage (pas qu'ALO ait réellement des niveaux, techniquement parlant) était essentielle. Surtout pour moi, parce que j'avais recommencé après SAO; il y a eu une période où je m'engageais dans un dur labeur dans l'espoir de rattraper Asuna et les autres.

Mais bien sûr, je n'aurais plus jamais la motivation la plus puissante de toutes : le sentiment aigu du danger, le besoin de monter de niveau pour augmenter mes chances de survie. Et cela, évidemment, était une bonne chose. Je n'avais pas envie de

retourner dans ce monde mortel.

Pourtant, peut-être qu'il y avait une partie de moi qui voulait encore quelque chose. Quelque chose comme un jeu, mais pas... Quelque chose qui apporterait une réalité époustouflante au petit jardin du monde virtuel.

Le moment où la seule attaque de Kraken nous a mis au bord de la mort, pour céder la place au trident de Léviathan, ça m'a semblé quelque chose. Bien qu'il s'agisse d'un événement d'histoire conforme à la quête, il semblait également que cela pouvait être un événement complètement spontané, quelque chose qu'aucune main humaine n'avait écrit...

« ... Je veux dire, je pense juste que ce serait cool ; c'est tout, murmurai-je pour cacher mon embarras en éteignant les lumières, me préparant à me coucher tôt avant notre grande journée de nettoyage.

Puis, dix secondes plus tard, j'ai levé la main et j'ai tâtonné jusqu'à ce que ma main trouve l'AmuSphere. Je l'ai placé sur ma tête et j'ai tranquillement donné la commande vocale.

"Démarrage du lien."

3

Tant que je me couche à deux heures, c'est encore assez tôt, me dis-je en atterrissant à Alfheim.

Il y faisait également noir à cette heure. Cependant, pour les joueurs en ligne dévoués, c'étaient les heures d'or, et Swilvane, capitale du territoire des fées, était pleine à craquer. Les Sylphes étaient la majorité d'entre eux, bien sûr, mais il y avait aussi d'autres races de fées en plus grand nombre qu'auparavant.

La vue à travers la fenêtre de la chambre que j'avais louée à l'auberge pour me déconnecter en toute sécurité montrait clairement que les caith Siths étaient les plus nombreuses des autres races de fées aujourd'hui. Cela avait du sens, car ils étaient dans une alliance avec les sylphes. Le deuxième groupe le plus fréquent était les pookas et les diabolins, qui avaient un territoire adjacent. La terre des sylphes jouxtait également le territoire des salamandres, mais elles étaient toujours officiellement en guerre, il n'y avait donc pas de cheveux roux à voir ici.

Ma race, les spriggans, n'était pas hostile aux sylphes, mais notre territoire était à l'autre bout du monde, et c'était en plus une des races les moins populaires. Il n'y avait donc pas d'autres spriggans à voir dans les rues, comme les salamandres.

J'ai décidé qu'il valait mieux se déplacer sans trop attirer l'attention, alors j'ai sorti une cape à capuche de mon inventaire et je l'ai enfilée. Ensuite, j'ai lancé le sort magique illusoire Moonshade Lurk et je me suis faufilé hors de l'auberge.

Moonshade Lurk était un sort qui rendait plus difficile pour les autres de vous voir lorsque vous étiez dans n'importe quelle ombre projetée par la lumière de la lune, ce qui signifie qu'il n'avait aucun effet dans un donjon, où il n'y avait pas de clair de lune. Ce n'était qu'un léger avantage, mais c'était le mieux que je pouvais faire avec la magie. Heureusement, la lune était éblouissante ce soir et Swilvane regorgeait de ruelles exiguës, je pouvais donc me déplacer assez rapidement sans être exposé.

Après quelques minutes, j'atteignis le centre-ville et m'arrêtai à l'ombre.

Juste devant, il y avait un rond-point de plus de cent mètres de diamètre, avec le

le manoir du seigneur des sylphes au centre - le plus beau bâtiment de tout Swilvane. La structure de trois étages était entourée d'un fossé profond, avec des ponts uniquement sur les côtés nord et sud qui reliaient la route qui l'entourait.

Tout le rond-point était grand ouvert, sans ombre pour me cacher.

Au pied de chaque pont se tenait une paire de gardiens PNJ à l'allure puissante avec de hautes halberdiers prêts à l'emploi. Seuls le seigneur ou la dame, et les joueurs inscrits au registre du manoir, pouvaient passer devant eux.

Leafa était enregistrée, pour autant que je sache, mais la liste ne comportait aucune exception, même pour les membres du parti de ceux qui y avaient accès. J'avais des ailes, alors vous pourriez penser que je pouvais simplement voler au-dessus du champ de vision des gardiens, mais les choses n'étaient pas si faciles. L'ensemble du domaine du manoir était sous une barrière spéciale qui annulait tout le pouvoir magique des étrangers, y compris le vol.

Je n'allais pas là-bas pour voler quoi que ce soit, donc l'étiquette appropriée serait de signaler un membre du personnel qui entre et de demander la permission d'entrer, mais je ne voulais vraiment pas que des rumeurs soient laissées sur la visite de ce soir.

"... !"

À cet instant, j'ai senti que le moment que j'attendais était arrivé et je me suis accroupi.

Une ombre noire a commencé à traverser la surface de la lune rayonnante depuis la droite. C'était un événement nocturne à Alfheim - une éclipse lunaire artificielle. New Aincrad, le château volant, couvrait la lune pendant moins d'une minute. Et de ce temps-là, ce n'était qu'une éclipse complète pendant moins de cinq secondes.

Le disque pâle commença à s'estomper, jusqu'à ce que finalement toute la lumière ait disparu - Swilvane était entièrement dans l'ombre de New Aincrad. Je me suis précipité hors de la ruelle et à l'air libre.

Il n'y avait pas beaucoup de circulation ici, car il y avait peu de magasins à visiter, mais cela ne voulait pas dire qu'il était vide. Les caiths ne devraient pas pouvoir me voir à cause de l'effet du sort, mais je ne pouvais que prier pour que leurs oreilles perçantes ne captent pas mes pas alors que je filais sur le rotacteur. Il y avait une clôture en fonte qui séparait la route des douves, et juste entre les deux ponts, j'ai mis un pied dessus et j'ai sauté de toutes mes forces.

Dès que j'étais au-dessus de la surface sombre de l'eau, je ne pouvais plus utiliser mes ailes ni aucune magie. La rumeur disait qu'il y avait de méchants monstres aquatiques cachés dans les douves, qui faisaient près de trente pieds de large, et s'ils vous attrapaient, ils vous entraîneraient au fond, où vous mourriez et vous transformeriez en une lumière résiduelle. Mais la lumière apparaîtrait en fait juste avant le fossé,

afin que n'importe qui puisse voir que quelqu'un avait tenté de se faufiler.

Même pour un spriggan agile, franchir trente pieds en un seul saut sans voler était tout simplement impossible. Mais dans les airs, j'ai retiré mon épée de mon dos et j'ai tendu la main aussi loin que j'ai pu pendant la chute. La fin de celui-ci réussit à peine à s'accrocher aux blocs de pierre de l'autre côté.

S'il s'agissait de pierre ordinaire trouvée ailleurs, une épée fabriquée par un maître forgeron comme Lisbeth la couperait de part en part, mais les structures de la ville étaient indestructibles. J'ai utilisé cela à mon avantage, en appuyant sur le bloc avec la pointe de l'épée et en l'utilisant comme levier pour me précipiter vers le haut.

Le saut suivant était suffisant pour que ma main gauche atteigne le bord. Je rengainai ma lame et grimpai. Il y eut une brève sonnerie silencieuse lorsque j'appuyai sur la pierre avec la pointe de l'épée, mais heureusement, les gardiens aux ponts ne réagissaient pas.

Me recroquevillant, je me précipitai derrière les buissons du jardin avant la fin de la brève éclipse.

".....Ouf." J'expirai de soulagement et levai les yeux vers le manoir devant moi. Ma destination était au centre du dernier étage, si je me souviens bien. Je ne savais pas si la personne que je voulais rencontrer était là, mais si ce n'était pas le cas, je n'aurais qu'à attendre de toute façon.

Il n'y aurait aucune protection contre mon sort ici. J'ai placé mon arme dans mon inventaire virtuel, j'ai prié pour qu'il n'y ait pas de gardiens à l'intérieur et j'ai commencé à faire le tour du bâtiment à la recherche de l'entrée principale.

Cinq minutes plus tard, j'avais enfin fait mon chemin vers les doubles portes majestueuses au troisième étage du manoir de la dame. J'ai pivoté de chaque côté pour m'assurer qu'il était en sécurité.

Il n'y avait pas de personnages à voir dans le couloir spacieux. La majorité des acteurs administratifs discutaient dans la grande salle du deuxième étage, ce qui m'a permis de monter au sommet sans être vu ni grondé. Mais si la personne que je cherchais était au deuxième étage, tout cela n'aurait servi à rien. Priant pour que ma bonne fortune dure, j'ai retiré ma capuche et frappé aux portes.

Au bout d'un moment, une voix familière dit : "Entrez." J'expirai de soulagement, tirai la poignée argentée et me glissai à l'intérieur par le plus petit possible

fissure dans les portes.

J'ai fermé les portes derrière moi juste au moment où la femme exploitant le territoire
La fenêtre d'accès du maître regarda à travers le bureau.

Sakuya, dame des sylphes, portait une élégante robe de style kimono. Quand elle m'a reconnu, ses sourcils bien dessinés se sont froncés, elle a incliné la tête avec confusion, et enfin, elle a pointé un doigt dans ma direction.

"Puis-je demander quelque chose, juste pour être certain?"

"Tout ce que tu veux."

"Tu n'as pas été embauché par des salamandres pour venir ici et me faire sortir... n'est-ce pas, Kirito ?"

« Euh... est-ce même possible ? En tant que spriggan, puis-je même passer le bonus de vaincre un seigneur des fées à une salamandre ? »

« Ça l'est, si vous êtes officiellement embauché comme mercenaire. Bien sûr, les gardiens de la ville réagiraient comme si tu étais une salamandre, donc tu n'irais pas plus de cent mètres à l'intérieur sans un médaillon de laissez-passer.

« Ahhh... Hmmm, désolé, je ne voulais pas avoir l'air intéressé. La réponse est non, bien sûr », dis-je en levant les mains en signe de paix. "La vérité est qu'il y a quelque chose que j'espérais que tu puisses me dire, Sakuya."

"... Et c'est pourquoi tu es entré par effraction dans ma maison ?"

"Eh bien, oui... je veux dire, je ne suis pas sur ta liste d'amis, donc je ne peux pas t'envoyer de message direct... et je ne voulais pas que quelqu'un d'autre entende ça...", expliquai-je, parfaitement consciente que j'étais commencer à ressembler à une fille dans une comédie romantique.

La dame sylphide secoua la tête et dit: «Ce n'est pas grave... mais je suis le maître de ce territoire. Comme vous appartenez à une autre race de fées, je suis limité dans ce que je peux vous dire, même si vous m'avez sauvé la vie.

« Oh, ce ne sera pas un problème. Je ne demande aucune sylphide militaire secrets. De plus, je suis prêt à vous offrir des informations en retour, bien sûr.

"Tu es? Qu'allez-vous me dire ?

"Comment se faufiler dans le manoir des sylphes et comment empêcher que cela se produise."

Sakuya cligna des yeux de surprise, puis éclata de rire. Je ne pouvais que prier pour que le son ne se propage pas jusqu'en bas.

Elle m'a servi un verre de vin d'apparence chère que j'ai bu très soigneusement.

Pas à pas, j'ai parcouru la raison de ma visite inopinée.

Sakuya a écouté en silence jusqu'à ce que j'aie fini, puis a hoché la tête.

"J'ai effectué la quête Pillager of the Deep il y a environ dix jours, moi-même."

« Tu... tu l'as fait ? Tout seul ? »

« J'apprécie aussi les plongées occasionnelles dans les donjons, vous savez. De plus, vous avez vu moi prenant part à un certain nombre de raids de boss d'étage à New Aincrad.

"Ah, bon point."

"Mais..."

Le maître sylphe proactif a avalé le reste de son vin et s'est arrêté pour réfléchir.

"Quand moi et certains membres de mon cabinet avons fait la quête, il n'y avait ni Kraken ni Léviathan."

"Quoi ?"

« Nous avons trouvé la perle, ou l'œuf, ou quoi que ce soit d'autre, dans le temple et l'avons rendu au PNJ. Il nous a remerciés, et c'était la fin de la quête. Puis il a invoqué un calmar géant qui nous a attrapés avec ses tentacules et nous a ramenés sur la plage. Ce n'était... pas l'expérience la plus agréable.

« Un... calmar géant ? J'aurais aimé pouvoir voir ça... Euh, je veux dire, je suppose que cela signifie qu'il y a une branche selon que vous remettez ou non la perle... »

« Il semblerait que oui. Mais qui refuserait de remettre l'objet de quête ? »
dit-elle avec un sourire narquois. J'ai souri mal à l'aise.

"Eh bien, j'allais le lui rendre... mais Asuna l'a pris à moi avant que je ne puisse.

« Ha-ha. Je ne douterais jamais de son sixième sens », a-t-elle déclaré en se versant un autre verre de vin. " Donc, je comprends maintenant que la quête a un chemin de ramification. Et... qu'espérez-vous apprendre de moi ?

« Eh bien... je me demandais si vous aviez des idées sur la « nouvelle chambre » mentionnée par Léviathan... Par exemple, y avait-il d'autres bâtiments sur le fond marin en dehors du temple qui semblaient probables... ?

« Hmm... Pas par hasard... »

La chef sylphide réfléchit un instant, puis ouvrit son menu spécial et afficha une carte sur toute la surface de son bureau. C'était une carte de tout Alfheim, plusieurs fois plus détaillée que n'importe laquelle de celles que nous, joueurs ordinaires, pouvions produire.

« C'est une sorte de secret d'État, je suppose, mais je suis prêt à vous le montrer. Cette carte contient des lieux de quête découverts, des bâtiments et des pierres tombales avec

une histoire particulière et des endroits uniques comme des raccourcis, tout. Si nous recherchons ici 'nouvelle chambre', alors peut-être... »

Ses doigts coururent sur la surface de la carte et une fenêtre avec les résultats de la recherche ouvert. Il n'y a eu aucun résultat.

« Alors 'saint enfant'... Rien. 'Kraken'... 'Leviathan'... toujours rien.

"Et 'oeuf'?"

« C'est peut-être trop vague pour fonctionner... Là, tu vois ? Plus d'une centaine de visites. Il existe des dizaines de quêtes pour trouver des œufs, les protéger ou les cuisiner.

"Oh... d'accord... Hmm..."

J'ai regardé l'image plate du monde féérique et j'ai rejoué le dialogue entre le roi de la mer et le roi de l'abîme dans mon esprit.

Ça fait combien de temps, mon vieil ami ? Et jusqu'à quand demanderez-vous la miséricorde des Ases ? ...Pas tant que le pouvoir de l'enfant n'est pas mien...Celui qui régnera un jour sur toutes les mers et tous les cieux.....

Toutes les mers et tous les cieux.

« Euh... Sakuya ?

"Quoi?"

"Cette carte contient-elle des données tridimensionnelles sur les points d'intérêt uniques ?"

"Bien sûr."

« Pourriez-vous me dire le plus bas de ces points sur la carte ? À part Jotunheim, je veux dire.

Sakuya tria rapidement les informations. « Les coordonnées les plus basses sont à moins trois cent vingt et un pieds. Le nom de la quête est... Pilleur des profondeurs.

Ses yeux brillaient. J'ai hoché la tête en retour et j'ai dit: «Ensuite, dites-moi le point le plus élevé. À part New Aincrad, je veux dire.

"... Je n'ai pas besoin de chercher celui-là."

"Hein...?"

« La réponse est évidente. Le mystère situé au point culminant d'Alfheim... ?

La belle chef des sylphes pointa du pouce la grande fenêtre derrière elle et sourit.

"Ce serait le sommet de l'arbre du monde, bien sûr."

4

Trois mois plus tôt : avril 2025.

La nouvelle société exécutant ALfheim Online, Ymir, a dévoilé une mise à jour massive du jeu.

Il a mis en œuvre le château volant, New Aincrad ; ancien SAO consolidé comptes; et supprimé la limite de temps de vol.

Auparavant, les fées étaient incapables d'atteindre même la branche la plus basse de l'arbre du monde par leurs propres moyens, mais maintenant vous pouvez voler jusqu'à New Aincrad, qui planait loin, très au-dessus du sol. Cependant, le premier endroit où les fées nouvellement alimentées se sont rendues n'était pas le nouveau château volant, mais l'endroit le plus haut d'Alfheim lui-même - le sommet de l'arbre du monde.

Mais ils n'atteignirent pas la cime de l'arbre, ni même ne le virent.

Le sommet de l'arbre du monde était enveloppé d'énormes cumulonimbus. Les vents féroces et les éclairs qui crépitaient autour d'eux ont repoussé toute tentative de passage de n'importe quel joueur. Le résultat était le même si vous tentiez de vous élever le long du tronc. Quelques secondes après avoir pénétré dans la masse de nuages, vous mourriez d'un choc électrique ou vous seriez physiquement projeté à l'air libre par les vents.

L'idée était probablement venue d'un film d'animation classique, mais parmi les joueurs, il était connu sous le nom de Lightning Dragon's Nest, et même maintenant, il n'y avait pas de fin d'aventuriers téméraires tentant de percer la supercellule...

"... Hé, Kirito," dit Asuna, qui se tenait à mes côtés, regardant le ciel.

"Combien de fois es-tu mort en essayant de voler dans ces nuages ?"

« Euh... pas plus de dix... je pense... ?

"Et qui a dû utiliser la magie pour récupérer votre Romain Light à chaque fois temps? Rappelez-moi encore.

"Toi, Asuna..."

"Et qui vous a aidé à vous remettre des pénalités d'expérience à chaque fois?"

"Toi, Asuna..."

"Eh bien, je suis contente que tu t'en souviennes," dit-elle, rayonnante. Je lui rendis maladroitement le sourire.

"O-bien sûr que je le fais. Et je t'ai remercié pour ça plus de fois qu'il n'y en a ventouses totales sur les huit tentacules du Kraken.

"Ce n'est... pas la plus belle analogie..." marmonna-t-elle, regardant à nouveau le ciel.

Il était deux heures le samedi 26 juillet.

Il n'y avait pas d'autres joueurs sur la plate-forme d'observation construite à la pointe sud de la ville d'Yggdrasil, la ville surélevée construite au centre de l'arbre du monde.

Dans le passé, d'innombrables personnes avaient défié la tempête d'ici, mais maintenant la supercellule entourant le sommet de l'arbre était considérée comme une barrière infranchissable, un peu comme le dôme à la base de l'arbre gardé par ses chevaliers PNJ l'avait été dans les premiers jours. d' ALO.

Ce dôme a été créé par Nobuyuki Sugou, l'ancien directeur d' ALO. Il avait fixé la difficulté à un niveau impossible afin de cacher son utilisation personnelle des ressources du serveur et, plus important encore, ses expériences illégales. Il était pourtant impossible d'imaginer Ymir, la nouvelle société de gestion, avoir des gens retenus prisonniers au sommet de l'arbre.

Si nous ne pouvions pas traverser les nuages, c'était parce que nous n'avions pas rempli certaines conditions. Ce qui signifie que si nous éliminions l'obstacle qui s'y trouvait, il pourrait y avoir un moyen de traverser la tempête hurlante et crépitante...

"Merci pour votre patience!" appela une voix énergique d'en bas alors qu'un flou vert passait devant la rampe de la plate-forme d'observation.

La silhouette qui a fait un flip au-dessus de nous et a atterri devant nous était un guerrier sylphe démon de la vitesse. Après s'être déconnectée à Swilvane la nuit dernière, elle a dû voler à toute vitesse pour se rendre à Yggdrasil City.

Leafa jeta un coup d'œil à l'affichage de l'heure et grogna : « Je n'ai pas pu casser quarante minutes ! La distance entre les deux villes était de plus de quarante milles, elle devait donc maintenir une vitesse solide de soixante milles à l'heure pour enregistrer un temps aussi court.

« Wow, c'est vraiment impressionnant, Leafa. Cela m'a pris, à moi et Kirito, près d'une heure », remarqua Asuna, sincèrement impressionnée.

Ma sœur grossière et peu sophistiquée a gonflé sa poitrine avec fierté et a dit : « Il y a une astuce. La direction du vent change avec l'altitude et le temps,

vous devez donc constamment affiner votre orientation pour continuer à suivre le bon vent arrière.

« Donc, vous avez totalement mémorisé comment souffle le vent. C'est incroyable... Kirito s'est endormi pendant qu'il volait et a fini par s'écraser sur un troupeau de Cyrus Medusas.

Leafa m'a lancé un regard mauvais. "Il s'est connecté tard hier soir pour pouvoir faire quelque chose à Swilvane. Apparemment, cette idée de s'attaquer à nouveau au Nid du dragon de foudre est venue d'informations qu'il a recueillies, mais il ne m'en dira rien de plus.

Même l'expression d'Asuna est devenue suspecte à ce moment-là, alors j'ai toussé de manière peu convaincante pour cacher mon embarras. Suguha avait appris ma plongée de fin de soirée lors de notre grand nettoyage du dojo ce matin, à cause de tous mes bâillements. Bien sûr, je ne lui ai rien dit de ce que je faisais réellement – infiltrer le manoir de Lady Sakuya – mais j'avais l'impression que le secret allait sortir tôt ou tard.

Pourtant, cela valait le risque. Si je n'avais pas rencontré Sakuya et vu cette carte du monde secrète, je n'aurais jamais compris que la "nouvelle chambre" pourrait se trouver au sommet de l'arbre du monde.

Et une fois que j'en étais conscient, je ne pouvais plus rester assis. Une fois le nettoyage terminé, j'ai contacté le gang habituel - bien sûr, c'était le milieu de la journée, donc Agil et Klein ne pouvaient pas participer - et j'ai appelé à une rencontre sur cette terrasse d'observation.

Je regardais les nuages qui passaient sans raison particulière, espérant que Liz et Silica se montreraient bientôt, quand un petit esprit de salut a surgi de la poche de ma chemise. Elle étira ses petits bras, bâilla adorablement et vola vers le haut avec un son de cloches sonnant, atterrissant sur l'épaule d'Asuna avec un sourire.

« Papa, maman, Leafa, bonjour ! Je pense que j'ai dormi un peu », a déclaré notre fille, qui riait doucement. Les femmes ont immédiatement oublié leurs critiques et lui ont rendu un sourire rayonnant.

On se remémorait la baleine d'hier quand Lisbeth et Silica sont arrivées du sud-ouest. Avec tous les membres présents, nous étions prêts à tenir notre réunion.

« ...Eh bien, je n'ai pas vraiment de plan très fantaisiste. Fondamentalement, je vais charger dans le nid du dragon de foudre, donc si je meurs, ramenez-moi avec de la magie, s'il vous plaît... »

La lumière restante laissée après la mort d'un joueur devait généralement être saisie physiquement par les membres du groupe pour être déplacée, mais quelques sorts magiques de haut niveau et des consommables coûteux pouvaient récupérer une lumière restante à distance. Étant donné qu'essayer de récupérer directement une lumière résiduelle à l'intérieur du nid du dragon de foudre était susceptible de faire des victimes supplémentaires, il faudrait que je sois tiré hors des nuages par magie.

Bien sûr, après un certain temps, je ressusciterais automatiquement à mon point de sauvegarde, mais cela entraînerait une pénalité d'expérience beaucoup plus sévère que si quelqu'un d'autre me ressuscitait. J'étais prêt à mourir une ou deux fois, mais moins je perdais, mieux c'était.

Quand les filles ont entendu mon plan, elles se sont regardées, puis Lisbeth a parlé pour le groupe.

"Alors, euh, juste pour m'assurer que j'ai bien compris... Tu veux aller au sommet de l'Arbre du Monde parce que tu penses que cette perle géante, ou Holy Child's Egg, sera là ?"

"Oui," confirmai-je.

Les oreilles triangulaires de Silica se contractèrent lorsqu'elle demanda : « Mais, Kirito, en supposant que tu trouves l'œuf, qu'en feras-tu réellement ? Vous n'allez pas le voler, n'est-ce pas ?

« O-oui », ai-je répété, et j'ai expliqué : « Le truc avec l'œuf, c'est que... j'ai le sentiment que nous pouvons continuer la quête Pillager of the Deep d'hier. Je ne pense vraiment pas que c'était censé être une quête unique... »

Les cheveux bleu clair d'Asuna se balançaient alors qu'elle considérait l'idée. « C'est peut-être vrai... mais quand il y a des quêtes supplémentaires, ne se trouvent-elles pas généralement dans la même zone ? En ligne droite, il y a plus de cent kilomètres entre le temple sous-marin et le sommet de l'Arbre du Monde. Même si l'expression "toutes les mers et tous les cieux" est un indice, cela semble être un saut extrême. »

C'était une observation très perspicace de la part de la femme qui était connue comme le démon qui finissait la quête à l'époque d'Aincrad. Parmi tous les nombreux points d'intérêt d'Alfheim, le plus profond était situé dans le temple sous-marin et le plus élevé dans le nid du dragon de foudre. Mais je ne pouvais pas en parler ici, parce que c'était un secret du gouvernement sylphe, et techniquement, je ne devrais pas le savoir.

Si je voulais utiliser cela comme preuve pour la convaincre, je devrais révéler que je me suis faufilé dans le manoir de Lady Sakuya la nuit dernière...

"Tu sais....."

C'était Leafa, qui s'appuyait contre la main courante du pont d'observation.

Elle regarda chacun de nous, puis recommença.

« Tu sais, j'ai fait un rêve la nuit dernière. Un rêve d'un pont arc-en-ciel descendant d'un endroit très haut dans le ciel. Et j'ai monté et remonté ce pont jusqu'à ce que j'arrive à une énorme et très belle porte... Mais avant que je puisse y arriver, je me suis réveillée », a-t-elle dit, souriant timidement, et a regardé le ciel bleu. "Je suis sûr que j'ai fait ce rêve parce que nous parlions des Ases sur la plage la nuit dernière. Voyez, dans la mythologie, les Ases vivent dans un pays appelé Asgard... »

"Est-ce une terre au sens où Alfheim et Jotunheim sont des terres?"

J'ai demandé. Leafa hocha la tête.

"Oui. Dans la mythologie nordique, il y a neuf terres en tout. Il y a Vanaheim, où vivent les Vanes ; Niflheim, le pays des glaces ; et ainsi de suite... Asgard est situé tout au-delà du ciel, et il y a un pont arc-en-ciel qui mène de là au sol. Et le nom de l'arc-en-ciel est Bifrost..."

La guerrière sylphe leva à nouveau les yeux, inclinant sa queue de cheval dorée vers le bas.

" Depuis la première fois que j'ai vu le nid du dragon de foudre ... j'ai eu cette idée dans la tête. Et s'il y avait un pont arc-en-ciel à l'intérieur de ces nuages qui mène à Asgard... ?

« Wow... c'est tellement romantique ! » cria Silica, les yeux pétillants. L'exclamation fit remuer Pina au sommet de sa tête. "Si c'est vrai, je veux voir ça par moi-même... Je veux dire, je veux le traverser !"

Liz, Asuna et Yui sourient et hochent la tête. J'ai considéré cela pour moi.

D'après la conversation entre Kraken et Léviathan, les Ases pourraient très probablement exister quelque part dans ALO en tant que PNJ. Dans ce cas, leur maison d'Asgard existait aussi... Mais simplement vu en termes de construction de MMO, il était déconcertant d'imaginer une toute nouvelle région existant dans le jeu sans aucune annonce ni indice.

En fait, lorsque le royaume souterrain de Jotunheim a ouvert, il y a eu d'énormes annonces partout sur le site officiel et d'autres endroits pour les nouvelles sur les jeux, et ils ont organisé un événement commémoratif dans le jeu. S'ils dépensaient tout l'argent et le temps pour créer une nouvelle zone de jeu, pourquoi rendraient-ils la porte impossible à atteindre et s'assureraient-ils que personne ne puisse y accéder ?

Mais d'un autre côté, il était inutile d'énumérer toutes les raisons pour lesquelles cela ne pouvait pas être vrai. Tout ce que j'avais à faire était de traverser ces nuages pour savoir si

il y avait un pont arc-en-ciel à l'intérieur, un œuf d'enfant sacré... ou peut-être les deux.

"Alors j'irai voir ce que..."

« Dans ce cas, j'y vais aussi ! gazouilla Leafa en levant la main. Puis les autres filles se sont jointes, y compris Yui.

"A ce stade, autant y aller tous en groupe !"

« Ouais, allons-y ! ont applaudi les filles, à ma grande inquiétude.

« A-attendez, attendez. Si nous sommes tous anéantis, qui obtiendra nos Romain Lights ? »

"Écoutez, je veux être en première ligne plutôt que de jouer tout le temps en renfort", a déclaré Asuna avec une légère irritation. Mais en tant que personne qui comptait sur elle pour me tirer d'affaire tout le temps, je ne pouvais pas contredire ses souhaits.

Elle a souri à nouveau et a souligné: «Si nous sommes anéantis, nous pourrions sortir et chasser des monstres à notre retour en ville. Nous rattraperons la pénalité d'expérience en un rien de temps avec un groupe aussi important.

Il était vrai que les convoquer ici et leur dire d'attendre pendant que je m'exposais au danger était hypocrite de ma part. Plus important que de comprendre le mystère de la quête était de s'assurer que tout le monde s'amusait à s'engager dans l'aventure.

"...Tu as raison. Allons tous ensemble, alors ! J'ai été d'accord.

Tous les quatre, ainsi que Yui et Pina, ont applaudi à l'unisson.

"Ouais!"

Après avoir vérifié notre équipement, nous avons quitté la plate-forme d'observation et nous nous sommes envolés à travers de gigantesques branches qui se tordaient et se tendaient comme les murs d'un labyrinthe. Je suis resté à la pointe de notre formation en V et nous avons continué à avancer tout droit vers le haut.

Les hautes terres de l'Alne étaient claires et ensoleillées aujourd'hui, sans un seul nuage dans le ciel. Mais après quelques minutes à suivre la courbe de l'Arbre du Monde, des nuages blancs enroulés sont apparus devant. Si je me concentrais, je pouvais entendre le faible et profond grondement du tonnerre.

"Nous y sommes presque!" criai-je à mes compagnons en réduisant ma vitesse. Nous avons traversé la couche de brume qui servait de zone d'avertissement, puis il n'y avait plus rien d'autre qu'un énorme bloc blanc remplissant notre champ de vision : le nid du dragon de foudre. La pointe acérée de l'Arbre du Monde était entourée d'un bloc de cumulonimbus, haut et large de cinq cents mètres, qui le bloquait à la vue.

J'ai sorti mes ailes pour m'arrêter et j'ai plané dans les airs.

Une tempête de supercellules dans le monde réel pourrait faire 10 kilomètres de diamètre et deux ou trois fois plus haut, mais vue de près comme celle-ci, la masse nuageuse virtuelle était tout aussi terrifiante. J'avais volé à l'intérieur de nombreuses fois auparavant, mais même maintenant, je me sentais trembler d'excitation.

Juste à ma gauche, Silica s'est exclamée : « Ooh, wow ! Ça a l'air délicieux, comme de la crème fouettée !

« Vous avez raison, ajouta Lisbeth. "Je veux le déposer sur une pile de pancakes, le badigeonner de sirop et l'avalier."

À ma droite, Asuna s'est arrêtée et a ri. "Ah-ha-ha-ha ! Allons en chercher quand nous aurons fini ici, alors. J'ai entendu dire qu'il y avait une très bonne crêperie à Ygg City maintenant.

"Vraiment?! J'aime les pancakes!! Je vais avoir une pile de dix !" Leafa a terminé.

Dois-je trouver leur confiance et leur enthousiasme contagieux ou inquiétants ?

Et qu'est-il arrivé à la chasse si nous étions anéantis et avons une pénalité d'expérience ?

Mais ce n'était que si nous éliminions. Si tout se passait bien, nous allions charger à travers les nuages, trouver le pont arc-en-ciel qui continuait la quête et célébrer avec des crêpes à la place.

Correctement motivé à nouveau, j'ai proclamé: "Je vais en manger cent!"

Il était temps de révéler la stratégie à mes fidèles compagnons. "En me basant sur le fait d'y être mort dix fois, je peux vous dire qu'il est impossible d'esquiver la foudre. Plutôt que d'essayer de changer de direction sans cesse, en nous ralentissant, nous devrions essayer de traverser le plus rapidement possible. Il n'y a aucune visibilité lorsque vous êtes là-dedans, nous devons donc créer une étoile pour voler droit.

"J'ai compris!" les autres ont carillonné. Yui a volé dans ma poche de chemise, et Pina s'aplatit contre le dos de Silica comme une fusée d'appoint.

Nous formions tous les cinq un cercle serré. Plutôt que de tenir la main de Leafa et Lisbeth à mes côtés, j'ai attrapé Asuna et Silica en face de moi. Le reste d'entre eux a emboîté le pas afin que nos dix bras s'emboîtent dans un motif en étoile à cinq côtés. Il s'agissait d'une technique de vol de groupe de haut niveau appelée star bind. Cela ne fonctionnait qu'avec un groupe de cinq, mais il offrait un soutien beaucoup plus solide qu'une ligne horizontale ou un cercle tout en améliorant la vitesse et la stabilité.

Le problème était que voler de côté dans cette formation signifiait qu'au moins deux des cinq volaient vers l'arrière, ce qui nécessitait beaucoup d'habileté, alors Leafa et moi avons choisi de le faire. Nous nous sommes déplacés lentement, en maintenant notre formation,

jusqu'à ce que nous atteignions la hauteur des cumulonimbus, et juste au cas où - ou juste pour la chance - nous avons demandé à Asuna de lancer un sort de résistance accrue à la foudre.

« D'accord... je vais nous décompter. Cinq quatre trois deux Un..."

Enfin, nous avons tous les cinq crié à l'unisson, "" "" "Allez !! """"""

Cinq paires d'ailes brillaient de cinq couleurs différentes, et nous avons accéléré à mesure que bien que tiré d'un canon géant.

Avec mille pieds d'entrée, nous avons atteint notre vitesse maximale et avons fait irruption dans la masse nuageuse géante. Au début, la seule chose que nous pouvions voir était blanche, mais elle s'est rapidement assombrie. La densité de l'air augmentait contre notre peau, ralentissant notre vitesse.

"...Ça vient!" J'ai crié et j'ai serré la mâchoire.

Krakaaang ! Une explosion perçante a secoué mes oreilles alors qu'un puissant éclair violet a traversé les airs à seulement dix pieds de nous. Liz et Silica, qui expérimentaient pour la première fois le Lightning Dragon's Nest, ont jappé un peu, mais notre rythme est resté ferme. Nous nous serrâmes les mains et filâmes droit à travers la tempête, qui était sombre comme la nuit.

La prochaine chose à nous assaillir était une rafale de vent latérale. Seuls, nous aurions pu être secoués éperdument et perdre notre sens de l'orientation, mais avec le poids et la propulsion de cinq, nous y avons résisté.

Il y avait un autre éclair brillant à proximité. Ensuite un autre. Et un autre.

La trajectoire des éclairs semblait aléatoire, mais je ne pensais pas qu'ils l'étaient réellement. D'une part, il y avait probablement eu des milliers de tentatives au total sur cette tempête, et pas une seule personne n'avait survécu. Chaque personne qui a envahi ces nuages, quelque part entre une et dix secondes à l'intérieur, a subi une attaque directe d'éclair et est morte sur le coup. Les esquiver ou se défendre contre eux était impossible.

Mais si mes soupçons étaient exacts, alors la "nouvelle chambre" Léviathan dont j'ai parlé était quelque part au-delà de cette couche nuageuse.

Nous pourrions traverser cette tempête. J'avais la foi, sinon aucune preuve. Nous devons pouvoir saisir quelque chose dans cette zone de mort ordonnée... quelque chose capable de raconter une histoire vraie dans ce monde artificiel...

Kra-boooooooooom!!

Encore un autre tonneau d'éclairs violets – j'avais perdu le compte du nombre qu'il y en avait – se dirigea vers nous, virevoltant et zigzaguant comme un dragon. C'est juste

nous a à peine effleurés et a continué notre chemin. La lumière m'a rendu aveugle et tout son a disparu. Nous volions si vite que ma peur n'a pas eu le temps de se rattraper.

Étions-nous encore sous les dix secondes ? Ou cette étape avait-elle déjà été franchie ? Jusqu'où iraient ces nuages d'orage... ?

Juste à ma droite, Leafa a crié assez fort pour être entendue par-dessus le tonnerre.
« Il y a un énorme vent qui vient d'en bas ! Ne vous battez pas ; allons-y !

Dessous. Nous étions ceux tournés vers l'arrière, donc ce serait dans notre dos. À peine avais-je enregistré cela qu'un énorme coup de vent nous a secoués. Nous avons serré encore plus fort, désespérés de maintenir notre formation d'étoiles alors que les forces de la nature tentaient de nous déchirer.

".....Ici! », a crié Leafa. J'ai bourdonné mes ailes aussi fort que j'ai pu.

Nous sommes passés d'un vol horizontal à un saut soudain vers le haut. La vibration s'est affaiblie, mais notre vitesse de vol a atteint des niveaux que je n'avais jamais connus auparavant. Plusieurs éclairs pleuvaient autour de nous. Si nous paniquions et ralentissions, ils nous frapperaient certainement.

« Continuez ! ! » beuglai-je en arrachant ma voix de mes poumons.

La formation en étoile a tenu bon, alors que nos bras étaient liés, non seulement avec les deux en face, mais aussi avec les bras des deux autres à mes côtés. Je pouvais sentir le courage venir de là où nos peaux se croisaient.

Nous étions une comète aux cinq traînées multicolores. Quatre éclairs ont frappé devant, derrière et de chaque côté, rendant à nouveau ma vision blanche. L'illusion visuelle de la cécité n'est pas partie aussi vite cette fois non plus. Au lieu de cela, la zone est devenue de plus en plus blanche, encore plus lumineuse...

Et puis le son a disparu aussi.

Le hurlement de l'orage, l'éclat du dragon éclair, tout s'est éloigné. Avec rien d'autre qu'un silence incroyable autour, j'ouvris enfin mes yeux plissés.

La première chose qui apparut fut un mur blanc vertical. Il agissait comme un écran sans définition - le seul détail était nos ombres, qui s'élevaient le long de celui-ci.

J'ai regardé Asuna et Silica, en face de moi. Ils avaient tous les deux les yeux écarquillés. Je me demandais ce qu'ils voyaient de leur point de vue.

"... Je pense que nous sommes bons pour défaire la formation maintenant," chuchota Asuna. Je ralentis et lâchai prudemment. Avec l'étoile défaite, Leafa, Liz et moi nous sommes retournés pour voir.

Il y avait un vaste espace sphérique délimité par un blanc pur autour de nous.

Il devait faire environ mille pieds de large. Un pilier vert traversait le centre de la zone. Le pied du pilier était immergé dans le mur blanc, mais sa pointe acérée était visible près du toit.

Pas de question. Ce pilier était...

"La pointe... de l'Arbre du Monde...", dit Leafa d'une voix rauque.

Nous avons percé. Nous étions dans le nid du dragon de foudre, qu'aucun autre joueur n'avait atteint, à l'intérieur de l'œil de la tempête qui entourait le sommet de l'arbre du monde.

"Je n'arrive pas à y croire..." haleta Asuna, tenant une main sur sa bouche tout en la fixant. Nous avons verrouillé les yeux, puis avons souri et aspiré profondément ensemble pour éclater en acclamations.

Mais à ce moment précis, un lutin a bondi hors de la poche de ma chemise et a crié : "Papa, quelque chose arrive !" "... !"

Nous cinq étions tendus. J'ai tiré mon épée par-dessus mon dos, cherchant des ennuis.

Le dôme de nuage était presque complètement silencieux. Il n'y avait aucune trace de la foudre qui grondait juste de l'autre côté d'eux derrière nous. Tout ce que je pouvais entendre était le doux bruissement des feuilles de l'arbre dans la brise passant sous le dôme...

Non.

Il y avait un bruit de tapotement qui approchait, mais d'aucune direction en particulier. Ce n'était pas métallique mais quelque chose à la fois dur et mou, comme une branche heurtant une épaisse vitre.

"Oh! Là!" glapit Lisbeth en désignant un angle.

Le soleil était hors de vue, mais la partie la plus élevée du dôme nuageux était pleine de brillance qui m'a fait plisser les yeux. Une petite silhouette s'approchait de la lumière. Ce n'était pas un monstre. C'était une fée comme nous, vêtue d'une toge ample... Non, attendez, un humain... ?

C'était un jeune homme maigre. Bien qu'il n'ait pas d'ailes sur le dos, il créait des pas dans l'air, comme s'il marchait sur un escalier de verre invisible. Ses longs cheveux bleu-argent étaient évasés vers le haut aux extrémités et il portait un fin cercle autour de son front. Je ne pouvais pas voir une épée ou un bâton sur lui, mais il y avait une intensité incroyable en lui qui aspirait l'air de mes poumons. Nous avons reculé.

Le jeune homme maintint son allure jusqu'à ce qu'il soit descendu à notre niveau,

puis s'est immobilisé dans les airs à seulement quinze pieds de là. Bien que ses traits aient une beauté cristalline, ce sont les yeux perçants et brun doré qui ont eu le plus d'impact.

Lorsqu'il parla, un curseur apparut au-dessus de sa tête.

« Rangez vos épées, fées.

C'était une voix aussi pure que l'acier poli. Le nom sur son curseur était Hraesvelg le Seigneur du Ciel.

« Hraesvelg... le Seigneur du Ciel... », murmura Leafa à mes côtés.

Cela ressemblait à un nom que j'avais entendu quelque part auparavant, mais je n'avais pas le temps d'aller chercher des souvenirs. Au lieu de cela, j'ai jeté un coude dans le flanc de ma sœur étourdie.

"Oof... Pourquoi-c'était pour quoi ça ? !"

"Range ton épée !" sifflai-je doucement, glissant ma propre arme dans le fourreau sur mon dos. Les filles se sont assurées de retirer leurs armes, nous retirant d'un pied de bataille.

Identité mise à part, il ne faisait aucun doute que Hraesvelg ici était de la même espèce que Léviathan. Si nous nous battions, il prouverait qu'il avait des statistiques si puissantes que le geste d'un doigt pourrait nous anéantir.

Une fois mon épée rangée, je regardai à nouveau par-dessus la tête du jeune homme. Mais la seule chose qu'il y avait était un curseur avec son nom. Il n'y avait pas d'or ! pour indiquer qu'il était un PNJ lié à la quête.

Était-ce le mauvais endroit où aller pour trouver la deuxième quête de l'histoire ? Alors pourquoi Hraesvelg était-il apparu ? Le seigneur du ciel, plus de six pieds de haut, nous regarda et fredonna pour lui-même.

"Je vois. Je me demandais comment vous, petites fées, avez réussi à traverser ma tempête. Vous aviez la protection du roi de la mer.

« Roi de la mer... ? Voulez-vous dire Léviathan... euh, Votre Majesté ? ai-je ajouté à la hâte. Le seigneur du ciel n'a pas changé d'expression à ma question plutôt directe mais a simplement hoché la tête.

D'un autre côté, le vieil homme géant nous avait ramenés pour atterrir sur une baleine, mais je ne me souvenais pas qu'il nous avait jeté de la magie. Quand avions-nous reçu sa protection... ? Ou était-ce la preuve que la quête était toujours en cours ?

"Mais, les fées," continua Hraesvelg, un peu plus fort qu'avant, "ce n'est pas parce que vous avez fait la connaissance du seigneur de la mer que vous êtes autorisé à entrer dans la chambre céleste. Ou êtes-vous des voleurs qui fréquentent les

seigneur des abysses ?

"Non monsieur!" "Certainement pas!" "Certainement pas!" "Vous plaisantez!" "Ce n'est pas vrai!"
« Kurr ! »

Heureusement, le seigneur du ciel était capable de discerner six protestations différentes en même temps. Il hocha la tête et dit : « Je vois. Alors tu devrais partir d'ici tout de suite. "....."

Cette fois, nous étions tous silencieux.

Hraesvelg avait mentionné la « chambre du ciel ». Cela devait être le "nouveau chambre » avait mentionné Léviathan.

Cela signifiait que l'œuf sacré de l'enfant que Kraken recherchait était contenu en toute sécurité quelque part sous ce dôme. J'ai regardé le tronc de l'Arbre du Monde et j'ai vu une structure sur la partie inférieure qui ressemblait beaucoup à une porte. L'intérieur du tronc épais devait être façonné en donjon, tout comme le temple sous-marin.

Un nouveau donjon ! Je veux y entrer ! Plus précisément, je veux entrer dans
et ouvrez tous les coffres au trésor ! pensai-je, poussé par mes instincts les plus bas.

Mais ma sœur ne les partageait pas. Leafa flotta devant et cria au seigneur du ciel : « Um... excusez-moi ! Avant de partir, pouvez-vous nous dire juste une chose ? »

« Qu'y a-t-il, petite fée ? »

« N'y a-t-il pas de pont arc-en-ciel ici... ? Il n'y a pas de Bifrost menant à Asgard ?! »

Ces yeux brun doré sont devenus encore plus nets, comme les yeux d'un oiseau de proie.
"Pourquoi veux-tu savoir ça? Avez-vous l'intention de le traverser et de demander audience aux Ases ?

La tension dans l'air me rappelait quelque chose. La capacité de conversation de Hraesvelg, le seigneur du ciel, était bien au-delà de celle d'un simple chat bot. Lui, avec Kraken et Léviathan, devait avoir une IA plus développée avec un fac-similé rudimentaire de conscience de soi. Quelque chose de plus proche de l'elfe noir Kizmel d'Aincrad, ou Yui, qui était recroquevillé dans ma poche en ce moment.

Ymir avait-il créé ces personnages et les avait-il insérés dans ALO ? Ou... était
est-ce l'œuvre du vrai dieu qui contrôlait ce monde virtuel... ?

Leafa était également silencieuse, mais pour une raison différente. Elle secoua la tête.

« Non, je ne veux rencontrer aucun dieu. Je veux juste savoir. Est-ce la fin du monde... ? Ou y a-t-il plus au-delà de ce point ? »

C'était une réponse plutôt abstraite à la question du NPC; comment l'interpréterait-il ?

Le seigneur du ciel sourit mystérieusement et dit : « C'est un espoir au-dessus de tes moyens, petite fée. Je m'appelle le seigneur du ciel, et même moi, je n'ai pas vu les limites mêmes des neuf mondes.

"...Oh..."

« Mais je vais vous dire une chose. Le pont arc-en-ciel de Bifrost vient bien d'Asgard, mais il ne se termine pas dans votre pays.

"Hein...?!"

Les quatre autres haletèrent aussi, pas seulement Leafa. Le seul autre terrain actuellement accessible dans le jeu était le royaume souterrain de Jotunheim.

L'arc-en-ciel ne pouvait pas traverser la surface et se terminer au fond de la grotte.

Mais le seigneur du ciel n'avait pas l'intention de nous donner d'autres indices. Il a juste souri énigmatique et recula d'un pas.

"Et maintenant, vous devriez rentrer chez vous."

"Hein...? N-nous devons encore traverser cette tempête... ? » demanda Silica, sa voix frêle.

Le seigneur du ciel sembla sévère une fois de plus. "As-tu traversé mon bouclier sans y penser à ton retour ?

Nous avons tous l'air coupables, réalisant notre erreur. Heureusement, il n'a invoqué aucun éclair dans sa colère.

« À la lumière de mon amitié avec le roi de la mer, je vais vous renvoyer dehors, juste cette fois. Écoutez-moi, les fées : vous ne devez jamais revenir à cet endroit sans le bon rôle.

"Oui votre Majesté!" disions-nous docilement. C'était comme si sa lèvre se recourbait un tout petit peu de gaieté.

Mais ensuite, son expression redevint sévère et il leva un bras à manches longues en l'air. J'ai supposé que, comme Léviathan, il nous appelait notre taxi de retour. Qu'est-ce que ce serait cette fois – un oiseau géant ? Un dragon? Une soucoupe volante...?

Mais mes attentes ont été complètement anéanties.

« Adieu, mes petits », dit Hraesvelg d'une voix profonde et autoritaire, et il balança sa main droite vers le bas. L'arc de sa main ressemblait à l'aile transparente d'un oiseau de proie. Mais l'instant d'après, un puissant tourbillon est apparu et nous a engloutis.

« Aaah ! Yah, ah, aaaaah ! »

Heureusement, je n'étais pas le seul à m'embarrasser. Les quatre filles ont également crié lorsque le vortex nous a soulevées et nous a fait tourner. Instinctivement, j'ai déployé mes ailes et essayé d'échapper à la tornade, mais il n'y avait aucune propulsion derrière le mouvement.

Bientôt, le seigneur du ciel était éloigné et le toit du dôme approchait.

Quoi qu'il en soit, la grosse tempête ne se produisait pas à l'intérieur de ce dôme, pensai-je. Mais alors un petit trou s'ouvrit dans son plafond. Cela nous ramènerait-il vers un passage sûr ou nous ramènerait-il dans une zone de mort instantanée et crépitante ? Je ne pourrais pas dire d'ici.

Liz attrapa la main de Silica avant qu'elle ne soit aspirée par le trou. Puis Leafa a attrapé Liz et Asuna a attrapé Leafa.

« Kirito... ! » cria-t-elle en s'étirant vers moi. Je lui ai ensuite attrapé la main.

Malheureusement, ce fut la fin de notre chaîne. Je n'avais pas une sixième personne à attraper pour obtenir de l'aide.

Mais alors que ma main fouillait dans le vide à la recherche de tout ce qu'elle pouvait toucher, j'ai ressenti quelque chose.

Par pur réflexe, je l'ai serré fort. Me raidissant contre le vent soufflant, j'ai regardé ma main et j'ai vu qu'elle tenait une branche étroite et verticale. Il y avait deux petites feuilles mignonnes et gaies qui poussaient à la fin. C'était la pointe de l'Arbre du Monde.

« Rrr...rrrgh ! »

Je serrai la branche de toutes mes forces, luttant contre le tourbillon du seigneur du ciel. Juste au-dessus de moi, Asuna a crié : « Um, Kirito... ?!

"C'est bon! Je ne... lâcherai... pas !

« Non, pas ça... j'ai l'impression que... tu n'es pas fait pour faire ça ! »

"Hein...?"

J'ai levé les yeux et j'ai vu une expression étonnamment conflictuelle sur le visage d'Asuna. Derrière elle, Leafa a crié : « C'est vrai, Big Brother. Je ne pense pas que tu sois censé saisir cette branche !

« Lâche, Kirito ! Sa Majesté va être en colère ! Liz a appelé.

"Si ça casse, c'est de ta faute !" Silica averti.

"Kyuuuu!" Pina a accepté.

"M-mais... j'essayais de vous aider les gars," me plaignis-je faiblement.

Puis, bien en dessous de la fine branche que je tenais, une ombre jaillit d'une partie du tronc de l'Arbre du Monde.

Ce n'était pas Hraesvelg le Seigneur du Ciel. C'était beaucoup plus gros qu'un humain

être, avec deux ailes et un long cou et une queue. Alfheim était un grand endroit, mais même alors, c'était le plus suprême des monstres que vous avez rarement vu : un dragon.

Le dragon roula, ses nombreuses écailles scintillantes comme des saphirs. La créature nous a regardé droit dans les yeux et a rugi comme un faisceau de foudre. Il a exposé des crocs acérés, qui crépitaient d'électricité visible.

« S-voyez ? C'est en colère, Kirito ! Asuna gazouillait. Je ne pouvais pas être en désaccord avec cette observation.

"F-bien ! Bien! Je vais lâcher prise au compte de trois ! Un, deux, thr- »
Craaack !

La branche que je tenais s'est cassée avec un son extrêmement satisfaisant.

Le dragon du tonnerre, hurlant des éclairs dans notre direction, lançait un regard furieux dans ses yeux bleus. Mais heureusement, si vous pouvez l'appeler ainsi, nous avons perdu notre ligne de vie à l'arbre et avons été aspirés par le trou dans le toit avec une grande force.

Notre ligne, tous connectés, fila à grande vitesse à travers un tube sombre et étroit de l'espace. Je ne pouvais même pas dire si nous montions ou descendions à ce moment-là.

À chaque virage à gauche ou à droite, j'avais l'impression que mon âme était arrachée à mon avatar.

« Yaaaaah ! » a crié quelqu'un; Je ne savais pas qui.

« Yahoooo ! » a crié un autre quelqu'un; c'était définitivement Leafa.

Nous avons passé au moins trente secondes sur ce tour de montagnes russes inattendu avant que le tunnel ne commence à s'éclaircir. Mais notre vitesse n'a pas ralenti du tout alors que nous nous approchions de la lumière blanche à la fin.

Shu-pu-pu-pu-pung ! Nous sommes apparus au beau milieu d'un bleu cobalt sans fin.

Quelle que soit la direction dans laquelle je regardais, il n'y avait que du ciel, du ciel, du ciel. J'ai étendu mes bras et mes ailes pour me stabiliser et j'ai baissé les yeux. Il y avait un nuage de cumulonimbus d'un blanc pur juste en dessous, mais très loin. Encore plus loin en dessous se trouvaient les branches brumeuses et fanées de l'Arbre du Monde.

« Kirito ! » quelqu'un a dit. J'ai levé les yeux, m'attendant à être grondé, et j'ai vu Asuna—

- avec un sourire éblouissant sur son visage.

Je lui souris en retour, puis attrapai la main qu'elle tendait vers moi.

Leafa attrapa son autre main, puis se connecta avec Liz et Silica pour que nous flottions à nouveau tous les cinq en ligne. Enfin, Yui est sorti de ma poche

et se posa sur l'épaule d'Asuna.

Des rafales d'ultra haute altitude sifflaient à nos oreilles. La lumière du soleil qui tombait faisait scintiller et briller nos cheveux et notre équipement.

Personne n'a rien dit pendant un bon moment. Ils devaient réfléchir à l'étrange expérience que nous venions de vivre.

Nous n'avons pas gagné une autre quête pour faire suite au Pilleur des profondeurs. Mais alors que nous étions partis, le seigneur du ciel nous avait dit que nous "ne devions jamais revenir à cet endroit sans le rôle approprié".

En d'autres termes, si nous avions le bon rôle, nous étions autorisés à revenir... je suppose. Nous ne devons pas encore avoir rempli les conditions requises pour la quête. La suite de l'histoire nous attendait quelque part dans le monde. Et cela signifiait que nous le trouverions tôt ou tard.

Ce n'était pas seulement la quête non plus. Suguha voulait voir le Bifrost, et si le seigneur du ciel était à croire, qui existait ailleurs aussi.

Je tournai la tête vers la droite et appelai la guerrière sylphide dont la queue de cheval fouettait au vent. « Leafa, c'est dommage que nous n'ayons pas trouvé le pont arc-en-ciel. Mais je suis sûr qu'un jour..."

"Oh... à propos de ça," dit-elle, sortant de sa rêverie et me regardant. « Hraesvelg a dit que le pont commence à Asgard mais ne se termine pas à Alfheim. Entendre cela m'a rappelé quelque chose. Dans le mythe, le Bifrost relie Asgard et Midgard.

« Mi...gard ? le reste d'entre nous a répété, peu familier avec le nom.

Leafa sourit et expliqua: "Le pays des humains."

"... Humains...", répétai-je.

Au début, je ne comprenais pas pourquoi ce n'était pas l'endroit où nous étions maintenant, mais ensuite j'ai compris. Alfheim n'était pas le pays des humains. Chaque joueur et PNJ, sans exception, était une fée aux oreilles pointues et aux ailes translucides.

Mais cela signifiait qu'il n'y avait aucun endroit à ALO qui pouvait être considéré comme le pays des humains. Pas de place pour qu'un pont arc-en-ciel apparaisse. J'ai partagé un regard avec Asuna, Liz et Silica, qui étaient toutes arrivées à la même conclusion.

Mais au milieu, Leafa n'arrêtait pas de sourire.

"Oh je comprends!" cria Yui depuis l'épaule d'Asuna.

"Qu'est-ce que tu as, Yui?"

"Je sais où est la terre humaine !"

Elle s'envola de l'épaule d'Asuna et s'éloigna un peu pour pouvoir se retourner et nous faire face ensemble. La petite lutin a gonflé sa petite poitrine avec

fierté et désignait une partie du ciel.

Le rideau bleu marine s'allongeait sans fin. Il n'y avait aucun signe de n'importe quel pont arc-en-ciel, ou même n'importe quel monstre volant à cette altitude...

Mais ce n'était pas vrai. Au loin, à peu près à la même hauteur que nous dans les airs, se trouvait une petite ombre flottante. Une forme tronconique avec juste le moindre soupçon de courbe sur les côtés.

Nouvel Aincrad.

« Oh... c-c'est vrai ! » criai-je, les yeux écarquillés.

Il y avait des dizaines de PNJ vivant à New Aincrad. Ils n'avaient pas d'ailes et leurs oreilles étaient arrondies. La même chose était vraie des joueurs qui y ont combattu autrefois.

"... Est-ce que New Aincrad est censé être Midgard dans ce monde..." murmura Asuna.

"C'est ce que je soupçonne !" Yui a affirmé.

Leafa hocha la tête. "Je le pense aussi. Bien sûr, il n'y a pas de pont arc-en-ciel menant à New Aincrad pour l'instant... mais je suis sûr qu'à un moment donné, peut-être qu'une fois que nous aurons conquis jusqu'au centième étage, Bifrost descendra du ciel... »

"C'est exact! J'en suis sûr ! Silica a pleuré. Asuna et Lisbeth acquiescèrent vigoureusement.

A l'intérieur, je n'ai pas pu m'empêcher de me lamenter, Awww, le centième étage ? Mais je n'ai pas laissé cette déception se manifester. J'ai pointé New Aincrad avec l'objet dans ma main et j'ai dit: "D'accord, soyons les premiers à atteindre l'étage cent!"

Malgré mes attentes, il n'y avait aucune acclamation en réponse.

J'ai regardé sur le côté avec surprise et j'ai vu les quatre filles, Yui et Pina, qui me regardaient toutes avec un regard étrange dans les yeux.

"D'ai-je dit quelque chose de bizarre..."

« Non, mais... je n'arrive pas à croire que tu aies apporté ça... », dit Asuna. J'ai regardé ce que je pointais vers New Aincrad.

C'était un très long bâton, près de cinq pieds de long. La surface était fine et pâle, avec de délicates spirales près de la pointe, suivies de deux grandes feuilles éblouissantes.

La plus haute branche de l'Arbre du Monde.

"Oh... je l'ai apporté avec moi..."

J'ai regardé les cumulonimbus en dessous, mais il n'y avait encore aucun signe d'un seigneur du ciel furieux ou d'un dragon nous pourchassant.

"Ummm... que dois-je faire avec ça?"

« Je ne sais pas, tu l'as attrapé ! Vous vous en occupez ! Je ne veux pas subir de châtimement divin à cause de toi ! cracha Lisbeth. J'ai donc essayé de réfléchir à la façon de "gérer cela". Hélas, le jeter, le brûler ou le faire bouillir et le manger semblait susceptible d'invoquer ce châtimement très divin.

"Eh bien... peut-être que je vais le vendre à Agil et le laisser en subir les conséquences à la place..."

"... Alors tu vas le lui vendre, pas le lui donner ."

« Je veux dire, c'est tout en haut de l'Arbre du Monde ! Vous ne pouvez pas trouver quelque chose comme ça n'importe où », protestai-je, puis j'eus une idée et tapotai la branche avec mon doigt.

Une fenêtre de propriétés est apparue avec un petit jingle. J'ai supposé, bien sûr, qu'il dirait quelque chose comme Branche de bois.

"Hein... ? Attendez, ce nom est vraiment long. Euh, crête d'Yggdrasil... ? Catégorie...Bâton à deux mains ?!"

J'ai levé les yeux et j'ai vu Asuna me fixer avec de grands yeux. J'ai soulevé la branche, qui venait de se révéler être un bâton, et j'ai dit d'une voix chevrotante : « Je suppose que c'est en fait une arme... et les spécifications de cette chose sont folles... Ça doit être une arme légendaire... »

"Je-je n'ai jamais vu un personnel comme ça auparavant. Cela signifie-t-il que c'est une arme unique en son genre... ? H-combien obtiendriez-vous pour quelque chose comme ça à la maison de vente aux enchères d'Alne... ? » se demandait Lisbeth, incapable de résister à son instinct commercial.

Puis quelqu'un a toussé. À côté de Liz se trouvait Silica, dont les oreilles triangulaires tremblaient alors qu'elle grondait : « Kirito ? Si c'est une arme, il n'y aura pas de punition pour l'avoir prise. Et ce qu'il faut en faire devrait être évident.

"Kyuuu!" couina Pina en secouant la tête de haut en bas.

« Oo-bien sûr. Bien sûr." Je hochai la tête en retour et lâchai enfin ma prise sur la main d'Asuna. Je glissai en avant dans les airs et me tournai à côté de Yui pour faire directement face à Asuna. Elle parut abasourdie.

Leafa, Liz et Silica savaient toutes ce que j'allais faire et se sont déployées sur les côtés.

Mais Asuna était toujours perdue. Je me suis redressé, puis j'ai posé le Crest of Yggdrasil à plat sur mes mains et le lui offrit.

« Utilise ça, Asuna. Je suis sûr que cela vous sera d'une grande aide.

"Euh... V-vous voulez que je l'aie...?"

J'ai incliné la tête pour confirmer, et elle a pris le bâton avec hésitation. Cela ressemblait à une branche d'arbre, mais cela lui donnait simplement une beauté gracieuse. C'était le match parfait pour un guérisseur ondiv.

J'ai jeté un coup d'œil aux autres pour envoyer un signal, puis j'ai pris une profonde inspiration et j'ai annoncé : « Asuna, merci de nous avoir toujours soutenus !

« « Merci !!! » » les autres filles ont répondu en chœur.

Asuna serra la branche de l'Arbre du Monde contre sa poitrine et lui fit un sourire éblouissant.



5

Alors que nous descendions progressivement vers la ville d'Yggdrasil, je levai les yeux une dernière fois vers les nuages blancs au sommet de l'arbre du monde.

Nous n'avons pas trouvé la suite de la quête que je voulais ou le pont arc-en-ciel que Suguha cherchait. Mais peut-être que ces deux objectifs étaient en fait la même chose.

Basée sur la conversation entre Kraken et Léviathan, la quête n'était que le début d'un grand récit englobant l'Aesir invisible. Dans ce cas, le jour viendrait finalement où nous traverserions un pont multicolore et visiterions Asgard au-delà du ciel - loin dans le futur, bien sûr.

Il y avait une vision dans ma tête qui a mis une petite mais indéniable flamme dans mon cœur : battre le centième étage de New Aincrad et voir Bifrost toucher le sol là-bas.

Il n'y a pas de fin à l'aventure. Il y a toujours autre chose qui vient ensuite. Même si je deviens adulte et que je laisse ALO derrière moi, je pourrai toujours trouver ce pont arc-en-ciel si je lève simplement les yeux vers le ciel.

"Hé, Kirito !" dit Asuna avec enthousiasme en faisant les cent pas à côté de moi.

« Vous vous souvenez de ce donjon que nous n'avons pas pu battre parce que mes capacités de guérison ne pouvaient pas faire face aux dégâts ? Essayons tous à nouveau ce soir ! Avec ce staff, je pense qu'on peut le finir cette fois !

Mais alors Lisbeth s'est retournée et a crié : « Nous devons manger des crêpes dans Ygg City en premier ! Je veux te voir atteindre cent ans, Kirito !

"Euh... c-pouvons-nous réduire ça à cinquante...?" J'ai répondu. Les filles ont ri.

Leafa se retourna et vola prestement en marche arrière. Il y avait un sourire malicieux sur ses lèvres. "Qui peut être agencé. Mais en retour, tu dois admettre ce que tu faisais à Swilvane hier soir !

« Ouf... »

Dois-je tenter une centaine de pancakes, sachant que je n'aurais pas d'appétit pour le dîner ? Ou devrais-je abandonner et admettre mes péchés en infiltrant la sylphide

manoir?

L'un ou l'autre choix fait pour une finition pathétique à notre aventure de deux jours. Je ne pouvais pas me décider, alors Yui a parlé de mon épaule avec une sortie brillante.

« Ne t'inquiète pas, papa ! Si vous préparez une centaine de pancakes de pâte à la fois, alors vous n'avez qu'à en manger un gros !" »

"...Ah, je vois. C'est une bonne idée."

J'ai frotté doucement du bout des doigts la tête de ma fille, qui traversait clairement une phase de fascination pour les grandes choses. Un jour, je devrais lui montrer une vraie baleine.

Devant nous, la ville construite autour de l'arbre géant apparaissait. Je mets toute ma force dans mon dos, faisant vibrer mes ailes aussi fort que possible.

(La fin)



Sisters' Prayer

§ *Serene Garden*
May 2024



Les souvenirs du tout premier jour de connexion au prototype de test Medicuboid original étaient encore vifs.

L'unité de test 1 était une combinaison plutôt simple d'un grand couvre-chef et d'un lit de gel pré-acheté. Des dizaines de câbles colorés se sont répandus sur le sol, avec des tas de moniteurs et d'outils disposés tout autour. Il n'y avait pas encore de nom de code officiel, juste MFT1, pour Medical Full-Dive Tester One.

Elle a eu un peu peur la première fois qu'elle s'est allongée sur le lit, en partie parce que l'incident SAO avait commencé il y a à peine trois mois et n'était toujours pas résolu. Mais sa grande sœur, Aiko, était là pour lui tenir la main, et le Dr.

Kurahashi lui a promis que c'était absolument sans danger et qu'il ne ferait pas de mal. Alors elle résista à ses nerfs et attendit que le moment arrive.

Un engin électronique comme un énorme casque est descendu d'en haut et s'est ajusté sur sa tête, ainsi que sur tout son visage. Elle ferma les yeux et serra la main de sa sœur.

"Ça va aller, Yuu," dit une voix faible, et la main se referma.

Il y eut un sifflement étrange, un bruit de précipitation, et la sensation de la main de sa sœur et la pression du lit de gel disparurent. Finalement, il y avait un anneau de lumière colorée devant ses yeux, malgré le fait qu'ils étaient fermés.

Et puis Yuuki Konno était dans un monde VR avec un nouveau corps.

C'était un an et trois mois après qu'elle ait développé une multirésistance SIDA. Elle avait douze ans et neuf mois.

« Ah... ! » s'écria Ran.

Le son fit sortir Yuuki de la pente où elle faisait la sieste.

« Qu'est-ce qui ne va pas, sœur ? »

« Oh... Je ne voulais pas te réveiller, Yuu. Je viens de voir un article de presse qui m'a surpris... »

Sa sœur tenait une fine planche partiellement translucide qui ressemblait à du cristal taillé inséré dans un cadre en argent. C'était un écran d'information utilisé pour naviguer sur le Net externe pendant que vous étiez à l'intérieur de Serene Garden, le programme de soins palliatifs VR.

"C'est quoi l'article ?" demanda Yuuki en se penchant en avant. Ran hésita, puis lui offrit le cristal.

Au moment où elle a lu l'article en tête des nouvelles quotidiennes du 11 mai 2024, Yuuki a crié de surprise. Dans une grande police, il a dit, le service de police enquêtant sur le sauvetage forcé des victimes de l'incident SAO.

Déjà un an et demi s'était écoulé depuis le début de l'Incident, une situation sans précédent dans laquelle dix mille personnes étaient piégées dans un monde virtuel. Initialement, le gouvernement a mené un plan pour libérer les victimes par des moyens logiciels, mais ils n'ont trouvé aucun moyen de passer à travers le piège global mis en place par l'auteur de l'incident. Il semblait qu'ils ne pouvaient rien faire d'autre que regarder, impuissants.

« Sauvetage forcé... comment ? » murmura Yuuki en lisant l'article. Elle n'a pas pu aller au collège, mais elle a pu poursuivre ses études dans le monde virtuel, et elle a toujours aimé lire, donc des articles de presse comme celui-ci n'étaient pas hors de sa capacité à comprendre.

« Hmm... la police enquête sur la possibilité de détruire de l'extérieur le NerveGear que portent les sept mille victimes survivantes... ? »

À ce moment-là, elle s'arrêta et laissa échapper une exclamation muette. Yuuki

a levé les yeux de la tablette vers sa sœur et a demandé: "Mais les auteurs ont fait en sorte que si vous essayez de détruire le NerveGear, il électrocute le cerveau, n'est-ce pas?"

"Pas de l'électricité, des ondes électromagnétiques", corrigea Ran d'un ton pédagogique. Pourtant, son visage était grave. "Sur la base de cet article, ils espèrent que la destruction instantanée de la batterie pourrait empêcher l'appareil de créer une impulsion suffisamment forte pour endommager le cerveau du porteur... mais..."

"Hmm..."

Yuuki regarda la photo du NerveGear jointe à l'article. Le couvre-chef volumineux utilisé par Medicuboid Test Unit One a été calqué sur le NerveGear, de sorte que la ressemblance était plutôt proche.

Elle utilisait actuellement - non, à l'intérieur - l'unité de test deux, qui était très différente en taille et en forme, mais l'idée de détruire physiquement le casque VR que quelqu'un portait lui donnait des frissons.

« ... Comment le détruisent-ils instantanément, physiquement parlant ? Ils ne peuvent pas simplement le faire sauter ou le briser avec un marteau, je suppose », a-t-elle déclaré.

« Bon point... Peut-être qu'ils utilisent une perceuse de précision pour ouvrir un trou dans la coque extérieure, puis espèrent couper la ligne d'électrode positive ? Mais sachant à quel point le coupable était minutieux, je parie qu'il existe des circuits de sauvegarde secrets qui fonctionneraient toujours.

"Euh-hein..."

"De plus, il me semble me rappeler que dans le message du coupable, il y avait quelque chose sur le fait que si nous essayions de détruire le NerveGear pour sauver un joueur, cela pourrait compromettre la sécurité des autres. Cela signifie que le plan pour les libérer tous devrait être réalisé absolument simultanément avec sept mille unités NerveGear différentes. Je ne suis pas sûr que ce soit possible.

"Cela semble... difficile," murmura Yuuki, même si la vérité était qu'elle ne comprenait plus ce que sa sœur disait.

Habituellement, elle arrêta d'essayer de traiter ce que disait Aiko et pensait, elle est si intelligente. Cette fois, cependant, Yuuki se retourna vers la tablette de cristal.

Elle avait entendu dire que certaines des victimes de l'Incident SAO étaient gardées dans leur hôpital, sous le même toit, alors elle ne pouvait s'empêcher d'être curieuse.

"...Ran, pourquoi penses-tu que ce gars de Kayaba a fait ça?" demanda Yuuki.

L'avatar d'Aiko, Ran, a simplement regardé devant lui sans répondre. Yuuki regarda vers le haut, aussi, vers la crête de l'horizon, fanée et bleue avec la distance.

Les deux filles étaient assises dans un endroit du côté est du spacieux Serene Garden appelé Teal Hills. Les collines elles-mêmes étaient douces et

couvert de verdure. Des lacs bleus et de délicats petits villages étaient nichés entre eux. C'était si beau, elle pouvait s'asseoir ici et regarder pour toujours.

À partir de septembre 2023, Serene Garden était un hospice VR, un monde virtuel destiné à fournir des soins palliatifs aux patients en phase terminale. La majorité des ressources système ont été consacrées à la création d'un monde beau et agréable. Lorsque l'AmuSphere est sorti en juin de cette année-là, tous ses jeux tournaient autour d'aventures ou de tirs, mais Serene Garden a remplacé le concept de combat par des paysages soigneusement et complexes avec des vues saisissantes. La partie orientale de sa grande carte était pleine de collines verdoyantes ; le nord, des champs enneigés ; l'ouest, de hautes montagnes ; et le sud, des bois profonds. Au centre de la carte se trouvait une capitale conçue pour ressembler à une ville de style européen. Si vous vouliez marcher pour voir toutes les parties du monde, cela vous prendrait une semaine entière.

Les parents de Yuuki et Ran sont morts à la fin de l'année dernière, l'un après l'autre. La cause directe du décès dans les deux cas était une pneumonie, mais ils avaient souffert d'un certain nombre d'infections opportunistes et avaient dû recevoir de puissants analgésiques pour soulager leurs souffrances. À la fin de l'automne, ils dormaient 24 heures sur 24.

Il y a eu une seule fois où leurs parents ont utilisé des AmuSpheres pour visiter « le jardin ».

La fonction d'annulation de la douleur de l'AmuSphere n'était pas assez puissante pour éliminer complètement leur souffrance, ils ne pouvaient donc être ensemble que pendant environ une heure. Mais cette heure les a amenés à se promener du centre-ville aux champs herbeux à l'extérieur, un souvenir précieux qui restera à jamais dans le cœur de Yuuki et de Ran. Leur père a mangé le déjeuner qu'ils avaient préparé et s'est émerveillé de voir à quel point c'était délicieux. Les yeux de leur mère se sont remplis de larmes à la vue du magnifique paysage, et elle a chanté les chansons et les hymnes pour enfants que les sœurs aimaient tant.

Sans la technologie de plongée complète et la réalité virtuelle, cette expérience n'aurait jamais pu se produire.

Et cette technologie a été presque entièrement créée par Akihiko Kayaba, l'homme derrière l'horrible incident SAO .

Le précieux souvenir avec leurs parents n'était pas la seule chose qu'il permettait. Yuuki utilisait un Medicuboid développé par une société médicale, mais Ran devait utiliser une version modifiée du NerveGear, une avec une batterie plus petite et d'autres limitations de sécurité. C'est donc grâce au pire criminel du monde

siècle que les deux sœurs ont pu interagir dans le monde virtuel.

Ran frotta le dos de Yuuki, sentant qu'il y avait des sentiments conflictuels à aplanir.

« Je ne sais pas non plus. Mais tu n'as pas à t'inquiéter pour ça, Yuu.

Vous testez le Medicuboid pour qu'il fonctionne correctement et aide autant de patients que possible à l'avenir.

".....Ouais..."

Yuuki s'appuya contre l'épaule de sa grande sœur.

Ran (Aiko) était la "grande" sœur de Yuuki, mais la vérité était qu'elles étaient jumelles. Cependant, aussi loin que Yuuki s'en souvienne, elle avait toujours admiré sa sœur et compté sur elle pour obtenir de l'aide. Ran l'avait toujours adorée et protégée.

La raison pour laquelle Yuuki était le sujet de test pour le Medicuboid était à cause de la forte insistance de sa sœur. Le Medicuboid, une machine très délicate et complexe, a été installé dans une salle blanche biologique de l'hôpital général de Yokohama Kohoku, où les filles ont été hospitalisées. L'intérieur de la pièce contenait beaucoup moins de germes et de virus qu'à l'extérieur, ce qui minimisait le risque d'infections opportunistes, le plus grand danger pour une personne atteinte du sida.

Être testeur signifiait entrer dans la salle blanche, prolonger votre temps de vie. Ran le savait et s'est retiré de la candidature pour laisser Yuuki la prendre. Un an et trois mois s'étaient écoulés depuis lors, Ran restant dans une chambre d'hôpital ordinaire à long terme. Son état s'était détérioré un peu plus que celui de Yuuki à cette époque. Même maintenant, Ran vivait avec la peur de la maladie que le NerveGear ne pouvait pas empêcher.

Lorsque le Dr Kurahashi a proposé d'aller dans la salle blanche pour être un sujet de test Medicuboid, Yuuki aurait pu dire: «Je vais bien. Entrez, Sis », mais elle ne l'a pas fait. Ran a dit cela à la place, et elle l'a dit sans hésiter un instant: "Tu le prends, Yuu."

Yuuki se mordit la lèvre et serra fort avec ses dents. Soudain, Ran sauta sur ses pieds.

Le vent soufflait sur ses longs cheveux alors qu'elle étirait ses membres. Leurs avatars ont été automatiquement générés par le jeu à partir de photographies, mais même quand même, l'avatar de Ran était étonnamment fidèle à sa vraie personnalité. La robe chemise girly qu'elle portait lui allait à merveille.

Elle attrapa la main de Yuuki avec un sourire et s'exclama : « Allez, Yuu,

allons cueillir des herbes. J'ai le sentiment que nous allons trouver celui-là ultrarare aujourd'hui.

".....D'accord!"

Yuuki serra la main de sa sœur en retour.

2

Il n'y avait peut-être pas de combat dans Serene Garden, mais cela ne signifiait pas que le tourisme était la seule activité à faire.

Le plus gros aspect du gameplay était le logement. Les utilisateurs ont reçu une zone de terrain spécifique à Serenity, la ville au centre du monde, où ils pouvaient construire et concevoir leurs propres maisons. L'extérieur était limité aux variétés de briques colorées vues ailleurs dans la ville, donc la plupart de la personnalisation était la décoration intérieure.

Vous pouviez acheter ou commander les matériaux et les meubles pour la décoration intérieure dans les magasins NPC de la ville, ce qui nécessitait des points appelés currens (qui était apparemment l'abréviation de devise). Mais les courants ne pouvaient pas être partagés entre les gens ; la seule façon de gagner plus était de collectionner. Cela signifiait faire le tour de la carte du monde vers des endroits où des plantes récoltables, des minerais exploitables et des insectes attrapables et autres apparaîtraient, puis les emmener dans un magasin en ville où vous pourriez les échanger contre des currens en fonction de leur niveau de rareté. Vous pouvez également utiliser ces objets pour fabriquer directement d'autres objets ou déclencher des bugs pour participer au tournoi de combat d'insectes. Il y avait une somme surprenante à faire.

Dans Serenity, Yuuki et Ran partageaient une maison qu'ils avaient personnalisée au cours des six derniers mois, mais ils étaient loin d'être terminés. En ce moment, ils économisaient des points pour installer un grand foyer sur pied dans leur salon. Ils étaient à environ 70% du chemin.

La bonne chose était que la collection était un plaisir en soi, pas une douleur. Une heure ou deux s'évanouiraient tout simplement pendant qu'ils se promenaient dans les prairies pittoresques à la recherche d'herbes spéciales. Chaque personne utilisant Serene Garden luttait déjà contre la pression de se demander combien de temps il lui restait à vivre, donc l'effet relaxant du processus de collecte et la façon dont il aidait le temps à passer l'ont rendu très populaire. Il y avait une vieille femme avec qui Yuuki était ami et qui était si dévouée à parcourir toute la carte du monde et à acquérir

objets qu'elle avait construit elle-même un manoir de quatre étages qui dominait une partie de Serenity.

Les jumeaux n'allaient pas si loin, mais s'ils devaient construire un foyer où ils pourraient rôti des pommes de terre, ils ne pourraient pas prendre un jour de congé. De la colline où ils se reposaient au soleil, ils se sont rendus à leur lieu secret de collecte préféré : les rives d'un petit étang à proximité. Yuuki scruta avidement la zone à la recherche d'herbes, panier à la main.

"... Ah," dit sa sœur.

"Qu'est-ce que c'est?" elle a demandé. Ran était un peu plus loin et lui fit signe de se taire. Sa sœur aînée était figée à moitié accroupie. Yuuki essaya de suivre l'angle de sa vue mais ne put dire ce que Ran avait repéré pour provoquer cette réaction.

Elle posa le panier et se faufila aussi silencieusement que possible à côté de Ran, puis plissa les yeux, fouillant le fourré herbeux...

"...Ah," dit Yuuki, aussi, quand elle le vit.

Sur le tronc d'un vieil arbre feuillu qui se dressait au bord de l'étang se trouvait un scarabée cerf-volant coloré d'un bleu profond et vif. Il semblait mesurer près de quatre pouces de long, avec deux mandibules massives et une corne extrêmement longue dépassant de son thorax. Yuuki avait vu sa photo dans un livre de tous les insectes du jeu.

"Ce scarabée ne vous semble-t-il pas précieux?" demanda sa sœur.

« C'est plus que précieux. C'est un coléoptère triton royal, répondit immédiatement Yuuki.

Malgré les nerfs et l'excitation, il y avait une note claire d'agacement dans la réponse de sa sœur. "Je ne peux pas croire que vous connaissiez même son nom."

« Si vous l'élevez correctement, il peut être le plus fort de tous les scarabées ! »

"... Je ne savais pas que tu étais intéressé par les combats d'insectes, Yuu."

« A-en fait, j'aime bien ça. Beaucoup, chuchota-t-elle en retour.

Pendant ce temps, le scarabée bleu escaladait lentement le tronc de l'arbre séculaire. Il y avait un flot de sève dorée devant lui, et cela semblait être la destination du scarabée.

"Avez-vous apporté un filet, Sis?"

"Je m'attendais seulement à cueillir des herbes aujourd'hui, alors j'ai juste apporté le panier."

"Pareil ici..."

L'espace de stockage pour les utilisateurs du jardin était assez limité. Si vous étiez dehors pendant des heures, il n'y avait pas de place pour tout ce que vous n'aviez pas absolument besoin d'apporter. Yuuki et Ran étaient des experts en plantes, et les seuls

les fois où ils attrapaient des insectes, c'était quand ils en trouvaient un qui valait beaucoup.

Mais celui-ci assis à moins de six mètres était le triton royal, le plus rare de tous. S'ils l'encaissaient à la boutique d'insectes, ils pourraient acheter leur foyer avec de la monnaie en réserve. Ils ont dû attraper ce bug.

"Je vais juste l'attraper avec mes mains," murmura Yuuki. Ran eut l'air choqué et prit une profonde inspiration.

« Yuu... tu vas le toucher à mains nues ? » "....."

C'est exact. Elle est comme maman, elle détestait les insectes dans la vraie vie. Si j'attrapais une sauterelle dans la cour et que je la ramenais à l'intérieur, elles crieraient et courraient partout, se souvient-elle affectueusement.

«Les insectes ici vont très bien. Ils ne vous mordent pas, ne piquent pas et ne tirent pas de liquide grossier. Attends juste ici, dit Yuuki en tapotant l'épaule de Ran. Elle enleva ses sandales et s'accroupit avant d'avancer.

Elle ne l'avait jamais dit à sa sœur, mais elle se livrait secrètement à une bonne partie de la chasse aux insectes pendant son temps libre. Il y avait trois règles à toute épreuve pour attraper des bogues rares. Premièrement, n'allez pas trop vite. Deux, ne vous approchez pas de face. Trois, ne faites pas de sons artificiels.

Elle se déplaçait dans l'herbe jusqu'aux genoux, il y avait donc un bruissement inévitable. L'astuce consistait à ne pas aller trop vite, de sorte que le son se perdrait dans le souffle de la brise.

Le rare scarabée lucane atteignit l'endroit où la sève dorée suintait du tronc et s'arrêta. L'heure du repas était la meilleure occasion d'attraper un insecte, mais par expérience personnelle, Yuuki savait que plus l'insecte était rare, plus la fenêtre était courte. Dans une quinzaine de secondes, il déploierait ses ailes et bourdonnerait dans les airs.

Moins de dix pieds à l'arbre. Si elle continuait d'attendre que la brise souffle avant de se déplacer, elle n'arriverait jamais à temps. Mais si elle chargeait maintenant et faisait beaucoup de bruit, le scarabée s'échapperait facilement.

Que dois-je faire? Comment puis-je me déplacer sans toucher l'herbe...?

Yuuki jeta un bref coup d'œil à ses côtés et aperçut quelque chose. Le long de l'eau de l'étang, juste à sa droite, se trouvait une séquence de poteaux en bois espacés d'environ trois pieds. Ils étaient plus hauts que l'herbe, et si elle sautait de poteau en poteau, elle ne ferait pas de bruit.

Le problème était que les poteaux ne mesuraient qu'environ deux pouces de diamètre. Si son équilibre n'était pas parfait, elle tomberait dans l'herbe à gauche

ou l'étang à droite. Et elle n'a pas eu le temps de bien juger chaque étape.

... Je dois juste le faire ! se dit-elle et se déplaça de côté avec la brise suivante. Elle attendit le bon moment, se leva et sauta sur le pieu étroit.

Voici!

Silencieusement, elle sauta de poste en poste. Le temps qu'elle arrive au dernier, réussissant tant bien que mal à ne pas tomber, la lucane avait terminé son repas et déployé ses élytres en forme de bijoux, révélant les ailes postérieures claires qui lui permettraient de s'envoler.

Bzzz ! Il a pris son envol, les ailes bourdonnantes.

« Yaaah ! » cria Yuuki, ne prenant plus la peine de se taire, et sauta de tout son poids. Le bout de ses doigts attrapa la longue corne du scarabée.

Dans le monde réel, saisir le dos d'un insecte énorme et puissant comme celui-ci ne serait pas la fin de la lutte. Mais c'était un monde virtuel conçu avec la convivialité à l'esprit. A l'instant où elle eut la main sur l'insecte rare, une fanfare triomphale retentit, et le scarabée replia ses ailes et acquiesça. Elle atterrit dans l'herbe avec un bruit sourd.

"J'ai fait iiiit ! J'ai attrapé le scarabée du triton royal !" cria-t-elle en la poussant poing gauche en l'air.

Ran s'approcha prudemment, son expression étant à la fois surprise et effrayée. « C... c'était incroyable, Yuu. Tu l'as vraiment attrapé à mains nues.

"Nee-hee-hee ! Je suis surpris aussi. Tiens, tu veux le tenir ? dit-elle en tendant la main au scarabée géant.

Ran recula lentement en secouant la tête. « N-non, je vais passer. Mais félicitations Yuki. Qu'est-ce que tu vas faire avec ça? Vends le? Garde le?"

"Hmm...Hmmm..."

Elle a amené le scarabée désormais docile, la corne tenue entre ses doigts, à son visage pour mieux le voir. En essayant de l'attraper, elle ne pensait qu'au nombre de points qu'elle valait, mais après six mois de récolte d'objets dans Serene Garden, elle n'avait jamais trouvé quelque chose d'aussi rare que cela. De plus, alors qu'elle regardait le visage du scarabée, ses grands yeux noirs segmentés lui semblaient plutôt mignons...

Le problème était que l'élevage d'insectes dans ce monde coûte de l'argent pour la nourriture,

Juste comme dans la vraie vie. Si les bogues étaient assez bons pour gagner les événements de combat de bogues, ils pourraient récupérer cet argent par eux-mêmes, mais le simple fait de pouvoir participer à ces événements nécessitait de surmonter de nombreux obstacles.

"Que dois-je faire...?" s'inquiéta-t-elle, fixant le scarabée alors que ses mandibules ondulait d'avant en arrière.

"Aaaaaah !!" Soudain, il y eut un cri de sa gauche, et elle trouva se renversant dans l'autre sens.

« Quoi ? » cria-t-elle avec Ran. Ensemble, ils virent une autre fille debout seule, un peu plus loin. Bien sûr, ce n'était qu'un avatar de fille, mais changer de sexe était impossible dans Serene Garden, et l'apparence d'un avatar était basée sur de vraies photographies, donc c'était certainement très proche de ce à quoi ressemblait la fille jouant l'avatar.

Ses longs cheveux verts étaient attachés en queue de cheval (la coiffure et la couleur pouvaient être personnalisées), et elle portait un t-shirt marron à motif camouflage et un pantalon cargo avec de nombreuses poches - le look d'un chasseur d'insectes, s'il en est un. Un long filet anti-insectes tremblait dans sa main gauche, et son index droit était pointé droit sur Yuuki.

"Là! Ce royton ! J'ai couru après ça pendant une heure entière !

Il a fallu trois bonnes secondes à Yuuki pour réaliser que royton n'était pas le nom du scarabée mais une abréviation de triton royal. Elle a rapidement caché le scarabée derrière son dos et a dit: "Eh bien, je l'ai attrapé."

Les règles de Serene Garden stipulaient que quiconque ramassait un objet, qu'il s'agisse d'une plante, d'un minéral ou d'un insecte, devait le garder. Vous pourriez dire : « C'est mon lieu de collection » ou « Je l'ai vu en premier », mais ces déclarations n'avaient aucun pouvoir réel. La fille en chemise camo le savait, et elle se tut brièvement, mais elle ne resta pas silencieuse.

« Tu n'as pas l'air d'un chasseur d'insectes pour moi, cependant. Vous n'avez pas de cage. Comment allez-vous le ramener chez vous ?

Maintenant, c'était Yuuki qui n'avait pas de réponse.

Elle avait raison : sans une cage à insectes spéciale comme celle attachée à la taille de la fille, elle ne pouvait pas mettre le scarabée dans son inventaire. Et avec ça coincé dans sa main en ce moment, le scarabée s'affaiblissait lentement mais sûrement. Il guérirait tout de suite s'il était mis dans une cage avec de la nourriture et de l'eau, mais il lui faudrait vingt minutes au plus vite pour atteindre la ville la plus proche. Yuuki ne savait pas quelle part de la vie du scarabée serait perdue, mais si elle finissait par tuer le précieux insecte, elle ne cesserait de le regretter. La seule raison pour laquelle Yuuki n'avait pas

participé aux batailles d'insectes était parce qu'elle avait peur de perdre son animal de compagnie dans un accident imprudent.

Ran posa une main douce sur l'épaule de Yuuki et dit : « Yuu... »

Yuuki comprit ce que sa sœur lui disait. Elle retira la main qui tenait le triton royal de derrière son dos, dit un au revoir silencieux à sa prise, puis la tendit vers la chasseuse d'insectes.

"Ici. Vous pouvez l'avoir."

Les yeux de la fille à la queue de cheval s'écarquillèrent de surprise. « Euh... je peux ? »

"Tu as dit que tu le voulais, n'est-ce pas ?" dit Yuuki en faisant un pas en avant.

Mais la fille baissa les yeux sur elle-même, paniquée.

« M-mais je n'ai rien qui vaille la peine d'être échangé... »

Vous ne pouviez pas échanger avec d'autres joueurs en utilisant des currens dans Serene Garden, seulement troquer avec des objets que vous transportiez. Aucun joueur ne s'est promené avec des objets valant la valeur d'un insecte super rare.

Yuuki sourit et dit : « Il n'est pas nécessaire que ce soit un échange. Je parie que ce bogue serait plus heureux s'il était soulevé par quelqu'un comme vous, qui travaille très dur pour être un bon chasseur de bogues. "....."

Mais l'audace initiale de la jeune fille s'était pratiquement dissipée. Elle ne bougea ni ne parla. Elle avait probablement dit cela parce qu'elle était furieuse que quelqu'un d'autre ait attrapé la chose qu'elle poursuivait, mais elle n'avait pas vraiment pensé que la personne pourrait la lui donner de toute façon.

Yuuki était assez sage pour lire cela dans le langage corporel de l'autre fille mais pas assez sage pour savoir ce qu'il fallait dire maintenant. Au lieu de cela, Ran a dit doucement: "Alors, que diriez-vous d'échanger en permettant à Yuu de donner un nom au bogue?"

Le visage de la jeune fille s'éclaira et elle hocha la tête à plusieurs reprises. "O-ouais ! Ouais! C'est bien! Vous l'appellez!

"Hein...? Moi?"

Yuuki était en panique. Elle savait qu'elle n'était pas douée pour trouver des noms. Lors de la création de leurs avatars pour Serene Garden, Aiko avait choisi Ran parce que c'était une lecture alternative du kanji Ai en son nom, mais Yuuki est juste allé avec son nom habituel.

Si elle abandonnait maintenant, ce serait du gâchis, alors elle fit de son mieux. Mais après au moins une douzaine de secondes de réflexion, elle a trouvé...

"... Ummm... que diriez-vous de... Roy...?"

C'est la même chose!!

Mais malgré ses peurs, la fille à queue de cheval a juste souri et acquiescé.

"C'est bien! J'aime les noms simples comme ça. Ensuite, j'enregistrerai le nom de ce bogue sous le nom de Roy !"

"D'accord!"

Yuuki dit un adieu silencieux à son lucane, puis le présenta à nouveau à la jeune fille.

La jeune fille mit ses mains en coupe pour accepter le scarabée, puis regarda, ravie, le magnifique éclat bleu roi de la carapace du scarabée. Puis elle l'a soigneusement transféré dans sa cage à insectes, a ouvert sa fenêtre de joueur et a mis la cage entière dans son inventaire. La valeur de vie du scarabée ne pouvait plus baisser après cela.

La fille a ramassé le filet qu'elle avait laissé tomber et l'a mis dans son inventaire, aussi, puis elle se redressa et fit une révérence profonde et courtoise.

"Merci beaucoup de me l'avoir offert ! Je cherchais cet insecte depuis toujours depuis mon arrivée ici, donc je suis vraiment, vraiment content de l'avoir !

Yuuki a compris que lorsqu'elle a dit "venir ici", elle ne parlait pas de Teal Hills mais de Serene Garden, le programme de soins palliatifs VR. Elle lui a demandé : « Depuis combien de temps êtes-vous ici ?

"Depuis juste après que ça ait commencé, donc ça fait environ huit mois - oh, ça alors ! je Je ne t'ai même jamais dit mon nom. Bonjour, je m'appelle Mérida. Ravi de vous rencontrer!"

Merida sourit et tendit sa main droite, ce que Yuuki accepta et secoua.

« Je suis Yuki ! Ravi de vous rencontrer!"

Ran prit ensuite la main de Merida. « Je m'appelle Ran. Je suis la grande soeur de Yuuki. C'est un plaisir de vous rencontrer, Mlle Merida.

« Appelez-moi simplement Mérida. Je ne suis qu'un peu plus âgé que vous deux, au moins. C'est vraiment agréable de vous rencontrer. J'espère que nous pourrons être... bons... amis... »

La voix de Merida hésita de manière inattendue, puis disparut. Sa queue de cheval verte flotta alors qu'elle basculait soudainement sur le côté, et Yuuki dut tendre les deux mains pour la stabiliser.

Ils l'ont déplacée à l'ombre sous l'arbre où Yuuki avait attrapé Roy le scarabée et l'ont assise sur l'herbe. Merida a rapidement récupéré après cela.

Elle cligna des yeux plusieurs fois, puis remarqua que Yuuki et Ran étaient inquiets.

regarda et haussa les épaules de culpabilité.

"...Je suis désolé. J'étais tellement excitée à l'idée d'avoir Roy que je pense que je me suis un peu trop emportée », a-t-elle déclaré en riant d'un air coupable. Yuuki lui rendit son sourire mais ne put entièrement contenir son inquiétude.

Les personnes engagées dans Serene Garden n'étaient pas appelées joueurs, et c'était pour une raison. En conséquence, les utilisateurs ont évité de dire ce mot pour la plupart. Les gens ne venaient pas dans ce monde simplement parce que c'était amusant.

L'objectif du programme de soins palliatifs VR était de fournir des soins palliatifs, de soulager la souffrance de leur maladie et d'améliorer leur qualité de vie. Sans exception, tous ceux qui se trouvaient ici souffraient d'une maladie très grave. En fait, vous ne pouviez même pas vous connecter et créer un compte à moins que ce ne soit par l'intermédiaire des installations d'un hôpital. Cela signifiait que Merida se connectait à ce monde via un hôpital situé quelque part au Japon.

Ils ne connaissaient pas encore l'état de Merida. Mais si son avatar dans le monde de la réalité virtuelle s'effondrait, cela signifiait qu'il ne s'agissait pas seulement de vertiges ou d'anémie, mais d'une affection affectant le cerveau lui-même, qui était connectée via l'AmuSphere.

Bien sûr, si la situation était suffisamment mauvaise, l'AmuSphere se déconnecterait automatiquement et son avatar disparaîtrait. Puisque Merida s'est rétablie tout de suite, elle devait avoir raison de dire que ce n'était qu'un problème temporaire. Mais d'un autre côté, Merida était si détendue à ce sujet que cela amplifiait à l'inverse l'inquiétude de Yuuki. Elle était habituée à ce phénomène. C'était quelque chose qui arrivait tout le temps.

Merida pouvait sentir l'état d'esprit de Yuuki à travers la main sur son dos, alors elle sourit de façon rassurante. « Ha-ha, vraiment, je vais bien. Si je reste immobile un instant, j'irai mieux encore... Voilà. Je vais tout à fait bien maintenant.

Elle sauta sur ses pieds et bondit dans les airs. Son agilité était si douce qu'elle parlait de toute l'expérience qu'elle avait ici. Mais le fait qu'elle soit à Serene Garden depuis presque le début signifiait qu'elle avait déjà eu besoin de ces soins palliatifs pendant une si longue période.

Conscient des symptômes de Merida, Yuuki se leva également. Mais l'autre fille fit un pas en arrière et leur lança un regard perçant.

"Quoi... qu'est-ce que c'est ?" demanda Yuuki, se demandant si les robes assorties qu'elle et sa sœur portaient n'avaient pas l'air bien après tout. Mais Merida s'est contentée d'afficher un sourire joyeux.

"Désolé, je ne voulais pas te regarder comme ça. Ces robes sont très mignonnes, mais elles ne sont pas vraiment adaptées à la chasse aux insectes. Je pensais juste comment

c'était impressionnant que tu aies attrapé le triton royal habillé comme ça. Ils s'envolent dès qu'ils entendent un seul pas. Comment avez-vous pu vous déplacer si silencieusement dans l'herbe ?

« Ummm... » Yuuki s'arrêta pour réfléchir, essayant de se souvenir de ce qu'elle avait fait exactement.

Ran gloussa et expliqua : « Yuu n'a pas traversé l'herbe. Elle a sauté de pieu en pieu, debout là-bas dans l'eau. Elle est allée boing, boing, boing !

"Oh je vois."

Yuuki gloussa, embarrassée de ne pas pouvoir se souvenir de ce qu'elle avait fait il y a à peine quinze minutes, mais elle ne s'attendait pas à ce que le sourire de Merida disparaisse.

"Quoi ? ! Sur ces petits messages ? ! Vous pouvez le faire?!"

« Euh, ouais. Je suppose. Vous pouvez simplement m'appeler Yuuki, au fait !

« Oh... eh bien, Yuuki, peux-tu te tenir sur un pied pour moi ?



"Hein? D'accord..."

Yuuki fit ce que Merida lui avait demandé et plia son genou gauche pour qu'elle ne se tienne que sur sa jambe droite, bien qu'elle n'ait aucune idée de ce que voulait dire Merida avec ça. Elle tendit un peu les bras pour garder l'équilibre et dit : « Il n'y a pas de fatigue musculaire ici, donc je peux rester debout sur une jambe pour toujours. Alors pouvez-vous, n'est-ce pas, sœur ? »

"Je... je ne sais pas... je n'ai jamais essayé", a déclaré Ran sans trop de confiance. Elle aussi s'est levée sur une jambe. Il y a eu une brève oscillation au début, mais bientôt son corps était stable.

Jusqu'à ce qu'ils aient dû quitter l'école en quatrième année, Yuuki et Ran avaient suivi une éducation physique normale. Ils ont grandi à peu près au même rythme, car ils étaient jumeaux, mais en ce qui concerne la vitesse de course, le contrôle des lancers et même les résultats des tests, Ran était toujours un peu meilleure - une source de frustration secrète pour sa sœur.

Je veux au moins lui montrer que je peux la battre en se tenant sur une jambe dans le monde virtuel ! Yuuki se jura. Mais après environ une minute, Merida a soudainement éclaté en applaudissements enthousiastes.

« Yuuki, Ran, c'est incroyable ! Je n'ai jamais vu quelqu'un qui peut se tenir debout une jambe depuis si longtemps de ce côté !

Les sœurs ont été décontenancées; cela semblait un peu exagéré. Merida joignit les mains avec consternation.

"Si vos chiffres FC sont si élevés, vous pourriez être d'incroyables chasseurs d'insectes ! Dites, pourquoi ne deviendriez-vous pas chasseurs ? ! Je peux tout vous apprendre à ce sujet !

Alors même qu'elle se tenait en équilibre sur un pied, Ran leva les mains dans un mouvement apaisant, essayant de calmer la fille excitée. "Mérida, qu'est-ce que le FC ?" demanda-t-elle doucement.

"Je n'en ai jamais entendu parler non plus," dit Yuuki.

Merida prit une profonde inspiration pour se ralentir, réalisant qu'elle déroutait son auditoire. « Je suis désolée de m'être emportée », dit-elle. « Je suis toujours comme ça. Eh bien, FC signifie Full-Dive Conformation. Cela signifie à quel point vous vous adaptez au monde virtuel. Se tenir debout sur une jambe est la méthode la plus simple et la plus rapide pour le tester. Le sens de l'équilibre et de la gravité est légèrement différent ici, il est donc difficile de se tenir sur une jambe pendant une période prolongée à moins que votre corps ne soit capable de s'adapter. Je suis sûr que mon temps total passé ici est beaucoup plus long que le vôtre, mais je ne peux gérer au mieux qu'une quarantaine de secondes.

« Oh, je n'avais pas réalisé... », dit Yuuki.

Surprise par l'étendue des connaissances de Merida sur les systèmes de plongée complète, Yuuki baissa les yeux sur le pied qu'elle avait planté sur le sol. Elle se souvenait avoir été un peu confuse face aux subtiles différences avec le monde réel lorsqu'elle a utilisé le Medicuboid pour la première fois, mais une fois qu'elle a eu la chance de courir et de sauter dans le monde virtuel vivant et passionnant, elle s'y est tout de suite habituée.

Elle ne se souvenait pas non plus que Ran se plaignait d'une différence de sensations.

"... Ce qui signifie qu'il y a des différences personnelles dans ce truc FC?" demanda nonchalamment Yuuki.

"C'est vrai," dit gravement Merida. "C'est rare, mais parfois le premier test de connexion vous donne un FNC, ce qui signifie que vous ne vous conformez pas à la plongée complète. Ce doit être un choc de dépenser tout cet argent pour un Ner - sur un AmuSphere et de se faire dire que cela ne fonctionnera pas pour vous. Mais il y a maintenant plus d'endroits où vous pouvez le tester avant d'en acheter un.

"Hmm..."

En apprenant cela, Yuuki était soulagée qu'elle et sa sœur n'aient pas obtenu de FNC. L'unité de test Medicuboid Deux et le NerveGear augmenté de Ran ont bien sûr été fournis par l'hôpital. Le Dr Kurahashi a dit que ce n'était même pas proche d'une bonne expiation pour la façon dont les deux sont tombés malades, mais quand ils ont interagi avec d'autres personnes à Serene Garden, Yuuki avait toujours une pensée particulière : elle et sa sœur ne pourraient pas visiter ces lieux normalement sans acheter deux de ces AmuSpheres très chères.

En fait, alors que sa sœur pouvait avoir d'excellents réflexes physiques, peut-être que la seule raison pour laquelle Yuuki pouvait se tenir sur un pied pendant des minutes était parce qu'elle avait pu utiliser le Medicuboid beaucoup plus avancé.

Au moment où cette pensée surgit dans sa tête, Yuuki se sentit mal pour s'engageant dans cette compétition avec Ran et a commencé à baisser la jambe.

Mais avant qu'il ne touche le sol, Ran a crié : "Aaah, je ne peux pas le faire plus!" et s'accrochait à son côté. Ils tombèrent tous les deux dans l'herbe.

"Hé, c'était pour quoi ça, soeurette ?"

« Tu as touché le sol en premier, Yuu, alors je gagne le concours d'équilibre ! »

« Hé, pas juste ! J'aurais pu continuer !" protesta-t-elle, oubliant sa brève démission quelques secondes auparavant.

Merida regarda ce qui se passait, les yeux écarquillés, et éclata d'un rire bouillonnant.

« Ah-ha-ha, vous êtes si proches tous les deux. J'aimerais avoir une sœur avec qui être amie..."

Soudain, elle se tut et cessa de sourire. Il a dû arriver à elle ce que cela signifiait que les deux sœurs étaient ensemble dans un hospice VR.

Yuuki voulait lui dire de ne pas se sentir mal mais ne trouvait pas la bonne façon de le dire. Heureusement, Ran l'a fait.

« Je suis sûre que tu ferais une super grande sœur, Merida. Tu es très cool et très bien informé, dit-elle en tirant Yuuki de l'herbe. «Vous semblez en savoir beaucoup sur les jeux de plongée complète. Jouez-vous d'autres joueurs que Serene Garden ?

"Mmm, SG est mon jeu principal pour l'instant. Je suis trop occupée à attraper et à élever des insectes », répondit-elle, le sourire revenant mais un peu plus tempéré qu'avant.

"Avant SG, je jouais à un jeu différent... mais ils ont trouvé ma maladie avant qu'elle ne soit officiellement lancée, donc j'étais trop tard pour commencer."

"Oh? Quel jeu?" demanda Yuuki avec grand intérêt ; elle ne savait pas grand-chose sur les autres mondes VR.

Le sourire de Merida semblait bercer une source de douleur. Elle a répondu avec une autre question : "Avez-vous plus de temps pour parler ?"

"Hummm..."

Elle regarda l'affichage de l'horloge en bas à droite de son champ de vision. Il était trois heures et demie de l'après-midi. Il restait pas mal de temps avant le dîner à six heures, et ils n'avaient pas de tests ou de réunions au programme aujourd'hui.

"Je pense que nous avons encore deux heures", a déclaré Yuuki.

Le chasseur d'insectes hocha la tête. "Alors pourquoi ne pas retourner au village et parler autour d'un thé ?

En plus de la capitale de Serenity, il y avait un village ou une ville dans chacune des quatre directions cardinales. Le village de la région orientale de Teal Hills s'appelait Leute. Il y avait une porte de téléportation sur la place au centre de la ville qui vous conduirait instantanément à la capitale.

Mérida passa la porte de la ville la première et se retourna pour faire face aux sœurs.

"Laquelle préférez-vous, les crêpes ou la glace ?"

Ils ont immédiatement dit "Crêpes!" en parfaite harmonie. Mérida haleta.

"V-tu n'as pas hésité un instant."

"Hé hé hé."

Les sœurs rirent et échangèrent un bref regard. Les crêpes étaient la meilleure recette secrète de leur défunte mère. Ils pouvaient manger ses crêpes maison tous les jours : des crêpes sucrées, qui étaient dorées au four et enroulées autour de crème fouettée et de fruits ; les crêpes salées, salées avec du fromage et du jambon ; même des crêpes suzette, qui étaient servies avec une sauce douce à l'orange et aux agrumes.

Même à l'hôpital, ils avaient la chance de manger des crêpes à la cafétéria, même si elles n'étaient pas aussi bonnes que celles de leur mère. Depuis qu'il était entré dans la salle blanche, ce n'était plus une option pour Yuuki.

Ran, d'un autre côté, a pu avoir de la nourriture normale à l'hôpital et a pu visiter la cafétéria. Mais dans une démonstration de solidarité avec Yuuki, elle ne mangeait que des crêpes dans le monde virtuel, a-t-elle déclaré. Yuuki l'a réprimandée et a dit que Ran devrait en avoir avec son vrai corps, mais sa sœur a affirmé: "Ça n'a pas bon goût si je les mange seule."

Merida n'avait aucune idée de tout cela, bien sûr, mais elle semblait sentir que c'était quelque chose de spécial pour eux. Elle a frappé la poitrine de sa chemise camo et a dit: "Alors je vais vous montrer les meilleures crêpes du coin!"

"Hein...? Il y a plus d'endroits où manger que de restaurants sur la place ? »
a demandé Ran. Merida a juste souri et a commencé à marcher.

Le village de Leute était placé au sommet d'une petite colline. La rue principale pavée de pierres passait devant des maisons en briques qui semblaient appartenir à un village de montagne des Alpes. Tout au plus, Serene Garden pouvait prendre en charge environ un millier de connexions, et comme le nombre total de patients hospitalisés dans le pays était d'environ trente mille, il était loin d'être omniprésent. Mais comme il n'y avait que cinq villes dans ce monde, le nombre de joueurs se promenant dans la rue principale était plutôt élevé.

Merida les a fait sortir de cette route bondée remplie d'entreprises et en bas un labyrinthe de ruelles, les tournant à gauche et à droite et d'avant en arrière.

Serene Garden n'avait pas de fonction de carte dans le jeu. Sa capacité à les diriger avec une confiance absolue ne dépendait pas seulement de sa connaissance complète de la disposition compliquée de Leute, mais aussi de sa familiarité avec l'existence dans un espace virtuel lui-même. Yuuki suivit, se sentant de plus en plus curieuse de savoir quel jeu Merida avait joué avant celui-ci, et perdait complètement son sens de l'orientation quand ils revinrent dans un espace plus ouvert.

Il y avait une petite terrasse surplombant le versant ouest de la colline qui leur offrait une vue dégagée sur la prairie en contrebas, étincelante sous le soleil de l'après-midi. Une série de plis dans la terre s'estompait au loin alors que l'île rencontrait la mer dans les fjords. C'était le bout du monde.

Il y avait une seule table sur la terrasse avec un parasol au-dessus. Derrière était un petit café qui dégageait une douce odeur.

"Yay, la table extérieure est vide !" dit Mérida avec un sourire. Elle tourna en rond derrière les sœurs et les poussa sur les chaises qui surplombaient la prairie. Puis elle s'assit en face d'eux et leur fit glisser les menus de la table.

"C'est mon endroit préféré pour manger à Leute. Celui-ci est sur moi. Commandez ce que vous voulez !"

Yuuki et Ran ont été brièvement arrêtés par la beauté de la vue ci-dessous eux, mais ce commentaire les a fait lever les yeux et secouer la tête.

"Oh non. Vous nous avez déjà montré cet endroit merveilleux. Nous ne pouvions pas non plus vous demander de payer pour notre nourriture », a déclaré Ran en se levant de sa chaise, mais Merida lui a fait signe de se rasseoir.

"De quoi parles-tu? Les crêpes ici ne commencent même pas à correspondre la valeur de la lucane royale triton. C'est le moins que je puisse faire !

"Eh bien... si vous insistez..."

Ran se rassit ; Yuuki regardait déjà le menu en liège. Le réfrigérateur virtuel n'avait pas de limites à ce qu'il pouvait contenir, mais même quand même, le

nombre de mots sur le menu était étonnant. Il y avait cinq types de pâte, dix types de crème, vingt variétés de fruits, trente sauces et cinquante garnitures, toutes disponibles pour être combinées. Les possibilités étaient essentiellement infinies.

"Incroyable... mais comment suis-je censé choisir...?" Yuuki gémit.

Heureusement, Ran l'a encouragée avec un sourire joyeux. "Ensuite, j'opterai pour du miel onctueux pour ma pâte, de la crème fouettée au lait, des fraises rubis et des mandarines fraîches pour mes fruits, une sauce au chocolat riche et des garnitures de pistache fraîche et de croquant au caramel!" "....."

Yuuki fixa sa sœur aînée, consternée, alors qu'elle tapait sur les éléments du menu du pavé tactile. Même Merida parut choquée. Il y avait de nombreuses façons dont Yuuki était inférieure à sa sœur, et la principale d'entre elles était la capacité de prendre des décisions. Elle ne se souvenait pas avoir jamais vu Ran tergiverser entre les options de sa vie.

Une fois sa commande passée, elle a levé les yeux et a demandé: "Qu'est-ce que tu manges, Yuu?"

"... La même chose que toi, Sis," dit-elle en agitant le drapeau blanc. Merida est intervenue avec "Moi aussi!"

Ran a augmenté le nombre de commandes jusqu'à trois. "D'accord, c'est ton plaisir, comme tu l'as dit."

Elle a remis le menu à Merida, qui a appuyé sur le bouton pour terminer la commande et a payé les currens pour trois crêpes. À peine dix secondes plus tard, une serveuse du PNJ est sortie précipitamment du bâtiment avec trois assiettes.

Les crêpes étaient pliées en forme de cône familière mais étaient beaucoup plus grandes que prévu. Des masses de crème et de fruits jaillirent de la crêpe jaune pâle, et la sauce et les garnitures scintillaient entre elles.

"Ooh, ça a l'air si délicieux !" s'exclama Yuuki en joignant les mains devant sa poitrine dans une très brève prière avant d'accepter sa crêpe. Dans le monde réel, il serait presque impossible de manger une telle chose sans qu'elle s'effondre, mais ici, tant qu'elle ne la lâchait pas, il n'y avait aucune inquiétude à ce que la crème ou les fruits se répandent et atterrisent sur elle. vêtements.

"Voici!" dit Ran, parlant au nom du trio, et elle ouvrit la bouche aussi large que possible pour une grosse bouchée. La crêpe lisse et fine s'est cassée avec juste ce qu'il fallait de texture, laissant place à une crème légère moelleuse et à une grosse fraise fraîche.

Juste au moment où ils avaient visité ce monde pour la première fois, il leur semblait très étrange et mal de «manger» de la nourriture qui n'était pas réellement réelle, mais cela devint rapidement normal pour eux. Il y avait une petite astuce pour mâcher et goûter de la même manière que dans le monde réel, mais si vous fermez les yeux et mâchiez sans trop bouger votre langue, la sensation de goûter n'était pas trop différente.

La crêpe, la crème et la fraise ont fondu ensemble et ont disparu lorsqu'elle a avalé, créant une brève sensation descendante dans sa gorge. Puis Yuuki ouvrit les yeux et cria : « Merida, cette crêpe est incroyable ! C'est complètement différent de celui du magasin près de la porte de téléportation !

Son tout nouvel ami rayonnait de pur délice. "Droite?! Je pense qu'il doit y avoir plus de données à traiter, alors ils ont mis cela dans un endroit plus à l'écart. J'ai dû travailler très dur pour apprendre le chemin sans me perdre. Qu'en penses-tu, Ran... ? Est-ce bien?"

Ran leva les yeux de sa crêpe, finissant sa troisième grosse bouchée. Elle hocha profondément la tête et dit avec une grande importance : "J'ai décidé de continuer à visiter ce magasin jusqu'à ce que j'aie mangé toutes les crêpes qu'ils préparent."

"Ah-ha-ha-ha ! Ce sera difficile - bonne chance ! Je viens ici depuis six mois et je n'ai toujours pas essayé la moitié des combinaisons.

"Dites-moi vos saveurs recommandées pour la prochaine fois, alors."

Pendant ce temps, Yuuki s'affairait à réduire la surface de la généreuse crêpe. Malheureusement, elle ne pouvait pas dire que c'était plus délicieux que les crêpes de sa mère – c'était quelque chose qui n'existerait plus jamais. Mais le simple fait d'être ici et de manger la crêpe avec la fille qu'elle avait rencontrée au hasard et avec qui elle était rapidement devenue amie la rendait bien plus délicieuse que les données gustatives réelles de l'article lui-même.

Avant que la maladie ne se déclare, alors qu'elle était encore à l'école primaire, Yuuki avait beaucoup de bons amis. Elle rêvait toujours de la période du déjeuner, quand ils feraient glisser leurs bureaux l'un contre l'autre et mangeraient les mêmes plats de la cafétéria.

Mais cette gâterie quotidienne a été perdue à jamais à partir du moment où la rumeur selon laquelle elle était séropositive a circulé. Aucun de ses camarades de classe ne ferait plus glisser son bureau sur le sien. Yuuki devait manger son déjeuner seule dans un coin de la pièce tous les jours. Tous ses plats préférés, comme le curry de porc, la soupe aux vermicelles et le pouding au lait, n'avaient soudainement plus si bon goût.

Dans un sens, c'était la première fois qu'elle mangeait quelque chose avec un ami depuis son arrivée à l'hôpital. Même si c'était une crêpe virtuelle qu'elle tenait, et son

était une inconnue dont le vrai nom et le vrai visage étaient un mystère, et ils mangeaient dans un café virtuel dans un monde qui n'existait pas, les sentiments de douleur et de chaleur qui lui serraient le cœur étaient très, très réels.

« ...Yuuki.

Le son de la voix de Merida ouvrit à nouveau les yeux de Yuuki. Elle s'est rendu compte qu'ils se remplissaient de larmes pendant qu'elle mangeait, alors elle a rapidement reposé sa nourriture et s'est frotté les yeux. Mais les larmes ne partaient pas. Comme Ran le lui avait dit auparavant, le monde virtuel avait tendance à exagérer ce que vous ressentiez, ce qui rendait difficile de retenir ses larmes.

"Je-je vais bien, juste un peu... un peu..." marmonna-t-elle. Ran lui tapota doucement le dos. Grâce à ses années d'expérience à être réconfortée par sa sœur, Yuuki sentit rapidement les larmes se tarir.

« ... Je suis désolé d'avoir fondu en larmes comme ça, Merida. La crêpe avait tellement bon goût, et je m'amusais tellement que... »

Elle rayonnait vers Merida, qui semblait elle-même retenir quelque chose.

Yuuki jeta le dernier morceau de crêpe dans sa bouche, l'avalait et expira.

"Pour vous dire la vérité", a déclaré Merida, "je me suis retrouvée à pleurer beaucoup seule jusqu'à récemment. En fait, je me sens toujours triste quand je me souviens. Triste, frustré, en colère, prêt à pleurer comme un petit bébé.

Sa voix était douce et son regard pointait vers la prairie en contrebas.

Le soleil était beaucoup plus faible maintenant, et sa lumière était dorée et s'estompait sur le vaste champ.

« ...Pensez-vous au jeu auquel vous jouiez avant de venir ici ? » a demandé Ran.

La queue de cheval vert foncé se balançait. "Oui. Je n'ai pu y jouer que pendant un mois... et ce n'était qu'un test bêta, pas la version complète. C'était en août 2022, environ un an avant le démarrage de SG . Je portais du NerveGear, pas un AmuSphere, et j'ai pu jouer au premier VRMMORPG au monde... »

Après un bref laps de temps, le sens de ses paroles s'imposa à l'esprit de Yuuki.

Elle se souvint de l'article de presse que Ran lui avait montré avant de commencer leur course de cueillette d'herbes. Le nom quitta ses lèvres, qui semblaient craquelées et sèches.

"... L'art de l'épée en ligne..."

La tête de Merida bougeait à peine. Elle arborait toujours ce petit sourire triste. "Oui. J'ai joué au test bêta de SAO et je suis entré dans une guildes de taille moyenne. C'était vraiment amusant... et ce mois est passé en un clin d'œil. Le dernier jour, j'ai promis à tout le monde que nous nous reverrions lors de son lancement en novembre. C'était juste

après ça, quand ils ont trouvé la tumeur sur mon cerveau. Je ne pouvais plus jouer à ces jeux. Ils m'ont pris mon NerveGear.

"... Mais... ça veut dire..." murmura Ran.

Merida comprit ce qu'elle allait dire. "C'est exact. À cause de la tumeur, je n'ai pas été piégé dans ce jeu. La tumeur m'a sauvé la vie, ont dit les médecins et mes parents, donc c'est sûr qu'elle guérira très vite. Mais... le monde n'est pas ce genre. Ma tumeur au cerveau était à un endroit où il était impossible de l'enlever.

J'ai fait de la chimiothérapie et de la radiothérapie, mais ça ne veut pas disparaître. Cela fait déjà un an et demi que je m'en occupe. »

Elle gloussa et pressa le bout de ses doigts contre ses tempes, comme si elle cherchait son cerveau. Ni Yuuki ni Ran ne semblaient savoir quoi dire.

Ainsi, l'effondrement de Merida à l'arbre où ils ont attrapé le scarabée était dû à une maladie cérébrale. Les tumeurs malignes, une sorte de cancer, n'étaient pas inconnues des sœurs. Alors que leur système immunitaire tombait au point d'atteindre le SIDA, les lymphocytes dans leur sang couraient un risque accru de développer un cancer. Les tests réguliers n'avaient pas encore détecté de signes de tumeurs chez Yuuki ou Ran, mais même être dans une salle blanche n'empêcherait pas les cellules de Yuuki de devenir cancéreuses.

Merida baissa les mains, s'appuya contre le dossier de sa chaise et regarda vers le ciel, qui était un mélange de bleu et de jaune pâle.

« Je ne pourrai jamais le dire à mes parents », dit-elle en cherchant ses mots, « mais il y a des moments où je pense... si je dois juste mourir de cette tumeur, j'aurais préféré être piégée à Aincrad. Au moins, je pourrais me battre aux côtés de mes amis... » « « ... ! » »

Yuuki et Ran haletèrent. Aincrad, d'après ce qu'ils ont compris, était le nom du château volant qui était le décor de Sword Art Online. Lorsque le jeu a été lancé, dix mille joueurs ont été piégés à l'intérieur et soumis à des règles strictes : se déconnecter était impossible, et si le joueur tombait à zéro HP, il mourrait en fait. Au cours de l'année et demie que cette situation a duré, trois mille de ces joueurs étaient morts. En termes de décès causés par les actions d'une seule personne, c'était sûrement le plus grand total de l'histoire du Japon - peut-être même du monde.

Ils ne pouvaient pas demander à Merida pourquoi elle voudrait être à l'intérieur d'un si terrible jeu.

Le taux de survie à cinq ans pour les tumeurs cérébrales malignes était d'environ 30 % en moyenne. En d'autres termes, sur tous les patients atteints de tumeurs en même temps, environ 70 % mourraient dans les cinq ans. C'était bien pire que le taux de 30% de SAO .

"... C'est un bon point," murmura Ran. Yuuki jeta un coup d'œil à sa sœur et vit le calme habituel sur son visage. Mais ces yeux bleu foncé étaient juste un peu plus brillants qu'elle n'en avait l'habitude. "Si j'étais un testeur bêta de Sword Art Online, j'aurais peut-être pensé la même chose que toi, Merida. Mon seul choix face à la maladie est d'y résister et d'y résister, mais au moins contre les monstres, je peux me battre avec mon propre pouvoir.

Merida parut surprise. Elle baissa les yeux vers l'assiette vide sur la table. C'était complètement propre, comme s'il n'y avait jamais eu de crêpe surmontée de cuillerées de crème fouettée posée dessus.

"...Ouais. Si je vais juste dépérir et mourir sur un lit d'hôpital... je préfère sauter directement dans SAO et mourir pour sauver quelqu'un d'autre. Au moins de cette façon... je pourrais avoir l'impression que ma vie... avait un sens... »

Avec un léger claquement, une gouttelette claire tomba sur la plaque. Il a attrapé la décoloration lumière du soleil alors qu'elle tombait, brillant brillamment avant de disparaître tout simplement.

Une vie qui a du sens.

La phrase poignarda Yuuki au plus profond de son cœur.

Il y avait quelque chose qu'elle s'était demandé, encore et encore, pendant une grande partie de sa vie – quelque chose qu'elle n'avait jamais dit à ses défunts parents ou à sa sœur. Pourquoi était-elle vivante ? Elle allait mourir avant de devenir adulte, ne laissant derrière elle que l'agonie pour son père et sa mère, et des ennuis pour ses professeurs et ses amis à l'école, sans rien accomplir. Quel était le sens de tout cela ?

Elle n'avait pas encore trouvé la réponse à cette question. Peut-être qu'elle ne le trouverait pas avant la toute fin de sa vie. Mais Yuuki ne pouvait se résoudre à être d'accord avec Merida. Elle inspira et expira, essayant de trouver comment transformer en mots la sensation qui bouillonnait dans sa poitrine. Puis elle sentit la main de Ran sur son dos, chaude et douce. Enfin, elle a trouvé sa voix.

« Ne dis pas ça... ne dis pas ça, Merida ! Si tu faisais une telle chose, tu ne reverrais plus jamais ta mère et ton père. Tu ne devrais pas leur faire subir ce chagrin d'amour... Au moins... au moins... »

Au moins, vous pouvez encore les voir. Pas comme moi et ma sœur.

Merida sembla comprendre ce qu'elle n'avait pas dit. Elle leva la tête, le visage strié de larmes, et fixa Yuuki avec de grands yeux humides. Il y avait

le moindre soupçon de sourire sur ses lèvres.

« ... Mmm... Tu as raison. Yuuki, Ran, je suis désolé. Je suis bizarre.

Elle se frotta le visage comme Yuuki l'avait fait plus tôt, essuyant ses larmes, puis rayonna, creusant ses joues.

"Je vais bien! Je vais bien m'occuper de Roy, car j'ai un gros objectif maintenant : gagner le prochain Tournoi Bataille d'Insectes ! De plus... ce n'est même pas comme si je pouvais entrer dans Aincrad, de toute façon. Il n'y a pas de jeu SAO sans NerveGear, et les seules adresses qu'il acceptera sont celles des IP des joueurs déjà connectés.

Cela avait du sens; mis à part le NerveGear porté par les victimes de l'Incident, tous les autres NerveGear avaient été saisis, et elle n'avait pas entendu parler d'une seule personne se connectant seule à SAO après le début. Yuuki se détendit un peu et sourit en retour.

« Je t'encouragerai dans le tournoi. Vous devez le gagner !"

"Ne t'inquiète pas!" dit Merida en frappant sa poitrine. En s'étirant, elle se souvint de quelque chose : « Oh, c'est vrai. À quels autres jeux VR joues-tu ?

Yuuki venait de mettre le reste de sa crêpe dans sa bouche, alors Ran répondit à la place.

"C'est le seul que nous ayons jamais fait."

« Awww, c'est du gâchis ! Surtout quand on peut se tenir sur une jambe pendant si longtemps long. Je suis sûr que vous feriez bien dans n'importe quel jeu basé sur l'action... »

Yuuki et sa sœur partagèrent un regard.

Ils savaient que de plus en plus de jeux VR étaient sortis pour l'AmuSphere l'année dernière. À peu près au même moment où Serene Garden a commencé, il y avait eu un MMORPG populaire appelé ALfheim Online, où les joueurs étaient tous des fées capables de voler. Il y avait aussi des jeux de tir d'horreur basés sur des zombies, des jeux d'action-aventure sur l'exploration de ruines et d'autres genres traditionnellement populaires.

Mais elle et Ran n'avaient même jamais évoqué l'idée de jouer à un jeu différent. C'était probablement parce qu'elle se sentait coupable à l'idée d'utiliser le Medicuboid pour simplement "jouer". Ran avait reçu gratuitement le NerveGear modifié, donc elle ressentirait la même chose à ce sujet.

Mais comment pouvaient-ils expliquer cela à Merida ? Ran sourit et dit : « C'est gentil de suggérer, mais les jeux AmuSphere sont assez chers, n'est-ce pas ? Nous ne pouvons pas les acheter avec notre allocation.

Cela, au moins, était vrai. Peu de temps après la mort de leurs parents, les filles

en ont parlé et ont décidé de minimiser l'allocation qu'ils recevaient de leur héritage. Ils voulaient en donner le plus possible à des organisations à but non lucratif soutenant les enfants souffrant de maladies graves. Il leur était difficile de se sentir bien à l'idée d'acheter un jeu vidéo qui coûtait près de dix mille yens.

Mais Merida parut surprise et secoua la tête. « Oh, ce n'est pas un problème ! Il existe des jeux gratuits et vous pouvez gagner de l'argent simplement en vendant des objets.

"Hein...? Vous n'avez pas à payer pour le jeu lui-même ?!" demandèrent-ils sous le choc.

Elle hocha la tête plus fermement cette fois. "Oui! Vous venez de télécharger et d'installer le jeu, et vous pouvez y jouer. Si vous voulez acheter des articles utiles pour plus de commodité ou obtenir un équipement vraiment cool, cela coûtera de l'argent réel, mais je ne dépense rien du tout.

"Ooooh... quel genre de jeu est-ce?" a demandé Ran, étonnamment accroché par ce pitch. Merida tendit la main vers son côté gauche et fit semblant d'attraper quelque chose, puis lança sa main sur la table.

"Je n'y suis pas allé depuis un moment, mais c'est un MMO de style japonais appelé Asuka Empire. Vous vous transformez en samouraïs ou en ninjas ou en servantes de sanctuaire pour vous battre. Cela a aussi l'air complètement différent de SG ... Il y a des châteaux incroyablement énormes et des temples magnifiques. C'est vraiment amusant."

« ...Combat... », marmonna Yuuki.

Bien sûr, il y avait des combats ; c'était un jeu. Mais elle s'est sentie intimidée par l'idée de se battre avec d'autres joueurs dans un cadre virtuel en utilisant des épées et des fusils. Ce n'était pas comme regarder votre personnage se déplacer sur un écran... Les adversaires étaient des avatars, mais ils étaient réels. Elle ne pouvait pas imaginer qu'elle exécutait physiquement la violence de se balancer, de frapper et de frapper d'autres personnes qui
chemin.

Mais à sa grande surprise, Ran a simplement dit: "Cela semble vraiment amusant."

"Droite?!" Merida se pencha au-dessus de la table, les yeux pétillants. "Hé, est-ce que tu veux venir voir Asuka ? Je vais vous montrer comment ça marche !

« Hum, eh bien... »

"Je vais prendre des photos de vous portant vos tenues de miko ou votre armure de samouraï ou peu importe! Vous aurez fière allure avec eux ! »

« Hum, eh bien... »

« De plus, il y a toutes sortes de sucreries traditionnelles que vous pouvez manger ! Comme anmitsu

et oshiruko et warabi mochi ! ".....!!"

Yuuki ne manqua pas le petit tic des épaules de Ran. Elle savait qu'après les crêpes maison de sa mère, la seule chose que Ran aimait le plus et qu'elle ne pouvait pas entrer dans Serene Garden ou à la cafétéria de l'hôpital était l'oshiruko, un dessert composé d'une soupe de haricots rouges chaude et sucrée, avec un gros gâteau de riz mochi moelleux. plongé à l'intérieur.

Elle pouvait voir que sa sœur était prise au piège entre la culpabilité d'apprécier un jeu pour son propre plaisir, l'aspiration à un monde nouveau et mystérieux et la tentation de la saveur des haricots rouges sucrés. Donc, pour aider à la poussée finale, Yuuki a ajouté: «Puisque Merida nous invite, nous devrions simplement l'accompagner, Sis! Je suis sûr que le docteur nous laissera faire !

Ran la regarda avec une légère surprise, puis lui adressa un rare sourire plein et hocha la tête. "Ouais... allons vérifier !"

"Yay!" Merida applaudit en claquant des mains sur sa tête. Elle jeta un coup d'œil vers le haut. « Aujourd'hui, c'est... probablement un étirement. Je vous enverrai un message sur votre compte SG pour savoir comment installer Asuka Empire. Et si on se retrouvait à une heure demain ?

"Bien sûr, ça marche", a répondu Ran. Merida sauta sur ses pieds, sa queue de cheval rebondissant, et tendit les deux mains vers les sœurs.

"Yuuki, Ran, je suis si heureux d'avoir pu vous rencontrer et de devenir ami avec vous. Je pense que nous allons passer un bon moment !"

Sentant la joie et la lumière dans ses yeux et ses paroles, Yuuki rejoignit sa sœur debout et saisit la main du premier ami qu'elle s'était fait depuis des lustres.

Le 12 mai était un dimanche.

Il n'y avait pas de service ambulatoire le dimanche, de sorte que l'hôpital se sentait plus calme que d'habitude dans son ensemble. Bien sûr, la seule fois où Yuuki serait au courant de cela, c'était quand elle était hors du Medicuboid pour des tests ou pour se laver.

Yuuki ne pouvait pas rester dans une chambre partagée dans la salle d'hôpital en raison du risque élevé d'infection, il y avait donc un appareil de bain spécial de type pod installé dans la salle de stérilisation adjacente à la salle blanche. La baignoire était extrêmement exiguë, elle avait donc plus l'impression d'être lavée que de se baigner. Pourtant, c'était très agréable de pouvoir tremper son corps et sa tête dans de l'eau chaude.

Serene Garden avait son propre immense bain public qui ressemblait davantage à une station thermale. Mais la sensation de l'eau chaude n'était pas tout à fait la même, et elle ressentait une résistance à l'idée de se mettre nue autour d'autres personnes, même s'il ne s'agissait que d'un corps virtuel. Ran en riait toujours et disait: "Tu es trop sensible!"

Se sentant bien et fraîche après son bain du dimanche après-midi, Yuuki stérilisa son corps et enfila la tenue d'examen qu'elle utilisait pour le pyjama, puis retourna dans la salle blanche, où elle s'allongea sur le lit de gel haute densité de l'unité de test Medicuboid Deux. Contrairement à Test Unit One, qui n'était connue que sous l'appellation MFT1, celle-ci portait le nom propre de Medicuboid car il s'agissait d'une structure cubique avec des applications médicales. Le corps de l'appareil avait la forme d'une énorme boîte. L'unité de test trois, qui était en production maintenant, était apparemment encore plus grande. Yuuki ne savait pas si elle le verrait un jour.

Elle était allongée sur le dos et réfléchissait à cela quand une petite voix a retenti à l'arrière de sa tête.

Je suppose que cela voudrait dire que j'ai trouvé une raison de vivre...

Une raison de vivre.

La plupart des joueurs âgés de Serene Garden étaient incroyablement actifs dans le jeu, ce qui n'aurait pas dû être une surprise, car ils choisissaient de venir découvrir le monde de la réalité virtuelle. Pourtant, il y avait des moments où elle entendait

ils disent des choses qui semblaient regrettables ou négatives.

Si je ne peux pas aller mieux, alors je préfère juste mourir.

Rien de bon ne va arriver. Ça ne sert à rien de vivre.

Chaque fois qu'elle rencontrait l'une de ces personnes, Ran faisait de son mieux pour leur remonter le moral. Mais Yuuki ne pouvait pas faire ce que sa grande sœur a fait. Elle ressentait également ce même genre de vide dans son cœur.

Jusqu'à il y a six mois, elle aurait pu lutter contre le chagrin, simplement parce qu'elle ne voulait pas rendre ses parents tristes. Peu importe à quel point les choses allaient mal, elle pouvait toujours être joyeuse devant eux. Elle ferait tout ce qu'elle pourrait pour mettre un sourire sur les visages de sa mère et de son père. Mais maintenant ils étaient partis.

Elle avait encore sa grande sœur à ses côtés pour l'instant. Elle n'a jamais voulu dire ou faire quoi que ce soit qui rendrait Ran triste. Mais si - au moindre hasard - Ran faisait le voyage pour voir leurs parents avant Yuuki, elle ne pouvait pas imaginer comment elle trouverait une raison de continuer.

Mais non. Ran ne la laisserait jamais derrière elle comme ça. Tant qu'elle serait en vie, Ran le serait aussi, et vice versa.

C'était inutile. Merida allait leur montrer un nouveau jeu, et elle ne voulait pas entrer dans l'expérience avec des sentiments sombres.

Elle a installé le client pour le VRMMO Asuka Empire avec le Dr. L'approbation de Kurahashi - et son rappel sévère qu'elle ne doit dire à personne qu'elle était un sujet de test Medicuboid - et a créé son avatar. Après avoir vérifié l'heure, elle plaça sa tête contre l'appui-tête et abaissa le couvre-chef.

Yuuki ferma les yeux et entendit une faible machine vrombir, puis prononça la commande de démarrage que le Medicuboid partageait avec le NerveGear et l'AmuSphere.

"...Démarrage du lien!"

Dans le lanceur d'applications, au lieu de son Serene Garden habituel, elle a choisi la nouvelle icône appartenant à Asuka Empire. L'esprit de Yuuki plongea dans l'obscurité numérique.

Un anneau lumineux apparut sous ses pieds et s'éleva vers le haut. Lorsqu'elle l'a traversé, il y a eu soudain de la lumière tout autour.

Elle cligna des yeux lorsque ses pieds touchèrent le sol. Yuuki leva les yeux et fit l'expérience une riche palette de couleurs remplissant sa vision.

Rouge, jaune, cramoisi et orange : L'espace carré était entouré d'un

tapisserie à couper le souffle de feuilles bruissant dans une brise légère.

Le ciel était si bleu qu'il semblait limpide. Il y avait du gravier blanc arrondi sur le sol, de sorte que chaque pas provoquait de légers bruits de patinage. Devant elle se dressait un immense portail torii, peint d'un rouge encore plus foncé que les feuilles d'érable, par lequel passait le chemin de gravier.

"Oui ... il n'y a rien de tel dans Serene Garden", a déclaré une voix proche.

Elle se tourna pour voir une fille portant un kimono simple mais mignon. Son visage était légèrement différent de ce à quoi il ressemblait dans le monde réel et dans Serene Garden, mais les cheveux, la voix et le comportement général lui ont immédiatement dit que c'était Ran. Il n'y avait pas d'autres joueurs autour.

Yuuki baissa les yeux pour voir qu'elle portait le même kimono dans un motif de couleur différent et a dit: « Ouais. C'est tellement... traditionnel !

« C'est vraiment le cas. Je pense que j'attends ça avec impatience maintenant.

« Dans l'attente de l' oshiruko, tu veux dire ?

"Bien sûr!"

Soudain, des pas rapides et légers coururent vers eux de l'autre côté de la porte. C'était une autre fille, celle-ci avec une longue queue de cheval, courant avec une inclinaison extrême vers l'avant.

Une fois à travers la porte, elle a sauté haut dans les airs, faisant plusieurs sauts avant d'atterrir directement devant les sœurs.

« Ouh ! »

Yuuki et Ran ont applaudi alors que la fille, vêtue d'une tenue vert clair très ninja, s'inclinait très théâtralement. Après que Yuuki se soit concentré sur elle pendant quelques instants, le nom du personnage Merida est apparu au-dessus de sa tête. C'était une fonctionnalité qui n'existait pas dans Serene Garden.

"Merci pour votre patience! Bienvenue dans l'Empire Asuka ! expliqua Merida en levant la tête. Son avatar, qui avait l'air un peu plus audacieux que celui qu'ils avaient vu hier, se pencha légèrement en arrière pour évaluer leurs apparences. « Vous êtes tous les deux très doués pour la création d'avatars ! Vous avez l'air si mignon et vous ressemblez toujours beaucoup à vos avatars SG .

"V-vous pensez que oui... ? J'ai juste pris ce qui était sur le réglage par défaut et je l'ai un peu modifié... », marmonna Yuuki. C'est à ce moment qu'elle remarqua quelque chose de nouveau dans le coin supérieur gauche de sa vision.

Il y avait une étroite barre bleue reposant au-dessus d'une étroite barre verte, en dessous de laquelle se trouvait le nom Yuuki. Si elle le regardait assez longtemps, des lettres flottaient à l'intérieur des barres, avec LP 350/350 à l'intérieur du vert et SP 100/100 à l'intérieur

le bleu.

Merida pouvait dire ce qu'elle regardait dans la direction des yeux de Yuuki, et elle leva un index pour expliquer. "C'est probablement la première fois que vous voyez ça, puisque vous n'avez joué qu'à SG auparavant. Le vert représente vos points de vie, c'est-à-dire votre santé, et le bleu, vos points d'âme, que vous utilisez pour faire des jutsu, des techniques et tout. Vous êtes encore des néophytes, donc vous avez les mêmes chiffres, mais quand vous faites une quête d'initiation en ville et que vous sélectionnez une classe, l'une d'entre elles tirera bien plus haut.

« Uh-huh... Et quelle est ta classe, Merida ? Eh bien, je peux deviner en me basant sur vos vêtements », a déclaré Ran.

Merida sourit, puis joignit les mains et leur passa en revue une série d'arrangements complexes. Ils semblaient très familiers.

« Hah ! » cria-t-elle, et soudain, son corps fut entouré d'une fumée pâle, puis disparut. Yuuki et Ran regardèrent autour d'eux, mais il n'y avait aucun signe d'elle nulle part. La seule chose qu'ils pouvaient entendre était le léger bruit de pas sur le gravier. Il semblait être au loin derrière eux - et instantanément, quelqu'un étreignit Yuuki par derrière.

« J'ai compris, Yuuki !

Il y eut une autre bouffée de fumée et elle vit des bras la saisir par le ventre.

« Aaah ! Je ne suis pas un scarabée !" Yuuki protesta, se débattant. Mérida sourit, lâcha prise et retourna là où elle se tenait initialement.

Ran a déclaré: "Alors, tu es un ninja?"

« Bingo ! Techniquement, ninja est la version avancée de la classe des voleurs. Chaque néophyte doit choisir entre un épéiste, un voleur ou un mage, et à partir de là, vous vous classez dans des classes avancées comme le samouraï, l'archer, le ninja, la jeune fille du sanctuaire, le moine, etc.

« Ooooh... Qu'est-ce que je devrais être, alors ? »

"Prendre cette décision fait partie du plaisir de jouer aux MMO !" dit Merida avec un sourire à fossettes, puis pointa vers la porte torii. « Allez, allons-y ! La capitale d' Asuka est là-haut !

Le décor d' Asuka Empire était une version fantastique et fictive de l'ancienne cour de Yamato qui régnait sur les régions du centre et de l'ouest du Japon, si elle avait duré plus de mille ans. La capitale, Kiyomihara, était

une ville-château disposée comme un énorme plateau de Go et était au moins trois fois plus grande que Serenity, la ville centrale de Serene Garden.

Le nombre de joueurs simultanés était le deuxième après ALfheim Online, le plus populaire de tous les VRMMO. Un dimanche après-midi, la ville était bondée de joueurs en tenue traditionnelle. Yuuki et Ran n'avaient jamais vu autant de joueurs dans un espace virtuel, donc après avoir traversé la grande porte sud, ils se sont simplement tenus là dans une admiration silencieuse.

Il n'y avait pas que les chiffres. C'était l'activité, le chaos, l'énergie dans cet endroit qui ne ressemblait à rien de ce qu'ils avaient connu auparavant. La rue principale n'avait pas moins de cent pieds de large et était pleine de groupes de personnes engagées dans des conversations animées, de gangs se disputant et désirant se battre, et même de vendeurs d'articles installant des boutiques sur les côtés du chemin.

"Wow... il y a tellement de monde," s'émerveilla Yuuki.

"Droite?" dit Mérida.

Elle se mit à marcher et fit signe aux sœurs de la suivre. Au fur et à mesure qu'ils avançaient, elle baissa le volume et expliqua: «Juste après le début de l'incident SAO, tout le monde avait peur des jeux VR, et ils parlaient d'interdire la technologie de plongée complète... mais je pense qu'il y a quelque chose dans ce monde qui n'est pas trouvé dans les jeux vidéo traditionnels. Une fois que vous serez accro, vous ne pourrez plus jamais revenir à un moniteur et à un contrôleur... »

Yuuki comprenait de quoi elle parlait. Elle ne savait pas s'ils allaient continuer à jouer à Asuka Empire après cela, mais elle savait que s'ils ne pouvaient pas retourner à Serene Garden, la vie serait beaucoup plus fade. Avoir un endroit à visiter avec Ran où ils pouvaient manger de la bonne nourriture, chercher des objets et étudier ensemble était une joie qu'elle a pu vivre au quotidien.

Bien que leur monde puisse être différent, des milliers de personnes dans l'empire d'Asuka devaient ressentir la même chose. Ce n'était pas une simple perte de temps ou une évasion de la réalité pour eux. Et Merida faisait partie de ce groupe. Le fait qu'elle ait gravi les échelons jusqu'à un cours de ninja avancé était la preuve qu'elle avait trouvé quelque chose d'important ici.

Mais hier, à la crêperie de Leute, Merida a laissé entendre qu'elle voulait revenir à Sword Art Online. Elle a dit qu'elle pourrait trouver une raison de vivre là-bas et verser des larmes. Cela signifiait probablement qu'Asuka Empire n'avait pas ce que Merida recherchait vraiment. Quelle était donc la différence entre Asuka Empire et Sword Art Online ? Ils étaient tous les deux des VRMMO...

"Regarder! Voilà la salle des initiés ! Merida cria, réveillant Yuuki de

ses pensées. Devant, sur le côté droit de la rue, se trouvait un bâtiment particulièrement grand avec trois entrées séparées.

"D'accord, vous deux. Que veux-tu être : épéiste, voleur ou mage ?

"Quelle est la différence?" demanda Ran, qui ne connaissait pas grand-chose aux jeux vidéo.

"Un épéiste va devant, se bat avec des armes ou des arts martiaux et est touché par des attaques ennemies", a expliqué Merida. "Un voleur se promène rapidement, déroutant l'ennemi et faisant beaucoup d'autres activités. Un mage reste à l'arrière et lance de la magie pour attaquer les ennemis ou soutenir leurs amis.

"Euh-huh. Je vois, » marmonna Yuuki, réfléchissant à cela en même temps que Couru. Au bout de cinq secondes, elle a dit : "Alors je serai épéiste !"

"Et je serai un mage."

Merida gloussa en entendant leurs réponses. « J'avais le sentiment que c'est ce que tu choisirais. Dans ce cas, Yuuki, tu vas dans l'entrée du milieu, et, Ran, prends à droite. À l'intérieur, vous pourrez accepter une quête. Je vais t'aider à les finir, alors occupons-nous de ces quêtes d'initiation !"

"Ouais!"

Yuuki leva son poing en l'air et jeta un coup d'œil à Ran avant de courir vers la porte.

Le fait de tenir une arme dans ses mains et de se balancer sur des monstres réalistes a été un choc majeur.

Au début, elle courait et criait chaque fois que les rats de la taille d'un chien la chargeaient. Mais une fois qu'elle a appris que leurs morsures ne lui faisaient pas mal (c'était juste légèrement désagréable) et qu'il n'y avait pas de sang quand elle les coupait (juste un jet de lumière rouge), elle a cessé d'avoir peur et a pu se battre. Cependant, Ran n'a montré aucune peur des rats et les a facilement éliminés dès le début.

Avec l'aide de leur ami ninja expérimenté, ils ont passé deux heures à terminer les quêtes d'initiation en cinq parties. Yuuki était maintenant un épéiste et Ran était un mage. Lorsque Merida les a invités à manger quelque chose pour célébrer, Ran a immédiatement demandé oshiruko, bien sûr.

« Fwaaaah... », gémit Ran au moment où les tasses fumantes et laquées furent sorties. « C'est incroyable, Mérida. C'est parfait. Le croustillant grillé sur le mochi moelleux, la texture de la purée de haricots, le goût contrasté du

kombu salé, le style de l'établissement, tout est parfait.

"Je... Je suis content que ça te plaise."

"Si j'avais su qu'ils avaient de si délicieux oshiruko ici, je serais venu beaucoup plus tôt", a déclaré Ran, perdu dans sa rêverie. Elle leva les mains en prière, puis leva ses baguettes peintes.

Yuuki attendit que sa sœur commence à manger en premier, puis porta son oshiruko à ses lèvres. La douce douceur et la saveur des haricots rouges écrasés remplissaient sa bouche, suivies par l'odeur du mochi. Elle n'était pas aussi obsédée par les haricots rouges sucrés que sa sœur, mais c'était très délicieux.

Le trio mangea dans un silence presque total jusqu'à ce qu'ils exhalent en même temps une satisfaction béate. Ran posa ses baguettes et but une gorgée de thé.

« ... C'était merveilleux. Merci de nous avoir amenés ici, Merida.

"Je suis heureux que vous ayez aimé."

"Quoi qu'il en soit... est-ce que cet endroit Kiyomihara est censé être situé autour de la vraie région d'Asuka ?"

"C'est exact. Pourquoi?" demanda Mérida. Ran montra le menu sur la table.

"Lorsque ce plat est préparé avec de gros grains plutôt qu'un mélange, seule la région du Kanto autour de Tokyo l'appelle oshiruko. Dans la région actuelle du Kansai où se trouve Asuka, ceux avec des haricots rouges entiers sont appelés zenzai. Ils n'appellent que la soupe plus fine avec de la pâte de haricots fine oshiruko.

"Ohhh ! Cela signifie-t-il qu'ils appellent la pâte de haricots plus fine zenzai dans la région de Kanto ? »

« En fait, ils l'appellent oshiruko , qu'il soit gros ou lisse. Zenzai est utilisé pour décrire des haricots rouges broyés solides sans aucun liquide, comme ceux que vous mettez sur du mochi ou des boulettes de riz.

"Oh wow! Je viens de Tokyo, mais je n'avais aucune idée de la différence. Eh bien, nous avons commandé de l'oshiruko et avons obtenu quelque chose avec les haricots écrasés, alors je suppose que ce restaurant doit être de style Kanto », a raconté Merida, fascinée.

Ran grimaça et secoua la tête. « En fait, pas nécessairement. Ils l'ont peut-être simplement inversé, comme vous l'avez deviné... »

Yuuki réalisa soudain ce qui se passait, lança un regard perçant à sa sœur et cria : « Oh, j'ai compris ! Vous n'arrêtez pas de parler de différents styles régionaux, mais vous voulez aussi commander le zenzai ! »

"Hé-hé-hé, tu m'as eu." Ran lui tira la langue et Merida éclata de rire.

Lorsqu'ils commandaient le zenzai, ils ne recevaient ni un bol de pâte de haricots sucrés finement filtrée ni une purée solide mais une autre soupe de haricots concassés avec des châtaignes dedans. Malgré la confusion, cependant, c'était délicieux aussi, alors le trio a mangé avec enthousiasme. Au moment où ils sont partis, le soleil était beaucoup plus bas dans le ciel.

« Ahhh, me voilà allé manger deux bols d' oshiruko à cette heure. Aurai-je de l'appétit pour le dîner ? Merida grommela en se frottant le ventre. "C'est tellement étrange de voir comment cette nourriture virtuelle vous fait vraiment vous sentir rassasié."

"Ouais, sérieusement," acquiesça Yuuki. "D'après ce que j'entends, lorsque vous mangez, la machine à plongée complète stimule les centres de mastication de votre cerveau, et elle est si étroitement liée à vos centres de plénitude qu'ils ressentent également l'illusion."

"Ooooh ! ... Hé, pourquoi suis-je celui qui jaillit de tout? Vous êtes trop bien informé sur les choses!

"Non, je ne fais que répéter ce qu'on m'a expliqué," dit Yuuki avec un haussement d'épaules. Pendant un bref instant, Merida eut l'air de se réveiller d'un rêve. Elle avait dû comprendre que Yuuki ne parlait pas d'un professeur à l'école mais du médecin de l'hôpital.

Ils quittèrent la confiserie, qui était un endroit spécial, tout comme la crêperie d'hier, et se dirigèrent vers la ruelle déserte. Les sandales geta en bois de Ran faisaient de tristes petits claquements sur le pavé de pierre.

Au bout d'un moment, Merida murmura : « Alors... votre médecin est au courant de comment fonctionne la plongée complète.

"Ouais..."

Après tout, c'était le Dr Kurahashi lui-même qui avait recommandé que Yuuki soit un patient test pour le Medicuboid. Le jeune médecin avait de grands espoirs dans l'utilisation de la technologie de plongée complète pour améliorer les soins terminaux. Mais Yuuki avait juré de garder le secret, elle ne pouvait donc pas en parler à Merida.

"Et votre médecin ?" elle a demandé.

L'autre fille haussa les épaules, le tissu vert cendré de sa tenue de ninja montant et descendant. « Mon médecin... n'en a pas une très haute opinion. J'ai dû demander plusieurs fois avant d'obtenir l'autorisation de m'inscrire à SG. Il ne semble pas penser que les soins palliatifs basés sur la réalité virtuelle améliorent la qualité de vie. »

QOL était l'abréviation de qualité de vie. Les soins palliatifs visaient à améliorer la qualité de vie du patient en se concentrant sur le soulagement de la douleur physique, mentale et sociale causée par son état. L'AmuSphere avait une fonction qui

annulait les sensations corporelles jusqu'à un certain point, ce qui signifiait qu'il pouvait soulager la douleur d'une personne malade et donc pourrait être un substitut utile aux analgésiques, qui avaient des effets secondaires et des problèmes de dépendance.

D'un autre côté, les patients au milieu d'une plongée complète étaient essentiellement allongés sur le ventre sur un lit, il y avait donc un contre-argument fort selon lequel cela n'améliorait pas la vie réelle du patient. Le médecin de Merida devait donc partager cette opinion.

Yuuki ne savait pas quel côté avait raison. Serene Garden et Asuka Empire étaient tous deux des mondes attrayants, et le temps qu'elle y a passé avec Ran lui a semblé extrêmement précieux, mais à ce stade, elle n'a pas passé de temps avec Aiko dans le monde réel. De temps en temps, elle pensait que pouvoir interagir avec sa sœur toute la journée dans le monde virtuel, plutôt que d'être coincée dans sa chambre propre, était l'option la plus heureuse.

Alors que Yuuki était perdu dans ces lourdes pensées, Ran a déclaré: «Je ne pense pas que vous puissiez blâmer quiconque d'être négatif à propos de la plongée complète alors que l'incident SAO est toujours en cours. Mais... je veux croire aux possibilités de cet endroit. Nous vous avons rencontré à cause de Serene Garden, et je pense que nous rencontrerons beaucoup plus de gens après cela. Même si les connexions sont uniquement en ligne... Je pense que les choses que nous ressentons sont réelles.

"Oui... c'est vrai," acquiesça Merida en mettant une main sur sa poitrine. "Je suis si heureux de vous avoir rencontré tous les deux. Les souvenirs que nous avons créés ensemble seront toujours là... pas dans le cœur de mon avatar mais dans mon cœur.

Son ton de voix était léger, mais le mot souvenirs était lourd et triste dans la ruelle solitaire du soir. Elle avait dit qu'un an et demi s'était écoulé depuis le début du traitement de sa tumeur au cerveau. Elle a dû passer tout ce temps à penser à tout ce qu'il lui restait avant la fin. C'est pourquoi Merida cherchait dans le monde virtuel un sens à sa vie.

"... Je suis heureux aussi," murmura Yuuki, attrapant la main de Merida alors qu'ils marchaient côte à côte. "Depuis que j'ai commencé à Serene Garden, je ne me suis jamais trop rapproché de quelqu'un d'autre que Sis. J'avais peur de leur faire du mal ou de me faire mal moi-même... Mais hier, tu nous as tout donné. Et c'est ainsi que nous avons pu devenir amis si rapidement.

Les yeux de Merida s'écarquillèrent brièvement. Puis elle a rayonné pour tout ce qu'elle valait et serra la main de Yuuki en retour.

« Merci Yuuki ! Ça me fait du bien d'entendre ça ! Mais cet enthousiasme d'hier était peut-être dû au fait que je pensais au scarabée alors

dur..."

"Le retournement est fair-play. Yuuki et moi venons de penser aux crêpes et à l'oshiruko », a déclaré Ran en riant et en prenant l'autre main de Merida. Les trois filles riaient et riaient et riaient. Yuuki pouvait sentir une brise confortable souffler dans son cœur qui la faisait se sentir légère et chaude.

Si elle pouvait rire comme ça, alors peut-être que ça n'avait pas d'importance si c'était un monde réel ou numérique.

Elle voulait rire et sourire autant qu'elle le pouvait pendant le temps qu'il lui restait. Elle voulait jeter tout son être sur quelqu'un d'autre comme Merida l'avait fait pour elle.

C'était la première fois depuis qu'elle était hospitalisée, depuis qu'elle avait été transférée écoles élémentaires, même – que Yuuki avait ressenti quelque chose de si fort.

5

« C'est bientôt ton anniversaire, n'est-ce pas ? » dit le Dr Kurahashi de nulle part alors qu'il baissait le stéthoscope. Yuuki baissa les yeux vers elle par pur réflexe.

Mais c'était le monde réel, où il n'y avait pas d'horloge à ses yeux. Il n'y avait pas non plus de calendrier sur le mur de la salle blanche. Alors elle a levé les yeux vers le médecin et a demandé: "Euh ... quel jour de mai sommes-nous?"

Le Dr Kurahashi sourit, même s'il était difficile de voir à travers l'épais masque de son costume propre. « Le seizième. Toi et Aiko êtes nés le vingt-trois, n'est-ce pas ? »

"Oui, c'est vrai," dit Yuuki en fermant les boutons de sa blouse d'examen anti-poussière.

Le médecin s'arrêta un instant. D'un ton nostalgique, il dit : « Tu vas déjà avoir quatorze ans... Tu as tellement grandi.

"Quoi...? En fait, j'aimerais grandir davantage.

"Hahaha. Ne t'inquiète pas, tu as encore beaucoup de place pour grandir, dit-il gentiment, lui tapota la tête et se leva. "Eh bien, à la semaine prochaine."

"Au revoir, docteur."

Elle le regarda franchir la porte de la salle de stérilisation, puis allongez-vous sur le lit de gel.

Elle était venue à l'hôpital général de Yokohama Kohoku juste après son anniversaire l'avant-dernière année. Cela faisait presque deux ans. Plus de la moitié de ce temps, Yuuki avait passé ici dans cette salle blanche.

Jusqu'à récemment, elle avait été aux prises avec une envie lors de ses réunions hebdomadaires avec le Dr Kurahashi de se précipiter après lui et de sauter par la porte, juste pour être sûre que le monde extérieur existait toujours comme avant. Mais dans les derniers jours, elle se sentit soudain beaucoup moins confinée par cette pièce blanc cassé.

C'était certainement à cause de sa rencontre avec Merida il y a quatre jours et des interactions qu'elle avait eues avec tous ces joueurs dans leur nouveau monde. C'était

juste de simples salutations, dans les villes et dans la nature, pas plus de quelques mots à chaque fois, mais elle sentait néanmoins la chaleur qui en émanait. Malgré l'incident SAO, il y avait tellement de gens dans cet endroit appréciant le monde de la réalité virtuelle, vivant de nouvelles aventures chaque jour, donnant naissance à d'innombrables histoires personnelles.

Elle se redressa sur le lit pour poser sa tête sur l'appui-tête. Je vais obtenir cette mise à niveau vers la classe supérieure aujourd'hui, se dit-elle en fermant les yeux et en baissant le couvre-chef.

« Jarruuooooo ! »

L'ogre de type oni, d'une bonne dizaine de pieds de haut, gronda vers eux et balança un katana géant rudimentaire, hurlant étrangement. Les cornes qui fendaient ses cheveux rugueux et hirsutes brillaient d'une lumière sombre qui s'étendait jusqu'à couvrir l'épaisse lame.

« Yuu, voici une compétence ! » Ran a appelé.

"Je l'ai, soeurette !" Yuuki cria en retour, tenant son katana bien haut.

Le boss final de la quête d'amélioration de classe, Akuro-ou, était un ennemi redoutable qui pouvait utiliser cinq types différents de compétences étendues avec son katana nodachi surdimensionné. Le simple fait d'essayer d'éviter l'attaque elle-même n'a pas beaucoup aidé ; les dégâts d'éclaboussure qui ont suivi vous frapperaient de toute façon et vous empêcheraient de passer à la contre-attaque.

Ainsi, le rôle de l'épéiste, en tant que tank du parti, n'était pas d'éviter l'attaque mais de la bloquer au mieux. Pour faire cela en tant que nouveau personnage plus faible de sa classe primaire, Yuuki ne pouvait pas simplement le bloquer avec son arme. Elle a dû utiliser une compétence qui lui était propre pour le contrer et le neutraliser.

Elle disposait d'une fenêtre de moins d'une seconde pour le faire, entre le début de Le swing d'Akuro-ou et quand la force de sa compétence d'attaque s'est engagée.

Yuuki ouvrit grand les yeux, retint son souffle et fixa l'épée de l'ennemi. Il y avait un son aigu comme un bourdonnement dans ses oreilles, et les mouvements de l'ennemi semblaient plus lents. Ce sentiment l'envahissait souvent ces derniers temps lorsqu'elle se concentrait le plus. La pause dans le nodachi géant prit fin et la lame commença à bouger – maintenant.

Là!

Le pied gauche de Yuuki frappa le sol.

Asuka Empire a utilisé un système appelé cercles au sol pour ses compétences et ses sorts. Si vous avez piétiné le sol avec votre arme prête, vos compétences disponibles

ou des sorts apparaissaient disposés en cercle à vos pieds. Appuyer une deuxième fois sur l'icône que vous vouliez la choisirait et l'activerait.

Au début, elle devrait regarder le sol, voir ce qu'elle voulait, puis reculer. Mais après l'entraînement, elle apprenait à le faire sans regarder.

« Yaaaah ! » rugit-elle, maîtrisant son cri de guerre, et appuya sur une icône avec son pied droit. Elle se lança vers le haut et activa la compétence anti-aérienne Himukai, qui transforma son katana en orange.

"Ja-jaaaa !!" Akuro-ou beugla à nouveau. Mais la compétence anti-aérienne de Yuuki avait déjà touché le milieu de son nodachi. L'éclair orange déchira l'effet bleu noirâtre en deux et le dispersa. Le nodachi bondit en arrière, entraînant avec lui le corps géant d'Akuro-ou.

"Sœur, Merida, maintenant !" cria-t-elle en tombant. Une bande de papier blanc - le sceau magique de Ran - s'envola de l'arrière et colla au front d'Akuro-ou. Le sceau a brillé et a créé une série de cercles magiques complexes, puis a explosé en une énorme boule de feu.

Le boss gémit et hésita, juste au moment où trois silhouettes se précipitèrent vers ses pieds et le coupèrent avec d'innombrables lames de shinobi. C'était la compétence spéciale Body Double de Merida. D'énormes morceaux sont tombés de la barre LP du patron, ne laissant que quelques pixels.

Akuro-ou s'est remis du retard causé par l'annulation de sa compétence d'attaque juste à la fin du temps de recharge de Yuuki. Elle tenait son katana à son côté gauche et marcha à nouveau sur le sol. Dès qu'elle a senti que le cercle au sol était réapparu, elle a piétiné l'icône directement devant elle.

« Haaaaah !

La compétence de tirage rapide Suminagi avait une portée énorme, suffisante pour frapper les cornes sur le front du boss - son point faible. Il les a tranchés et la jauge LP du boss était enfin vide. Le corps géant d'Akuro-ou s'est transformé en d'étranges flammes bleues et s'est effondré.

La bataille avait pris plus de vingt minutes pour se terminer. Une fanfare de victoire joué dans leurs oreilles alors qu'ils applaudissaient et criaient.

Après avoir confié leur quête au PNJ de Kiyomihara, Yuuki et Ran ont été promus dans les classes avancées de samouraï et de miko. Une fois à l'extérieur du bâtiment, ils passèrent un certain temps à examiner leur nouveau look.

Cela ne ressemblait en rien aux simples vêtements de Serene Garden; au lieu de cela, ils étaient des tenues de RPG fantaisistes et flashy. Ils se sentaient à la fois excités et timides à leur sujet, et ils riaient ensemble. Soudain, une voix familière cria au-dessus de leurs têtes.

« Yuuki, Ran, félicitations pour la promotion !

Ils levèrent les yeux et virent Merida assise sur le bord du toit étendu du bâtiment, leur faisant signe. Elle sauta à terre, se retournant dans les airs, et atterrit juste devant l'endroit où ils se tenaient.

« Tu as vraiment bien fait. Arriver aux cours avancés en seulement quatre jours est remarquable !

« Uniquement parce que tu as passé des heures chaque jour à nous aider, Merida. Merci », a répondu Ran avec un grand sourire. Yuuki a ajouté un "Merci!" de sa propre. Merida gloussa et secoua la tête.

« Eh bien, c'était mon idée de t'inviter à Asuka, donc c'est ma responsabilité de t'aider... En plus, c'était amusant pour moi aussi. Je ne joue généralement pas avec les fêtes.

Il y avait eu beaucoup à apprendre au cours des quatre derniers jours d' Asuka Empire, ils savaient donc maintenant que les ninjas comme Merida étaient considérés comme la meilleure classe avancée à utiliser si vous étiez un joueur solo. Yuuki pouvait imaginer pourquoi elle l'avait choisi.

Se lier d'amitié avec des personnes rencontrées lors d'une fête et rejoindre des guildes par la suite signifiait augmenter la probabilité de parler de la vie en dehors du jeu. Si d'autres personnes leur posaient des questions sur leur vie réelle, Yuuki, Ran et Merida auraient des choix très douloureux à faire. Leur parlez-vous de votre terrible maladie et que les jeux VR ne sont qu'un moyen de rendre le temps qui vous reste plus agréable ? Ou mens-tu ? Dire la vérité pouvait rendre les choses très gênantes pour l'autre personne, et mentir était tout aussi douloureux.

Yuuki priait pour avoir le courage d'être honnête avec les autres, comme Merida l'était avec elle. Mais ce n'était pas facile. Merida devait se battre avec ses propres murs même maintenant, des murs que son cœur avait construits pour se protéger.

Ran tapota le dos de sa sœur pour lui remonter le moral. « Allez, Yuu. Mérida veut fêter notre promotion.

"Hein? Ah... d'accord ! Je veux retourner à cet endroit encore!"

"D'accord! Il y a beaucoup plus de choses à essayer là-bas ! leur ami dit en souriant et prit la tête du chemin.

Au magasin de bonbons, Yuuki a commandé un bol d'anmitsu sucré avec de la crème, Ran a obtenu le kuzumochi et Merida voulait un parfait au matcha. Ils se sont relayés pour goûter les articles de l'autre jusqu'à ce qu'ils aient terminé et ont arrosé la douceur avec des tasses de thé chaudes.

"Ahhh, c'est le bonheur... Les sucreries traditionnelles et le thé vert sont vraiment la combinaison parfaite", a déclaré Ran en fermant les yeux. Yuuki et Merida hochèrent la tête sans commentaire. Le café, le thé noir ou le lait allaient bien avec les crêpes, mais aucun d'entre eux ne ressemblait à la superbe association complémentaire de haricots rouges sucrés et de thé vert.

"En parlant de combinaisons parfaites, je peux absolument croire que vous êtes sœurs. Votre travail d'équipe au combat est impeccable. Je ne peux pas croire que vous soyez des nouveaux venus dans les VRMMO », a déclaré Merida à l'improviste.

Yuuki et sa sœur échangèrent un regard, puis haussèrent les épaules.

« Je-je ne fais que balancer mon katana. Sis est celle qui chronomètre tout pour me correspondre... », a déclaré Yuuki – juste au même moment, Ran a déclaré: « Je ne fais que lancer des sorts par derrière, donc j'ai une bonne vue sur Yuu... »

La combinaison a fait cracher Merida et s'est presque étouffée.

"Tu vois? Vous êtes parfaitement synchronisé ! Mais ce n'est pas la seule chose remarquable à votre sujet. Vous pouvez utiliser vos compétences sans regarder vos pieds, n'est-ce pas ? Il m'a fallu un mois pour être à l'aise avec ça !

« Eh bien... c'est parce qu'Asuka Empire est notre première expérience VRMMO.

Tu as joué à d'autres jeux avant celui-ci, Merida, donc c'était probablement plus difficile d'apprendre à faire les choses différemment, n'est-ce pas ? Ou est-ce que tous les VRMMO ont le même système de combat ? a demandé Ran.

Merida gloussa et commença à hocher la tête, mais changea ensuite d'avis et secoua la tête. "Eh bien, peut-être qu'il y a un peu de ça... Le système de combat était complètement différent."

Elle jeta un coup d'œil autour de la confiserie pour s'assurer qu'il n'y avait pas d'autres joueurs autour, puis continua à voix basse.

"Comme son nom l'indique, Sword Art Online n'a que des combats d'armes, pas de magie. Vous exécutez des compétences d'épée simplement en tenant votre arme dans le bon sens.

Et contrairement à Asuka, ce ne sont pas toutes des attaques à usage unique.

"Pas tous à usage unique...?" répéta Yuuki, ne comprenant pas ce que cela signifiait.

À l'aide de la longue cuillère à parfait, Merida la balança vers le haut, vers le bas, puis sur le côté.

"Oui. C'est-à-dire des attaques combinées. À Asuka, vous pouvez continuer à vous balancer

ensuite avec des attaques régulières, mais la puissance des compétences dans SAO était complètement différente. Lorsque vous prenez la bonne pose et activez la compétence d'épée, votre corps bouge tout seul. Ainsi, votre épée ira sli-sli-slice ! et frappez trois ou quatre fois de suite très rapidement. Dans Asuka, vous préparez votre katana, piétinez le sol pour faire le cercle, piétinez à nouveau pour sélectionner l'icône, puis cela fait une compétence d'attaque unique. Quand j'ai commencé, c'était tellement lent. Je pense que la moitié de la raison pour laquelle j'ai choisi d'être un ninja était pour pouvoir aller plus vite », a expliqué Merida avec un sourire narquois. Yuuki et Ran ont choisi de rire avec elle, plutôt que de demander à l'autre moitié de son raisonnement.

"Ah-ha-ha-ha. Oui, vous faites vraiment du vélo », a déclaré Ran. "Une seconde vous êtes ici, et le lendemain vous venez de l'autre direction.

Merida a plaisanté: "C'est le style fondamental de tout ninja!" Mais son sourire ne dura pas longtemps. Elle cligna lentement des yeux, repensant à la bataille contre le boss plus tôt, et dit: «En fait... ce que je pense est incroyable, c'est votre capacité à déterminer. Comme aujourd'hui... Yuuki, tu as totalement vu la dernière attaque de zone d'Akuro-ou avant qu'elle n'arrive, n'est-ce pas ? Même parmi les meilleurs joueurs, vous ne voyez pas beaucoup de gens qui peuvent arrêter la grosse attaque du boss plus de dix fois de suite. Je suppose que ce n'est pas une coïncidence si vous avez réussi à attraper ce scarabée royal triton dans Serene Garden.

La bouche de Yuuki s'ouvrit ; elle ne s'attendait pas à entendre ça.

Dans de telles situations, c'était toujours sa sœur qui recevait les louanges. Les résultats des tests, les compétences artistiques, même la vitesse de course – Ran était toujours meilleur. Il aurait dû en être de même dans le monde virtuel. Si Merida considérait Yuuki comme étant supérieur à Ran, il ne pouvait y avoir qu'une seule explication raisonnable : les spécifications étaient plus élevées sur le Medicuboid que sur le NerveGear de Ran.

« N... non, Merida, ce n'est pas comme ça, » protesta-t-elle en secouant la tête. « C'est simplement parce que je n'utilise pas d'AmuSphere. Je suis sur un—"

Elle haleta et se rattrapa là. Le Dr Kurahashi a dit qu'elle pouvait jouer Asuka Empire seulement tant qu'elle n'a parlé à personne du Medicuboid.

Merida a attendu le reste, l'air stupéfait, mais Yuuki s'est juste tue sans terminer sa déclaration. C'est Ran qui est venu à son secours.

« Écoute, Merida, dit-elle doucement, nous avons quelque chose à te dire, et nous espérons que tu nous pardonneras de ne pas l'avoir dit plus tôt. Yuu était sur le point de dire que nous n'utilisons pas d'AmuSpheres ordinaires. Ce sont des NerveGear augmentés que le personnel de l'hôpital nous a donnés.

Yuuki comprit qu'elle n'avait d'autre choix que de le dire. Mais même c'était

un demi-mensonge. Quoi que vous puissiez dire à propos de Test Unit One, il était indéniable que Test Unit Two était bien loin du NerveGear adapté.

Elle regrettait que son lapsus ait forcé sa sœur à mentir. Elle serra les poings sur ses genoux jusqu'à ce que les doigts de Ran effleurent doucement ses mains. Tout va bien, disait-elle.

Merida ne sembla pas remarquer ce que les sœurs faisaient sous la table. Elle avait les yeux écarquillés et sa voix s'échappait à peine plus fort qu'un murmure.
« Nerf... équipement... »

Elle cligna des yeux plusieurs fois, puis poursuivit : « Quand vous dites augmenté, ne tu veux dire... mis en sécurité ?

« Oui... c'est ce qu'ils nous disent. La capacité de la batterie est plus petite et ses fonctions sont limitées afin qu'elle ne puisse pas transmettre d'ondes électromagnétiques dangereuses. L'hôpital nous a recommandé d'utiliser de manière proactive la réalité virtuelle pour les soins palliatifs, et ils ont organisé le couvre-chef pour nous. »

« Oh... je vois... », a déclaré Merida, hochant la tête plusieurs fois alors que le choc s'estompait.
« Vous savez... quand j'ai essayé pour la première fois un AmuSphere, j'ai remarqué que la réponse était un peu plus lente que le NerveGear, et les informations sensorielles n'étaient pas aussi claires. Mais vous ne pouvez pas vous battre aussi bien simplement en ayant des spécifications plus élevées. Vous deux êtes spéciaux.

Elle leur adressa un sourire rayonnant. À ce stade, ils ne pouvaient pas continuer à s'y opposer. Au lieu de cela, les sœurs tombèrent dans un silence gêné, incitant Merida à sourire encore plus largement.

« En tout cas, félicitations pour le changement de classe ! Si vous avez plus de temps, nous devrions aller au palais impérial pour prendre des photos. Tu es superbe dans ton nouvel équipement ! »

« Ouais, bonne idée. Allons-y, dit Ran le miko avec enthousiasme. Enfin, Yuuki eut envie de sourire à nouveau.

Avant de se dire au revoir pour la journée, les trois filles se sont rendues au palais glamour où vivait l'empereur afin de prendre des captures d'écran - non pas qu'il y ait un «écran» dans un jeu VR en soi.

Les trois filles ont continué à profiter d'Asuka Empire après cette journée. Parfois, ils retournaient à Serene Garden pour voir comment le scarabée arrivait ou pour manger des crêpes dans ce petit café spécial. Une ou deux fois, Merida a de nouveau eu des épisodes de ce vertige, mais elle était toujours joyeuse et souriante.

indépendamment de.

Le temps a passé en un clin d'œil alors que c'était si épanouissant. Bientôt, ce fut le 21 mai, juste deux jours avant le quatorzième anniversaire de Yuuki et Ran.

C'est alors que Merida leur a fait une suggestion très inattendue.

« Cet endroit est tellement triste. Vous pourriez au moins mettre des murs et un plafond », Ran a commenté la visite de la "salle" VR privée de Yuuki.

Les données de cet espace étaient contenues dans la mémoire principale de Medicuboid Test Unit Two, et seuls Yuuki et Ran pouvaient y accéder pour le moment. Il n'y avait aucun élément dans la pièce à part le sol plat et artificiel. C'était si vous considériez un espace sombre sans fin avec rien d'autre que quelques fenêtres flottant dans l'air pour compter comme une «pièce» du tout.

La moitié des fenêtres affichaient diverses mises à jour de statut du Medicuboid, tandis que le reste offrait un assortiment de sources d'information et de chaînes de télévision. La plus grande fenêtre, juste en face, contenait un flux en temps réel de la salle blanche à partir de la caméra de l'unité de test deux. C'était sa fenêtre du monde virtuel vers le monde réel.

Yuuki était allongée sur le sol dur en pyjama, regardant Ran, qui portait la même chose. « C'est bien comme ça ! Si j'embellis cet endroit comme notre maison à Serene Garden, j'aurai du mal à me souvenir si je suis dans le monde réel ou dans le monde virtuel.

Elle a tapoté l'espace vide à côté d'elle et a plaidé: "Allez, Sis, chante pour moi. Comme au bon vieux temps."

"Oh bien. Tu es tellement dans le besoin, Yuu, » dit sa sœur avec un sourire et s'agenouilla sur le sol. Yuuki posa sa tête sur les genoux de Ran et ferma les yeux. Elle se détendit, laissant la tension quitter ses membres. Elle sentit des mains douces caresser sa tête et entendit une douce voix chantante dans son oreille.

C'était une berceuse de Mother Goose appelée "Hush Little Baby, Don't Say a Word", que leur mère leur avait souvent chantée. C'était une chanson étrange sur l'achat à un bébé de toutes sortes de cadeaux pour le faire cesser de pleurer, comme un miroir, ou un bouc, ou un cheval et une charrette. Mais c'était ce qui leur plaisait.

Leurs voix d'avatar, comme leurs visages, ont été synthétisées à partir d'échantillons de

leurs voix du monde réel, mais cela ne semblait pas du tout dérangent. Le chant de Ran était aussi doux et enveloppant qu'une douce vague sur le rivage, remplissant l'espace infini qui les entourait.

Alors chut, petit bébé, ne pleure pas.

Papa t'aime et moi aussi.

Papa t'aime et moi aussi.

Après que Ran ait terminé la dernière ligne répétée de la chanson, elle a continué à caresser la tête de Yuuki pendant un moment. Yuuki commençait à peine à s'endormir – il était plus de dix heures du soir – lorsqu'un doigt effleura son front et la prit par surprise.

« Ne va pas dormir ici, Yuu. Nous n'avons pas encore parlé de ce dont nous avons besoin.

"Unyu... Oh, c'est vrai..."

Elle fit de son mieux pour lever ses lourdes paupières et s'assit. Une fois qu'elle fut face à sa sœur, elle croisa les bras et marmonna : « Alors... que devrions-nous faire, sœurlette ?

Même Ran, qui était normalement si décisif, n'avait pas de réponse prête.

Plus tôt dans la soirée, Merida a eu une suggestion très soudaine. Elle a dit que deux jours plus tard, le vingt-trois, elle voulait rendre visite à Yuuki et Ran pour fêter leur anniversaire. Pas dans un monde virtuel, bien sûr, mais à l'hôpital général de Yokohama Kohoku.

L'hôpital de Merida se trouvait dans le quartier de Shinagawa à Tokyo, à moins d'une heure de voiture. Bien sûr, sa famille l'escortait, donc ce n'était probablement pas le plus gros problème de son côté.

Mais Yuuki et Ran ne pouvaient pas lui dire qu'elle était la bienvenue, pas sur place, du moins. D'une part, le test d'utilisation du Medicuboid par Yuuki était confidentiel, elle n'a donc pas pu rencontrer Merida. Elle ne pouvait même pas lui dire pourquoi.

Même s'ils ne pouvaient pas se rencontrer en personne, l'idée que Merida vienne à l'hôpital était merveilleuse. Yuuki savait qu'elle serait très heureuse d'entendre parler de l'expérience de Ran après que cela se soit produit.

Mais que se passerait-il si Merida n'avait pas bien compris la réponse qu'elle ne pouvait pas voir Yuuki... ? Et si elle en était si blessée que Yuuki perdait ce précieux ami qu'elle s'était finalement fait... ?

"... Faisons confiance à Merida," dit enfin Ran, brisant le silence.

"Mais... ma soeur..."

"Je suis sûr que Merida comprendra que vous avez des raisons pour lesquelles vous ne pouvez pas la voir,

même si tu le veux. Je ne peux pas imaginer qu'elle en serait folle. En plus... si elle apporte son AmuSphere et plonge de ma chambre avec moi, nous pourrions venir ici ensemble, n'est-ce pas ?

"V-tu vas l'amener ici ?!" Yuuki a crié, bien qu'elle ne l'ait pas fait signifier.

Ran lui adressa un sourire malicieux. "Je suis sûr que Merida serait très heureuse de nous organiser une fête d'anniversaire dans votre chambre."

"Ummm... W-eh bien, peut-être que je peux essayer de le décorer pour le rendre un peu plus petite fille, murmura-t-elle en regardant autour d'elle le vide sombre qui criait virtuel.

Ran lui a tapoté l'épaule et a dit: «Mieux vaut être rapide, alors. C'est dans seulement deux jours. Et permettez-moi d'être clair : je ne vous aide pas.

« Awww... »

« Fais juste ce que tu veux, Yuu. Quoi qu'il en soit, cela ravira Merida. Eh bien, je vais partir maintenant. Je lui dirai que nous serons heureux de la voir, d'accord ? »

"...Ouais!" Yuuki acquiesça vigoureusement, se levant. Mieux vaut aller de l'avant à toute vapeur, plutôt que de s'inquiéter de blesser les autres ou d'être blessé. C'était la leçon que Mérida lui avait enseignée, n'est-ce pas ?

Ran lui souhaita bonne nuit et quitta l'espace, que Yuuki examina avec des yeux neufs. S'ils devaient organiser une fête d'anniversaire, ils auraient au moins besoin d'une table et de chaises. Mais d'abord, des murs et un plafond.

Même s'il allait être réinitialisé en un jour, c'était une cure de jouvence destinée à accueillir leur bon ami. Elle allait mettre toute son énergie à personnaliser l'espace, décida-t-elle. Yuuki se dirigea vers l'une des fenêtres d'état suspendues dans les airs.

À deux heures le jeudi 23 mai, Merida est arrivée à l'hôpital général de Yokohama Kohoku dans la voiture de sa mère.

Elle était assise dans un fauteuil roulant parce que la tumeur au cerveau l'avait rendue incapable d'utiliser ses jambes. Mais après avoir laissé sa mère attendre au café de l'hôpital, elle a fait tout le chemin jusqu'au huitième étage de l'infirmerie jusqu'à la chambre de Ran par elle-même. Elle a apporté un grand sac fourre-tout contenant deux cadeaux d'anniversaire emballés et son AmuSphere. À partir de là, le plan était qu'ils plongent dans la salle de réalité virtuelle privée de Yuuki depuis le lit de Ran.

Mais ni Yuuki ni Ran ne réalisaient ce qui se cachait dans le cœur de Merida.

cœurs.

Ran a utilisé les toilettes avant de plonger et est venue dans sa chambre pour trouver une note manuscrite sur le lit. A côté se trouvait Merida, déjà en pleine plongée. Sa tête, chauve à cause de la chimio, ne portait pas l'AmuSphere qu'elle avait apporté mais le NerveGear de Ran.

La note disait simplement, Ran, Yuuki, je suis vraiment désolé. Et dans la fente du NerveGear se trouvait une carte de jeu avec le titre Sword Art Online.

"Quoi...?!"

Il a fallu plusieurs secondes à Yuuki pour comprendre ce que cela signifiait après que Ran ait montré dans sa salle de réalité virtuelle décorée et a expliqué ce qui s'était passé.

Merida n'avait pas utilisé son AmuSphere ; elle avait utilisé le NerveGear de Ran. Et c'était parce que l'AmuSphere ne pouvait pas jouer à SAO, vraisemblablement. La cascade de Merida n'était pas sur un coup de tête. Elle avait apporté la carte SAO avec elle pour le faire depuis le début. Elle avait fait le choix intentionnel de se lancer dans le jeu où la mort virtuelle signifiait la vraie mort.

Le NerveGear de Ran a été modifié avec des fonctionnalités de sécurité, comme une batterie plus petite et des limitations de sortie. Mais le NerveGear utilisait toujours un câble d'alimentation. Le pouvoir utilisé par SAO pour détruire le cerveau du porteur lorsque les PV de l'avatar atteignaient zéro provenait de la prise murale. Ils ne pouvaient pas laisser Merida être le test pour savoir si ces dispositifs de sécurité fonctionnaient ou non.

"S-Sis ! Nous devons retirer le NerveGear de Merida ! cria Yuuki, sentant soudain la température virtuelle chuter. Ran, qui plongeait ici avec l'AmuSphere de Merida, a juste secoué la tête.

« Nous ne pouvons pas... Je ne vais pas lui arracher ça de la tête, juste au cas où le pire arriverait.

"Pourquoi pas?! Votre NerveGear a une batterie plus petite, n'est-ce pas ? Si vous éteignez le courant et que vous le lui enlevez ensuite, il ne devrait pas pouvoir émettre ces ondes mortelles... »

« Merida a une tumeur au cerveau. Si elle est exposée à n'importe quel type d'ondes électromagnétiques anormales, on ne sait pas comment cela pourrait l'affecter. Nous ne pouvons pas nous en sortir seuls.

"Alors nous devons le dire au docteur tout de suite...", protesta Yuuki, se sentant même plus enfantine que d'habitude en présence de sa sœur toujours calme.

Mais Ran n'était pas d'accord non plus. Au lieu de cela, elle posa ses mains sur

Les épaules de Yuuki dans un geste apaisant. "Je pense qu'on devrait faire ça aussi," murmura-t-elle, "mais avant ça, donne-moi cinq minutes... eh bien, trois."

"Quoi...? Qu'allez-vous faire en trois minutes ? demanda Yuuki.

Ran l'a simplement regardée droit dans les yeux et a répondu: «Je pense qu'il est encore temps. Viens avec moi, Yuu.

Ils amenèrent la porte qui servait de lanceur d'application depuis le hub de la salle VR et la traversèrent dans un rideau de lumière aveuglant qui fit plisser les yeux Yuuki.

C'était Leute, le village de la région orientale de Serene Garden. Un groupe de musiciens NPC a joué une musique de fond joyeuse tandis que les joueurs étaient assis sur les bancs au centre de la ville, bavardant joyeusement. Ran se précipita à travers la scène, sa robe la faisant apparaître comme un flou bleu. Yuuki se précipita après elle.

Elle n'avait aucune idée de l'endroit où sa sœur allait ni de la raison pour laquelle elles se trouvaient à Serene Garden . Merida était déjà à Aincrad, le décor de Sword Art Online, n'est-ce pas ? Et il n'y aurait pas de porte de téléportation qui les emmènerait de Serene Garden à SAO.

Mais le chemin de Ran était absolument déterminé. Elle les emmena à travers la porte du village et dans l'ondulation de Teal Hills. Ils coururent le long de la route de briques pendant un moment, mais finirent par tourner à gauche du chemin et à travers les champs verts et herbeux.

Yuuki ne réalisa où sa sœur les emmenait qu'une fois qu'elles eurent traversé plusieurs collines et arrivèrent en vue d'un petit étang scintillant au soleil.

L'eau n'avait qu'environ soixante pieds de large et la rive était bordée de courts piquets qui sortaient de la surface. Un arbre solitaire se tenait près du bord.

C'était l'endroit où Yuuki avait attrapé le scarabée royal triton.

L'endroit où ils avaient rencontré Merida pour la première fois.

Au choc de Yuuki, il y avait aussi une petite silhouette accroupie aux racines de l'arbre. La brise faisait bruisser une queue de cheval verte qui brillait au soleil.

Perdue dans l'émotion, Yuuki passa devant sa sœur, courant le long du bord de la l'étang et criant le nom du personnage, juste au moment où il se levait.

"Méridaaaaa !!"

Il y eut un choc sur le visage de son amie lorsqu'elle se retourna, puis un étrange sourire qui sembla devoir se transformer en larmes. Elle prononça leurs noms, et sa voix semblait plus fragile que toutes celles qu'ils avaient jamais entendues.

"...Yuuki...Ran..."

Yuuki ralentit et s'arrêta à une courte distance de Merida.

En quelques instants, Ran était là aussi.

Merida avait mis le NerveGear pour entrer dans SAO, alors pourquoi avait-elle plongé dans Serene Garden à la place? La réponse était à ses pieds.

Reposant sur le sol se trouvait une cage à insectes avec sa porte ouverte, et assis sur le dessus, un coléoptère bleu lapis-lazuli. L'insecte était plus gros que lorsqu'ils l'avaient vu pour la première fois, et ses antennes s'agitaient, comme pour demander des réponses à son propriétaire.

Merida suivit le regard de Yuuki et regarda le scarabée, souriant comme un enfant essayant de retenir ses larmes.

" Roy ne veut tout simplement pas s'envoler. Je voulais te le rendre, Yuuki, mais une fois qu'un insecte a un propriétaire, tu ne peux pas le donner à quelqu'un d'autre. Alors j'ai pensé... peut-être que si je le laissais libre ici, tu le rattraperais un jour... »

Sa voix se brisa. Quand Yuuki vit les grosses larmes couler dans les yeux de Merida, elle sentit quelque chose de chaud et douloureux monter dans sa poitrine. Ran avait l'air d'être sur le point de pleurer aussi.

« Roy ne va pas s'envoler, Merida, dit-elle. « Vous avez si bien pris soin de lui tous les jours. Il va aussi gagner le grand tournoi, je le sais. S'il vous plaît, Merida... revenez à la maison avec Roy et nous. Moi et Yuu sommes les seuls à le savoir pour l'instant.

Enfin, Yuuki comprit pourquoi sa sœur n'allait pas directement voir le Dr. Kurahashi de lui dire. En supposant qu'il ait pris la décision d'enlever le NerveGear et que cela ait fonctionné, il avait toujours la responsabilité de le dire aux parents de Merida. Et il lui serait interdit d'utiliser un AmuSphere pour les soins VR à partir de ce moment-là. Ils ne la reverraient plus jamais dans Serene Garden ou Asuka Empire . Ran a fait le pari qu'ils trouveraient Merida ici et pourraient la convaincre d'être raisonnable.

Yuuki prit une profonde inspiration et enchaîna avec tout ce qu'elle pouvait dire à son amie. « S'il vous plaît, Merida... n'allez pas à SAO. Je veux vivre tant d'autres aventures avec toi. Je veux aller dans des endroits différents et voir des choses différentes. S'il vous plaît... ne partez pas... !

Mais Merida regarda le sol plutôt que de croiser son regard. Peu à peu, elle dit : « Je suis désolée, Yuuki... Je suis désolée, Ran. J'ai ruiné ton anniversaire spécial avec tout ça... Je suis tellement désolée. Je ne peux pas te demander de me pardonner. Mais je... je devais juste... »

Ses épaules se tendirent sous sa chemise et tremblèrent. Sa voix était comme

frêle et tendu comme du verre fin, coulant sur les champs de l'après-midi.

"J'ai vu dans un article de presse il y a quelque temps... que la police mettait en place un plan pour retirer le NerveGear de toutes les victimes de l'incident SAO . Mais je ne pense pas que ce plan puisse fonctionner. Ça va faire tellement de morts... »

Cela faisait un peu plus de dix jours que la sœur de Yuuki lui avait montré cet article, sur la colline voisine. Ran s'en était inquiété exactement de la même manière que Merida.

" ... Je vous ai dit qu'il y avait plusieurs personnes dans la guilde que j'ai rejointes lors du test bêta de SAO . J'étais censé être là quand il a été lancé. Et puis j'ai été épargné parce qu'ils ont trouvé ma tumeur... mais la vérité est que c'était vraiment très dur pour moi. Si je... si je pouvais aller à Aincrad maintenant, je pourrais utiliser le reste de ma vie pour les aider, pensai-je. Au moins alors... ma vie aurait pu ajouter quelque chose de significatif... »

"...Mérida..."

Yuuki fit un pas en avant. Mais Merida secoua la tête et recula.
Le mouvement rejeta ses larmes, brillant d'or avec la lumière réfléchie de la soleil.

« S'il vous plaît, Yuuki, Ran... Laissez-moi aller à Aincrad. Il y a des victimes SAO dans cet hôpital, donc je peux passer à travers le filtre IP. Je suis sûr que mes parents seront tristes, mais ils comprendront. Je... je veux juste le trouver. Pour trouver la raison pour laquelle je suis né ainsi... »

Sa douloureuse confession se fondit dans la brise soufflant sur la prairie et se dispersa dans l'atmosphère virtuelle.

Merida avait dit la même chose le jour où ils l'avaient rencontrée pour la première fois. Et comme ce jour-là, Yuuki était incapable de trouver la bonne chose à dire. Trouver une raison de vivre, un sens positif à la vie – c'était quelque chose que Yuuki souhaitait pouvoir faire aussi.

Ran s'avança silencieusement pour se tenir à côté de Yuuki. Elle s'accroupit et arracha doucement Roy du haut de la cage. Le scarabée était calme et obéissant dans sa paume. Elle traça légèrement sa brillante carapace du bout du doigt et dit doucement : « Il y a de très nombreuses raisons pour lesquelles vous vivez, ici à Serene Garden, à Asuka Empire et dans la réalité. Regardez comme vous avez bien élevé Roy. Vous m'avez amené, moi et Yuu, dans un tout nouveau monde. Il y aura tant d'autres choses merveilleuses à faire pour vous. "....."

Les yeux de Merida, débordant de grosses larmes, étaient fixés sur le lucane reposant dans la main de Ran. Finalement, un petit sourire apparut sur ses lèvres, et la fille qui était juste un peu plus âgée que les jumelles dit : « Si j'ai réussi à te donner quelque chose, alors je suis contente de l'entendre. Mais... ce que je veux vraiment, c'est quelque chose que je ne trouverai pas ici, à Asuka ou dans le monde réel. Je veux... me battre. Je ne veux pas attendre dans mon lit d'hôpital que la fin arrive. Je veux utiliser mes propres mains pour lutter contre quelque chose de plus grand que la maladie - comme le destin ou le monde lui-même - et brûler la vie que j'ai contre elle. S'il te plaît, Ran... laisse-moi juste partir.

« ...Merida... », entendit Yuuki chuchoter sa sœur. Et puis elle a compris.

Ran - Aiko - avait une capacité d'empathie beaucoup plus forte que Yuuki.

Elle pouvait se rapprocher de la douleur et de la tristesse d'une autre personne, la comprendre et l'accepter.

Et c'est pourquoi Ran pouvait ressentir et comprendre ce que ressentait Merida tout de suite. Elle le ressentait si vivement qu'elle voulait que ce désir devienne réalité.

Mais.

Mais...

Si elle laissait Merida partir, Ran le regretterait énormément plus tard. Elle serait peinée par ce qu'elle a dit et le choix qu'elle a fait et porterait cette décision sur son dos comme un péché qui ne pourrait jamais être lavé.

Il était crucial pour Yuuki de parler maintenant. Elle ne pouvait pas laisser sa sœur s'occuper de tout cette fois ; elle devait utiliser ses propres mots et sa propre volonté pour retenir Merida.

Elle joignit les mains, serrant si fort qu'elle sentit le cœur même de son être trembler et cria : "Merida !!"

Les yeux de la jeune fille s'ouvrirent de surprise. Yuuki regarda dans ces piscines vert émeraude et continua : « Je vais le trouver pour vous ! Je trouverai quelque chose qui te donnera envie de brûler ta vie pour ça, Merida ! S'il te plaît... juste s'il te plaît ne pars pas !!"

Merida cligna à nouveau des yeux et esquissa un léger sourire.

« ... Et comment vas-tu trouver ça, Yuuki ? demanda-t-elle doucement.

Yuuki ne savait pas pourquoi elle avait donné la réponse qu'elle avait faite. Mais c'étaient des mots cela déterminerait son propre destin.

« Allez dans l'empire d'Asuka et combattez-moi, Merida. Je suis sûr que tu comprendras après ça.

Merida a remis Roy dans la cage à insectes et l'a remise dans sa liste d'objets, puis s'est déconnectée de Serene Garden. Mais il n'y avait aucune garantie qu'elle ferait ce que Yuuki espérait et se connecterait à Asuka Empire plutôt qu'à Sword Art Online.

Mais Yuuki ne pouvait rien faire d'autre que se diriger vers le grand cèdre à la périphérie de Kiyomihara pour attendre et faire confiance.

La zone autour de l'arbre était une prairie ondoyante, un peu comme la zone de Teal Hills, où ils venaient d'être. Mais à une courte distance se trouvait une grande pousse d'herbe de la pampa bruissant dans le vent froid, une espèce qui n'existait pas dans Serene Garden.

Quelques minutes plus tard, elle entendit le bruit familier de pas rapides et silencieux s'approchant et se retourna pour leur faire face.

C'était un ninja portant une tenue vert clair très familière, mais contrairement à leurs rencontres habituelles, cette fois, elle portait déjà son masque couvrant le visage. Elle ralentit et s'arrêta à environ cinq mètres de Yuuki et Ran, sans rien dire.

".....Mérida..."

Yuuki voulait la remercier d'être venue, mais elle ne pouvait pas. Il y avait une aura forte et féroce qui se dégageait de l'être de Merida, une force invisible qui pesait sur les sœurs.

À ce stade, Yuuki n'avait aucune expérience dans un duel de joueurs. Elle savait que vous pouviez le faire, bien sûr, et elle avait regardé des compétitions sportives entre partenaires de guildes dans la rue, mais elle ressentait une forte aversion pour l'acte de se battre le plus durement contre l'avatar d'un autre joueur, la représentation de son corps physique.

Ce duel, cependant, était quelque chose que Yuuki voulait.

Merida voulait aller à SAO pour pouvoir sacrifier sa vie pour quelque chose de valable. Quoi qu'il en soit, c'était quelque chose qui existait dans le monde virtuel mais qui n'était pas un artifice. Une sorte de vérité qui existait virtuellement, où même

les personnes extrêmement malades pourraient être aussi mobiles que n'importe quel autre joueur.

Dans l'environnement mortel de SAO, des milliers de joueurs se battaient dans l'espace entre la vie et la mort. Merida avait été bêta-testeuse, et elle était prête à devenir prisonnière du jeu si cela lui donnait la chance de se battre pour ses vieux amis... pour tous les survivants encore là-bas. Yuuki comprenait un tout petit peu ce sentiment.

Mais en même temps, elle sentait fortement que c'était le mauvais choix. Si elle voulait parler du destin, n'était-ce pas le destin de Merida de ne pas être à l'intérieur de SAO, parce que les médecins avaient repéré sa tumeur ?

Et même de ce côté-ci de la fracture virtuelle, il y avait des choses qu'elle pouvait et devait faire. Yuuki ne savait pas ce qu'étaient ces choses, mais elles existaient. Elle se battait, ne parlait pas, pour faire passer ses sentiments.

Elle laissa échapper l'air de ses poumons au fil du temps, puis aspira profondément air virtuel froid et agita sa main droite pour faire apparaître le menu du lecteur.

Il y avait un bouton dans le menu qu'elle n'avait jamais touché jusqu'à maintenant : le bouton DUEL . Il affichait une liste de joueurs de la zone qui pouvaient être défiés, alors elle sélectionna le nom de Merida et appuya sur OK.

Les yeux de Merida s'éloignèrent de Yuuki et descendirent. Son bras se leva, actionnant une fenêtre qu'elle seule pouvait voir. La fenêtre de Yuuki afficha un message disant que son défi en duel avait été accepté, puis tout disparut.

Un compte à rebours de trente secondes commença dans l'espace qui les séparait. Yuuki saisit son katana dans une paume moite et le tira de son côté gauche. Il a été nommé Suminagashi, ou Ink Washer, de la catégorie uchigatana . Il avait un motif Damas noir sur le plat, et même s'il n'était pas particulièrement rare, il était facile à utiliser.

Un instant après cela, Merida prépara son arme. C'était Akezuki, ou Scarlet Moon, de la catégorie shinobigatana . C'était une arme rare avec une lame droite et rouge foncé, plus petite que l'épée de Yuuki, mais plus puissante dans l'ensemble.

Lorsque la pointe acérée de la lame shinobi pointa dans sa direction, Yuuki se sentit quelque chose dans sa poitrine se ratatine.

Il n'y avait aucun moyen pour elle d'éviter toutes les attaques rapides de ninja de Merida. Dans quelques instants, cette arme allait percer et lacérer le corps de Yuuki. Et Yuuki devait aussi attaquer sa bonne amie avec son propre katana. Il n'y avait pas

une vraie douleur dans le monde virtuel, et ils ne pariaient que des HP numériques temporaires, mais tout de même, c'était un vrai combat.

Pouvait-elle le faire ? Pourrait-elle mettre en place un combat approprié contre Merida lors de son premier essai ?

Ce duel était son idée, mais maintenant son cœur s'en détournait. Son sa respiration est devenue superficielle et sa vision s'est rétrécie.

"... !"

Elle frissonna et était sur le point de reculer, lorsqu'elle reçut une poussée dans la bonne direction de Ran, qui regardait à plusieurs mètres de distance.

C'est bon. Elle comprendra ce que vous ressentez. Ça marchera si tu lui donnes tout.

"... Sis...", murmura-t-elle, et les frissons s'arrêtèrent.

Leurs chances de gagner étaient honnêtement plus élevées si Ran combattait, plutôt que Yuuki. En tant que jeune fille du sanctuaire, elle maniait une variété de sceaux magiques avec une grande précision et maîtrisait le combat rapproché avec un bâton shintoïste appelé oonusa qu'elle utilisait pour matraquer ses adversaires. Sa capacité de combat était facilement supérieure à celle de Yuuki. Bien sûr, le niveau de personnage de Merida était plus élevé que les deux, mais Asuka Empire a été mis à l'échelle de manière à ce qu'un niveau plus élevé ne représente pas un avantage statistique majeur.

Mais si Yuuki comptait sur sa grande sœur comme elle le faisait si souvent, Merida n'était pas va ressentir les vraies émotions de Yuuki, même si Yuuki a gagné le combat.

C'était vrai, elle devait raconter ses sentiments, sa volonté, tout ce qu'il y avait en elle.

Lorsque le compte à rebours a atteint cinq secondes, il a clignoté beaucoup plus lumineux. Yuuki regarda les chiffres descendre : quatre, trois, deux, un.

À zéro, le chiffre s'est étendu vers l'extérieur comme un cercle de lumière et a disparu.

"Iyaaaaaah !!" Yuuki rugit de toutes ses forces alors qu'elle s'élevait du sol. L'agilité d'un samouraï était inférieure à celle d'un ninja, mais il y avait un cas où il avait une meilleure propulsion : lorsqu'il chargeait avec une attaque tranchante. Elle a franchi l'écart de cinq mètres avec un seul saut, juste à Merida, et a balancé son katana au-dessus de sa tête.

Mais au moment où elle aperçut ces yeux verts derrière son masque facial, des yeux de la même teinte que dans Serene Garden, les bras de Yuuki se crispèrent contre sa volonté. La lame couleur d'encre vacilla et glissa hors du centre vers la droite. Contre un monstre, ce genre de variation n'était pas un problème, mais Merida était trop vétéran pour laisser passer cette opportunité.

Avec un fouet d'air déchiré, Merida s'est échappée vers la gauche avec un niveau de téléportation vitesse. La barre oblique de Yuuki coupa l'air vide, ne laissant qu'un léger effet visuel derrière.

Puis un choc féroce parcourut son épaule gauche. Yuuki a été renversée et elle est tombée au sol. Du coin de l'œil, elle a vu disparaître près d'un dixième de son LP. Elle roula dans l'élan, profitant de l'occasion pour s'éloigner un peu plus avant de se lever.

Une fois de nouveau en position de combat, Yuuki vit Merida étendre sa gauche paume, plutôt que l'épée shinobi à sa droite.

Les ninjas avaient des compétences en arts martiaux, mais lorsqu'elle réalisa qu'une attaque à mains nues à travers son armure d'épaule avait fait tant de dégâts à elle seule, le souffle de Yuuki se coupa dans sa gorge.



Elle était dure – pas que ce soit une surprise.

Ou peut-être qu'elle pensait juste avoir compris cela. Pendant tout leur temps ensemble, Merida avait été plus une conseillère ou une instructrice pour Yuuki et Ran. En passant le moins de temps possible à attaquer des monstres, elle s'est assurée que les sœurs acquièrent autant d'expérience que possible.

Elle n'avait vu qu'un tout petit aperçu des véritables capacités de Merida. Cette seule connaissance était suffisante pour geler Yuuki dans son élan.

"C'était la même chose pour moi au début", a déclaré une voix douce venant de derrière le masque facial. Un soupçon de sourire se faisait entendre dans la voix. "La première fois que j'ai affronté un autre joueur en SAO, mes bras se sont bloqués et je ne pouvais pas du tout les frapper. Ce n'est pas comme attaquer un personnage sur votre moniteur. Vous pouvez vous dire que ce n'est pas une vraie personne, que ce n'est qu'un avatar numérique, mais votre corps ne peut pas suivre cette connaissance... Il m'a fallu deux semaines pour avoir enfin un duel décent.

"...Comment avez-vous pu vous battre?" Yuuki demanda à son adversaire ninja.

Merida jeta un coup d'œil au ciel nuageux au-dessus, comme si elle consultait ses souvenirs. «Quand je combattais une autre personne en utilisant une épée à une main comme moi, ils ont dit que le duel n'est pas seulement essayer de tuer l'autre personne. C'est un dialogue entre deux épées. C'est vrai pour les jeux en ligne traditionnels, les VRMMO et peut-être même la compétition sportive dans le monde réel. Alors quand tu as dit que nous devrions nous battre, j'ai été un tout petit peu surpris.

Oui, il y avait quelque chose que Yuuki voulait dire à Merida. Elle ne pouvait pas le mettre en mots, mais c'était là, chaud et se tordant profondément dans son cœur. Elle avait défié Merida en duel dans l'espoir que s'affronter épée contre épée aiderait à faire passer ce message.

Si ses bras reculaient comme ils l'avaient fait au début, aucun message ne passerait. Elle a dû dépasser ses peurs et ses hésitations et aller de l'avant. En avant, en avant, toujours en avant... jusqu'à l'endroit où Merida le sentirait.

"... Il y a certaines choses que vous ne pouvez pas surmonter sans les affronter," murmura Yuuki pour elle-même. Mais Merida entendit et hocha la tête. Elle retourna la lame shinobi pour la tenir en revers et la brandit en diagonale.

Yuuki leva encore haut le katana.

Cette fois, c'est Mérida qui bougea la première.

Elle se pencha loin en avant, se transformant en une rafale de vent vert clair alors qu'elle chargeait droit sur Yuuki. Elle n'allait pas rendre les choses faciles cette fois. Yuuki devait se défendre contre le ninja ultra-rapide ou l'éviter et le transformer en contre-attaque. Elle regardait, se concentrant sur le reflet terne de la lumière du soleil sur la lame rouge foncé, quand elle crut entendre une voix.

Ne regarde pas l'arme, regarde tout Merida, Yuu !

Instantanément, les yeux de Yuuki s'écarrillèrent, élargissant sa vision.

La main droite de Merida tenait le shinobigatana devant. Sa main gauche était cachée derrière la lame, mais elle pouvait voir quelque chose qui brillait dans son poing fermé.

L'épée est une feinte. La première attaque viendra de sa gauche... un shuriken !

A la seconde où l'autre main de Merida s'estompa, Yuuki abattit son katana directement vers l'instant de la lumière réfléchie qu'elle vit.

Il y a eu un bruit aigu ! et une pluie d'étincelles blanches. Le shuriken en forme de croix, dévié par le swing de Yuuki, vola vers Mérida. C'était l'effet de la compétence de classe samourai Parry.

"... !"

La ninja expira brièvement, puis frappa le shuriken avec son épée shinobi. Le reflet du shuriken disparut et monta à droite, là où Yuuki n'avait plus besoin d'y prêter attention. Elle se précipita vers Merida, qui était maintenant déséquilibrée.

Sa portée était bonne. Plus d'hésitation.

Elle n'attaquait pas par haine, ou par désir de gagner ou de tuer. Elle était

se balançant pour montrer à Merida ce qui pouvait exister au-delà des compétences qu'elle avait enseignées.

"Rrrrrhhh !" beugla-t-elle, retournant ses poignets et coupant d'en bas.

Malgré la position maladroite de Yuuki, la lame noire a glissé à travers le torse de Merida alors qu'elle essayait de sauter en arrière et hors du chemin.

Zazz !! Il y avait des commentaires fermes entre les mains de Yuuki. Le suivi de la balançoire laissa ses bras levés, envoyant une illumination cramoisie haut dans les airs. Au-dessus de la tête de Merida, sa barre de LP a chuté d'environ 15 %.

Selon la théorie du combat contre les monstres, c'était le moment d'ouvrir un cercle au sol, d'activer une compétence et d'infliger des dégâts importants à un ennemi sous un délai de mouvement. Mais Merida n'était pas susceptible de se laisser cette ouverture, juste à partir d'un seul coup. Son suivi devrait être une attaque normale, mais avec tout ce que Yuuki avait dessus.

Elle leva son katana au-dessus de sa tête pour la troisième fois.

Merida a utilisé l'élan de cette attaque vers le haut pour effectuer un saut périlleux arrière dans les airs.

Yuuki se lança en avant, visant le moment où elle l'adversaire touche le sol.

« Haaaaah !! » rugit-elle du plus profond de son ventre, se préparant à donner son meilleur swing.

Pan! L'air a éclaté.

En l'air et en regardant Yuuki, Merida a sauté des airs avec les deux pieds. C'était la compétence de classe ninja Double Jump.

« Cheyaa ! » cria-t-elle pour la première fois de ce combat et plongea. La lame shinobi dans sa main droite était un éclair cramoisi, se dirigeant droit vers la gorge de Yuuki.

L'avantage de la vitesse de coupe appartenait à Merida pour être un ninja, mais Yuuki avait commencé plus tôt. Donc, pour le moment, leur timing était égal. Mais si Yuuki cédait à la peur maintenant et donnait rien de moins qu'un dévouement total à l'attaque, elle serait frappée par le contre.

Qu'est-ce que Yuuki voulait dire à Merida ?

Qu'elle deviendrait beaucoup, beaucoup plus forte.

Le monde s'étendait sans cesse au-delà des murs du SAO fermé et meurtrier . Il y avait tant de gens à rencontrer, de découvertes à faire et d'histoires à vivre, dans des mondes virtuels et réels.

Je t'emmènerai partout où nous pourrons aller.

Je te trouverai un nouveau destin, Merida.

Ne pars juste pas...

« ...aaaaaaaaaaaaah !! »

La lumière vive s'est étendue vers l'extérieur. Des particules brillantes jaillirent de son avatar comme des étoiles. La résistance de l'atmosphère comprimée contre sa lame atteignit un maximum, puis céda lorsqu'elle perça.

Le katana de Yuuki se balançait vers le bas, un pur faisceau de lumière, dans un silence absolu.

Un instant plus tard, la lame shinobi de Merida effleura le côté gauche de son cou en passant.

A la fin de son swing, Yuuki ne pouvait plus bouger. Une fois le son revenu au monde, un effet de dégâts cramoisi jaillit bruyamment de sa blessure au cou. Plus de 20% de son LP a disparu.

Trébuchant, elle se tourna pour voir Merida, figée à la fin de son suivi

à travers. Soudainement et silencieusement, elle s'est séparée de l'épaule de sa tenue de ninja dans son dos, et un énorme effet visuel a été pulvérisé à partir de la coupe. De son total de 85%, la jauge LP de Merida a rapidement diminué, ne s'arrêtant que lorsqu'elle était passée à un peu moins de 50%.

Da-doom ! Avec un tambour taiko en plein essor, une fenêtre est apparue, annonçant la fin du duel. Yuuki hoqueta de surprise. Elle cligna des yeux plusieurs fois, les yeux écarquillés, mais rien ne changea ce qu'elle regardait : un message qui disait Gagnant : Yuuki.

« M-mais pourquoi... ? Nous ne sommes pas..., balbutia-t-elle.

Merida se redressa et se retourna, glissant son shinobigatana dans la gaine à sa taille. Elle a souri.

"A Asuka, vous pouvez vous battre en duel à mort en mode confrontation ou simplement descendre à la moitié de votre LP en mode combat. J'ai choisi le mode combat quand tu m'as défié, donc celui-là c'est toi, Yuuki. Tu as gagné. Félicitations... Vous étiez vraiment dur. Tu m'as stupéfait.

"Euh... je..."

Elle allait le détourner, dire qu'elle avait encore du chemin à parcourir, mais que c'est quand ça l'a vraiment frappée.

Elle avait gagné le duel. Mais elle ne savait pas si elle avait fait passer son message. Son amie se tenait là, lui souriant, mais elle avait toujours l'air si fragile, comme si elle allait fondre au soleil. Yuuki était tellement préoccupée par ses pensées qu'elle ne se souvint même pas de rengainer son épée.

« Si je suis vraiment aussi forte », dit-elle, laissant les mots lui venir à l'esprit sur le moment, « alors c'est grâce à toi, Merida. Je suis devenu plus fort parce que tu m'as appris tant de choses. J'ai dit que je t'aiderais à trouver quelque chose qui te ferait perdre la vie. Je ne sais pas encore ce que c'est... mais je te le promets. Je vais être encore plus fort... et je ne m'arrêterai jamais... Je continuerai juste à devenir plus fort... »

Elle a essayé de modeler les pensées qu'elle avait au combat, de les transformer en mots, mais sa voix a lâché. Elle inspira et expira, essayant de se ressaisir, mais cela n'arrivait pas.

Au lieu de cela, Merida baissa son masque et rayonna. C'était exactement le même sourire qu'elle avait fait lors de leur première rencontre à Serene Garden.

"Je t'ai entendu, Yuuki."

"Hein...?"

"Je pouvais sentir ce que tu ressentais à travers ton épée. Et pas seulement tes sentiments

à propos de moi... j'ai ressenti toutes sortes de choses de ta part. Euh... je ne suis pas si intelligent, donc je ne dis peut-être pas ça correctement. Mais ta force... Non, quelque chose de plus grand que ça. Hummm..."

Maintenant, c'était Merida qui marmonnait, cherchant le mot juste.

"...Vos possibilités," dit une voix douce qui attira l'attention des deux filles.

L'orateur était Ran, qui avait regardé leur duel sous le grand cèdre. La jeune fille du sanctuaire sourit, chaleureuse et douce, comme elle le faisait toujours, et se glissa vers les duellistes.

« Tu voulais dire des possibilités, n'est-ce pas, Merida ?

"Oui ça!" dit-elle en claquant des doigts et en hochant furieusement la tête.

« Il y a tellement de choses qui sont emballées à l'intérieur de toi, Yuuki. Votre force dans le duel n'était qu'une infime partie de celui-ci... Vous allez être tellement plus fort et plus grand que vous ne l'êtes maintenant. Au point que les gens connaîtront un jour ton nom dans toutes sortes de mondes.

« ... Non... Je ne suis pas si spécial... », marmonna Yuuki, regardant Merida en état de choc engourdi.

Il n'y avait plus aucune trace de désespoir dans son expression, même si la fragilité translucide était toujours là. Yuuki voulait lui demander si elle avait reconsidéré son projet d'aller en SAO ou si elle était toujours résolue.

Mais ensuite Ran vint à sa droite et posa une main sur l'épaule de Yuuki.

"Merida, Yuuki, je veux vous dire quelque chose auquel j'ai pensé," dit-elle.

« ... Quoi, Ran ?

« Je veux que nous trois formions une guilda. Et petit à petit, nous pouvons ajouter de nouvelles personnes... de nouveaux amis, et agrandir notre petit cercle.

Elle se pencha et serra la main de Yuuki. Puis elle tendit son autre bras vers Merida, qui se tenait un peu plus loin. Sans réfléchir, Yuuki tendit également son autre main vers Merida.

Merida regarda leurs mains mais hésita, confuse. "Mais, Ran... nous sommes..."

Oui. C'était aussi dans l'esprit de Yuuki.

Les trois s'étaient rencontrés dans un hospice VR. Ils ont partagé la réalité de la maladie en phase terminale. Ils pouvaient créer une guilda dans Asuka Empire et recruter de nouveaux membres, mais ils ne pouvaient pas garder le fait de leur état secret pour toujours. Un jour, il leur faudrait expliquer la vérité. Ou peut-être que la vérité arriverait avant qu'ils aient pu raconter cette histoire.

Plus ils se rapprochaient des autres membres de la guilde, plus ce moment serait difficile. La guilde elle-même pourrait se fracturer et s'effondrer. Ran savait que, de cours.

« Un jour... un jour, nous surmonterons cette maladie et maintiendrons le cercle en expansion... aussi loin qu'il pourra aller, j'espère... », murmura Ran, puis elle se ressaisit. « Je pense que dans un premier temps, nous devrions recruter des personnes dans le même poste que nous. Je pense qu'il y en a d'autres à Serene Garden qui veulent voir le monde extérieur comme nous, pour aller plus loin. Nous devrions les inviter dans notre guilde et aller jusqu'aux limites des mondes virtuels. De la même manière que tu nous as poussés à te rejoindre tous les deux, Merida.

Sa main était toujours tendue, ferme et inébranlable. Les yeux de Merida étaient s'embrasa de surprise, fixé sur Ran.

Une brise bruissait les aiguilles du cèdre massif. Il n'y avait plus aucun signe durable de leur duel sur le terrain. Le ciel bleu, d'une teinte différente de celui de Serene Garden, contenait des traînées de nuages qui glissaient doucement. Un faucon encerclé, calme et majestueux, très haut.

La carte du monde de l'empire d'Asuka était vaguement basée sur ce qui était aujourd'hui connu sous le nom de région de Kinki. À l'extrémité est se trouvait le mont Fuji et à l'extrémité ouest se trouvaient les détroits de Kanmon séparant Honshu et Kyushu, bien que tous les endroits du jeu aient des noms fictifs. Dans la prochaine mise à jour majeure, cependant, ils étaient censés ajouter la région de Kanto autour de Tokyo et l'île de Kyushu. Le monde devenait plus grand ici, et il ferait probablement la même chose dans d'autres endroits, comme ALfheim Online.

Je suis sûr que nous trouverons ce que nous cherchons, Merida. De nouveaux endroits pour nous. De nouveaux amis pour nous. Et un destin pour lequel il vaut la peine de se battre.

Les mots traversèrent son esprit alors qu'elle cherchait tout ce qu'elle valait.

Enfin, les yeux vert émeraude de Merida ondulèrent comme de l'eau. La lumière pure et brillante se transforma en gouttelettes qui coulèrent silencieusement sur ses joues.

Contrairement à tout le reste, ces larmes étaient exactement de la même teinte que celles de Jardin serein. La voix de Merida émergea, rauque d'émotion.

"... Eh bien... Je suppose que cela règle le problème... Après un discours comme celui-là... il n'y a aucun moyen que je puisse vous laisser tous les deux derrière..."

Son pied droit, recouvert d'une épaisse chaussette ninja tabi, s'écrasa contre le l'herbe à quelques reprises. Puis elle se décida et poussa en avant.

Un, deux, trois pas... Lentement mais résolument, elle s'approcha des jumeaux. Merida leva les mains et attrapa celles de Ran et Yuuki. Sa poigne était ferme

et fort.

"C'est un très petit cercle", a-t-elle dit en souriant les larmes aux yeux.

Yuuki serra en arrière avec toute la force qu'elle avait. "Mais c'est tellement plus grand que le cercle de moi et Sis."

Elle sourit et des larmes coulèrent de ses yeux. Elle ne pouvait pas les essuyer si elle le voulait, alors ils coulaient et coulaient sans fin.

À travers sa vision floue et colorée, elle pouvait encore voir le sourire sur le visage de Merida.

« Ha-ha... Yuuki, tu es incroyable. Si tu pleures si fort, tu vas sortez avec des larmes sur vos joues dans la vraie vie.

"C'est très bien. Je suis tellement heureux.

Elle essaya de faire disparaître les larmes virtuelles, jusqu'à ce que Ran ait finalement pitié d'elle et lâche prise pour qu'elle puisse utiliser la manche de sa robe miko pour frotter le visage de Yuuki.

"Tu es si forte et pourtant toujours si pleurnicharde, Yuu," dit-elle, même si ses joues brillaient aussi. Yuuki serra à nouveau la main de Ran et leva les yeux vers le ciel.

Le faucon s'était envolé ailleurs, mais le ciel lui-même était toujours magnifique. C'était comme s'il était connecté au ciel de Serene Garden - et au ciel du monde réel aussi.

Allons-y, où nous voulons, main dans la main. Pour le bien des mondes et des gens à venir.

Yuuki pouvait sentir la porte de son cœur, fermée depuis le transfert non désiré de l'école en CM2, s'ouvrir enfin.

Elle ne savait pas combien de temps il lui restait. Mais si sa vie était plus courte que la moyenne, cela signifiait simplement qu'elle devait courir plus vite et plus audacieusement. Dans le monde réel, elle était peut-être confinée dans son lit, mais dans le monde virtuel, ses possibilités étaient infinies.

"... Il est temps de rentrer maintenant", a déclaré Merida. Elle serra les mains de Yuuki et Ran une dernière fois pour dissiper leurs angoisses, puis les lâcha. « J'ai dit à maman que je la retrouverais au café à trois heures. Yuuki, Ran... Je suis désolé d'avoir gâché ton anniversaire comme ça. Je me sens mal."

Merida a essayé de s'incliner pour s'excuser, mais Ran l'a attrapée par les épaules. « Tu n'as pas besoin de t'excuser, Merida. C'était un anniversaire merveilleux. Je veux dire, tu as fait tout ce chemin pour nous rendre visite, n'est-ce pas ?

Yuuki a ajouté: «J'étais... j'étais vraiment heureux aussi! S'il te plaît... s'il te plaît, Merida,

viens me rencontrer de l'autre côté !

Ran se retourna et lui lança un regard surpris, mais Yuuki continua de parler.

« Écoutez, pour mes propres raisons, je suis dans une salle blanche en ce moment, mais vous pouvez me voir à travers la vitre depuis la salle de surveillance à côté. Je ne peux pas te tenir la main, mais je veux quand même pouvoir te voir.

Elle avait toujours juré de garder le secret sur le Medicuboid, donc elle n'était pas sûre que le Dr Kurahashi lui permettrait d'avoir une réunion, même à travers une vitre. Mais elle avait le sentiment qu'il n'allait pas les refuser. C'était son quatorzième anniversaire, après tout.

"...D'accord! Une fois que je serai de retour, j'irai te voir, Yuuki, "
déclara Merida en hochant la tête avec force.

Il n'y avait plus aucune trace de fragilité dans son expression.

« Es-tu prêt, Yuuki ?

Yuuki a répondu au Dr Kurahashi par l'intermédiaire du haut-parleur avec un "Prêt !" Le verre réglable qui séparait la salle blanche de Yuuki de la salle de surveillance adjacente devint rapidement translucide.

Dans la salle de surveillance, qui était aussi exiguë qu'un couloir, le Dr. Kurahashi portait une blouse blanche au lieu de sa tenue habituelle. Il a été rejoint par Ran en pyjama et une fille en fauteuil roulant qui avait l'air un peu plus âgée.

« ...Joyeux anniversaire, Yuuki !

La vraie voix de Merida était un peu plus rauque que la façon dont elle sonnait dans le monde virtuel. Sous le bonnet vert clair qu'elle portait, son visage était enfoncé et sa peau pâle. Mais ses grands yeux brillaient et étaient forts.

"Merci... merci, Merida," dit Yuuki. Il lui était interdit de toucher le verre, mais elle pouvait s'en approcher le plus possible avant cela. Merida rapprocha sa chaise d'un pied ou deux, jusqu'à ce que son visage touche presque le verre épais, puis elle sourit.

« Toi et Ran, vous ressemblez presque exactement à ce que vous faites là-bas. Je suis désolé... J'ai apporté des fleurs pour vous deux, mais ils ne peuvent pas les mettre dans votre chambre.

Effectivement, il y avait un petit bouquet de fleurs sur les genoux de Merida.

"C'est bon. Je suis juste heureux de pouvoir les voir d'ici ! Ils sont si jolis... Merci beaucoup, Merida, dit rapidement Yuuki.

De dessous le bouquet, Merida tendit la main vers la fenêtre.

Son poing frêle tenait quelque chose de petit. Yuuki regarda attentivement, essayant de le voir.

« Yuuki, Ran... écoutez. Au lieu de te faire des cadeaux, je vais te faire une promesse. Je ne dirai jamais que je veux retourner dans cet endroit. C'est la preuve. »

Merida leva son autre main et saisit le petit objet rectangulaire qu'elle

tenait—une carte mémoire.

Imprimée sur la carte se trouvait une minuscule étiquette avec un logo de la taille d'un grain de riz, mais Yuuki pouvait la reconnaître clairement comme le jour.

Art de l'épée en ligne.

Merida ferma les yeux et remua les lèvres. Le micro n'a pas capté le son, mais Yuuki a clairement entendu sa voix dire "Au revoir".

Elle tendit ses doigts au point qu'ils tremblèrent - et puis le petit carte mémoire en plastique cassée en deux.

En fin de compte, l'opération prévue par le service de police pour désengager de force tous les NerveGear des victimes de l'incident SAO ne s'est pas produite. Le jeu mortel a été battu avant qu'ils ne puissent sortir leur stratagème de la phase de planification, renvoyant six mille survivants dans le monde réel.

C'était environ six mois après le quatorzième anniversaire de Yuuki et Ran. Le jour où les chevaliers endormis ont été formés.

(La fin)



ÉPILOGUE

Merci d'avoir lu Sword Art Online 22: Kiss and Fly.

Il s'agit du premier recueil de nouvelles depuis le volume 8, Early and Late, et toutes les histoires de ce livre ont été écrites sous forme de packs bonus pour les Blu-ray et les DVD de la série animée. Je suis désolé pour les lecteurs qui ont acheté les disques de ces histoires, mais c'est un prix très élevé à payer pour les étudiants et les jeunes, alors j'ai demandé à ce que les morceaux qui sont déjà disponibles depuis plusieurs années soient rassemblés dans ce volume. Je vous demande pardon !

J'ai aussi une petite note sur le titre. Une zone kiss-and-fly est le nom d'une zone de stationnement spéciale dans les aéroports occidentaux, destinée à permettre aux gens de partager un baiser rapide avant de partir. Bien sûr, il n'y a pas d'avions ou d'aéroports dans ce livre. Mais j'ai utilisé kiss pour faire référence aux moments chaleureux et romantiques d'Aincrad, et fly pour faire référence à l'aventure fulgurante d'Alfheim. Dans l'ensemble, la phrase suggère un bref adieu jusqu'à ce que nous nous revoyions.

En relisant ces histoires, j'ai réalisé que je ne déteste pas écrire des nouvelles. Globalement, je ne pense pas être doué pour conclure, c'est pourquoi la série principale est toujours « à suivre », mais quand il faut mettre en place, exécuter et conclure une histoire en trente ou cinquante pages, je trouve que tout s'assemble comme il se doit. C'est peut-être parce que je considère chaque nouvelle de SAO comme une quête unique. Cela pourrait être une quête littérale dans un jeu ou un défi dans le monde réel, mais il n'est jamais plus évident pour moi que représenter des personnages sautant par-dessus un obstacle est le fondement même d'une histoire.

Je suis sûr que Kirito et Asuna, leurs amis, leur auteur et même leurs lecteurs seront confrontés à des défis sans fin, mais je crois qu'avec de la patience,

persévérance et courage, tous ces défis peuvent être vaincus. Je suis sûr que mon éditeur qui vérifie cette postface a ses propres défis dans le calendrier à venir, mais je lui souhaite bonne chance pour les dépasser ! (Je peux entendre sa voix maintenant, disant : « Tout est de ta faute... ! »)

Enfin, je suis sûr que certaines personnes se demandent : « Si c'est le volume 22, qu'est-il arrivé à l'histoire que vous avez commencée dans le volume 21, Unital Ring I ?! N'ai pas peur. Dans le prochain tome 23, nous reviendrons dans le monde d' Unital Ring. J'espère te voir là-bas!

Reki Kawahara—Septembre 2019

Merci d'avoir acheté cet ebook, publié par Yen On.

Pour obtenir des informations sur les derniers mangas, romans graphiques et romans légers de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous visite sur www.yenpress.com/booklink